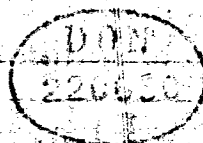
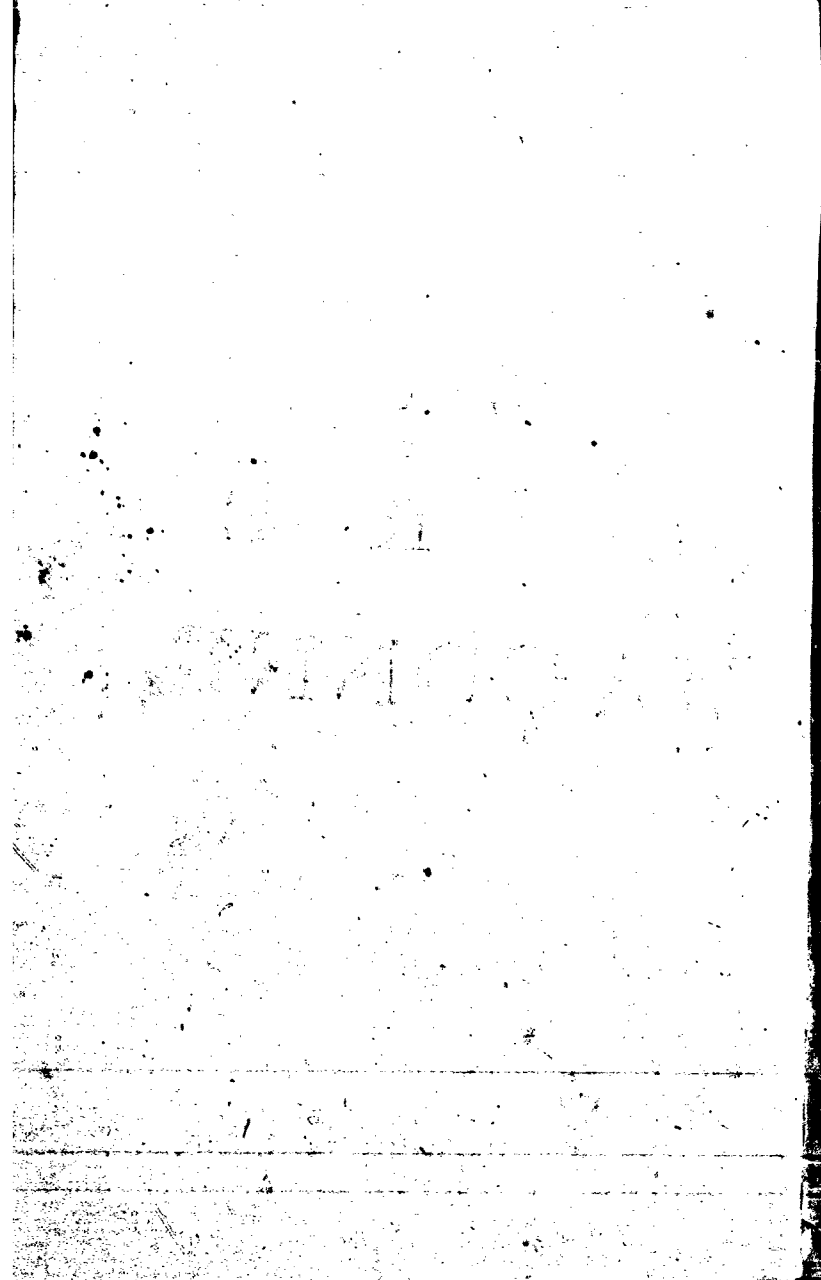


Donné au f.
Cassaignes. par
le f. Mier
Paris le 16^{fév} 1882
 Mier

LA
LIRE
MAÇONNE.

16^e Ye
1945





LA LIRE MAÇONNE,
OU
RECUEIL
DE
CHANSONS
DES

FRANCS-MAÇONS.

Revu, corrigé, mis dans un nouvel ordre, &
augmenté de quantité de Chançons qui
n'avoient point encore paru;

PAR LES FRERES

DE VIGNOLES ET DU BOIS.

Avec les AIRS NOTÉS, mis sur la bonne
Clef, tant pour le CHANT que pour le
VIOLON & la FLUTE.

NOUVELLE EDITION

Revu, corrigé & augmenté.



A L A H A T E.

Chez R. VAN LAAK, Libraire,

M. DCC LXXVI

Avec Approbation.

1765

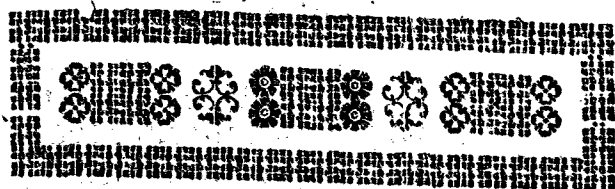
RECEIVED
JAN 11 1902
CHAS. W. B. B. B.

FRANK W. B. B.

RECEIVED



CHAS. W. B. B. B.
JAN 11 1902
FRANK W. B. B.



T R E S

R E S P E C T A B L E S ,

T R E S

H O N O R A B L E S ,

T R E S

D I G N E S E T T R E S C H E R S

F R E R E S ,

SON dediant ma *Lire Maçonne*,
E il y a trois ans, aux Vene-
rables Loges des Provinces
Unies des Pais-Bas, je
m'engageai dès lors à leur donner
* 3 d'au-

d'autres preuves de mon zèle, si ce premier Essai pouvoit meriter leurs suffrages. Le succès en a surpassé mon attente, puisque l'Edition s'est trouvée bientôt entièrement écoulee, n'ayant fait tirer qu'un nombre fort mediocre d'Exemplaires, dans l'incertitude où j'étois sur la réussite de mon entreprise, vu les difficultés dont elle devoit être accompagnée. C'est ce qui m'a déterminé de bonne heure à procurer une seconde Edition de ce Ouvrage, *revue, corrigée & augmentée.* En vous la présentant, souffrez, M. F., que je m'acquitte ici à la fois, & de ce que je vous dois, & de ce que je vous ai promis. Avec mes sincères actions de graces, pour la faveur que vous avez bien voulu m'accorder, agréez le petit tribut de reconnoissance que je vous offre dans cette seconde Edition, augmentée de quantité de belles *Chansons nouvelles*, dont une quinzaine font

font de la façon des deux Freres ,
 qui ont formé le précédent Recueil ,
 & l'un desquels a encore pris la
 peine de *changer* ou d'*approprier*
 presque toutes les autres, en Fran-
 çois, si l'on en excepte une *dixaine*
 d'anonymes, de trop bonne main,
 pour ne se pas faire avantageuse-
 ment distinguer du reste. Mais ce
 qui ne sauroit manquer de plaire à
 nos Loges Nationales, ce sont *vingt-*
deux Chansons originales, ou tra-
duites en Hollandois, dont il y a-
 voit auparavant diserte, sur-tout
pour saluer le Vénérable & les Sur-
veillans, ainsi que les *Visiteurs*, avec
 les *Reponses*. D'ailleurs, un sujet
 tendre & affectueux, qui vient sou-
 vent à propos, & qui est traité ici,
 pour la première fois, dans les deux
 Langues, c'est un *Adieu*, à l'occa-
 sion du *depart d'un Frere*. Au
 choix de la *bonne Poësie*, on a tâ-
 ché de joindre celui de la *belle Mu-*
sique, dont on remarquera plu-
 * 4 sieurs

sieurs *Compositions nouvelles* par d'habiles Maîtres, & des *Airs d'Opera Comiques*, les plus en vogue. Les anciennes Chançons ont reçu encore nombre de Corrections importantes, tant dans les paroles, que principalement dans la Musique, qui a été revuë avec un soin extrême. Il seroit trop long d'en rapporter ici des exemples. Ces changemens n'échapperont pas à la sagacité des Amateurs & Connoisseurs. Cependant ils n'empêcheront point, que les Freres, qui sont pourvus de la première Edition, & des *deux Supplémens*, qu'on a fondus dans celle-ci, ne puissent continuer à s'en servir, comme auparavant, au moyen de la *double Colonne* des TABLES, qui indiquera, d'un coup d'œil, les *pages* de chaque Edition, où se trouvent les *Airs* que l'on cherche. On a souvent reproché, & cela avec assez de raison, à mes Confrères Libraires, leur

leur promptitude à multiplier , sans beaucoup améliorer , les Editions d'un bon Livre. Mais quoique je n'aurois pas à craindre le même blâme , puisqu'à tous égards , cette *seconde* Edition est infiniment supérieure à la *premiere* , j'ai cependant voulu l'éviter , aux dépens de mes propres intérêts , pour faire voir combien je respecte ceux de mes Frères. Enfin , cette *nouvelle Edition* de la *Lire Maçonne* , où l'*utile* est mêlé avec l'*agréable* , & le *serieux* diversifié par le *badin* , sans blesser les loix de la décence , offre de quoi satisfaire généralement tous les goûts , & j'ose me flatter , par ces raisons , M F. , que non-seulement vous lui ferez le même accueil qu'à la *premiere Edition* , mais qu'encore ceux d'entre vous , dont les talens sont si propres à augmenter ces richesses , excités par une noble émulation , daigneront

me mettre de plus en plus en état
de vous témoigner ma parfaite gra-
titude, qui égalera toujours la pro-
fonde vénération avec laquelle j'ai
l'avantage d'être très sincèrement,

*Votre très-humble & très
obéissant Serviteur & Fr.*

R. Van Laack

DEDI-



DEDICACE

DE LA

PREMIERE EDITION.

A profonde connoissance que
L vous avez de nos Loix, vous
fait répéter depuis long-tems
que, si l'égalité en est le
but; une exacte uniformité en est la
base. C'est en suivant ce principe
qu'on vous a vu saisir avidement
l'Edition que l'Ordre a donné de ses
Reglemens. Par elle tout marche
d'un pas égal dans nos ouvrages: un
seul point manquoit encore au but
que vous vous proposiez: nos délas-
semens ne pouvoient être généraux.
Nous avions, il est vrai, divers Re-
cueils de Chansons, mais presque
tous compilés dans des tems d'obscu-
rité,

rité, par des gens peu versés sans doute dans notre Science, & qui par une triste suite renfermoient une morale, que nous nous faisons un devoir d'abjurer à la face d'un Public, qui n'en a été que trop longtemps abusé à notre desavantage. Différents d'ailleurs dans leur format, comme dans leur contenu, bien des Freres devenoient comme étrangers dans cette partie de nos Assemblées, & quelques-uns d'entr'eux, justement délicats, rougissoient d'y trouver, presque à chaque page, un epicuréisme mal-entendu. Depuis que vous m'avez nommé votre Libraire, je l'ai vu, & j'ai souhaité de concourir au zele de nos Mentors, en rectifiant ces abus. Mais quel travail! il me falloit des lumieres, & dès que j'ai eu le bonheur de les trouver, je me suis mis à l'ouvrage, ne doutant point que votre contentement ne me produisît votre favorable protection.

J'ai

J'ai donc formé un corps de ce que l'Antiquité rendoit respectable, & de ce que m'ont pu fournir des plumes zelées pour faire paroître l'Ordre dans son vrai lustre. Les Morceaux , qui sembloient s'écarter de la décence , en ont été rapprochés. Ceux qui attribuoient à l'Histoire Sainte des faits dont l'Historien ne peut être garant, ont été effacés ou refondus : ceux qui ne répondoient pas à leurs titres , ont été mis en état de le remplir : enfin, la morale , la tempérance , la religion , le stile , la versification , tout a été rappelé à ses vraies loix, autant qu'il a été possible en conservant du moins l'idée des vestiges anciens.

J'ose le dire, M. F., notre véritable esprit, & par conséquent le vôtre, paroît dans ce volume. Qui le lira, rougira sans doute d'un préjugé dont il s'est vu trop long-tems victime. Trop heureux, si des plumes mercénaires, conduites par le seul

appas d'un vil gain, n'y eussent pas donné matiere. Je me suis écarté des routes, que sembloient m'avoir tracé ceux qui m'avoient devancé, pour mieux rentrer dans les nôtres. Vos lumieres me persuadent que vous connoîtrez le travail qu'un pareil projet m'a occasionné, & que vous rendrez justice à mes soins, en m'accordant votre appui.

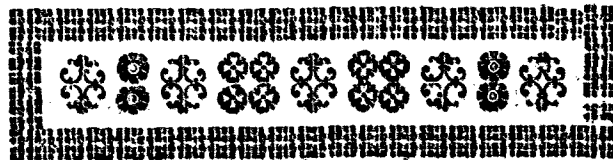
Je vous offre ce Recueil, T. V. & vous M. F., parceque je le dois. Vos suffrages libres en 1757 m'ont déclaré l'homme de votre Ordre, & par conséquent le vôtre. Néanmoins j'espère tout de votre seule équité. Voiez, lisez, jugez, & qu'un parallele, que je désire, décide votre choix. C'est le seul moien de me flatter dans mon entreprise, & de m'engager à m'adonner de tout mon pouvoir à vous réunir des morceaux précieux, qui montreront que nos asiles sont ceux des talens, comme ceux des vertus.

Vo-

Votre Assemblée respectable nous remet chaque jour sous les yeux cette aimable alliance. Je me plais à y rendre hommage , en vous protestant que personne n'est plus sincèrement &c.



AVER:



AVERTISSEMENT

D E

L'EDITEUR.

J'avois formé, depuis long-tems, le projet de ce nouveau Recueil de *Chansons Maçonnes*, devenu nécessaire par la rareté des anciens autant que par leurs imperfections, auxquelles il s'agissoit principalement de remédier; & c'est ce qui rendoit l'entreprise très difficile à tous égards; Cependant à l'aide des Freres, qui ont bien voulu seconder mes soins, j'ose me flatter qu'on trouvera qu'ils n'ont pas été employés sans succès, & que la simple comparaison du volume que je donne, avec
tout

tout ce qui a paru jusqu'ici dans le même genre, suffira, pour établir la supériorité à laquelle j'ai tâché d'atteindre.

. I.

Les Compilateurs des précédens Recueils avoient fait un amas informe, & sans choix, de toutes sortes de Poésies, de Discours & de Chançons, la plupart à boire, & bien moins dignes des Festins réglés des *Francs-Maçons*, que des Banquets défordonnés de *Comus* ou de *Silène*. Aussi ces dernières n'étoient-elles presque d'aucun usage dans les Loges bien constituées. Il n'y avoit que quelques bonnes pensées, enchassées parmi un tas de mauvaises, comme des diamans dans la fange, qui pussent les sauver du mépris général qu'elles méritoient par leurs endroits vicieux. En conservant les unes de ces idées, l'on a écarté soigneusement les autres; & le petit nombre de celles-ci, que l'Antiquité a fait respecter, dans trois ou quatre Chançons un peu gaies, n'exciteront plus la juste aver-

aversion des Freres , ni la critique de leurs ennemis. Première réformation essentielle pour la *Morale*.

I L

L'on conçoit sans peine, que le goût, qui a présidé à ces sortes de Chançons, pour le fond, a dû aussi nécessairement influer sur la forme. Fables absurdes & triviales; allusions scandaleuses & impertinentes; indiscretions condamnables & choquantes; expressions impropres & outrées; termes peu François & baroques; contre-sens ridicules; bevuës grossières; hyatus insupportables; rimes defectueuses; vers trop courts, ou trop longs; fautes d'impression sans nombre; telles sont, en peu de mots, les imperfections de nos vieilles Chançons. A mesure que le goût s'épure, les *Franco-Maçons*, qui se piquent d'en accélérer les progrès, doivent-ils se singulariser par de tels écaris? Ce Recueil offre des milliers de preuves de l'exactitude rigide de ceux qui l'ont formé, dans les

cor-

corrections de toute espèce, dont presque chaque Couplet porte les empreintes. Seconde réformation considérable pour le *Style & la Poësie*.

I I I.

On n'a point osé se permettre la même liberté à l'égard de plusieurs *Airs* surannés & populaires, mais que l'habitude a rendu familiers à nombre de *Maçons*, qui n'auroient pas d'ailleurs le talent d'en exécuter de plus difficiles. Il a fallu en cela se mettre à la portée de tout le monde. C'est aussi ce qui a engagé à indiquer ordinairement les titres, ou les premières paroles de ceux de ces *Airs* connus, que l'Ordre a adoptés; car quoiqu'ils soient notés dans le Livre, il est bien des Freres qui n'ont nulle notion de la Musique, & auxquels ce Recueil doit être utile. On auroit pu marquer un plus grand nombre de ces *Airs* sur les mêmes Chansons, si l'on n'eût craint de multiplier les étres sans nécessité. Il sera toujours libre,
aux

aux Amateurs , de les varier autant qu'ils jugeront à propos. La Basse a été ajoutée à quelques Airs graves, qui en étoient susceptibles , sans la prodiguer indistinctement à tous.

Un habile Musicien a revu & corrigé avec soin la Musique , qui étoit extrêmement fautive dans les précédens Recueils , où elle ne se trouvoit que fort rarement ; & souvent les Airs n'étoient pas même indiqués. Lorsqu'on n'a pu les obtenir , on en a fait composer de nouveaux pour les Chançons qui en valaient la peine , afin de n'en donner aucune , dont les Airs ne fussent notés. Enfin , ils ont tous été mis sur une même Clef propre au Chant , au Violon & à la Flute. Troisième réformation importante à l'égard de la *Musique*.

Un avantage tout particulier à cette nouvelle Edition , c'est qu'on a eu soin d'arranger toutes les Chançons , de manière , qu'à l'exception d'un petit nombre

bre d'Airs très longs, la *Musique* se présente en entier à l'ouverture du Livre, sans qu'on ait besoin de revirer de page pour le reste, ce qui est un grand inconvénient de moins. L'on a aussi mis tout au long la *Musique* aux Vers où elle se repète, sans redoubler les paroles au-dessous des mêmes notes.

Malgré toutes ces corrections, aussi nombreuses que nécessaires, 1°. pour la *Morale*, 2°. pour le *Style* & la *Poësie*, 3°. pour la *Musique*, le mérite de ce Recueil paroîtroit encore bien mince, s'il ne se distinguoit avantageusement par plus de 500 Complètes, qui n'avoient jamais été imprimés, & par quantité d'Airs d'Operas nouveaux, qui font aujourd'hui les délices des gens du bon ton. Si l'on daigne d'ailleurs faire attention au grand nombre de belles Chansons dispersées dans différens *Almanacs de Paris*, &c. qu'on doit regarder comme autant de piéces fugitives, & qu'il a falu rassembler avec des peines & des dépenses infinies, l'on sera forcé d'avouer, que mon Recueil, par ces deux

ar-

articles seuls , surpasse de beaucoup , & même efface entièrement tous les autres.

Il me reste à dire un mot de l'Ordre & de l'Arrangement qu'on a observé dans cet Ouvrage. D'abord on a rapproché toutes les Chançons sur un même Air, pour n'être pas obligé d'en répéter la Musique. En second lieu, chacune de ces Chançons porte un titre distinctif, analogue à sa teneur principale, afin de pouvoir les appliquer plus à propos. La Table alphabétique servira à en faciliter la recherche, comme la 2^de doit aider à faire trouver d'abord les Airs connus, & la dernière les Chançons dont on fait les premières paroles. En un mot, l'on a tâché de ne laisser rien à désirer de ce qui pouvoit à la fois satisfaire la curiosité, & procurer la commodité des Freres.

Une dernière observation, qui achèvera de les en convaincre, regarde le soin qu'on a eu de séparer, & de ren-
voier

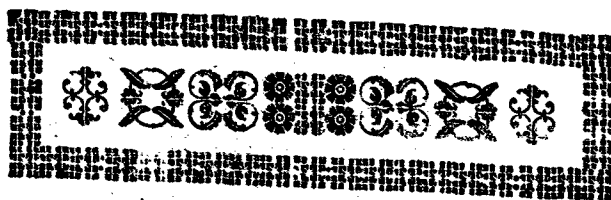
voier à la fin du Recueil, tant les Chan-
 sons qui ont été faites pour des occa-
 sions particulieres, que les Couplets des-
 tinés à porter des santés solennelles.
 C'étoit un inconvenient de rencontrer,
 au bout d'une Chanfon, quelqu'un de
 ces Couplets, qu'on chantoit souvent
 sans réflexion, mais fort rarement à
 propos. C'est ce qui a déterminé à les
 supprimer, ainsi que d'autres, qui étant
 purement personnels, n'ont gueres pu
 être applicables qu'une premiere fois,
 & dans certaines circonstances singulier-
 es. On a tâché de rendre l'usage des
 Chanfons le plus universel qu'il a été
 possible. Quand il s'est rencontré des
 Couplets, où l'on faisoit l'éloge du Maî-
 tre, on a ajouté une réponse de sa part
 à l'Assemblée. Il faut se trouver à la
 tête d'une Loge respectable, pour bien
 sentir la valeur du présent qu'on fait ici
 aux Maîtres.

Comme les Poësies, les Harangues,
 les Loix, &c. dont les autres Recueils
 sont farcis, n'ont proprement rien de
 commun avec les Chanfons, je me suis
 bor-

borné à ces dernières seules, me promettant de prouver de plus en plus mon zèle à la respectable Fraternité, si, contente des efforts que j'ai fait pour lui plaire, elle daigne appuyer & favoriser efficacement mes entreprises.

Indépendamment de tout ce que je viens d'alléguer; on a eu soin de redresser non seulement les fautes de l'*Errata* de la précédente Edition, mais encore nombre d'autres, qui n'y étoient pas indiquées, ce qui rend cette seconde Edition beaucoup plus correcte.

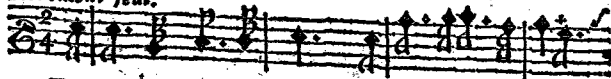




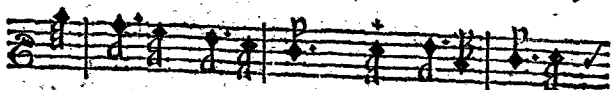
CHANSON D'UNION.

Traduite de l'Anglois par le Frere LANS A.

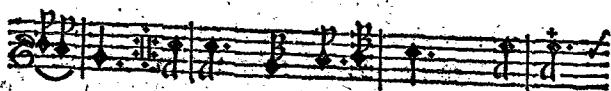
Pierement seul.



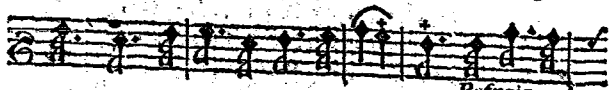
Fre-res & Compagnons De la *Maçonnerie*,



Sans chagrin jouif-fons Des plaisirs de la



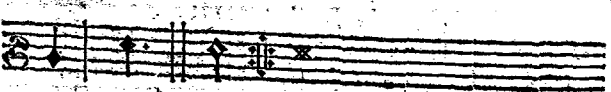
vi - e: Mu-nis d'un rouge bord, Que par



trois fois un signal de nos ver-res Soit u-ne



preuve que d'ac-cord Nous buvons à nos



Fre - res. res.

A

Le



Le monde est curieux
De savoir nos ouvrages ;
Mais tous nos envieux
N'en feront pas plus sages.
Ils tâchent vainement
De pénétrer nos Secrets, nos Misteres ;
Ils ne sauront pas seulement
Comment boivent les Freres. } bis.



Ceux qui cherchent nos Mots,
Se vantant de nos Signes,
Sont du nombre des fots,
De nos fouscis indignes.
C'est vouloir de leurs dents
Prendre la Lune dans sa courbe altiere.
Nous-mêmes serions ignorans, } bis.
Sans le titre de Frere.



On a vu, de tout tems,
Des Monarques, des Princes,
Et quantité de Grands,
Dans toutes les Provinces,
Pour prendre un Tablier,
Quitter sans peine leurs armes guerrieres,
Et toujours se glorifier
D'être connus pour Freres. } bis.



L'Antiquité répond
Que tout est raisonnable,
Qu'il n'est rien que de bon,
De juste & d'agréable
Dans les Sociétés
Des vrais Maçons & légitimes Freres :
Ainsi buvons à leurs santés,
Et vuidons tous nos verres. } bis.

Joi-



Joignons-nous main en main ;
 Tenons-nous ferme ensemble ,
 Rendons grace au Destin
 Du nœud qui nous assemble :
 Et soyons assurés
 Qu'il ne se boit, sur les deux Hémispheres ,
 POINT DE PLUS ILLUSTRÉS SANTÉS , } 3 fois.
 QUE CELLES DE NOS FRÈRES .





D' E E N D R A G T.

Vertaalinge van het voorgaande Gezang.

Op dezelfde Wys.

Broeders en Medemaats
 Der Eedle *Meiz'larys*,
 't Verdriet verlaat' deez' Plaats,
 Op dat men zich verbleye:
 Komt, Broeders hoog beminde,
 Het Glas geleegt, en laat het drie maal zwenken,
 Tot een bewys, dat, eensgezindt, } *bis.*
 Wy om onz' Broeders denken.



Het nieuwsgierig gemeen
 Zou graag onz' Werken weeten;
 Maar, (blinde bloeds!) geen een
 Kan zich die zaak vermeeten;
 Vergeefs is al hun vlyt
 Ons Geheim te doorgronden of t' ontzinken:
 Zy weeten niet, na zoo veel tyd, } *bis.*
 Hoe dat de Broeders drinken.



Die onze Tekens zoekt,
 Of denkt ons Woord te weeten,
 Werd door zich zelf gedoeft,
 En vry voor Dwaas verfleeten:
 't Is grypen na de Maan,
 Om haaren loop en snelheid te bedaren,
 Wy zouden zelf 'er zoo mée staan, } *bis.*
 Als wy geen Broeders waren.

Me



Men heeft al lang gezien,
 In allerlei Gewesten,
 Dat Vorsten, braave Liën,
 En zelfs ook d'allerbesten,
 Om 't Schootsvel aan te doen,
 Hun Rang en Roem en Grootheit graag vergeeten;
 En daar in groote Glory voën, } *bis.*
 Dat wy hen Broeders heeten.



Ja zelfs wyft d'Oudheid aan
 Dat in ons zamenleeven
 Steeds veel goed word gedaan,
 En nooit geen kwaad bedreeven;
 Dat alles eerbaar is,
 En dat de Deugd regeert in 't geen zy pleegen;
 Kom dan, tot hun Gedagtenis, } *bis.*
 Laat ons de Glazen leegen.



Kom, Broeders, hand aan hand,
 Dat w' ons hier t' saam verbinden
 Met zulken vasten Band,
 Als ergens is te vinden;
 En roept uit, dat het klinkt,
 Dat men op 't Land, noch op de woeste Baaren,
 GEEN BEDDELER GEZONTHEID DRINKT } 3 maal.
 ALS DIE DER METZELAAREN.





NOUVELLE CHANSON D'UNION.

Sur l' Air précédent, ou sur celui-ci.



Freres & Compagnons De cet Ordre



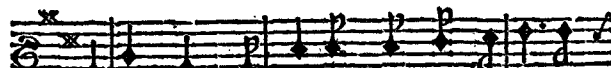
su-blime, Par nos chants témoignons



L'esprit qui nous a - ni - me. me.



Jusques sur nos plaisirs, De la vertu nous



appliquons l'é-querre, Et l'art de régler



ses désirs Donne le nom de Fre - re.

Le Chœur répète à chaque couplet les 4 derniers vers.

C'est



C'est ici que de fleurs
 La Sagelle parée,
 Rappelle les douceurs
 De l'Empire d'*Afride*.
 Ce nectar vif & frais,
 Par qui souvent s'allument tant de guerres,
 Devient la source de la paix,
 Quand on le boit en Freres.



Par des moyens secrets,
 En dépit de l'envie,
 Sans remords, sans regrets,
 Nous seuls goûtons la vie.
 Mais à des biens si grands
 En vain voudroit aspirer le vulgaire,
 Nul ne coule des jours charmans
 Sans le titre de Frere.



Profanes, curieux
 De savoir notre ouvrage ;
 Jamais vos foibles yeux
 N'auront cet avantage.
 Vous tâchez follement
 De pénétrer nos plus profonds mysteres ;
 Vous ne saurez pas seulement
 Comment boivent les Freres.



Si par hazard l'ennui
 Donne quelques allarmes,
 Aussitôt contre lui
 Nous chargeons tous nos armes ;
 Et par l'ardeur d'un feu
 Plus pétillant que les foudres guerrieres,
 Nous chassons bientôt de ce lieu
 Cet ennemi des Freres.



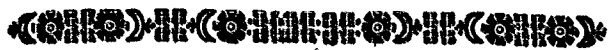
Buvons tous à l'honneur
 Du paisible Génie,
 Qui préside au bonheur
 De la *Maçonnerie*.
 Dans un juste rapport,
 Que par trois fois un signal de nos verres
 Soit le symbole de l'accord
 Qui régne entre les Freres.



Joignons-nous main en main,
 Tenons-nous ferme ensemble :
 Rendons grace au Destin,
 Du nœud qui nous assemble :
 Et que cette unité,
 Qui parmi nous couronne les mysteres,
 Enchaîne ici la volupté,
 Dont jouissent les Freres.

On répète ces deux vers trois fois.





CHANSON DES APPRENTIFS.

Par le Fr. de VIGNOLLES.

Sur l'un ou l'autre des deux Airs précédens.

Aimables Nourissons,
 Dont la tendre paupière,
 Graces à nos leçons,
 Contemple la lumière ;
 Voyez votre bonheur :
 A la vertu nous accordons l'estime,
 Et notre cœur est pour le cœur
 Un tribut légitime.

Ici le Prince admis
 Est un homme ordinaire,
 Qui trouve des amis,
 Que son rang ne peut faire.
 Vous êtes ses égaux,
 Et le passez, selon notre prudence,
 Si vous montrez dans nos travaux
 Plus vive intelligence.

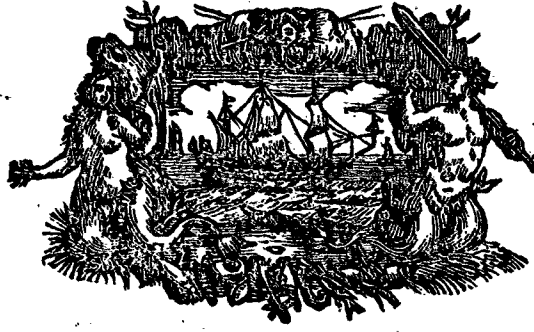
Honorez vos Mentors,
 Pratiquez leur doctrine ;
 Méritez les trésors,
 Que l'Ordre vous destine :
 Soiez soumis, discrets,
 C'est le chemin qui mène à la victoire ;
 Chez nous les lauriers sont tout prêts
 Pour qui chérit la gloire.

A 5

D'une



D'une tendre union
Venez ferrer la chaîne ;
Joignez l'intention
Au goût qui nous entraîne :
Et que notre unité
Soit en tout tems le flambeau de votre ame ,
Nous accroîtrons votre beauté
Sans redouter le blâme.



CHAN-



CHANSON DES COMPAGNONS.

Par le Fr. de VIGNOLES.



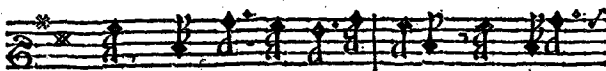
Art divin, l'Etre su-prême Daigna



t'inspirer lui-même, Et nous dicter tes



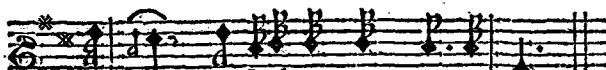
le-çons, Et nous dicter tes le-çons.



Que dans notre illustre Loge Soit céle-



bré ton e-loge, Par tous les vrais Com-



pagnons, Par tous les vrais Compagnons.

A. G.

Dalk.



Passons du Sud jusqu'à l'Ourse
 La pureté de ta source
 Se trouve dans tous les rangs.
 La candeur & la droiture,
 Font revivre la nature
 Chez les petits & les grands.

} bis.



Le Compagnon, sans envie,
 Content du sort qui le lie,
 Aime aujourd'hui ses Mentors.
 S'il cherche leur récompense :
 L'Ordre, dit-il, la dispense
 A qui règle ses transports.

} bis.



Sans orgueil, sans avarice,
 Il attend que la justice
 Prononce sur sa grandeur.
 L'œil ouvert sur sa conduite
 Elle pèse son mérite
 Et prévient toujours son cœur.

} bis.



Ainsi l'Ordre est équitable ;
 Et le Compagnon aimable
 Soutient l'honneur de son nom.
 Nous qui connaissons sa gloire,
 En célébrant sa victoire,
 Honorons l'Art du Maçon.

} bis.

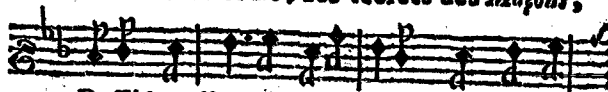
L'E X.



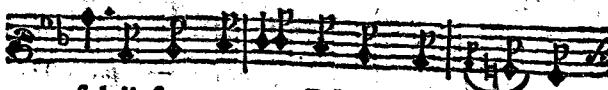
L'EXCELLENCE DE L'ORDRE.



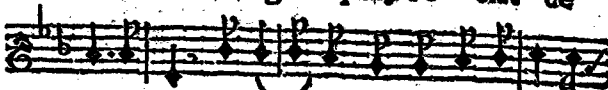
Nous seuls, des secrets des *Maçons*,



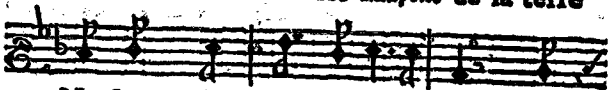
Possédons l'entier héritage : Sur nous le



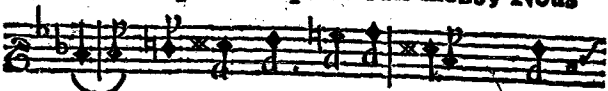
soleil sans nuage Répond l'éclat de



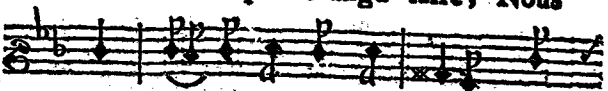
ses rayons. Si tous les *Maçons* de la terre



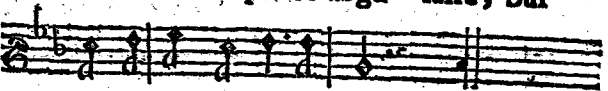
Ne font qu'un corps de bâti-mens, Nous



sommes la pierre angulaire, Nous



sommes la pierre angulaire, Sur

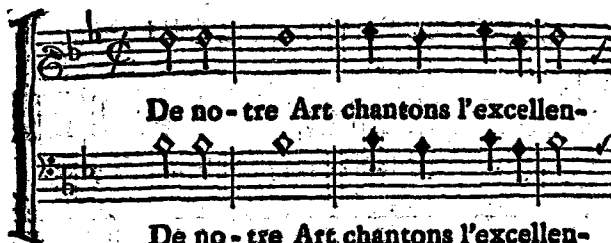


qui posent les fonde-mens.

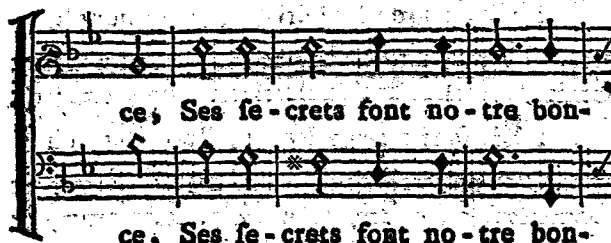
A 7

CHOEUR.

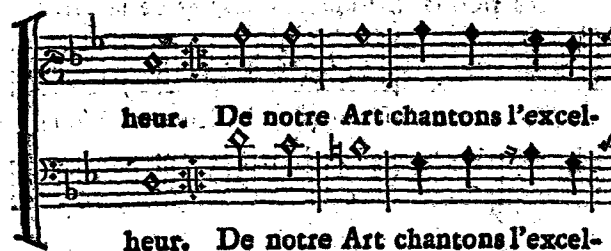
C H O R U S.



De no-tre Art chantons l'excellen-



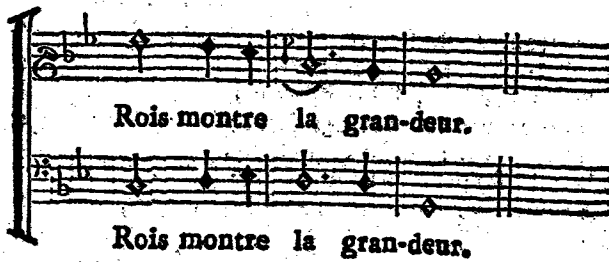
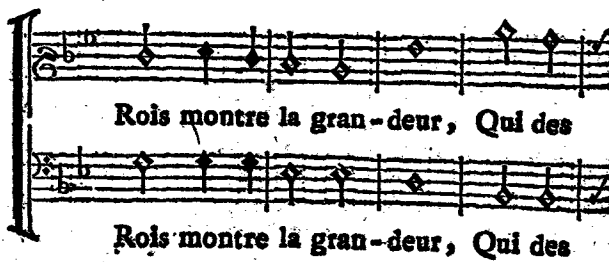
ce, Ses se-crets font no-tre bon-



heur. De notre Art chantons l'excel-



lence, Exal-tons sa magni-fi-cence,
lence, Exal-tons sa magni-fi-cence,
Exal-



De l'Art, le grand Roi *Salomon*,
 Nous a fait les dépositaires;
 Mais nous déguisons nos *Mistères*
 A tous froids & mauvais *Maçons*.
 Pour Compagnons de nos ouvrages,
 Nous ne reconnoissons jamais,
 Que les Mortels discrets & sages,
 Les Amis constans & parfaits.

Chœur. De notre Art &c.

Bien.

Bien loin d'exercer nos talens,
 Comme de lâches mercenaires,
 Nous enseignons à tous bons Freres,
 Les moyens de vivre contents:
 Et quand tous à cette science,
 A l'envi nous nous appliquons,
 Le plaisir est la récompense
 Des vertus que nous pratiquons.

Chœur. De notre Art &c.

En vain on veut nous accabler,
 En vain l'envie & l'imposture,
 Contre nous arment le parjure,
 Rien ne sauroit nous ébranler.
 Le Ciel, par sa bonté suprême,
 Nous garantira de leurs coups;
 Et les portes de l'enfer même
 Ne prévaudront point contre nous:

Chœur. De notre Art &c.

Auteur de la Terre & des Cieux,
 Maître absolu de la Nature,
 De tes présens, l'Architecture
 Fut toujours le plus précieux;
 Des Rois on a vu le plus sage,
 Unir le sceptre & le marteau;
 Et pour te rendre un digne hommage,
 Prendre l'équerre & le ciseau.

Chœur. De notre Art &c.

D'un sort si doux, si glorieux,
 Que chaque Frere s'applaudisse,
 Et que la Loge retentisse
 De nos accords mélodieux.
 Armons-nous tous ici d'un verre,
 Et que cette aimable liqueur,
 Coulant dans le sein du mistère,
 Soit le sceau de notre bonheur.

Chœur. De notre Art &c.

U R-

URBANITE' MAÇONNE.

Sur l'Air précédent.

C'est dans ce séjour enchanté
 Que les Hommes vivent en Freres;
 Ils modèlent leurs caracteres
 Sur les loix de l'urbanité:
 On n'y connoit point l'imposture,
 Les prestiges sont terrassés;
 Par la sagesse la plus pure
 Tous nos plaisirs sont compassés.

Chœur. De notre Art &c.

Que notre sort est glorieux!
 Exemts des erreurs du Vulgaire,
 Ici, sous l'aile du mystere
 La verité brille à nos yeux;
 Les cœurs y sont droits & sinceres,
 Tous y forment les mêmes vœux,
 Sur la vertu toujours austeres
 Sans remords nous sommes heureux.

Chœur. De notre Art &c.

Nul de nous n'est adulateur,
 Sans aucune étude on fait plaire,
 Un Frere en tout prévient son Frere,
 Sur les fronts brille la candeur:
 Par la plus aimable innocence
 Ce doux asile est habité,
 Et du poison de la licence
 Il ne fut jamais infecté.

Chœur. De notre Art &c.

Nous elevons un bâtiment
 Que la saine raison dirige,
 Et c'est ici que l'on erige
 Un Temple au Dieu du sentiment:
 Vous mortels, à qui l'orgueil même
 Prescrit un usage & des mœurs,
 Venez, suivez notre système
 Et sur nous modélez vos cœurs.

Chœur. De notre Art &c.

L O.



L O G E.



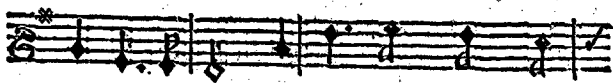
Où nous nous assem - blons, l'urba-



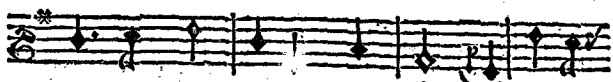
nité pré - si - de, La beau - té. Sans par-



ti-a-li-té chez nous l'homme dé - cide,



La ra - re - té. Et tout bon *Franc-Ma-*

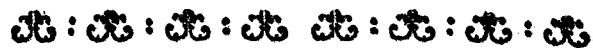


çon ne prend jamais pour gui - de La cu-



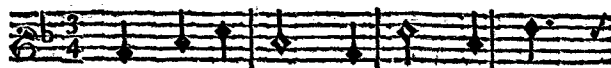
ri-o-si - té.

CHAN-

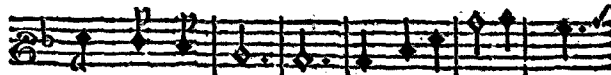


CHANSON DES MAITRES.

Par le Frere LANSA.



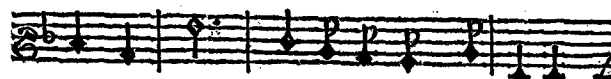
Tous de con-cert chantons, A l'hon-



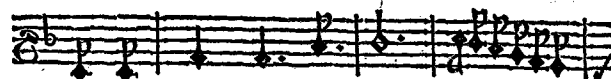
neur de nos Mai-tres; A l'envi cé-lé-brons



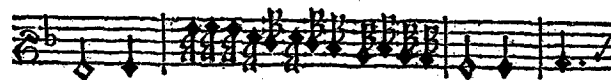
Les faits de leurs. Ancé-tres: Que l'E-cho



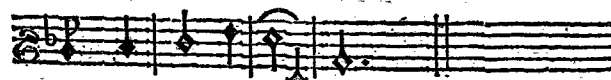
de leurs noms, Frappe la terre & l'onde,



Et que l'Art des *Ma-çons*, Vo - - -



- - le, vo - - - - - le, vo-

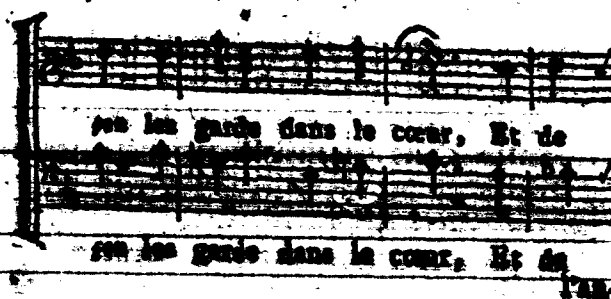
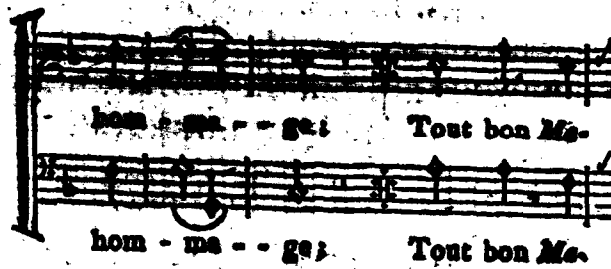
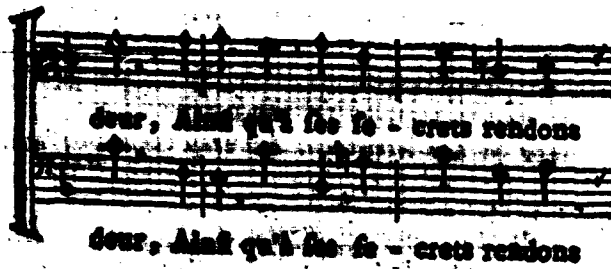
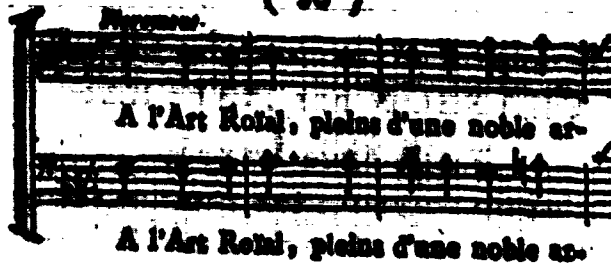


le, par tout le mon-de.

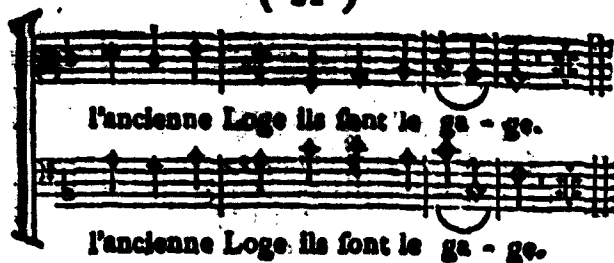
CHOEUR.

A

Mourner.



(81)



Les Rois les plus puissans,
Que vit naître l'Asie;
Savoient, des Bâtimens,
La juste Symétrie;
Et des Princes *Mages*,
Marqués dans l'Ecriture,
Aujourd'hui nous tenons,
La noble Architecture.

Cleur. A l'Art Royal &c.

Par leur postérité,
L'Art Royal dans la Grèce,
Parut dans sa beauté,
Dans sa délicatesse;
Et peu de tems après,
Pyrrus, savant Homme,
L'accrût avec succès
Dans la superbe Rome.

Cleur. A l'Art Royal &c.

De:



De-là dans l'Occident
Cet Art se communique,
L'Angleterre l'apprend
A notre République : (*)
Où, parmi les loisirs
D'une agréable vie,
On jouit des plaisirs
De la *Maçonnerie*.

Chœur. A l'Art Royal &c.



Nous, qui voyons ce tems,
Cet heureux tems, mes Freres,
Que par nos sentimens
On aime nos misteres.
Demandons qu'à jamais
Du Monde l'Architecte
Unisse à ses bienfaits
Un goût qui les respecte.

Chœur. A l'Art Royal &c.

H E T

(*) Les Fr. Etrangers qui n'approuveront pas le
changement de ces 4 Vers, peuvent y substituer les
anciens, que voici:

De-là tout l'Occident
Reçut cette Science,
Et principalement
L'Angleterre & la France:



HET MEESTERS GEZANG,
VERTAALD

Door den Br. L. VERMEULEN.

Op de voorgaande Wys.



Eendragtig zingen wy, ons' Meesteren ter eere,
Dat yder, als om stryd, haar daaden reem ver-
meere,
Dat d'Echo, van haar naam, vlieg' over land en
water,
Dat de *Vry-Metiz'laars*, Faam, haar lof alom uit-
schater.

Chorus.

Laat hier, tot eer der Koninklyke Kunst,
En haar *geheimen groot*, 't gemoet ontbranden;
Die vind, in 't hart van een goed *Metiz'laar*,
gunst,
En van het oud Verbond, zyn *deez'* de Panden.



De grootste Koningen, die Asia zag leeven,
Wisten een trots Gebouw, zyn regten eysch
te geeven;
Van Vorsten, *Metizelaars*, in de geweide Boeken
Gemeld, moet men de smaak der Eed'le Bouw-
konst zoeken.

Chorus. Laat hier, tot eer &c.

Als



Als haat makomelingſchap deeſ' Konſt pragtig
 liet groejen,
 Deed 't ichrande Grieckenland, die mede wak-
 ker bloejen,
 Viruvius daar na, haer naerheft oen koen,
 Met goed gevolg gekweekt binnen het pragtig
 Romen.

Chorus. Laat hier, tot eer &c.



Als naderhand deeſ' Konſt, zig opdeed' in het
 Weſte,
 En, in het Britſe Ryk, haer eerſten zetel veſte;
 Onz' Eed'le Republieq, van daar, het kwam te
 leeren,
 Daar by vryheids genot, wy beters niet begeeren.

Chorus. Laat hier, tot eer &c.



Wy Broeders, die deeſ' tyd gelukkig zoo be-
 leeven,
 Dat men ons diep geheim, om onz' deugd, eer
 ziet geeven,
 Getrouw aan Vorſt en Land, als Broeders naauw
 verbonden,
 Vertoonen, welke zyn, 's Genootſchaps waare
 gronden.

Chorus. Laat hier, tot eer &c.



LES-

LESSEN VOOR EEN NIEUW AANGE-
NOOMEN

V R Y - M E T Z E L A A R .

Door den voornoemde.

Op de voorgaande Wys.



In deez' ver-lichte plaats, o Nieuwling aange-
noomen,
Onder *Vry-Metzelaars*, van u dient waargenoo-
men,
Een reeks van pligten groot, na welke gy uw
leeven
Moet rigten, zal men u, met regt deez' eer-
naam geven.

Chorus.

Onz' eerste reegel is deez' staale wet,
Zeer heilig onder onz' *Vry-Metzelaaren*,
Dat gy vooral, naauw op uw woorden let,
En ons geheimen heilig moet bewaaren.



De Bonwmeeſter van all' zy in uw hart gepre-
zen.
Den Meeſter, in deez' plaats, wilt onderdanig
wezen :
Uw vyanden vergeev'. In omgang gul van herte ;
Een armen Broeder help' en red hem uit zyn
smerte.

B

Chorus.

Chorus.

Zoo zult gy haast, van onz' benyders veel,
 Die t'onregt met haar laster ons bezwaaren,
 Beschamen, en doen zingen loider keel,
 Den lof der Edele *Vry-Metzelaren*.



Aan vuile dronkenschap wilt u niet overgeeven;
 Want daar door werd gekrenkt, gezondheid, eer en leeven:
 Edog 't is al te laag, hier veel van te vermanen,
 Wyl dit zelfs werd verfoeit, by 't puikdeel der Prophanen.

Chorus.

Wy tragten door ons voorbeeld over al,
 By ongewelden zelfs, ons te doen eeren;
 Zoo doen wy ook verand'ren het geval,
 En die ons doemde, zien wy tot ons keeren.



Wagt u, dat gy zoo niet geheel u laat be-
 toov'ren,
 Dat u de schoone Sex' 't geheim komt te ver-
 oov'ren;
 Geensins moet liefdens-drift u d' oogen zoo ver-
 blinden;
 Want van geheimnis pligt, kan Liefd' u niet
 ontbinden.

Beelt

Chorus.

Beelt u niet in, verlokkent schoon Geslacht,
 Dat men u 't onrecht hier ten toon wil stellen;
Dalila heeft *Samson* ten val gebragt,
 Toen hy haar zyn geheim had gaan vertellen.



Voorzigtigheid gebruyk', zoo in uw doen, als
 spreken;
 Een Nieuwling word bespied, door duysend loo-
 se streken.
 Gevaar gy veel ontwykt; veel nut kunt gy ver-
 krygen,
 Indien gy, op zyn tyd, verstandig weet te zwynen.

Chorus.

Laten wy 't saam het wuft en dwaas gemeen,
 In dwaaling en vooroordeel heen doen vaaren,
 Terwyl wy d'eer alleen, en goede Zeën,
 Voor Noordster houden der *Vry-Metzelaren*.





L'AVANTAGE DU MISTERE.

Sur le même Air.

DE nos concerts charmans
 La flatteuse harmonie,
 Nous peint les agrémens
 De la *Maçonnerie*.
 Tous heureux, sans remords,
 Sous l'aile du mistere,
 Nous formons des accords
 Inconnus du vulgaire.

Chœur. A l'Art Royal &c.

Notre Ordre est appulé
 Sur l'union sincere;
 Et la tendre amitié
 Est sa pierre angulaire.
 L'honneur, les sentimens,
 En détruisant les vices,
 Posent les fondemens
 De tous nos édifices.

Chœur. A l'Art Royal &c.

Exemts des préjugés
 Inculqués dans l'enfance,
 Nos cœurs sont dirigés
 Par l'aimable innocence:
 Nous réglons les desirs
 Que la nature donne,
 Et prenons des plaisirs
 Que la vertu couronne.

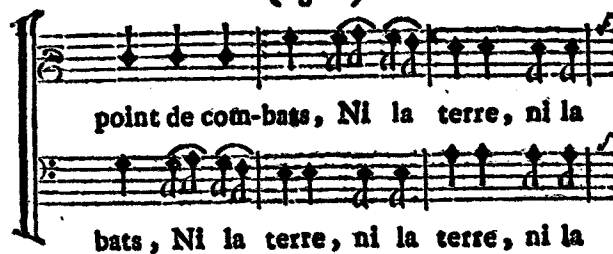
Chœur. A l'Art Royal &c.

DUO.

D U O.

POUR LES FRANCS-MAÇONS.

Lorsque sous le règne d'As-
Lorsque sous le
irte, L'innocence, l'innocence guidoit nos
règne d'As-irte, L'innocence guidoit nos
pas, L'on ne voïoit
pas, L'on ne voïoit point de com-
point de com- bats; L'on ne voïoit
bats, L'on ne voïoit point de com-
B 5 point



point de com-bats, Ni la terre, ni la
bats, Ni la terre, ni la terre, ni la



terre de morts jon-ché-e; En voici,
terre de morts jon-ché-e; En voici,



Freres, la raison: Tout homme étoit
Freres, la raison: Tout homme étoit



un Franc-Ma-çon. Grands & pe-tits,
un Franc-Ma-çon. Grands & pe-
pour

(31)

pour être heureux, Sans nul - le
tits, pour être heureux, pour être heu-

plain - - te, Sans nul - le
reux, Sans nulle plain - te, ni mur-

plainte, ni mur - mu - -
mu - - - - - re, Parta-

re, Partageoient alors en-
geoient alors entr'eux Les biens, les tr'eux

tr'eux Les biens que pro-duit la
biens, les biens que pro-duit la

Na-tu - - re. Sans nulle plainte, Sans
Na - tu - re. Sans nulle p'a n-

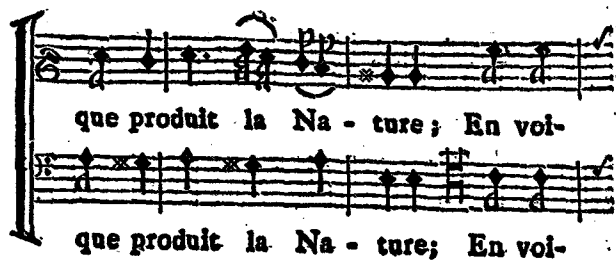
nul - le plainte, Sans nulle
te, ni mur-mu - - -

plainte, Sans nulle plainte, ni mur-mu-
re,



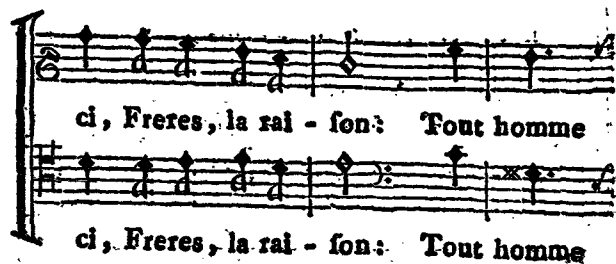
re, Partageoient alors entr'eux Les biens

re, Partageoient alors entr'eux Les biens



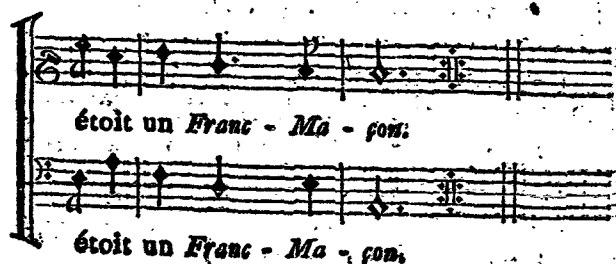
que produit la Na - ture; En voi-

que produit la Na - ture; En voi-



ci, Freres, la rai - son: Tout homme

ci, Freres, la rai - son: Tout homme



étoit un Franc - Ma - son:

étoit un Franc - Ma - son:

B 5

CHOEUR

CHOEUR D'UNION.

Après l'Ouvrage.

Chan-tons, Chantons à l'honneur de

Chan-tons, Chantons à l'honneur de

nos Maîtres, Et célébrons, Des Francs-

nos Maîtres, Et célébrons, Des Francs-

Ma-çons, Et célébrons, Des Francs-Ma-

Ma-çons, Et célébrons, Des Francs-Ma-

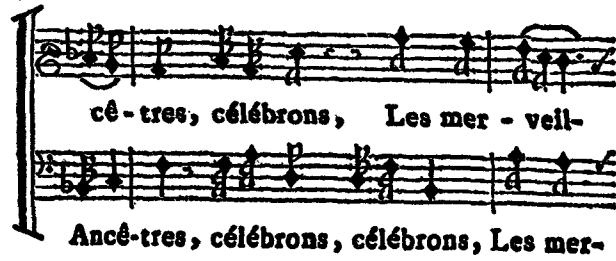
çons, Les merveilleux An-

çons, célébrons, célébrons, cé-

(35)



cé - tres, Les mer - veil - leux An-
Les merveilleux Ancêtres, Les merveilleux



cé - tres, célébrons, Les mer - veil-
Ancé - tres, célébrons, célébrons, Les mer-

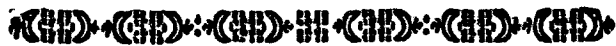


leux Ancé - tres.
veil - leux Ancé - tres.



B 6

A F O.

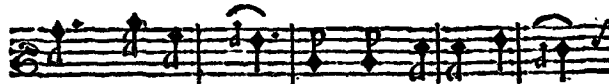


APOLOGIE DES **FRANCS - MAÇONS.**

Suivant cette Musique, ou sur celle de la Page 44.



Sur notre Ordre en vain le Vol-gaire Rai-



fonne aujourd'hui, Et veut pé-nétrer un



Mis-tere Au-dessus de lui; Loin que sa cri-



ti-que nous bief - le, Nous rions de ses vains.



soupons: Savoir e-galer la Sa-geffe, C'est



le Se - cret des *Francs - Ma - çons.*

Bien



Bien des gens disent qu'au Grimoire
 Nous nous connoissons;
 Et que dans la Science noire
 Nous nous exerçons.
 Notre Science est de nous taire
 Sur les biens dont nous jouissons;
 Il faut avoir vu la Lumière,
 Pour goûter ceux des *Francs-Maçons*. } bis.



Se comporter en toute affaire
 Avec équité,
 Aimer & secourir son Frere
 Dans l'adversité;
 Fuir tout procédé mercénaire,
 Consulter toujours la raison;
 Ne point se lasser de bien faire,
 C'est la règle d'un *Franc-Maçon*. } bis.



Accordez-nous votre suffrage,
 O Sexe enchanteur!
 Un *Franc-Maçon* vous rend hommage
 Et s'en fait honneur:
 C'est en acquérant votre estime,
 Qu'il se rend digne de ce Nom;
 Qui dit un ennemi du crime,
 Caractérise un *Franc-Maçon*. } bis.



Samson à peine à sa Maitresse
 Eut dit son secret,
 Qu'il éprouva de sa foiblesse
 Le funeste effet:
Dalila n'auroit pu le vendre,
 Mais elle auroit trouvé *Samson*
 Plus discret, & tout aussi tendre
 S'il avoit été *Franc-Maçon*. } bis.



VRÏ-METZELAARS VERDEEDIGING.

Vertaling van het voorgaande.



Vergeefs is 't dat ons zoekt te raken
 Het blinde Gemeen,
 Om agter een Geheim te raken,
 Dat wy maar alleen
 Bezitten, en de Nyd veragten;
 Wel verre dat hun vittery
 Ons zoude deeren, wy steeds agten } *bis.*
 De wysheid in d' *Muz'лары.*



Veel zeggen dat wy ons vermaken
 Met Goochelary,
 Wat meer is, dat wy ons werk maken
 Van de Tovery;
 Ons weetenschap bestaat in 't zwynen,
 Maar geenints in bedriegery;
 Die 't ligt ontfangt kan meer verkrygen, } *bis.*
 En smaken 't zoet der *Muz'лары.*



Eerlyk en vroom zig te gedragen,
 Zelfs in teegenspoed:
 Zyn Broeders, Vrienden ende Magen
 Te doen alle goed:
 Ook yder een het syn te geeven,
 Van alle laste baatzugt vry:
 Dat is de Wet waar naar wy leeven, } *bis.*
 En een Gebod der *Muz'лары.*

Staat



Staat ons dog toe uw gunst te winnen;
 O Kunne, zoo teer!
 Wy die, met u altoos te minnen,
 Ons maaken een eer:
 En vlieden alle boose saaken.
 Van flegte wangunst zyn wy vry.
 De Liefd' is het, daar wy naar haaken, } *fin*
 Als een Gebod der *Moz' lary*.



Samson had naauwlyks zyn Beminde
 Het Geheim ontloed,
 Of zy liet hem haast ondervinde,
 Wat dwaasheid hy deed.
 Hy zou geweest zyn meer bescheiden,
 En niet gebragt in slaverny;
Dalila kon hy ook verblyden, } *fin*
 Had hy gekent de *Moz' lary*.





DE DEUGT WINT ALLES.



Op de voorgaande Wys.

Wanneer *Aarda* zig op Aarde,
 Na haar lange vlugt,
 Weer aan het Menschdom openbaarde,
 Was het d'eed'le vrugt
 Der Liefde, voor de *Meiz'laris*;
 Door wie, zy weér wierd ingehaald;
 Na dat die op de Dwing'landye,
 En d'Ondeugd had gezegenpraalt.



Die Hemeltelg was ons ontweeken;
 Om dat hier op Aard',
 Geweld, Bedrog en slinkse streeken
 T'zaam gingen gepaart.
 De Gramschap, Haat en Smaat verwekte,
 (Waar voor het Meed'ly zwigten moest)
 Die d'eed'le Vriendschap snood bedekte,
 Met veinzery en vulle roeft.



De Broederschap verderf die snoden;
 Herriep weér de Denge,
 En boog zig onder haar geboden,
 By schuld'looze vreugd;
 De Staatsgelykheid, Trouw en Vreede,
 Hernamen weér by hun haar stee;
 Zy bragten onbesproken Zeede
 En 't eeuwig bly Genoegen mee.



Zo ras *Afric* dus beschouwde,
 Uit des Hemels Boog;
 Dat men hier Tempels voor haar bouwde;
 Sloeg zy straks een oog,
 Van teedr' ontferming op ons needer
 En daalde weer ten Hemel af;
 Zy bragt de guld' Eeuw aldus weeder,
 En maakt' een eind' aan onze straf.



Komt, laat ons dan ter eere zingen
 Der *Meislarj*!
 De bron van 't Heil, dat wy ontfingen,
 Maakt ons vry en bly;
 Wy willen vrolyk verg'noegd leeven,
 In d'enge band der Broederichap,
 En thans daar van de blyken geeven
 Met Zang, Gejuich en Handgeklap.





L'AMITIE FRATERNELLE.



Sur l'Air précédent.

A l'Amitié rendons hommage,
 Mes chers Compagnons;
 Elle qui fut toujours le gage
 Des vrais *Franco-Maçons*.
 Elle qui s'étoit retirée,
 Loin des fougueuses passions,
 Dans notre Temple s'est fixée; } *bis.*
 C'est la Déesse des *Maçons*.



La trahison, la perfide,
 Régnoient ici bas;
 L'ambition, l'orgueil, l'envie,
 Conduisoient leurs pas.
 La haine suivoit la colere:
 La Vertu fut à l'abandon,
 Et l'Amitié devint misère
 Pour tout autre qu'un *Franco-Maçon*. } *bis.*



C'est l'Amitié, dont l'influence
 Fait notre bonheur;
 Chez nous le rang, ni la naissance
 N'ont nulle faveur.
 Etre zélé pour nos misères,
 Aimer la Vertu par raison,
 C'est là l'ambition des Freres:
 C'est le plaisir d'un *Franco-Maçon*. } *bis.*



Si l'Amitié chez le Vulgaire
Fait quelque lien,
Souvent le Sort, s'il est contraire,
Le réduit à rien.
Cette honteuse indifférence
Est inconnue à tout *Maçon*;
Notre Amitié prend sa substance
Où l'autre trouve son poison. } *bis.*



Revérons donc, dans notre Temple,
La douce Amitié.
Que l'Univers prenne en exemple
La Fraternité !
Alors notre Ordre respectable,
Triomphera des noirs soupçons:
Rien ne peut être comparable
A l'Amitié des *Franc-Maçons*. } *bis.*

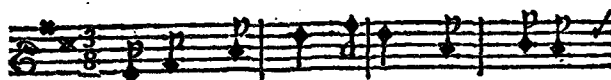




LA RIVALITE' PROFITABLE.

Par le Fr. de VIGNOLLES.

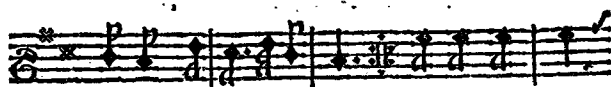
Sur l'Air précédent, ou de la manière suivante.



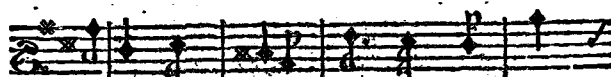
Chacun, a - vec raison, re - doute



La Rivali - té; Ce défaut appla - nit la



route De l'inqui - té. Qui se sou - met

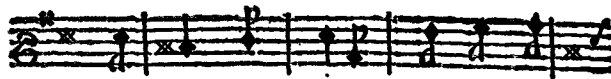


à sa puis - sance, Ne voit plus que

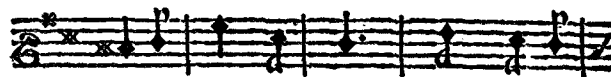


ses in - té - rêts. Rang, esprit, sang,

ver-



ver - tu, naîs - sance, Pour lui vous



n'avez plus d'at - traits. Rang, esprit,



sang, ver - tu, naîs - sance, Pour lui.



vous n'a - vez plus d'at - traits: Pour



lui vous n'a - vez plus d'at - traits.



Licas ose adorer Clémence!

Me disoit Tircis;

Quand nous portons la même chaîne,

Serions-nous amis?

Cette amitié devient un crime;

Et plus nos nœuds furent étroits,

Plus sur ma haine légitime

Son amour augmente ses droits.

Deux



Deux Guerriers qui vivoient en Freres,
 Se tournent le dos;
 Un Moine, sous ses loix austeres,
 N'a plus de repos:
 Chacun s'agite & se tourmente,
 Pour perdre d'honneur son rival;
 Il n'est rien que chacun ne tente,
 Tout plait, s'il lui devient fatal.

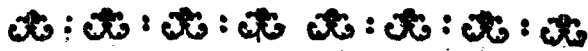


Telle est, dans le monde ordinaire,
 La Rivalité.
 Peut-on donc trop tôt se soustraire,
 A sa cruauté?
 Ici nous la voyons, sans crainte,
 Régner & régler nos esprits.
 A la vertu l'ame est astraite,
 Nos cœurs y sont assujettis.

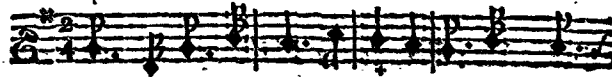


Toujours Rivaux, mais toujours Freres,
 Si nous combattons,
 C'est pour céder aux plus sinceres,
 Que nous révérons.
 Quand c'est l'amour qui les couronne,
 Cet amour reçoit la faveur:
 Ici, qu'on le voie, & s'étonne,
 La Rivalité n'a qu'un cœur!





PLANETTE DU MAÇON.



Que l'Ordre qui nous enchaîne A nos cœurs



of-fre d'attraits ! La jalousie & la haine , Ne



nous af-fec-tent ja-mais : L'Amitié la plus



parfaite Di-rige nos senti-mens, C'est-là



L'u-nique Planette Qui domi-ne sur nos sens.



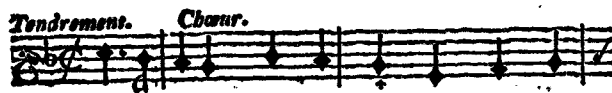
Votre zele nous désigne
 Vos aimables qualités.
 Freres, rangez-vous en ligne,
 Et vous serez enchantés.
 Quand l'astre qui nous éclaire
 Se plongera dans les eaux,
 Vous recevrez le salaire
 De vos pénibles travaux.

LES

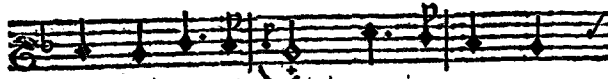


LES VERTUS DU MAÇON.

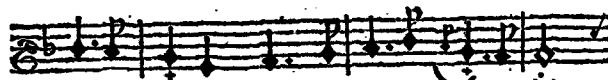
Sur l'Air : *Prends ma Pbilis, prends ton Verre.*



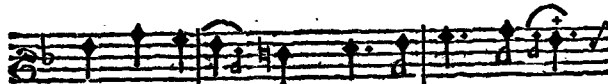
Perpétuons dans notre Ordre, Les plai-



le des-ordre, Ne s'in-trodui-se ja-mais,



rien ne te bles-se, Nos Lo-ges font tes



Pa-lais.

Chœur: *Donnez Perpétuons, &c.*

Soul.

Soul.

De l'amour qui nous enchaîne
On ne ressent nulle peine ;
La vertu règle nos faits.

Chœur. Perpétuons &c.

Soul.

La volupté, l'indécence,
L'envie & l'intempérance,
N'ont chez nous aucun accès.

Chœur. Perpétuons &c.

Soul.

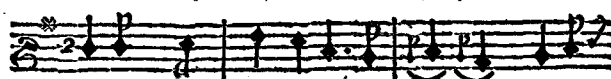
C'est dans les lieux où nous sommes
Que nous apprenons aux Hommes
A ne s'oublier jamais.

Chœur. Perpétuons &c.

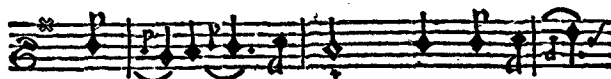




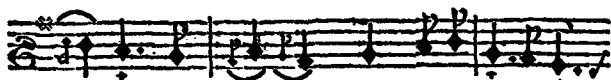
FÉLICITÉ DU MAÇON.

Air: *Le Vaudeville d'Epicure.*

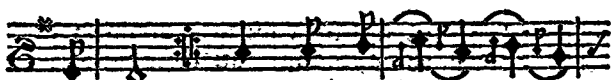
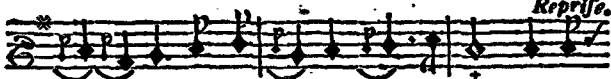
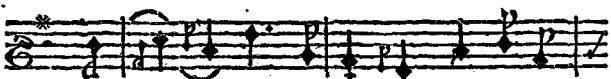
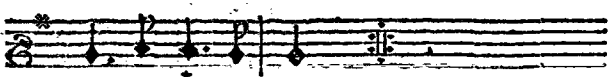
Ebauchons, très-aimables Fre-res, Le ta-



bleau de notre bon-heur: Peut-on par-ler



de nos mis - te - res Sans sentir en-flamer

son cœur. Chez nous de *Saturne* & de*Reprise.*
Rbte Renait le sié-cle ver-tu-eux: Et pournous la di-vine *Af-iré - e* Est de re-

tour en ces bas lieux.

L'oli-



L'olivier couronne nos têtes,
 La douce paix conduit nos pas,
 Dans nos mœurs, comme dans nos fêtes,
 On voit l'équerre & le compas.
 Que les Monarques de la terre
 Ne prennent-ils de nos Leçons?
 Bientôt nous n'aurions plus de guerre,
 S'ils voulaient tous être *Maçons*.



Enfants chers de la Nature,
 Nous jouissons de ses présens ;
 Une volupté toujours pure
 Règne dans nos jeux innocens.
 Faire le bonheur l'un de l'autre,
 Est l'objet de tous nos desirs.
 Est-il un fort comme le notre ?
 Nous seuls goûtons les vrais plaisirs !



C'est sans doute un bien pour les Princes,
 Chez qui nous sommes accueillis ;
 Car nous chérissions les Provinces,
 Où nos Temples sont établis.
 Par tout notre seule présence
 Doit écarter l'adversité !
 La Compagne de l'innocence
 Fut toujours la prospérité.



Des humains, lorsqu'un décret sage
 Nous fait faire la belle moitié;
 C'est pour nous livrer, sans partage,
 Aux saints devoirs de l'amitié.
 Quoi! le beau Sexe est en allarmes
 Sur ce prétendu célibat?
 Est-ce donc mépriser ses charmes
 Que n'oser lui livrer combat?



Mais ce qu'en nous chacun admire,
 C'est l'amour de l'égalité:
 Nous faisons, mieux qu'on ne peut dire,
 Les honneurs de l'humanité.
 Du siècle frivole où nous sommes
 L'orgueil est par nous abattu:
 Nous ne distinguons dans les hommes
 Que le mérite & la vertu.

Couplet que le Maître doit chanter.



Triomphez, troupe fortunée,
 Vivez, illustres citoyens,
 Remplissez votre destinée,
 Des cœurs resserrez les liens.
 Qu'en tous lieux, par vous poursuivie,
 La discorde tombe aux Enfers:
 Servez de supplice à l'envie
 Et de modèle à l'Univers.

V R Y.



VRÏ-METZELAARS LUST EN RUST.

Vertaaling van het voorgaande.

Op dezelve Wys.

Kom Broeders laaten wy afmaalen
 Het Tafereel van ons geluk
 Al wie van het Geheim wil praalen
 Die vind zyn Hart steeds buiten drak.
 By ons van *Saturnus* en *Rhea*
 Herleeft op nienw de gonde tyd,
 Om ons heeft de Godin *Africa*
 D'Aard' weer met haare komst verblyd.



Ziet hier d'Olyf onz' hoofden kroonen,
 Daar zoete wreë verzelt onz' schreën,
 De Winkelhaak en Passer toonen
 Zig in onz' Feesten en onz' Zeën.
 Och! of de Koningen der Aarde
 Trokken met ons den zelve lÿn,
 Eerlang d'Oorlog geen ramp meer baarde,
 Als elk van hen *Meiz'laar* wou zyn.



Geliefde kinders der Natuure
 Wy deelen haar geschenk altoos;
 Daar reine wellust staag bestuure
 Al onz' geneugtens schuldeloos.
 Malkanders Luk te zaam te binden
 Is ons verlangen en ons taak;
 Wat beeter lot kon men ooit vinden?
 Wy smaken dus het waar vermaak.

Hoe moet men 't luk der Vorsten roemen
 By wien men ons in waarde houdt?
 Hoe zeer gelukkig Ryken noemen
 Daar onze Tempels zyn gebouwt?
 Wy verdryven alom de rampen,
 En ook de kwelling uit 't gemoed,
 Onnoozelheid heeft nooit te kampen,
 Met hartzeer of met tegenspoed.

•(44)•

Het wys besluit, dat ons doet myden
 De schoone Kunne, alom gedert,
 Is om ons gantsch'lyk toe te wyden
 De pligten, die de Vriendichap leert,
 Hoe! kan de Sex' zoo'n oproer maaken
 Om dien gewaanden Vryerstaat?
 Is het dan haar schoonheên te laaken
 Als men den stryd met haar ontgaat?

•(45)•

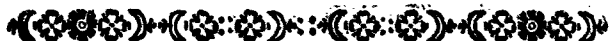
Maar dat m' in ons vooral moet pryzen,
 Ons liefde kent geen onderscheid.
 Wy weten 't beste te bewyzen
 D'eer en pligt aan de Menschlykheid.
 Wy hebben trotsheid doen versien
 Van deez' Eenwe, tot onze vreugd,
 Dus agten wy niets in de Menschen
 Als de Verdiensten en de Denge.

Vers om door den Meester gezongen te worden.

•(46)•

Verblydt u zegenryke Bende,
 Leef steeds, als Broeders, wyffelyk;
 En breng't u noodlot stel ten ende.
 Bindt uw hartsbanden strengelyk,
 Wilt tweedragt overal vervolgen,
 Tot dat zy in den afgrond val,
 Weest eenwig op de nylt verbolgen,
 En strekt ten voorbeeld van 't Heel-al.

L E



LE MAÇON EXEMT DE REMORDS.

*Sur l' Air précédent.*

Qu'on nous critique, qu'on nous blâme,
 Nous l'envifageons fans chagrin :
 Et la pureté de notre âme
 De notre cœur fait le deftin.
 Qui fait la conferver fans crime,
 Ne craint point d'injustes efforts.
 A foi-même il se rend l'estime,
 S'il est au dessus des remords.



Tel on voit le *Maçon* fidele,
 Toujours conduit par l'équité ;
 On le critique : mais son zèle
 Affermit fa tranquillité,
 Il fonde à loisir fa conduite,
 Sur les propos des envieux,
 Il aime ce qui les irrite :
 Sa vertu le rend odieux.



De tous les plaisirs de la vie,
 Les *Maçons* goutent le plus pur.
 La vertu terrasse l'envie,
 Et chez nous marche d'un pas sûr.
 Mais jaloux, humeurs hantaines,
 Dont le caprice fait les mœurs,
 Venez vous charger de nos chaînes,
 Et fur nous modélez vos cœurs,

C 4

L 2



LE MAÇON SE SUFFIT.



Sur l'Air précédent.

Sur les préjugés du vulgaire ,
 On nous proscriroit en tous lieux ;
 Mais notre crime est de nous taire
 Et de savoir nous rendre heureux.
 Loin de nous porter au frivole ,
 L'utile ditte nos leçons ;
 Et la sagesse est la boussole
 Qui dirige les *Francs-Maçons*.



C'est elle qui préside à table ,
 Quoiqu'en disent nos envieux ,
 Si l'on rend ce bonheur durable ,
 Nous serons semblables aux Dieux.
 A l'abri des fureurs d'*Eole* ,
 Mêlons le nectar aux Chansons :
 Fixer le plaisir qui s'envole
 C'est la gloire des *Francs-Maçons*.



Envain le vice se tracasse
 Pour troubler de sages mortels.
 Ici le *Maçon*, quoiqu'il fasse ,
 Aux vertus dresse des Autels.
 Prophète orgueilleux, qui nous fronde,
 Nous rions de tes vains soupçons ;
 Que nous fait le reste du monde ?
 Le *Maçon* suffit aux *Maçons*.

Frè-

Frères, appelons à nos fêtes
 Le Dieu du vin & des plaisirs,
 Que l'olivier ceigne nos têtes,
Pallas réglera nos desirs.
 Sans crainte versons à la ronde;
 Le vin qu'on boit en *Franco-Maçon*,
 Devient une source féconde
 De jeux, d'esprit & de raison.

Du Soleil la vive lumière,
 Pour nous jamais ne s'obscurcit,
 La Lune à son tour nous éclaire,
 Et guide nos pas dans la nuit:
 Le Maître à nos douceurs parfaites,
 Sait mêler d'utiles leçons,
 Et ce sont-là les trois Planètes
 Qui dominent sur les *Maçons*.



C,

L'EMUL

L' E M U L A T I O N.



Sur l' Air précédent.

Que nos voix, dans nos exercices,
Soient les organes de nos cœurs;
En bâtissant nos édifices,
Compagnons, chantons tous en chœurs;
Fameux Architecte du Temple,
Chantre, qu'on ne peut trop vanter,
Salomon nous donna l'exemple
Et de bâtir & de chanter.



Témoins des succès de nos Maîtres,
Formons-nous sur leurs beaux talens:
Toujours la gloire des Ancêtres
Doit être un modèle aux enfans.
Attentifs à leurs moindres signes,
Dociles à leurs sages loix,
Chers Compagnons, montrons-nous dignes
De leur suffrage & de leur choix.



Apprentifs, qu'un bonheur suprême
A placés parmi les Elus,
Dans le séjour des vertus même,
Qu'oseriez-vous chercher de plus?
Du sentiment & de l'estime
N'éprouvez-vous pas la douceur?
Pour goûter votre état sublime,
Il vous suffit d'avoir un cœur.

Vous,



Vous, que tout bon *Maçon* redoute,
 Traître, sous l'aspect le plus doux,
 Amour, vous gémissiez sans doute
 De ne pas régner parmi nous;
 Instruits par de tristes exemples,
 Vous ne nous faites point pitié;
 N'avez-vous pas assez de Temples?
 Qu'il en soit un à l'Amitié.



Mieux que vous, notre Vénérable
 Fixe nos plus tendres souhaits.
 Ici, certaine d'être aimable,
 L'Amitié régné sous ses traits.
 Pour peindre ses grâces touchantes,
 Du *Corrège*, & de *Le Sueur*,
 Que n'ai-je les touches savantes,
 Ou la Voix de notre Orateur!



REPONSE du Vénérable Maître,

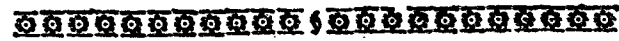
Par le Fr. de VIGNOLES.



J'Admire les touches savantes
 Du *Corrège* & de *Le Sueur*:
 Mais ces touches sont trop brillantes
 Pour être l'organe du cœur.
 Le votre est sincère & fidèle;
 Un *j'aime*, exprimé sans détour,
 En caractérisant le zèle,
 Répondra mieux à mon amour.

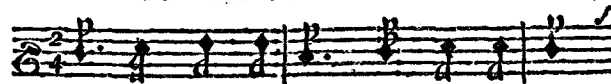
C 6

. DIALO-

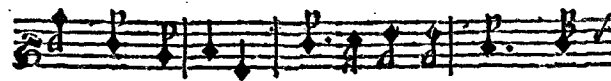


DIALOGUE SUR LES ELEMENS DE L'ART,

Par le Fr. Abbé FRERON.



Il m'est donc permis, Mes chers A-mis,



A votre ex-emple, De suivre le cours Des



plaisirs, qui filent nos jours. Avec quel



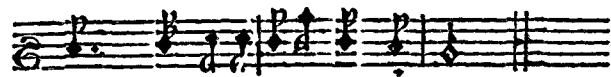
transport mon œil contemple Cet auguste



Temple ; Le vulgaire ob-scur, De nos mé-



pris sujet trop ample, De son souffle im-



pur, N'en terni-ra jamais l'a-sur,

Mais



Mais en quoi consiste, je vous prie ;

La *Maçonnerie* ?

L. V. „ Payer le tribut
„ A l'amitié tendre & chérie,
„ C'est le seul statut
„ De notre charmant institut.



L. Fr. Quel plaisir, quand l'Ordre vous assemble
Goutez-vous ensemble ?

L. V. „ Des plaisirs si doux
„ Qu'aucun autre ne leur ressemble ;
„ Des plaisirs si doux
„ Que les Rois même en font jaloux.



L. Fr. Dites-moi ce qu'il me reste à faire,
Pour vous satisfaire ?

L. V. „ Sois sage & discret,
„ Sache moins parler que te taire ;
„ Préviens le regret
„ Qui suivroit l'aveu du secret.





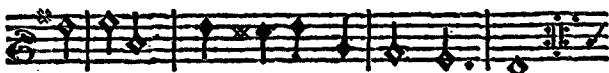
PORTRAIT D'UNE LOGE.



Que chacun de nous se li-vre, Aux tranf-



ports les plus charmans, Entre nous faisons



re-vivre, Les plaisirs des premiers tems.



A l'Ordre qui nous raf-semble, Immolons



tous nos de - sirs, Et gaiement goûtons en-



semble Le fruit de nos doux loi-sirs.

De



De la naïve Nature
Notre Ordre emprunte la voix,
L'innocence la plus pure
Peut suivre aisément nos loix;
Des mains de la modestie
Nos plaisirs sont couronnés,
Et des charmes de la vie,
Nous sommes environnés.



Tous soumis & tous sincères,
Nous respectons les talens,
Et dans nos sacrés mystères
La vertu marque les rangs;
La noire envie étouffée
Ne trouble point nos douceurs,
Et nous dressons un trophée
À la pureté des mœurs.





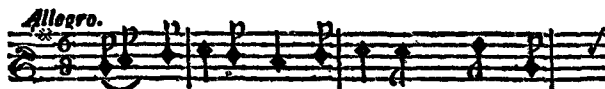
AFBEELDING EENER LOGE.

Door den Br. L. VERMEULEN.

In navolging en op de Wys van het voorgaan-
de; als mede op de Wys van het volgende

Pag. 66. *Je vais te voir charmante Lise:*

Of ook dus.



Laat een yder zig begeeven, Tot het



heerlyk - ste plaifler, Tragten wy te



doen herleeven, D'eerste gulde tyd al-



hier; Of-f'ren wy all' onz' vermaaken,

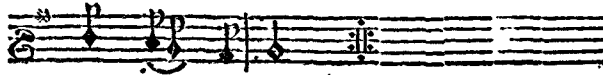
Aan



Aan d'Order die ons vergaard, Hier zul-



len wy vrugten smaaken Van wysheid



met vreugd gepaard.



Zeer eenvoudig leent onz' Order,
Haare stem van Vrouw Natuur,
En wil dat m' alleen bevorder,
De verdiensten tot bestuur;
Onz' zeer heerlyke vermaken,
Zeedigheid heeft die gekroont,
Wy daarom steeds daar na baken,
Wyl z' altyd met eer beloont.



Onderdaan, opregt van herte,
Eeren wy, die gaven heeft,
Vulle nyd, bron-sar van smerte,
Men by ons geen toegang geeft;
't Is d'eer alleen, en niets anders,
Dat schikt rang en onderscheid,
En wy planten zeege standers
Voor der zeeden zuiverheid.

S U R



SUR LE DEPART D'UN FRERE.

Air: *Je vais te voir charmante Life.*

Tu vas donc quit - ter cet a - zile,



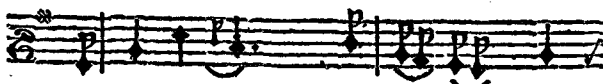
Où l'a-mi-tié li - oit nos cœurs; Puls-

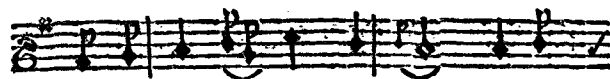


se la paix dou - ce & tranquille, Sur

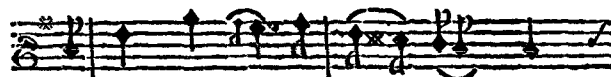


ton chemin se-mer des fleurs. Que les

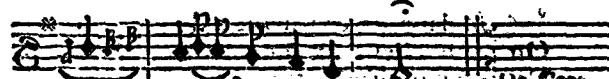
tendres Fre-res (*) d'He - le - ne, T'ac-
com-(*) *Caster & Pollux.*



compagnent de leurs flambeaux; Le sen-



ti-ment qui nous en - chal - ne, Fut



l'é - toi - le de ces ju-meaux.



Aux Profanes, que ta sagesse
Annonce nos chastes leçons,
Que chaque climat s'intéresse
A la gloire des *Francs-Maçons*,
Tes vertus la rendront féconde,
Et digne des vœux des mortels.
L'Equité pour nous est le Monde,
Dans son Temple sont nos Autels.



Fille du Ciel, simple innocence,
Sur ses pas conduis les plaisirs,
Et toi, respectable décence,
Sois l'argane de ses desirs!
Qu'il revienne avec la Sagesse,
Nous signalerons son retour,
Par les doux chants de l'allégresse,
Et par les transports de l'amour.

LA

❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧

LA PRUDENCE DU MAÇON.



Sur les trois Airs précédens.

Que dans ce charmant asile
On passe d'heureux momens !
Notre ame pure & tranquille
Y goûte mille agrémens.
La vertu nous y contemple
Mettre les vices aux fers.
Que nos loix servent d'exemple
Au reste de l'Univers !



La Discorde impitoyable
N'y trouble point nos plaisirs.
Une Amitié véritable
Y règle tous nos desirs.
De l'erreur qui nous condamne
On y creuse le tombeau :
Parmi nous, l'amour profane
N'allume point son flambeau.



Le vulgaire envain s'offense
De notre discrétion :
Nous trouvons dans le silence
Le sceau de notre union.
C'est pour éloigner le vice
Que nos Temples sont couverts :
Mais aux cœurs sans artifice
Ils sont promptement ouverts.

VRV-

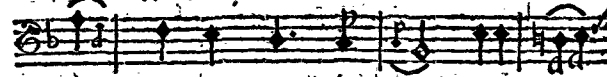
VRY-METZELAARS OMZIGTIGHEID.

Vertaling van het voorgaande.

Door den Br. L. VERMEULEN.

Op de Romance *On ne s'avise jamais de tout.*

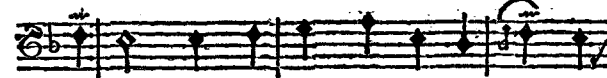
Ach hoe g'lukkig brengt men d'uuren In



deez' schoone schuilplaats door, Onze geest



kan geenins duuren, Daar z'haar zuiv're rust



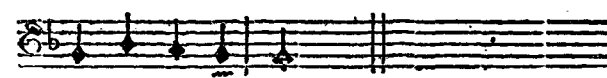
verloor: Men ziet hier d'ondeugden kluist'ren,



Over-wonnen door de Denge, Ach Pro-

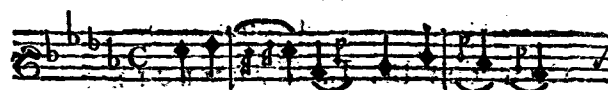


phaan! zoo lang g'in 't duist'ren Zit, gy



nimmer dit vermeugd.

Minor.

Minor.

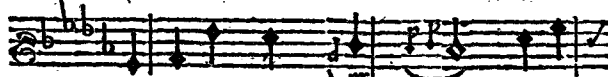
Naare tweedragt onverzoen-lyk,



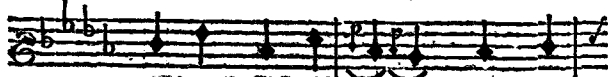
Hier onz' vrede nimmer stoort, Waa-



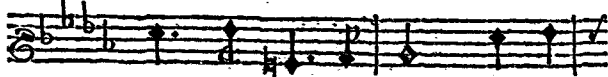
re vriendschap, zoo veel doen-lyk, Onz'



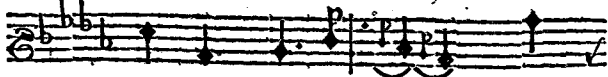
begeerte stuurt daar 't hoort; Dat de



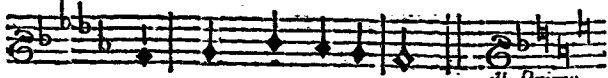
dwaaling ons vry doeme, Voor haar



graaft men hier een graf, Drift van



Prophaan, hoe te noemen, Schiet



hier nooit zyn pylon af.

Al Primo.

Major.

Major.

Vry verwond'ren zig de blinden,
Over onz' stilzwygenheid,
Maar wy daar steeds in bevinden,
Den band van onz' eenigheid;
Wy alleen onz' Tempels sluiten
Dat d'ondengd geen ingang vind,
Maar wy houden daar niet buiten
Die d'opregtigheid bemind.



D E N

DEN TEMPEL VAN ASTREA.

ODE ter eere van de Groote Loge.

Door den voornoemde.

*Op de voorgaande Wys.**Major.*

Ach wat heerlyker vertooning
 Doed zig op, voor ons gezigt,
 Pragtig als een Vorsten wooning,
 Daar 't oud Romen zelfs voor zwigt:
 In 't roemrugtigt van haar tyden,
 Deed het nooit zo groot een stap,
 Als men ziet aan allen zyden,
 Van deez' Eed'le Broederschap.

Minor.

Wysheid en geschiktheid, beide
 Bouwden daar van den Grondslag;
 En in d'eerste gulde tyden,
 Men daar d'eerste Schets van zag.
 Haare Metaale Pylaaren,
 Die haar hoeden voor verval,
 Is geheimen wel bewaaren,
 En die te verbergen al.

Major.

De bekoorlykste vermaken,
 Werden hier vry toegestaan;
 Ware Broeders daar na haken,
 Wyl zy geen deugd tegen gaan.
 Momus wet vergeefs uw wapen,
 Met al uw bedillers, wy
 Aan uw nyd ons niet vergapen,
 Ons verbond dat blyft schoot vry.

Minor.

Minor.

Ons verblyf is toegeheiligd
 Aan geheimen groot en hoog,
 D'Order wys'lyk, die beveeligt
 Voor den ongewelden oog;
 Vergeefs is het dat zy pralen,
 Daar te hebben kennis aan,
 Om haar dwaasheid te betalen,
 Laat men haar in deeze waan.

Major.

Broeders, laat ons veilig smaken,
 Vrugten van onz' vriendschaps band,
 Wy zullen haast weer geraken,
 Tot dien eersten gulden stand:
 Eeuwig stå deez' schonen Tempel,
 Van *Afria* zelfs gestigt,
 Weeren'wy, wyd van haar drempel,
 Al wat doven wil haar ligt.



D

F O N.



FONDEMENT DE L'ART.

Sur l'Air : *Revenant de Lovette.**Gravement.*

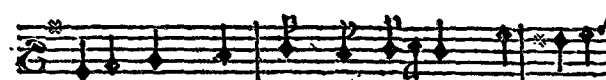
D'une innocente vie , Qui veut remplir

le cours , A la *Mason-ne-ri-e* Doit

consacrer ses jours. Etre ferme en

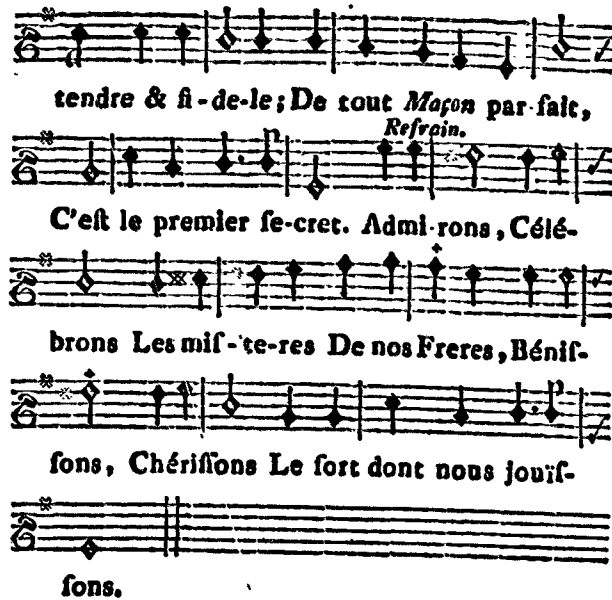


sa religion , Tout hasarder pour elle ,



Et n'avoir point d'autre ambition , Que d'être

juste & bon. Su-jet rempli de zele , A mi
ten-



tendre & si-de-le; De tout *Maçon* par-fait,
Refrain.
 C'est le premier se-cret. Admi-rons, Célé-
 brons Les mis'-te-res De nos Freres, Bénif-
 sons, Chérifions Le fort dont nous jouif-
 sons.



Dans une route obscure,
 Et par mille détours,
 J'errois à l'aventure,
 Sans guide & sans secours:



Dans le Temple à peine suis-je entré,
 Qu'un globe de lumière
 Sur mes yeux lance un rayon sacré;
 Je me sens éclairé.
 De tout ce que révere
 Le prophane vulgaire,
 Je vois le faux brillant,
 L'erreur & le néant.

Admirons, &c.

D 2

Phe-



Phébus sortant de l'onde
En faveur des humains,
Est la source féconde
Des jours purs & serains.



Tel on voit le Maître des *Maçons*,
Dans son illustre Ecole,
Eclairer, par ses sages leçons,
Freres & Compagnons.
De l'un à l'autre Pole
Par tout que son Nom vole
Mais sachons à jamais
Renfermer ses secrets.
Admiron, &c.



Sans la *Maçonnerie*
Que font tous les banquets ?
Bacchus & la Folle
N'en font-ils pas les frais ?



Nos festins les plus délicieux
N'offrent rien que de sage ;
Nos convives sont voluptueux,
Mais toujours vertueux,
Cet excellent breuvage
Nous sert à rendre hommage
A l'éternel Auteur
De notre vrai Bonheur.
Admiron, &c.



BASE DE L'UNION MAÇONNE.

Pour les Freres Visiteurs.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précédent.

DEs Visiteurs sinceres
Quand l'aimable concours,
Honore nos mysteres
En ces précieux jours,



Qu'ils nous jugent par nos actions;
Y voit-on la justice,
Accorder nos inclinations,
A leurs intentions?
L'Amitié sans caprice,
Reçoit sous son auspice
Le Mortel vertueux,
Bannit le vicieux.
Adoptons
Augmentons
La constance,
De l'alliance,
Fomentons
Cimentons
Ces nœuds que nous respectons.

D 3.

En.



En vain sans la droiture,
La vertu, la candeur,
Quelque mortel augure
Former ce nœud flateur.



Il n'est un véritable lien,
Qu'autant que la franchise,
L'œil toujours ouvert sur notre bien,
Nous devient un soutien.
L'ame vraiment éprise,
Jamais ne se déguise:
Elle met à son taux
Les vertus, les défauts.
Adoptons &c.



De la maligne envie
Ressentir les transports,
On par la flatterie
Corrompre les dehors.



C'est l'usage d'un prophane errant
Que le *Mafon* déteste.
On combat notre plus beau talent
Quand on suit ce penchant.
Il faut que tout atteste
En Loge & dans le reste
Qu'un Frere est un Mentor
Plus précieux que l'or.
Adoptons &c.

Dans



Dans une paix profonde,
Loin d'un monde pervers,
Ici le *Maçon* fronde
Un perfide univers.



Il connoit, & blâme ses détours,
Sans s'y laisser séduire ;
Il fait que tout n'a que des faux jours
Qui nous trompent toujours.
Mais l'homme ici sans masque
De tout portrait fantasque
Leve l'extérieur ;
Juge l'intérieur.
Adoptons &c.



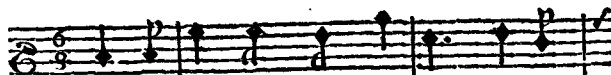
C'est là ce grand mystère
Qui nous rend tous amis ;
Que par ce caractère
Nos nœuds soient affermis.



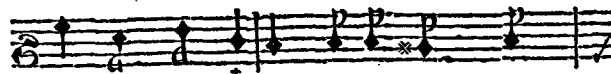
L'un de l'autre imitons les vertus,
Que la justice éclaire ;
Mais rendons, infailibles Argus,
Les vices confondus.
Ce moyen salutaire
Pourra seul satisfaire
La noble intention,
Qui fait notre union.
Adoptons &c.



LE COSMOPOLITE.



Quel est ce monde enchan-té, Où je



me vois transpor-té! A se rendre heu-



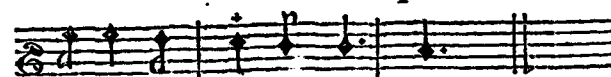
reux, Les hommes entr'eux, Par goût i-



ci s'ani - ment; Ce plaisir pur & vertu-



eux Est un bien qu'ils estiment, *Lan la,*



Est un bien qu'ils ci - ti - ment.

Jadis aux humains pervers
J'ai préféré les déserts;
J'ai fui leurs leçons,
Leurs mœurs, leurs façons;
Leurs vertus, vrais fantômes;
S'ils avoient tous été *Maçons*,
J'aurois aimé les hommes.

Lan la, &c.

Oui,



Qui, de ne les plus revoir
Je me faisois un devoir ;
Caché dans les bois,
Mon œil iroquois
Rouloit l'espèce humaine ;
Mais les vertus, qu'ici je vois,
Font expirer ma haine.

Lan la, &c.



Etracilis, par ses pleurs,
Des mortels railloit les mœurs :
Ne voyant que foux,
Durs, fiers & jaloux,
Il répandoit des larmes ;
Chers *Maçons*, à rire avec vous,
Il eut trouvé des charmes.

Lan la, &c.



Ici de l'humanité
Le pouvoir est respecté ;
Vos cœurs sont unis
Par des nœuds chéris,
Que chaque instant resserre ;
Je cherchois un ou deux amis,
Vous en peuplez la terre.

Lan la, &c.



Mais que j'aime à voir, sur tout,
L'accord parfait & le goût
Des Sociétés,
Où vous vous traitez
En Frères véritables !
Pylade, *Oreste*, amis vantés,
Vous n'êtes plus des fables.

Lan la, &c.

II. 5.

Résumé



Rome fit de ses Enfans
Un peuple de Conquérens ;
Moins ambitieux,
Mais plus glorieux
Que ces Héros vulgaires,
L'Ordre des Maçons, en tous lieux,
Forme un Peuple de Freres.
Lon la, &c.



Tu peux sur moi désormais,
Fortune, essaiar tes traits ;
En dépit du sort,
Dans mon fier transport,
J'affronterai l'orage ;
Chaque Loge m'assure un port.
Au sortir du naufrage.
Lon la, &c.



Chers Compagnons, qu'il m'est doux
D'être compté parmi vous !
Dans tous les pays,
Sans risque, je puis
Faire à présent ma ronde ;
Quiconque est parmi vous admis,
Est citoyen du monde.
Lon la,
Est citoyen du monde.





OUVRAGE DU MAÇON.



Dans nos Lo-ges nous bâtif-fons, Vlà



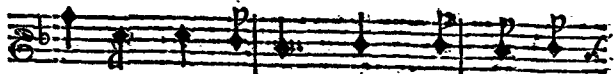
c'que c'est qu' les *Francs-Ma - çons*: Sur



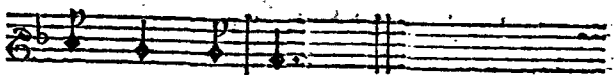
les ver - tus nous é - le - vons Tous nos é -



di - fices, Et jamais les vices, N'ont péné -



tré dans nos maisons; Vlà c' que c'est que



les *Francs - Ma - çons*.

D: 6

Nos



Nos Ouvrages sont toujours bons,
 Voilà c' que c'est, &c.
 Dans les plans que nous en traçons,
 Notre règle est sûre,
 Car c'est la Nature
 Qui guide & conduit nos créations:
 Voilà c' que c'est, &c.



Des autels pompeux nous dressons,
 Voilà c' que c'est, &c.
 Aux talens nous les consacrons;
 Les Muses tranquilles
 Peuplent nos Aîles
 De leurs illustres nourissons;
 Voilà c' que c'est, &c.



Beautés pour qui nous soupirons,
 Voilà c' que c'est, &c.
 Vos attraits, que nous révérons,
 De l'Etre suprême
 Sont l'image même:
 C'est lui qu'en vous nous adorons,
 Voilà c' que c'est, &c.

Aux



Aux prophanes nous l'annonçons,
 Voilà c' que c'est, &c.
 Modérés dans leurs passions,
 Discrets près des Belles,
 Sinceres, fideles,
 Amis parfaits, bons Compagnons,
 Voilà c' que c'est que les *Frans-Maçons*.



J. Hienner R. : Fr. :
 D'après la Gr. O. :
 D' 1851 LIEN

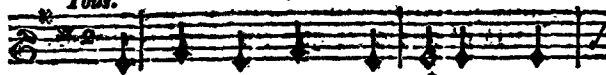
J. Hienner



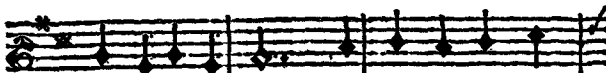
LIEN DU MAÇON.

Air: *Casillon de Dunkerque.*

Tous.



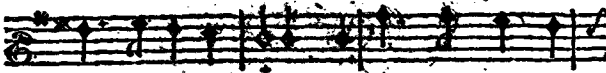
Par trois-fois-trois, mes Freres, Chan-



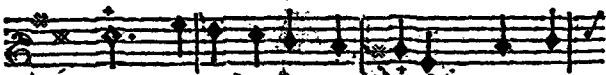
çons avec é-clat, Nos loix & nos mis-



teres: Vivat, vi - vat, vi - vat. I-



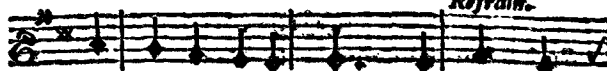
ci l'Architec - ture Se borne au cœur hu-



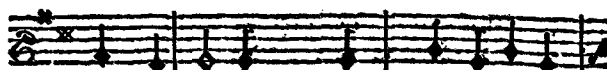
main; Et la simple Na - ture Fournit



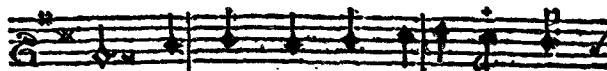
la des-fein: L'honneur, le sen-ti-ment,
En



En font le fonde-ment. Par trois-fois-



trois en-semble, Chan - tons avec é-



clat Le nœud qui nous rassemble : Vi-



vat, vi-vat, vi - vat.



Soul. Notre union sincère
De l'Ordre est le soutien ;
C'est la pierre angulaire
De tout le lien.

Notre Fraternité
Lui doit sa fermeté.

Tous. Par trois-fois-trois ensemble, &c.



Soul. Les erreurs, le prestige
Par nous sont abattus.
C'est ici qu'on érige
Un Temple aux Vertus.

Jamais il ne périclit,
Le tems le garantit.

Tous. Par trois-fois-trois ensemble, &c.

Soul.



Sol. Nous rompons la barrière
Des préjugés trompeurs,
Le compas & l'équerre
Dirigent nos mœurs.
Mesurons nos plaisirs,
Et réglons nos desirs.
Tous. Par trois-fois-trois ensemble, &c.



Sol. Mès Freres, voyez comme
Tout paroit compassé;
L'homme au niveau de l'homme
Est ici placé;
L'exacte probité
Produit l'égalité.
Tous. Par trois-fois-trois ensemble, &c.



Sol. Nous sommes sans entraves;
Ici le Prince admis
Ne trouve point d'esclaves,
Mais de vrais amis.
Il doit à notre cœur,
Et rien à la grandeur.
Tous. Par trois-fois-trois ensemble, &c.



Sol. Petit-maitre fantasque,
Crépi de vanité,
Vois arracher ton masque
Par la vérité.
L'homme ici, tel qu'il est,
A nos regards paroit.
Tous. Par trois-fois-trois ensemble, &c.

LES LOGES DE LA HAYE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air précédent.

Tous. Refrain.
Tous. Quel éclatant spectacle
Vient s'offrir à mes yeux !
C'est le plus beau miracle
De la bonté des cieux.

Soul. Un immense Edifice,
Par l'amour habité,
Fondé par la justice
Qui fait sa beauté.
Temple de la raison,
L'asile du Maçon.

Tous. Refrain.

Soul. Une UNION-ROYALE
Règle l'assortiment,
Pierre fondamentale
De ce bâtiment.
Le point de l'unité
En fait la fermeté.

Tous. Refrain.

Soul. Le VÉRITABLE ZÈLE,
Qui guidoit l'ouvrier,
L'a maintenu fidèle
Aux points du métier.
L'art y brille par tout,
Mais soumis au bon goût.

Tous. Refrain.

Soul.

Sol. On voit que , pour construire ,
On prit des cœurs-unis ,
Qui , jaloux de s'instruire ,
Étoient tous amis ,
Chacun se secondant ,
Tout est parfaitement .

Tous. Refrain.



Sol. L'INDISSOLUBLE chaine ,
Qui serre tous les pans ,
Résistera sans peine
Aux fureurs des ans .
Rare effet de l'esprit ;
Ainsi rien ne périt .

Tous. Refrain.



Sol. Il faut qu'on réussisse ,
Si l'homme , à chaque pas ,
AMI DE LA JUSTICE ,
Fait tout au compas :
On s'armeroit en vain
Pour troubler son dessein .

Tous. Refrain.



Sol. Fils de la GRANDE LOGE ,
Solvons son UNION .
Que rien chez nous n'abroge
L'émulation .

Soïons des CŒURS-UNIS ,
Et d'un VRAI SÈS épris :
Qu'une justice sage
Dirige notre goût ,
Nous verrons notre ouvrage
INDISSOLUBLE en tout .

} bis.

POUR



POUR LES LOGES D'AMSTERDAM.

Par le même Fr.

*Sur le même Air.**Refrain.*

Tous. Quel éclatant spectacle
Vient s'offrir à mes yeux ?
C'est le plus beau miracle
De la bonté des cieux.

Seul. Un immense édifice,
Par l'amour habité,
Fondé par la justice
Qui fait sa beauté.
Temple de la raison,
L'asile du *Maçon*. *Tous. Refrain.*



Seul. Qu'on s'arrête au portique,
Tout y surprend les yeux ;
Un cadre offre au Cinq
Ces mots précieux.
La CONCORDE des mœurs,
En ce lieu, JOINT LES COEURS. *Tous. Refrain.*



Seul. On voit ici l'image
De la FIDÉLITÉ ;
Là, la PAIX sans nuage
Montre sa beauté :
Plus loin la CHARITÉ
Resplendit de clarté. *Tous. Refrain.*

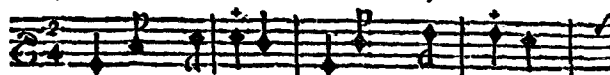


Seul. L'ESPÉRANCE enflammée,
Semble animer l'amour
De l'ame BIEN-ARMÉE,
Offerte à son jour.
La RÉSOLUTION
Soutient cette union. *Tous. Refrain.*

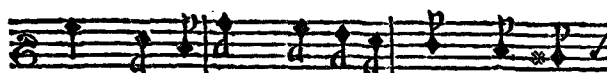
La

♂:♂:♂:♂ ♂:♂:♂:♂
LE VRAI MAÇON.

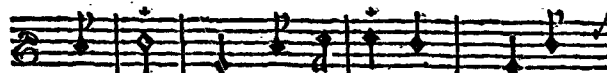
Par le Fr. de VIGNOLES,
SUR L'AIR: *Un Cœur volage.*



Beauté, Sa-gesse, Force, Ten-dresse,



De l'Art-Roïal C'est-là le point fon-da-



men-tal. Qui s'en dé-co-re, L'Ordre



l'ho-no-re, Lorsqu'il pour-suit, Qui



d'autre façon se con-duit.

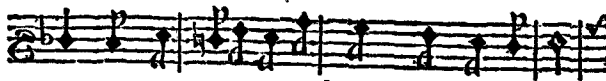
Plus



Plus d'un Prophane, Qui le condamne,



Dans ses travaux Cherche la joie & le repos.



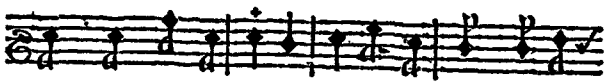
Dès qu'il en goûte l'agrément, Le changement



Auroit-il quelque attrait pour lui? Nenni,



Nenni. Beauté &c. L'esprit léger, De tout dan-

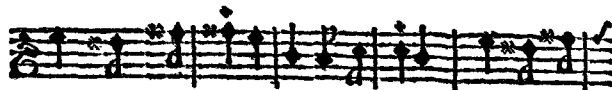


ger, Prévient l'amorce, Si de nos loix, Faisant



le choix, Il rompt l'é-cor - ce, Beauté &c.

Ce



Ce qu'on ap-pelle *Mafon* fi-dele, Ufe a-vec



zele De la Tru-elle. Cet instrument, Quel



instrument! Est fermement Autant emblé-



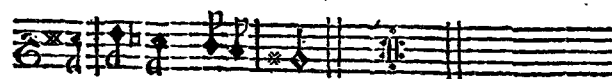
me qu'or-ne-ment. Beauté &c. Le juge-



ment ferme & dif-cret, Qui veut remplir



notre pro-jet, A fous les yeux Toujours



ce refrain préci-eux. Beauté &c.



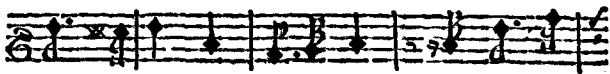
MAXI-



MAXIMES MAÇONNES.



Apprentifs, Compagnons & Maîtres, Vous



Ve - ne - rable & Surveillans, Chantez nos



phai - sirs ra - vissans ; Surtout é - cartez - en les

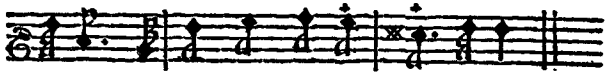


Refrain.

traitres. Chantons, Freres, buvons, buvons



à tous nos Confreres, à tous nos Confre - res



Maçons, à tous nos Confre - res Maçons.



Salomon, bâtissant son Temple,
Institua les *Francs-Maçons* ;
Nous sommes donc ses nourissons,
Puisque nous suivons son exemple.

Chantons, &c.
Notre

Notre secret est un dédale
Qui nous attire cent jaloux;
On veut douter que, parmi nous,
Hercule eût filé pour *Omphale*.

Chantons, &c.



L'esprit de justice nous guide;
Nous suivons par tout la douceur;
Et le public est dans l'erreur,
S'il ne nous croit issus d'*Atide*.

Chantons, &c.



S'il pleut, alors tout est misère,
Jusqu'à la poudre & jusqu'au feu,
Et nos armes sont de l'Hébreu
Pour tout autre que pour un Frere.

Chantons, &c.



La Vérité régne en nos Loges,
Nous banissons l'obscénité,
Nos repas sont en liberté,
Nos actions dignes d'éloges.

Chantons, &c.



Nos plaisirs sont doux & tranquilles,
Et par tout nous nous connoissons;
Dans les diverses régions
Nous rencontrons de sûrs asiles.

Chantons, &c.



Que chaque Frere coure aux armes,
Qu'on charge & qu'on fasse grand feu;
Régouillons-nous en tout lieu.
De la vertu goûtons les charmes.

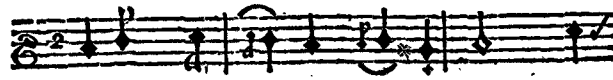
Chantons, &c.

PLAT



PLAISIRS DES MAÇONS.

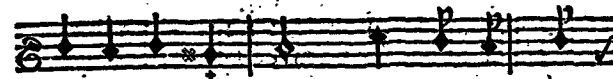
Par le Chevalier de BONNELLE-SOUVIGNY.



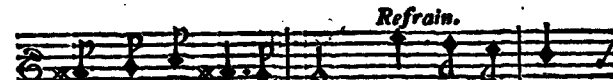
Freres , que des plus doux ac-cords, Nos



saints a - files retentis - - - sent; Animés



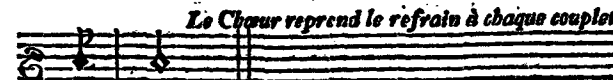
des mêmes trans-ports, Chantons les nœuds



qui nous u - nif - sent: Les plaisirs dont



nous jouissons, Ne sont con-nus que des



Ma - çons.

E

L₂





La vive Lumiere des cieux,
Malgré l'envie & l'ignorance,
De son éclat brille à nos yeux;
Elle éclaire notre innocence.
Les plaisirs, &c. *bis.*



Qu'un impénétrable bandeau
Nous voile au prophane vulgaire;
Ce plaisir est toujours nouveau
Lors qu'il est suivi du misere.
Les plaisirs &c. *bis.*



Les Sots, les Cagots orgueilleux
Nous condamnent sans nous connoître.
Ne peut-on être vertueux
Sans le dessein de le paroître?
Les plaisirs &c. *bis.*



La vertu règle nos desirs,
Dans le silence & le misere,
Elle préside à nos plaisirs;
Sans elle rien ne peut nous plaire.
Les plaisirs &c. *bis.*



De l'Amitié les saintes Loix
Font des *Maçons* autant de Freres.
Nos cœurs, plus unis que nos voix,
Forment les mêmes caracteres.
Les plaisirs &c. *bis.*
Celui



Celui qui préside en ces lieux
Est digne de tous nos hommages;
La sagesse brille en ses yeux,
Il a nos cœurs & nos suffrages;
Son esprit que nous admirons
Fait l'éloge des *Francs-Maçons*. } *bis.*



Réponse du Vénérable.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Votre amitié fait mon bonheur:
Et votre suffrage ma gloire.
Quand vous m'affarez votre cœur,
Je le connois, je dois le croire.
Que ne puis-je, heureux à mon tour, } *bis.*
Vous convaincre de mon amour!



E 2

LOIX

«OHO»H«OHOH»H«OHO»
LOIX MAÇONNES.

Sur l' Air précédent.

DANS ces banquets délicieux,
Une suprême intelligence
Réunit, au gré de nos vœux,
Les plaisirs avec l'innocence.
Chantons, bénissons mille fois, } *bis.*
Des *Maçons* les heureuses loix.



A l'Architecte des humains,
Nous rendons le premier hommage;
Et respectons les Souverains,
Comme sa plus parfaite image.
Chantons, &c. *bis.*



Sur les propos, l'honêteté,
Dans nos Loges, toujours domine;
Nous livrons-nous à la gaité!
C'est la Sagesse qui badine.
Chantons, &c. *bis.*



Ici le goût bien assorti
Produit une union parfaite;
Jamais un esprit de parti
N'y trouble notre paix secrète.
Chantons, &c. *bis.*

Par

Par un éclat faux & trompeur,
Loin que notre âme soit séduite,
Ici l'on pèse la grandeur,
A la balance du mérite.

Chantons, &c. bis.



Des hommes les plus vicieux
Nous réformons le caractère,
Et nous changeons l'esprit quinteux,
En humeur douce & débonnaire.

Chantons, &c. bis.



Nous chassons de notre atelier
Tous les ingrats & les faux Freres,
Et nous peuplons le monde entier
De vrais Amis, de cœurs sinceres.

Chantons, &c. bis.



Beau Sanctuaire des vertus,
Loge, que vous êtes aimable!
Peut-on, sans vos sages statuts,
Goûter les plaisirs de la Table?

Chantons, &c. bis.



Au sein de la tranquillité
Nous trouvons des douceurs parfaites;
Le degout, la satiété,
N'ont point d'accès dans ces retraites.

Chantons, &c. bis.



Sexe aimable, à qui nous offrons
Le tribut le plus légitime,
Si cette esquisse des *Maçons*
A quelque droit sur votre estime,
Unissez vos cœurs & vos voix } bis.
Pour chanter nos heureuses loix.

•(HE)•(HE)•(HE)•HE•(HE)•(HE)•(HE)•

APOLOGIE DU MAÇON.

Par le Fr. CHEVRIER.

Sur l'Air précédent.

Vainement, la méchanceté
S'attache à fronder nos misères,
L'amour du bien, la probité,
Sont les seuls guides de nos Freres.
Chantons, bénissons mille fois
Des *Maçons* les heureuses loix. } *bis.*



Nos censeurs seroient moins fâcheux,
S'ils vouloient suivre notre exemple;
Qu'ils osent être vertueux,
Nous pourrons leur ouvrir ce Temple.
Chantons, &c. *bis.*



Bientôt étonnés, confondus,
Ils rougiroient d'un vain délire,
Qui leur fit ternir les vertus,
Que tout bon Citoyen admire.
Chantons, &c. *bis.*



Quelquefois, dans notre loisir,
Nous fêtons le Dieu d'*Epicure*.
L'honête homme a-t-il à rougir
D'une volupté toujours pure?
Chantons, &c. *bis.*

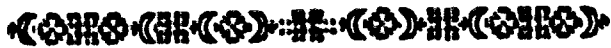


Divinités de l'univers,
Faites pour tromper & pour plaire,
Nous aimons à porter vos fers :
Mais dans ces lieux il faut se taire.
Chantons, &c. *bis.*



Quand nous évitons vos attraites,
Nous connoissons notre follesse ;
Sexe aimable & charmant, vos traits
Triompheroient de la Sagesse.
Chantons, &c. *bis.*





CARACTERE DU MAÇON.

Sur l'Air précédent.

Aux yeux du prophane ignorant
Exposons notre caractère;
Epris de ce tableau charmant,
Qu'il dise d'un transport sincère:
Chantons, consacrons nos chansons } *bis.*
A la gloire des *Francs-Maçons.*



Gens aimables, honêtes gens,
Que l'esprit d'union rassemble,
Qui désirez de tems en tems,
De chanter, rire & boire ensemble,
Venez, nous vous reconnoissons } *bis.*
Pour véritables *Francs-Maçons.*



Quel lustre tire-t-on du sang?
Les sentimens font la noblesse:
Vous, grands Seigneurs, qui d'un haut rang,
Savez descendre sans bassesse,
Venez, &c. *bis.*



Combien de coups intéressans
Ont manqué faite de mystère!
Sur nos secrets, quoiqu'innocens,
Vous, Amis, qui savez vous taire,
Venez, &c. *bis.*

Vous

Vous, qui tendez, aux malheureux,
Une main toujours secourable,
Et qui ne vous croiez heureux,
Qu'autant que l'est votre semblable,
Venez, &c. *bis.*



Chacun pour le Frere indigent
Doit tirer le pain de sa bouche :
Vous, qui dans un besoin urgent
Montrez un cœur dur & farouche,
Fuyez, nous vous méconnoissons, } *bis.*
Pour véritables *Frans-Maçons.*



Allez porter loin de ces lieux
Un aspect qui nous importune,
Vous qui, par un culte odieux,
N'offrez d'encens qu'à la Fortune,
Fuyez, &c. *bis.*



Traîtres, qui nous ferrez la main
Quand notre bonheur vous chagrine ;
Vous, qui détruisant le prochain,
Voulez bâtir sur sa ruine,
Fuyez, &c. *bis.*



Honneur à Dieu, respect aux Rôis ;
Mais n'entrons pas dans leurs affaires,
Vous, qui voulez changer les loix,
Que constamment suivoient nos Peres,
Fuyez, &c. *bis.*





VRV-METZELAARS KENTEEKEN.

Vertaaling van het voorgaande.

Op dezelve Wys.

Wie zou niet voor 't onkundig Waft,
 Affchetsen 't Taf'reel van ons leeven;
 Op dat hy steeds, met goed vernuft,
 Verrukkend' zingt; syn stem verheeven
 Uitgalm! komt offert in onz' Ry, } *bis.*
 Ter eere der *Vry-Metzelary.*



Beminde schaar, eerlyk geslagt,
 Die geeft van eendragt t'zaam doet komen;
 En zomtyds met elkand'ren tragt
 Te lachen, zingen, zonder schromen;
 Komt, want gy lieden waardig bent, } *bis.*
 Voor *Metzelaars* te zyn erkent.



Wat luister schaft Rykdom of Pragt?
 't Weldenken geeft ons ed'le Naamen;
 Gy Prinsen die nw staat min agt
 Dan Deugden, die een Vorst betaamen,
 Komt, want &c. *bis.*



Hoe veele zaaken van gewigt,
 Zonder Geheim, zag men mislukken,
 Gy, die het ons, alleen gestigt
 Op eendragt, uw niet laat ontrukken,
 Komt, want &c. *bis.*

Gy,

Gy, die den ong'luukigen bied
 Altoos uw hand, vol meedelyden ;
 En als uw Naasten leet geschied,
 In uw' G'luk u niet kunt verblyden ;
 Komt, want &c. *bis.*

«(H)»

Gy die den Broeder ziet in nood,
 Weeduw' en Wees in armoe weenen ;
 Nog uit uw mond niet spaart wat brood,
 Maar voor hen u hart laat versteenen ;
 Weg, weg, want gy niet waardig bent, } *bis.*
 Voor *Meislaars* te zyn erkent.

«(H)»

Breng ver van hier, uit ons gezigt,
 De Glerigaards, die ons mishagen ;
 Gy die, voor Rykdom, Ontaars stigt,
 En daar in schept al uw behagen ;
 Weg, weg, &c. *bis.*

«(H)»

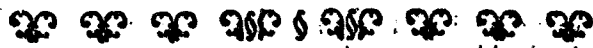
Verraers, die ons de handen drukt,
 Als ons geluk u kan berouwen ;
 Gy, die uw' Evenmensch verdrukt,
 Tragt op zyn ondergang te bouwen ;
 Weg, weg, &c. *bis.*

«(H)»

Eer zy aan God, agting voor Staat,
 Wy moeten ons niet met hun zaaken ;
 Gy die de Wetten steeds versmaat,
 Die men onz' Onders nooit zag laaken,
 Weg, weg, &c. *bis.*

E 6

AN-



ANTIQUITE' DE LA MAÇONNERIE.

Par le Fr. de VIGNOLES.



Sur l'Air précédent.

QUI pourroit, sur l'Art des *Maçons*,
Etre dans le cas de se taire,
Ignoreroit quelles leçons
Soutiennent cet Art salutaire.
Son jour suffit pour inspirer
Les sons qu'on lui veut consacrer.



Fouiller la vaste Antiquité
Pour découvrir son origine,
C'est marcher dans l'obscurité,
Que rien jamais ne détermine.
Il est, il a toujours été;
Car sans lui, qu'est l'humanité ?



Il fait vivre ces tems heureux,
Où l'aimable état d'innocence
Voloit, sans soins laborieux,
Regner ici-bas l'abondance.
Adam même fut donc *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.



Zélé sans superstition,
Jamais son esprit ne murmure,
Dès qu'il voit la Religion
Conforme aux loix de la Nature.
Tout Patriarche fut *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.



Moïse & tant d'autres Pasteurs
Ouvroient des routes différentes,
Pour former les hommes aux mœurs,
Et rendre leurs âmes contentes.
Tout Apôtre fut donc *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.



L'Antiquité vit ses Héros,
Ses Législateurs & ses Princes,
Conduits par les mêmes propos,
Veiller au bien de leurs Provinces.
Tout Grand-Homme fut donc *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.



Dans une douce égalité,
Sans rang, sans titre, sans noblesse,
Le *Maçon* met sa liberté
A suivre en tout temps la Sagesse.
Tout Philosophe est donc *Maçon*,
Ou du moins digne de ce nom.

E 7

Pour



Pour montrer notre antiquité,
Pourquoi feuilleter les archives ?
Dans tous les tems, la vérité
Eut des images primitives.
Il fut donc toujours un *Macon*,
Ou des gens dignes de ce nom.



O Siècle heureux ! siècle charmant !
Où l'on a le plaisir suprême,
De voir l'assemblage éclatant
Du tablier, du diadème ;
Où chacun veut être *Macon*,
Ou du moins digne de ce nom.



Quel doit donc être mon plaisir,
De voir unis dans cette Loge,
Des hommes, dont chaque soupir
De cet Art fameux fait l'éloge ?
Chacun d'eux est un vrai *Macon*,
Qu'on connoit digne de ce nom.



LES

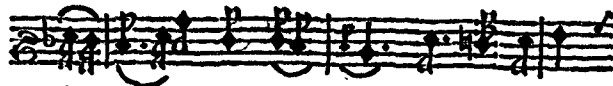


LES QUALITE'S QUI FONT LE VRAI MAÇON.

Largo Stollano.



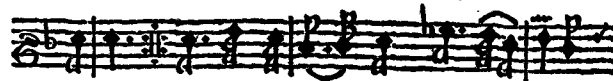
O toi, qui de l'E-tre fu - prême, Re-



spéctant les loix qu'il fit, Rends à chacun



ce qu'à toi-même Tu voudrois que chacun



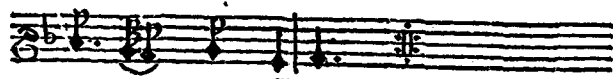
rendit. Accours a - vec nous dans la Loge



Pour en pra - ti - quer la le-çon; Car rien



ne manque à ton é - lo - ge, Que celui



d'é - tre Franc-Ma-çon.

Et



Et vous ami de la Patrie,
Sujet fidèle à votre Roi,
Qui savez régler votre vie,
Sur le précepte de la Loi:
Venez, accourez dans la Loge
Pour en pratiquer la leçon;
Car rien ne manque à votre éloge,
Que celui d'être *Franc-Maçon*.



Celui dont l'âme généreuse
Compâtit aux maux du prochain,
Dont la tendresse ingénieuse,
Cherche à soulager chaque humain,
Est digne d'entrer dans la Loge
Pour en pratiquer la leçon;
Car rien ne manque à son éloge,
Que celui d'être *Franc-Maçon*.



Adorateurs du Sexe aimable,
D'un Dieu magnifique portrait,
Les *Maçons* jusqu'à la table
Célébrent ces charmans attraits:
Sans toi, si nous formons la Loge,
Nous n'avons pas moins pour leçon,
De t'accorder le juste éloge,
Qui t'est dû par un *Franc-Maçon*.

Une



Une sage Philosophie
 Ne nous défend pas les desirs;
 L'Indécence seule est bannie,
 Et non les innocens plaisirs;
 Ah ! prophane, si de la Loge,
 Tu connoissois mieux la leçon,
 Bientôt, en faisant notre éloge,
 Tu deviendrais un *Franco-Maçon*.



Freres, tel est le caractère
 Qui doit distinguer un *Maçon*.
 Il est heureux s'il sait se taire,
 Sur les biens dont nous jouissons.
 Chez nous le sentiment s'épure;
 Sage enjoué, c'est notre nom;
 Mais afin que ce bonheur dure,
 Voici ma dernière leçon.



Dans nos cœurs portons nos équerres,
 Qu'un compas règle nos desirs,
 Que le niveau, parmi les Freres,
 Soit la source de leurs plaisirs;
 Divine perpendiculaire,
 Quel symbole nous montres-tu ?
 Je vois ton auguste mitère,
 C'est la Justice & la Vertu !



AVIS



AVIS A' UN NOUVEAU REÇU.

Sur l'Air précédent.

Vous qui dans ce lieu de lumiere,
Venez d'être reçu *Macon*,
Entrevoiez vous la carrière
Des devoirs qu'exige ce nom ?
Sachez, pour premiere maxime,
Qu'un *Macon* doit être discret ;
Et que, pour vous, le plus grand crime,
Est d'avouer notre secret.



Rendez à l'Auteur de tout être
Un hommage pur & soumis,
Respectez toujours votre Maître,
Pardonnez à vos ennemis.
Tendez une main secourable
A tous vos Freres malheureux ;
Et soyez sans cesse équitable :
Vous confondrez nos envieux.



Ne cédez jamais à l'ivresse,
Mais conservez votre raison,
Contre cette indigne foiblesse,
Seroit-il besoin de leçon ?
Que votre exemple, du Prophane
Se fasse en tous lieux respecter :
Bientôt celui qui vous condamne
Tâchera de vous imiter.

Re-



Redoutez, par un Sexe aimable,
De vous laisser trop engager;
Car, d'un secret inviolable,
L'Amour ne peut vous dégager.
Sexe enchanteur, qu'ici j'offense,
En ignorez-vous la raison?
C'est qu'en vous trop de confiance
Perdit l'infortuné Samson.



Frere, apprenez donc à vous taire,
Et partagez notre bonheur.
Laissez au prophane vulgaire
Les vains préjugés de l'erreur.
Faites le bien par habitude,
Fuyez le mortel corrompu,
Et qu'enfin votre unique étude
Soit de cultiver la vertu.



Elle seule a pour nous des charmes,
Sa beauté remplit nos desirs;
Par elle on nous voit, sans allarmes,
Goûter les solides plaisirs:
Ils sont conduits par la Sagesse,
Qui sait en bannir tout excès.
Répétons avec allégresse,
Ah! que nos plaisirs sont parfaits!



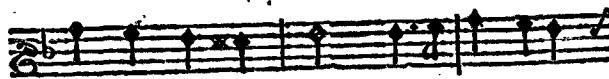
LES

LES VRAIS PLAISIRS.

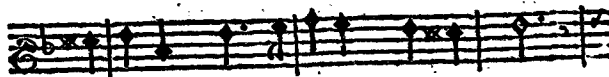
Grave.



Les plaisirs sont peu durables, Les mor-

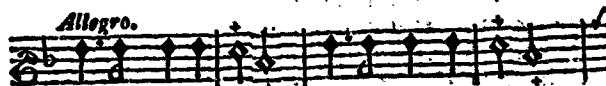


tels s'en plaignent tous; S'il en est d'inal-

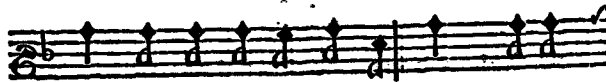


té-rables, Ils n'existent qu'avec nous.

Allegro.



Maître Véné-rable, Frères respec-tables,



Vous Apprentifs & Compagnons, Voyez



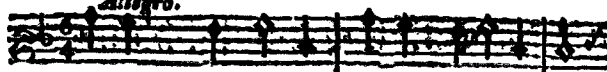
comme nous *maçons*, Imitiez ce que nous

Chœur

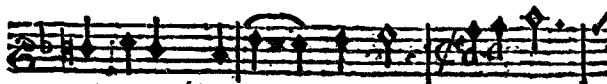


Adagio. faisons. Obé - issons, Obé - issons.

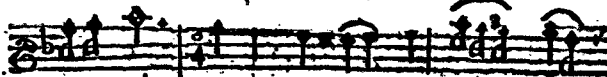
Al-

Allégo.

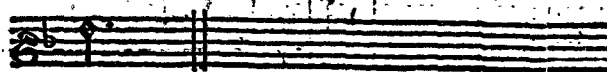
Allons, mes Frères, Solons, Ancêtres; Et



sans celle, par nos chansons, Bénissons,



Bénissons, Le sort heureux des Frères-Ma-



cons.

Si notre Ordre est la matiere,
Des critiques d'à present,
D'une vaste Taupiniere,
Déplorons l'avenglement.
Maître Vénérable, &c.



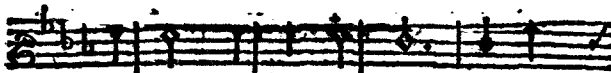
L'EN-



L'ENTHOUSIASME.



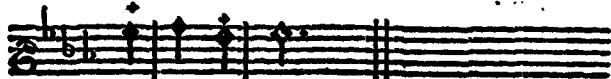
Anime-moi de ton ge-ni-e, A mon



se-cours, de haut des Cieux, Descends,



immortelle Ura-ni-e, Echauffe mon



sein de tes feux.



Refuserois-tu de m'instruire ?
Jadis tu me donnas leçon.
Prête-moi ta divine lire,
Je dois chanter le *Franc-Maçon*.



Du Prophane la calomnie
Ternit, par un souffle imposteur,
Son état, ses mœurs & la vie :
Je veux confondre son erreur.

„ Livre



» Livre-moi le soin de l'ouvrage,
» Dis la *Déesse* ; à mon ardeur
» Tu peux laisser cet avantage ;
» Je connois la route du cœur.



Ecoute donc, tremble & respecte
Mortel : de la Divinité
La louange n'est pas suspecte :
Voici ce qu'elle m'a dicté.



» Des *Maçons* l'étude & le zèle
» Ont dû mériter mon amour :
» Et leur seul intérêt m'appelle
» Vers toi du céleste séjour.



» De leur ouvrage la noblesse ,
» Excite d'injustes rivaux.
» Mais la vertu fait leur richesse ,
» Et du vice ils sont les fléaux.



» Quand de ce flambeau l'on s'éclaire ,
» La vertu conduit aux talents.
» Le *Maçon* est dans la carrière ,
» Et n'y marche point à pas lents.

» Heu-



» Heureux! qui connoit bien la gloire:
» Souvent s'y trompe le Guerrier.
» Le *Maçon* aura la victoire,
» Et je choisirai son laurier.



» Du haut de l'éternel empire,
» Moi-même & *Minerva* ma sœur,
» Empêchant qu'on ose lui nuire,
» Nous assurerons son bonheur.



Elle dit; un épais nuage
A l'instant la soustrait aux yeux.
Prophane, écoute le Message:
Ou, si tu peux, combats les Cieux.



LES



LES ORACLES MAÇONS.

LE VRAI BIEN.

Allegretto.



Mortel, dont la plainte importune, Sans



celle ac-cuse la for-tune; Sous un trom-

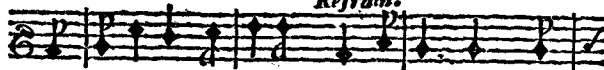


peur appas, Le piège est sur tes pas. Les

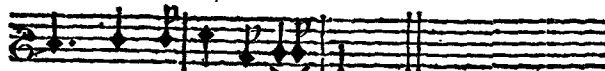


Maçons seuls ont l'avan-tage, Des biens

Refrain.



que la vertu par-tage: Cet O-racle est plus



sûr, que ce-lui de Cal-chas.

F

z' A-



L'AMITIÉ.

Damon par ses sermens m'accable
 Sous le masque le plus affable,
 Et n'imagine pas
 Qu'on soupçonne le cas :
 L'ami du siècle n'a que feinte,
 Le *Macon* aime sans contrainte.
 Cet Oracle est plus sûr que celui de *Calchas*.



LA DISCRETION.

A l'abri d'un tendre mistère,
Lise abandonne, en téméraire,
 Au séduisant *Hilas*
 Son cœur & ses appas.
 Qu'ai-je à craindre ? dit la Bergère ;
 S'il est *Macon*, il fait se taire.
 Cet Oracle, &c.



LA CHARITÉ.

Lindor, privé du nécessaire,
 Languit au lit de la misère.
Macon, il ne craint pas,
 Chacun lui tend les bras.
 Il va trouver, c'est chose sûre,
 Le remède aux maux, qu'il endure.
 Cet Oracle, &c.

L A



L A S A G E S S E.

Mortel, dans l'ardeur qui te presse,
 Tu ne peux rien sans la Sagelle.
 Sans l'aide de *Pallas*
 Tu tombe à chaque pas.
 Deviens *Maçon*, tu seras sage,
 La Loge est un *Aréopage*.
 Cet Oracle, &c.



L A V É R I T É.

N'avoir pour loix que la franchise,
 Et la vérité pour devise.
 Parler sans embarras,
 S'opposer sans fracas,
 D'un homme droit voilà l'emblème
 Et des *Francs-Maçons* le système.
 Cet Oracle, &c.



L' E G A L I T É.

Le gracieux titre de Frère,
 Convient aux enfans de la terre,
 Il unit les États,
 Le *Pigme* & l'*Atlas*.
Maçons, je prends pour interprète,
 Votre Fraternité parfaite,
 Son Oracle, &c.

F 2

VRY.

~~~~~  
**VRV-METZELAARS ORAKEL.**

Vertaling van het voorgaande.

Door den Br. L. VERMEULEN.

*Op dezelve Wys.*

**HET WARE WELZYN.**

O Sterveling die met uw klagten,  
't Fortuin gefladig gaat veragten,  
    Dat met bedrieglykheid,  
    Den voetftrik voor u leyd;  
De *Metzelaars* alleenig leeven,  
By 't voorregt dat de Dood kan geeven.  
Dit Orakel vaster was } *Chorus.*  
Als het beffe van *Cakbas*.

**DE VRIENDSCHAP.**

'k Word overftelpt van *Damen's* eeden,  
Zyn vriendschap zoekt my 't overreeden,  
    Hy denkt niet dat men meyd,  
    Een fchyn vriend die ons vleyd;  
Geveinsdheid woont by Hovelingen,  
Een *Metzelaar* mint zonder dwingen.  
*Chorus.* Dit Orakel &c.

**DE BESCHRIJDENDHEID.**

Een *Sylvia* verliest van zinnen,  
Zal *Hylas* rukeloos beminnen,  
    En waagd haar eerbaarheid  
    Aan 's Herders driftigheid.  
Ik vrees niet, zegt zy, by haar eigen,  
Hy 's *Metzelaar*, en kan wel zwygen.  
*Chorus.* Dit Orakel &c.

D 1

## DE MEE DOGENDHEID.

Is *Lindor* in den nood versteeken  
 Van voedsel, niets zal hem ontbreken,  
 Al schoon hy armoed' leld;  
 In zyn behoefteigheid,  
 Zal hy als *Meizelaar* bevinden,  
 Mildadig' onderstand by vrienden.  
*Chorus.* Dit Orakel &c.

## DE WYSHED.

Gy die de wysheid wilt betragten,  
 Kond zonder *Pallas* hulp niets wagten,  
 Word *Meizelaar*, dan zyt  
 Gy wys, in korten tyd;  
 De *Loge* zal de wysheid, eeven  
 Als d'*Arsopagus*, u geeven.  
*Chorus.* Dit Orakel &c.

## DE WAARHEID.

Rondborstig en vry uit te spreken,  
 De waarheid nooit van afgeweeken,  
 Met geen oplopendheid,  
 Te voeren reeden streid;  
 En waarheid voor geen mensch te spaaren,  
 Is 't grondstel van *Vry-Meizelaren*.  
*Chorus.* Dit Orakel &c.

## DE GEELYKHEID.

Wat kan men lieffelyker wenschen,  
 Of wat is nutter voor de Menschen,  
 Als dat g' in eenigheid  
 By *Meizelaren* zyt?  
 Daar groot en klein steeds zyn verbonden,  
 Door Broederschap, ten allen stonden.  
*Chorus.* Dit Orakel &c.

♫ : ♫ : ♫ : ♫ ♫ : ♫ : ♫ : ♫

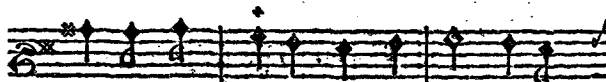
# LE MAÇON VENGE.



Jadis un Juge criminel Au suppli-ce



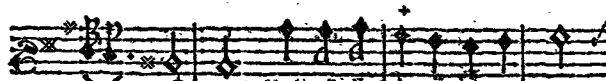
le plus cruel, Par voie il-lé-gi-ti-me,



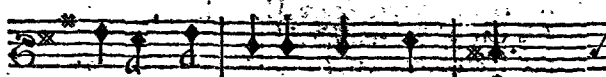
Avoit con-damné sans rai-son, A la



Mort un Frere Ma-çon, Innocent de

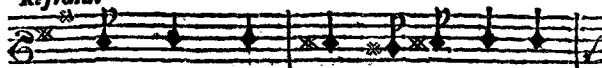


tout cri-me, Et de sa perte triomphant,



Il le con-duisoit en chan-tant,

Eh !

*Refrain.*

Eh ! bon , bon , bon , que le Vin est



bon ; A ma soif j'en veux boi - re.



Comme notre Frere on menoit  
 Au supplice , qui l'attendoit ,  
 Son Roi vint à paroître ;  
 Et se trouvant être *Macon* ,  
 Aussi-tôt notre Compagnon  
 A lui se fit connoître ,  
 Par les signes que nous faisons ,  
 Quand tous ensemble nous chantons  
 Eh ! bon , bon , bon , &c.



Le Roi s'informant à l'instant  
 Du sujet de son accident ,  
 Découvre le mystère ;  
 Et d'un grand courroux transporté ,  
 Il dit : » Juge d'iniquité ,  
 » Tu fais tort à mon Frere ;  
 » Sais-tu qu'affis à mon côté  
 » Ensemble nous avons chanté  
 » Eh ! bon , bon , bon , &c.



Sur le champ l'arrêt fut rendu,  
Que le Juge seroit pendu  
Au Bois *triangulaire* ;  
Et pour être en signe au *Maçon*  
Il faisoit là tout de son long  
La *perpendiculaire* :  
Tandis que le Frere joleux,  
Se mit à chanter de son mieux  
Eh ! bon, bon, bon, &c.



### Nouveaux Couplets.

Par le Fr. D U B O I S.

#### *Aux Propbanes injustes.*

Vous qui, sur d'injustes soupçons,  
Condamnez ainsi les *Maçons*,  
Sans vouloir les entendre ;  
De peur qu'un Monarque irrité,  
Pour prix de votre iniquité,  
Ne vous fasse tous pendre,  
Croïez-moi, venez, sans délai,  
Chanter avec nous d'un cœur gai,  
Eh ! bon, bon, bon, &c.

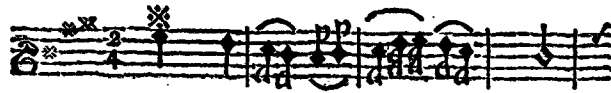
#### *Aux Belles ombrageuses.*

Beautés, dont les charmans appas  
Dans nos Loges ne brillent pas,  
N'en prenez point ombrage ;  
Après six heures de repos,  
Le *Maçon* en sort mieux dispos,  
Et plus propre à l'ouvrage ;  
A vos pieds, avec *Cupidon*,  
Il chante sur le même ton,  
Eh ! bon, bon, bon, quel *Amour* est bon, } *bis.*  
C'est pour lui qu'on doit boire. LES



# LES GRACES.

Par le Fr. de VIGNOLES.



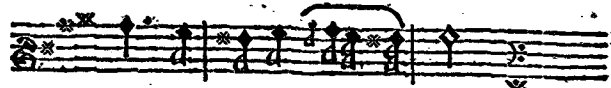
Vains par-ti-sans de l'A-mour;



Vantez les jeux de la Cour: C'en est



qu'à l'om-bre des Graces, Que vous



marchez sur ses tra - ces.



Leur Nudité nous fait peur;  
Et nous plaignons votre erreur:  
Car le plaisir, sans décence,  
A nos yeux perd son essence.



F 5.

CHOL



# C H O R U S

## DE TOUS LES FRERES

Pour célébrer les Louanges de l'Ordre.



Chan-tons en Chœur, Chan-tons notre



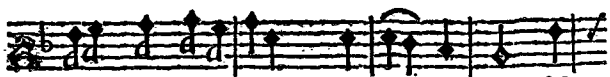
Maçon-ne-ri-é, Chan-tons en Chœur, Fre-



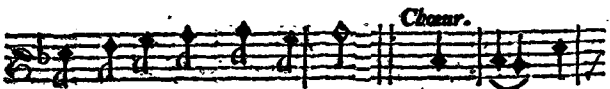
tes, chantons notre bon-heur, Chantons



en Chœur, &c. Quel - le douceur ! Est-il



une plus belle vie ? Quel - le dou-œur ! No-



tre trésor est dans le cœur. Chan-tons en  
Chœur.



Chœur, &c. La tendre simpa-tie, La sincère a-



mi-tié nous li - e, La paix & l'harmonie,



Reffer-rent un nœud si flat-teur. Chan-



tons en Chœur, &c. Pro-phane vulgaire, Tu ju-



ge en teméraire, La ver - tu d'un Frere,



N'est pas un dehors impos - teur.



Chan - tons en Chœur, &c.



*Ser.*      Quelle folle,  
D'établir des rangs dans la vie!  
Vertu, génie,  
Seuls, vous enflamez notre ardeur. :: *Chœur.*



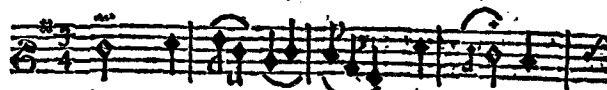
*Ser.*      Chez nous point de noblesse,  
Le plus beau titre est la sagesse,  
Elle est notre maîtresse.  
Dressons son temple en notre cœur. :: *Chœur.*



V.R.F.



# VRV-METZELAARS MENUET.



Ach wat zie ik! wel - ke stralen,



Welk een snel door - drin - gend licht!



Komt uit t' Oof - ten op my daa - len,



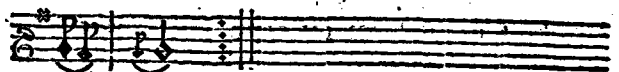
En ver - vro - lykt myn ge - zigt!



Ik voel van bin - nen, Myn ziel en zin -



nen, Schoon eer - tyds daifter, nu



ver - ligt.

F 7

Want.

«CH»

Want nu zie ik eerst op heeden,  
 Dat de *Muz'lary*  
 Steunt op vriendschap, deugd en reeden,  
 Wars van dwang en viery  
 't is van gebreeken,  
 En sinkse streeken  
 Van naare zorg en misdaad vry. } *bis.*

«CH»

Laaten anderen zig vermaaken  
 In de Staatzucht, weelde of pragt;  
 Of naar 't goudt, door goudt-dorst, haaken,  
 't Word met reën by ons veragt:  
*Vry-Muzslaren,*  
 In kunst ervaren,  
 Hebben nooit als de Deugd betragt. } *bis.*

«CH»

En schoon veel verwaande Lieden,  
 Dwaazer als het plomp Gemeen,  
 Onze daaden naauw bespieden,  
 En die haaken zonder reën:  
 't Gedrag en zeeden,  
 Van onze Leeden,  
 Die streeven door de laster heen. } *bis.*

«CH»

Kunne vol bevalligheeden,  
 Stel 't vooroordeel aan een zy;  
 Nooit word Gy zoo aangebeeden  
 Als van Ons, gelooft dit vry:  
 U steeds te minnen,  
 Uw gunst te winnen,  
 Is een gebod der *Muz'lary*. } *bis.*

*Bro.*

•CH•

Broeders laaten w' ons vermaaken  
 In een gulle vrolykheldt;  
 Want schoon wy het misbruik laaken  
 Zyn wy vrolyk op zyn tydt,  
 De Vrolykheeden,  
 Gepaart met Reeden, } *bid*  
 Zyn steeds van naagweeen bevrydt.

•CH•

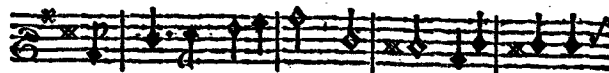
Zie my vaardig op 'n wenken,  
 Vrolyk, vergenoegt, en bly,  
 't Druiven-sap in 't glaasje ichenken;  
 Broeders doet dit neevens my:  
 Drie maal drie keeren, } *maal:*  
 Drink ik ter Eeren  
 Van onze *Vrys Meiz'lary*.



AVANT



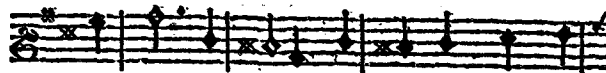
# AVANTAGES DE L'AMITIE.



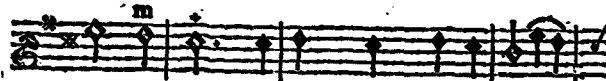
Des *Maçons* ravissant par - tage, A - mitié,



chantons tes at - traits, Des biens que le



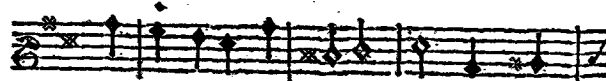
Ciel nous mé - nage, Il n'en est point de



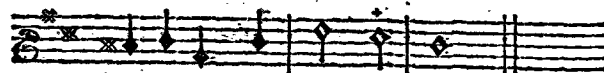
plus par-faits: A chaque homme tu fais en -



vie, Cha-cun recherche tes fa - veurs,



Mais la seule *Ma - çonne - ri - e*, Dif -



pense tes bien-faits flat-teurs.

Qui:

Qui pourroit douter qu'*Alexandre*  
 N'ait eu les vertus d'un *Maçon* ?  
 Toujours constant, fidele & tendre,  
 Il fut ami d'*Ephesion*.  
*Patrocle* étoit ami d'*Achille* :  
 Et l'eût-on voulu, les *Timons*  
 Soumettoient leur cœur indocile  
 Aux douces loix des *Francs-Maçons*.



Par tout brillent tes avantages,  
 Amitié; ce vaste univers  
 Offre d'éloquentes images,  
 Qu'estiment même les pervers.  
 Les mortels, nés pour vivre ensemble,  
 Sans toi, ne sauroient être heureux.  
*Maçons*, le nœud qui vous assemble,  
 Vous assure un bien précieux.



Discorde, c'est par tes maximes,  
 Qu'au trône qu'on doit respecter,  
 Souvent les Princes légitimes  
 Ont dû céder à l'étranger :  
 Tu n'as qu'une suite terrible,  
 Tu détruis la prospérité :  
 Mais le bonheur le plus sensible  
 Prend sa source dans l'amitié.



Des *Francs-Maçons* voilà l'idole,  
 Voilà l'auteur de leur plaisir ;  
 Le nom de Frere est le symbole  
 De l'esprit qui fait les unir.  
 Rien ne l'abat, rien ne l'accable ;  
 Le *Franc-Maçon* a pour appui  
 L'Amitié tendre & secourable,  
 Qui fait ses maux de ceux d'autrui.



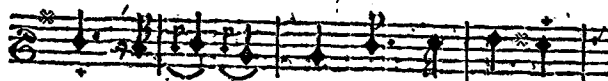


# LA VÉRITABLE HUMANITÉ.

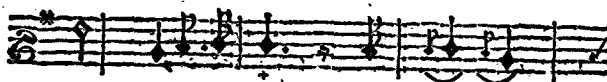
Sur l'Air: *De la Bequille.*



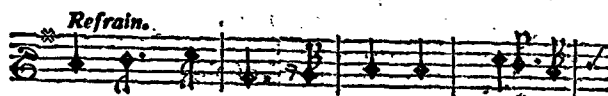
La lanterne à la main, En plein jour



dans A-thé-ne, Tu cherchois un hu-



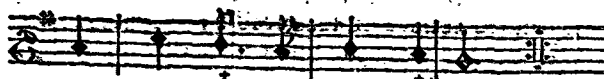
main, Seve-re Di - - o - - gè - ne ;



De tous tant que nous sommes, Visi-tes



les mai-sons, Tu trou-ve - ras des hom-



mes, Dans tous nos Franc-Ma-çons.

L'heu-

L'heureuse liberté  
 A nos banquets préside,  
 L'aimable volupté  
 A ses côtés réside;  
 L'indulgente Nature,  
 Unit dans un *Mafon*,  
 Le charmant *Epicure*,  
 Et le divin *Platon*. } *bis.*

Pardonne, tendre Amour,  
 Si dans nos assemblées,  
 Les Nymphes de ta Cour  
 Ne sont point appelées;  
 Amour, ton caractère  
 N'est pas d'être discret:  
 Enfant, pourrais-tu taire  
 Notre fameux Secret? } *bis.*

Tu fais assez de maux,  
 Sans troubler nos mystères;  
 Tu nous rendrais rivaux,  
 Nous voulons être Frères;  
 Notre chère famille  
 Redoute les débats  
 Qu'enfante la Béquille  
 Du Pere *Barnabas*. } *bis.*

Toutéfois ne crois pas  
 Que des Ames si belles,  
 A voler sur tes pas,  
 Soient constamment rebelles;  
 Nos soupirs font l'éloge,  
 Des douceurs de ta Loi;  
 Au sortir de la Loge  
 Tout bon Frere est à toi. } *bis.*



## DE MENSCHLIEVENDHEID.

Vertaling van het voorgaande.

Op dezelfde Wys.

Die U op klaren dag  
 O *Diogen* en *Aibenen*!  
 Met een *Lantaaren* zag,  
 Dien hebt gy dwaas gescheenen.  
 Geen wonder, gy zagt *Mehfchen*.  
 't Was vrugt'loos, maar zie daar,  
 Gy vind 't geen gy kund wenschen  
 In een *Vry-Merzelaar*. } *bit.*

De Vryheid op den Troon,  
 De wellust in haar paalen;  
 Ziet dus het Feest der Godn,  
 In onze Broeder zaalen;  
 Hier smaken gaest en leeden,  
 De zuivere Natuur;  
 Het zout van *Plato's* reeden,  
 En 't zoet van *Epictet*. } *bit.*

*Cupido*, vergt ons niet,  
 Dat men de schonne kunne,  
 In dit geweld gebiet  
 Intreed of plaats vergunne,  
 Neen *Gulje*, 't is u eigen  
 En nwe *Nimphjes* zoet,  
 Dat gy niet weet te zwynen,  
 Het geen geheim zyn moet. } *bit.*

Het



Het klappen is een kwaat;  
 Nog meer was hier te vreezen:  
 't Is meede Minnaars haat,  
 Wy willen Broeders wêezen.  
 Denkt Broeders, eensgezinde,  
 Wat twist baart niet, helaas!  
 Het Krukje, het beminde  
 Van Vader *Barnabas*. } *bls.*



Dog Minne-Godje, weet  
 Dat zielen, zo verheeven  
 Als die men Broeders heet,  
 U niet in 't minst weêrstreeven,  
*Vry-Maz'laars* zyn gebooren } *bls.*  
 Tot d'arbeid, Dag en Nagt,  
 Uw' schoonheid te bekooren  
 Als 't Dag-werk is volbragt.



Com



## CONSEILS AUX MAÇONS.

*Sur le même Air.*

Freres, joignons nos voix;  
 Qu'à l'envi chacun chante  
 La douceur de nos loix,  
 Et leur gloire éclatante.  
 Truelle, qui m'enchanté,  
 Tu vaux, pour un Maçon,  
 Cette lire touchante,  
 La gloire d'*Ambion*. } *bis.*



Horace nous l'apprend:  
 Prophane est le vulgaire;  
 D'un pas ferme & constant  
 Marchons vers la lumière.  
 D'une erreur populaire,  
 Rions en liberté;  
 Qui rougit d'être Frere  
 Pour tel n'est plus compté. } *bis.*



Si parmi nous quelqu'un  
 Mérite la censure,  
 C'est un défaut commun  
 A l'humaine nature.  
 La vertu la plus pure  
 Est notre unique objet;  
 Mais seroit-on parjure  
 Pour n'être pas parfait? } *bis.*

Ref-



Respectons le censeur,  
Méprisons la critique,  
Opposons la douceur  
A l'humeur satirique :  
Souvent tel qui s'explique  
En discours offensans,  
De notre République  
Devient un des enfans.

} bis.



Le rang, les dignités,  
Le talent, la science,  
Ont dans nos Comités  
La juste préférence.  
Mais cette déférence,  
Ne fait point de jaloux ;  
L'honneur qu'on y dispense  
En devient un pour tous.

} bis.



Découvrons nos secrets,  
Révétons le mystère ;  
Nuit & jour être prêts,  
A secourir son Frère ;  
Du préjugé vulgaire  
Préserver la raison ;  
Chercher le bien, le faire ;  
C'est être *Franc-Maçon*.

} bis.

Etre



Être fidèle aux Rois,  
Fidèle à sa patrie,  
Sont les premières loix  
De la *Maçonnerie*.  
Du fanatisme impie  
Détester la leçon,  
Bannir la calomnie,  
C'est être *Franc-Maçon*.

} bis.



Aimer la liberté,  
Fuir le libertinage;  
Avoir de la gaieté,  
Sans cesser d'être sage;  
De la vertu sauvage  
N'emprunter point le ton,  
C'est l'aimable appanage  
De tout vrai *Franc-Maçon*.

} bis.

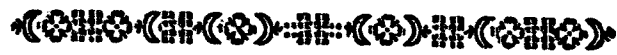


De nos charmans banquets  
Bannissons la tristesse,  
Accordons à jamais  
Les plaisirs, la sagesse;  
Sans tomber dans l'ivresse,  
Buvons une liqueur,  
Qui ranime sans cesse  
Et l'esprit & le cœur.

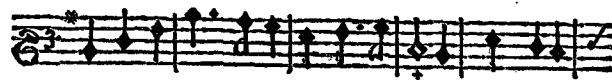
} bis.



PHI.



# PHILOSOPHIE MAÇONNE.



Du préju-gé l'auste-re tyran-ni-que, Condamne



le plus in-nocent plai-sir: L'homme, dit-



on, dans la vi-e, Doit modérer son dé-sir:



Cette fo-li-e- Me fait ge-mir; Nous



mourons en naif-sant, Ce bas monde n'est



qu'un paf-fa-ge, Faisons u-sage, D'un fi



court in-flant.

G

Du

Du libertin c'est, dit-on, la morale,  
 D'*Epicure* il a pris cette leçon :  
 Pourquoi crier au scandale ?  
 Docteurs, contre la raison,  
 Votre cabale  
 N'est qu'un jargon :  
 Quand j'invite à jouir,  
 C'est d'accord avec la Sagesse ;  
 Cette Déesse  
 Permet le plaisir.



L'on me répond, qu'on ne peut sans chimère  
 Être sage au sein de la volupté :  
 J'ai l'exemple du contraire  
 Dans notre Société,  
 Dont tout bon Frere  
 Est enchanté :  
 L'Ordre des *Francs-Maçons*  
 Admet la volupté décente,  
 Qui nous contente  
 Et sert de Leçons.



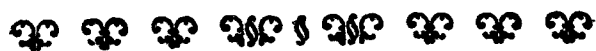
Flatter ses sens, procurer les délices,  
 De cinq façons le cœur est satisfait ;  
 Mais, sans se livrer aux vices,  
 On peut suivre ce qui plaît,  
 Et ses caprices  
 Sans nul regret.  
 Le mal a son progrès,  
 Tout a ses loix & sa mesure,  
 La règle sûre,  
 Est de faire l'excès.

Cen-



Censeur jaloux, j'explique le problème,  
Du *Franc-Maçon* je te peins le bonheur,  
Il trouve le bien suprême  
Toujours au fond de son cœur:  
Et son système  
Lui fait honneur.  
Dans un juste milieu  
Il goûte le bien le plus rare,  
Que lui prépare  
La bonté de Dieu.





# FRUITS DE LA MAÇONNERIE.

Sur l'Air: *Moi qui ne suis point revêché.*



Tous les plai-sirs de la vi-e N'offrent



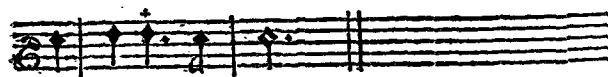
que de faux at-trait; Et leur dou-ceur



est sui-vi - e D'amer-tu-me & de re-



grets. La seule Maçon-ne-ri - e Offre



des plai-sirs par-faits.

Par



Par la tranquille innocence  
 Ce séjour est habité,  
 Du poison de la licence  
 Jamais il n'est infecté,  
 Et c'est toujours la décence  
 Qui régle la volupé.



C'est assez que l'on soit Frere  
 Pour former les mêmes vœux,  
 Sans étude on y fait plaisir,  
 Sans remords on est heureux,  
 Et nous goûtons, sur la Terre,  
 La félicité des Cieux.



Parmi nous point de tristesse,  
 Point d'Amis froids & glacés;  
 Par le feu de la tendresse  
 Tous nos cœurs sont embrasés,  
 Nous nous le disons sans cesse,  
 Sans jamais le dire assez.



A cet Arbre favorable  
 Nous devons notre bonheur :  
 Que sa fleur est agréable !  
 Ah ! que j'aime son odeur !  
 Mais son fruit plus délectable,  
 Vaut cent fois mieux que sa fleur.



Fruit sacré, dont l'œil timide  
Ose à peine s'approcher,  
Jamais une ame perfide,  
A toi ne peut s'attacher;  
Les cœurs que la vertu guide,  
Seuls, ont droit de te toucher.



Quel plaisir de voir ensemble  
Des Freres si bien unis!  
L'innocence les assemble,  
Elle en fait de vrais Amis,  
Sans cette vertu, tout semble  
N'offrir que d'affreux soucis.



Du Maître de cette Loge  
Chantons l'aimable douceur;  
Aucun Frere ne déroge  
Sous son empire enchanteur;  
Nos vertus font son éloge,  
Et nos plaisirs son bonheur.



## R E' P O N S E D U M<sup>e</sup>.

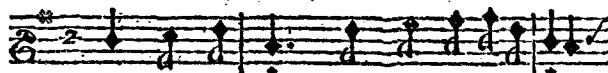
Par le Fr. de VIGNOLES.

A-t-on besoin de clémence?  
Où le vrai donne des loix,  
Qui prescrivent la décence,  
Et que chacun suit par choix?  
Qu'un Maître alors est heureux!  
Il est doux & vertueux.

FES-



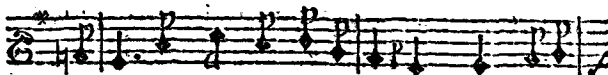
# FESTINS MAÇONS.



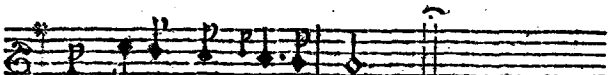
Dans nos banquets point de melanco lie,



A la vertu nous joignons la gaité, En ban-



nissant l'amour & la fo-li-e Nous affu-



rons notre tranqui-li - té.



De l'amitié nous emploions les charmes,  
Pour subjuguier les préjugés trompeurs.  
Ses doux liens sont nos plus fortes armes,  
Pour affermir l'union de nos cœurs.

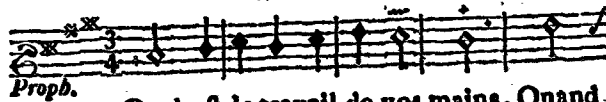


Dans les plaisirs d'une innocente vie,  
Nous jouissons de notre liberté,  
Le sot orgueil, les remords ou l'envie  
Ne troublent point notre félicité.

G 4

M U-

## MUSSETTE: DIALOGUE.

Sur l'Air: *A quoi s'occupe Madelon?**Propb.*

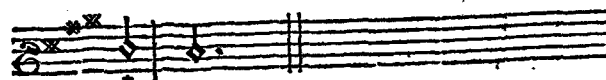
Quel est le travail de vos mains, Quand



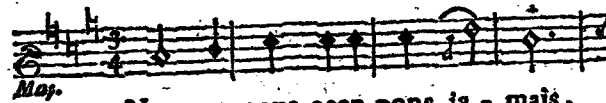
vous é-tes dans vos Lo-ges? Quel est le



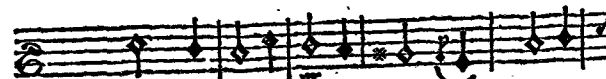
travail de vos mains, Loin du reste des



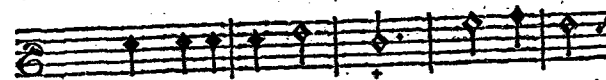
hu - mains?

*May.*

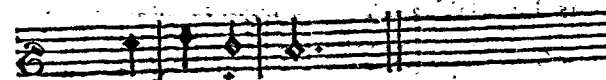
Nous ne nous occu-pons ja - mais,



Sans mé - riter des é - lo - ges; Nous ne



nous occupons ja - mais, Qu'à des ou-



vra-ges par - faits.

*P. Pour*

**P.** Pourquoi travailler en secret,  
Si vous réprimez le vice?  
Pourquoi travailler en secret,  
Si c'est-là tout votre objet?  
**M.** Nous craignons de nous découvrir,  
A des cœurs pleins d'artifice;  
Nous craignons de nous découvrir,  
A qui pourroit nous trahir.

«(44)»

**P.** Vos Freres font-ils secourus,  
S'ils tombent dans l'indigence?  
Vos Freres font-ils secourus,  
Eprouvent-ils des refus?  
**M.** Aux vrais besoins nous nous prêtons,  
Mais jamais à l'indolence:  
Aux vrais besoins nous nous prêtons,  
Et nos refus sont des dons.

«(45)»

**P.** Chez vous le noble & le bourgeois.  
Sont-ils également Freres?  
Chez vous le noble & le bourgeois  
Suivent-ils les mêmes loix?  
**M.** Une parfaite égalité  
Est le sceau de nos mysteres;  
Une parfaite égalité  
Fait notre félicité.

«(46)»

**P.** Pour jouir d'un sort aussi doux,  
Je veux devenir des vôtres;  
Pour jouir d'un sort aussi doux,  
Je veux vivre parmi vous.  
**M.** Dans notre Ordre soyez reçu,  
Si vos desirs sont les nôtres;  
Dans notre Ordre soyez reçu,  
Si vous aimez la vertu;

«(47)»

G 5.

AT-



ATTRAITES DE LA MAÇONNERIE.

*Sur l'Air précédent.*



*Chœur.* AH ! que nos plaisirs ont d'attraits !  
La vertu les fait éclore.  
Ah ! que nos plaisirs ont d'attraits !  
Nous en bannissons l'excès.



*Soul.* Des attributs de la douceur,  
Ici, chacun se décore.  
Des attributs de la douceur  
Chacun embellit son cœur.  
*Chœur.* Ah ! que nos &c.



*Soul.* Sur les loix de l'urbanité  
De s'appuyer on s'honore,  
Sur les loix de l'urbanité,  
Notre Ordre fut cimenté.  
*Chœur.* Ah ! que nos &c.



*Soul.* Loin de nous ces amusemens  
Qu'un cœur vraiment pur abhorre,  
Loin de nous ces amusemens  
Qui ne flattent que les sens.  
*Chœur.* Ah ! que nos &c.



# LA MODERATION.

AIR de *Joconde*.



Chantons le bonheur des Maçons,



Célébrons leur ouvra - ge ; Mais que leurs



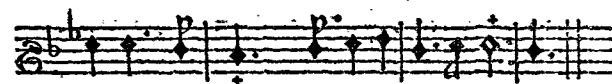
faits, plus que nos sons, Les portent d'âge en



à - ge : De nos pro - pos, quoique joieux,



Bannissons la licen - ce : Il n'est de vrais



plaisirs que ceux Qu'assure l'innocen - ce.

G. 6.

Bien-



*Bacchus* n'est point dans ce séjour  
 Un Dieu que l'on révere ;  
 On en prescrit le fol Amour  
 Qui régne dans *Clibre* ;  
 Ce n'est qu'autant qu'ils sont soumis  
 A la Sagesse aimable ,  
 Que parmi nous ils sont admis  
 A nos plaisirs de table.



L'en nous fait perdre la raison ,  
 Ce divin caractère ,  
 Qui seul distingue un *Franc-Maçon*  
 Du prophane vulgaire ;  
 L'autre , auprès d'un objet charmant ,  
 Pour vouloir trop lui plaire ,  
 Pourroit d'un secret important  
 Dévoiler le mystère.



De ce Couple trop enchanteur  
 Dérivons-nous sans cesse ;  
 L'esprit doit , autant que le cœur ,  
 Être exempt de faiblesse ;  
 Sur la vertu réglons nos goûts ,  
 Qu'en tout elle préside ;  
 Il n'est point de plaisir plus doux  
 Que de l'avoir pour guide.

Mais



Mais qu'elle se montre en ces lieux,  
 Sans être trop sévère:  
 Elle déplairoit à nos yeux,  
 Sous un maintien austère;  
 De la volupté les attraits  
 Peuvent toucher le Sage;  
 Nous n'en condamnons que l'excès,  
 Et nullement l'usage.



Unis par des nœuds solennels  
 Que dicte la justice,  
 Nous ecartons de nos Autels  
 Jusqu'à l'ombre du vice;  
 L'Amitié nous rend tous égaux,  
 Enfants de la Lumière;  
 Ici l'on n'a point de rivaux,  
 Chacun n'y voit qu'un Frère.



Nous ne faisons dans l'Univers  
 Qu'une même Famille;  
 Qu'on aille en cent climats divers,  
 Par-tout elle fourmille;  
 Aucun pays n'est étranger  
 Pour la *Maçonnerie*;  
 Un Frère n'a qu'à voyager,  
 Le Monde est sa Patrie.





# CHANSON

POUR UN NOUVEAU REÇU.

*Sur l'Air précédent.*



**D'**Une aimable Fraternité  
Pour goûter les délices,  
Pour jouir d'une volupté  
Qui fuit l'ombre des vices,  
Pour trouver des mœurs & des loix,  
Pour s'aimer dans les autres,  
Mes Freres, enfin je conçois  
Qu'il faut être des vôtres.



Du bonheur d'être joint à vous.  
J'éprouve l'excellence;  
Par vos sentimens, jugez tous  
De ma reconnaissance :  
Du Paradis voluptueux,  
Séjour du premier Homme,  
Je deviens l'habitant heureux,  
Sans redouter la pomme.

Tel



Tel que l'Hébreu ravi soudain  
 Dans un char de lumière,  
 Un *Moyse*, fier de son destin,  
 Commence sa carrière;  
 Il laisse, joyeux & content,  
 Sa dépouille vulgaire,  
 Et se pare, plus éclatant,  
 Du beau titre de Frere.



Prophane que j'étois jadis,  
 J'insultois à vos Fêtes;  
 Il faut, pour en savoir le prix,  
 Être ce que vous êtes:  
 Je le suis, vous êtes vengés,  
 Je me fais gré de l'être:  
 Pardon, si je vous ai jugés,  
 C'étoit sans vous connaître.



AVAN.



## AVANTAGES DE L'UNION.

*Sur l'Air précédent.*



**D**E me voir avec les *Maçons*,  
Que j'ai l'âme ravie !  
Je réglerai sur leurs leçons  
Les actes de ma vie :  
C'est par la vertu, la candeur,  
Qu'ils se font reconnoître,  
Ils ont su corriger mon cœur,  
Je suis un nouvel être.



La plus exacte charité  
Conduit ces hommes sages :  
On rencontre la vérité  
Dans leurs moindres langages :  
Heureux ! qui peut de leurs secrets  
Pénétrer le mystère ;  
Plus heureux ! qui suit leurs décrets,  
Vivant en digne Frère.

**De**



De la loi de l'égalité  
On connoit l'avantage,  
Et la charmante urbanité  
Du Chef est le partage ;  
S'il est obligé de punir  
Quelque léger caprice,  
En témoignant du repentir  
On fléchit sa justice.



Des règles de l'humanité  
Chacun suit les maximes ;  
On s'arme de sévérité  
Contre les moindres crimes ;  
On admire le vertueux,  
On le chérit, on l'aime ;  
On éloigne le vicieux,  
Le livrant à lui-même.





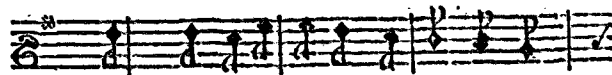
# LA CONCORDE DES MAÇONS.



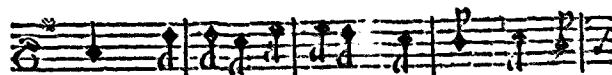
La Maçonno - ri - e, En li - ant les cœurs,



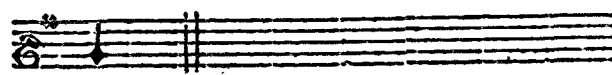
De la simpa - ti - e Montre les douceurs.



L'homme à la ri - chesse Li - vre son en -



cens, La seule Sa - gesse Peut charmer nos



sens.



L'humaine Nature,  
Féconde en désirs,  
Chez nous, sans murmure,  
Goûte les plaisirs.  
L'aimable mystère  
Aiguise nos jeux;  
Et le nom de Frère  
Nous rend seul heureux.

Cé-



Célébrons, mes Freres,  
Ce charmant accord.  
De nos vœux sinceres  
Suivons le transport.  
Envain la licence  
Offre des appas,  
Non ! sans la décence  
Nous n'en voïons pas.



Ainsi notre troupe,  
Loin du repentir,  
Du jus de la coupe  
Ose se servir.  
Bannissons l'ivresse,  
Aimons la gaité,  
Qui joint la sagesse  
A la volupté.



Plus léger qu'*Eole*  
Sans le sentiment  
Le plaisir s'envole,  
Privé d'agrément :  
Il est dans la Loge,  
Monté sur ce ton ;  
Tout y fait l'eloge  
Du vrai *Franc-Maçon*.



L E



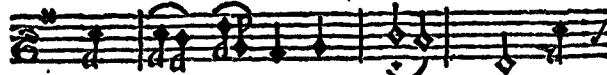
# LE FAUX PRE' JUGE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

ARIETTE du *Maître en Droit.*



On dit, pour nous faire peur, Que l'Or-



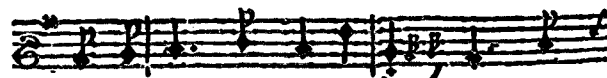
dre est le fruit de l'er - reur. Mais ce



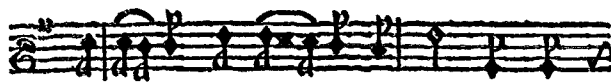
li-en flat-teur, Sans trait imposteur, Char-



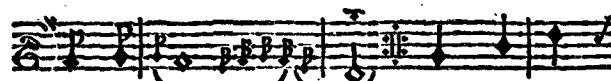
me le cœur. S'il disoit le cri-me, Dans



quel sé-jour, Ce qu'il a - si - me, Join-  
droit



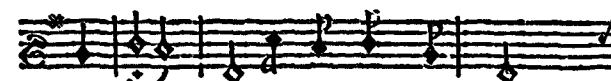
droit-il les transports de l'a-mour A ceux



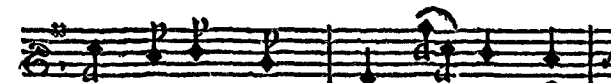
de l'es - ti - - - me. Les Prin-ces



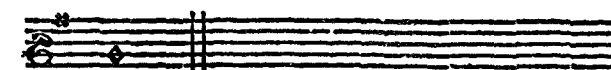
les plus puis-sans, Chérissent ses at - traits



char-mans. Je les connois comme eux,



Pour me rendre heu-reux, Ils ont mes



vœux.



D' O N-

**D'ONGEVEINDHEID.**Stem: *God seav' great George our King.*

O laster-ziek gemeen, Veracht vry



buiten reên, Uit enk'le nydt, De Vrye



Meizelaars: Uw' blindheid is niets raars, Wyl



wy by Dag en Kaers, Zien tot uw spyt.

Verband ons waar gy kunt,  
Die wrok zy uw gegunt.

Doch gy zyt mis,  
Want eerder dan gy 't weet,  
Schoon dat gy ziende heet,  
Men uw voor blind versleet.

Dat zweer 'k gewis.

Scheid dan ook, hoe gy wilt,  
't Is niet dan tyd verspilt.

Het Meiz'laarschap,  
Mint steeds de zedigheid,  
De reede en vriend'lykheid,  
Gepaard met vrolykheid,

Geen mal geklap.

Was



Was 't *Meiz'laarschap* zoo flegt,  
 Als 't ons word voorgelegt,  
                     Door 't dom gemeen,  
 Wie wilde *Meiz'laar* zyn?  
 De Dengd is by ons ryn.  
 Wy trekken eene lyn,  
                     Zonder geweën.



Maar wy, die *Meiz'laars* zyn,  
 Is steeds een Medicyn,  
                     Te zyn by een.  
 Wyl zoete vrolykheid,  
 Wars van nitsporigheld,  
 De zorg en last ontzeid  
                     Den zwakken leën.



Lang bloeije 't *Meiz'laarschap*!  
 Het klimm' ter eeren trap,  
                     Tot hunner spyt,  
 Die 't zetten aan een zy,  
 Als of 't ons bragt in ly:  
 Zoo triompheeren wy  
                     Over de nydt.



Hier op dan volgt my ras  
 En maakt het waterpac,  
                     Broeders met my.  
 Ja wenscht nu met elkaar;  
 Dat deeze gansche schaar'  
 Bevryd blyv' voor gevaar;  
                     In alle ty.

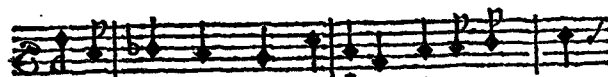
AVAN-



## AVANTAGES DU SILENCE.



Freres Ma-çons, dans cette Loge, La



vertu fait tout votre éloge, Sa lumière est



un vrai flambeau, Rien n'est si beau.



Il vous guide vers la Sa-gesse, Sa clar-té



fait votre alle-gresse; Sa flamme conduit



le Ma-çon: Rien n'est si bon.

Lair.



Laissons le prophane vulgaire,  
 Sur ce qu'un *Macon* fait le taire,  
 En vain se brouiller le cerveau :  
 Rien n'est si beau.  
 Qu'il médise, ou qu'il applaudisse,  
 Soit dépit, ou bien artifice,  
 Je suis content d'être *Macon* :  
 Rien n'est si bon.



Respectable *Maçonnerie*,  
 De ton aimable Confrérie  
 Qui pourroit peindre le tableau ?  
 Rien n'est si beau.  
 Toujours vertueux & fidèle,  
 Ami sincère & plein de zèle,  
 Voilà les traits d'un *Franc-Macon* :  
 Rien n'est si bon.



Chaque *Macon* aime son Frère  
 D'une flamme pure & sincère ;  
 Dans l'Ordre on est tous de niveau ;  
 Rien n'est si beau.  
 Du faste fuions le vain titre,  
 Ne reconnaissons pour arbitre,  
 Qu'un vénérable *Franc-Macon* :  
 Rien n'est si bon.



Respectons notre Vénérable,  
En tout endroit & même à table.  
Conduisons-nous par son flambeau,  
Rien n'est si beau.  
Il plaît par son humeur aimable;  
Sa douceur & son air affable,  
Le font ressembler à *Caton*:  
Rien n'est si bon.



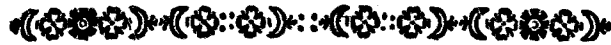
## REPONSE DU VE'NE'RABLE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

*Caton* fut grand, mais fut rigide:  
Dans cette Loge que je guide,  
Il eut dit d'un transport nouveau,  
Rien n'est si beau.  
Ici tout charme, tout enchante;  
La critique, qui s'épouvante,  
Dit avec moi, d'un même ton,  
Rien n'est si bon.



PALÍ.



# P A L I N O D I E.

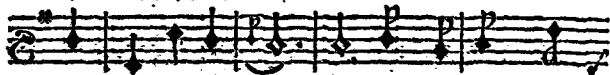
Sur le Menuet : *Quoi ! toujours dire non.*



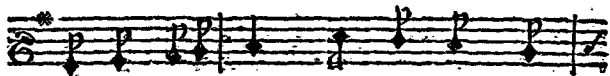
Oui, c'est en ce moment, Que juste-



ment Je me blâme ; Mais je lis mon par-



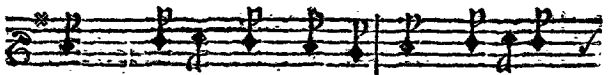
don Sur votre front. Jusqu'à présent, J'a-



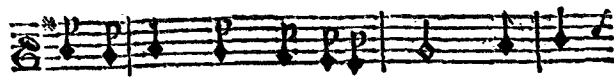
vois cru folle-ment, Sans ce nœud char-



mant, Du solide bonheur, Goûter la dou-



ceur : Mais il n'est plus de nuit, Et la lu-  
mière



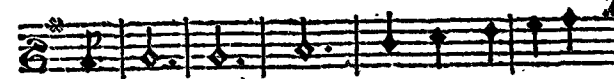
mière luit. Dans mon ame. Dieu! quel-le



vive ardeur Saisit mon cœur, Et l'enflame?



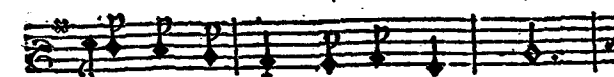
Feu fa-cré, feu divin, Embrase à jamais



mon sein. Vien, Vien, Toi par qui le ciel



couronne Le dé-sir qu'il nous donne De



jouir constamment du vrai bien. Vien,

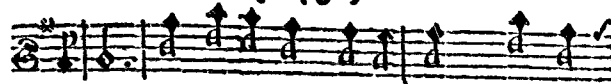


Vien, Tendre Ami-tié n'aban-donne ja-

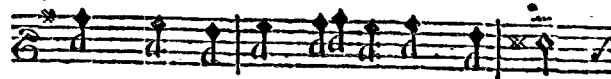


mais Les plus parfaits, Des vrais amis que

tu



tu fais. La Sageſſe & la rai-ſon , Dans le



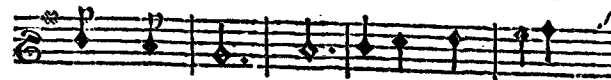
cœur d'un Ma-ſon , Etabliffent leur trô-



ne : Oui , C'eſt aujour-d'hui Que je veux



Leur con-fa - - crer mes vœux : C'eſt



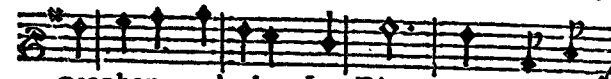
tout mon ſoin. Loin de notre au-guille



miſtère , Cu-rieux témé-raire , Tu n'en fe-



ras ja-mais le témoin. Loin , loin , vas , fuis ,



prophane vulgaire , Les Dieux Font , de ces



lieux , Pour nous ſeuls de nouveaux cieux :



## L'AMITIE, ECOLE DE MORALE.

Air: Sous cet Ormeau.



Dans nos ar-deurs, Tendre Ami-tié,



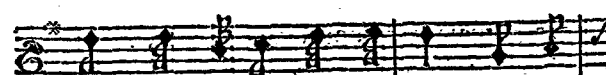
régles nos mœurs; Accours en ces lieux,



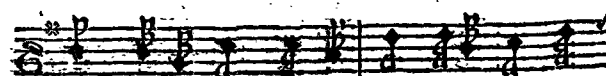
Et fais-en de nouveaux Dieux, Dieux!

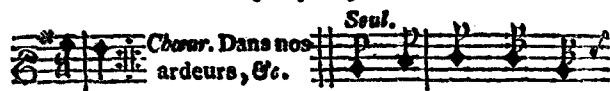


C'est i-ci le séjour, Où les



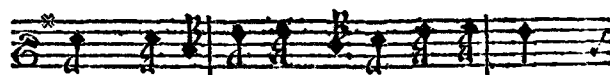
cœurs aux vertus font la cour; Chaque

Frere est soumis, Et toujours zélé pour ses  
amis.



a-mis.

Dans le cœur des Ma-



çons, La Sa-gesse a gravé ses le-çons ;



Chers a-mis, goûtons tous, Sans chagrin,



les plaisirs les plus doux.

Par



trois fois exaltons Nos ex-ploits au bruit



de nos Ca-nons, Et gravons dans nos



cœurs, De nos loix les aimables dou-



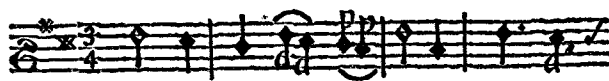
ceurs.

H 4

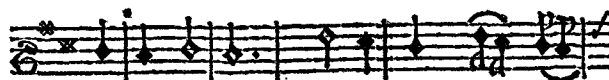
QUA-

# **QUALITE'S DU MAÇON.**

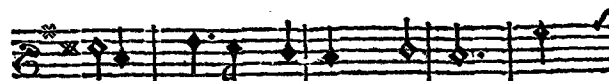
*Air: Dans ma Cabane obscure.  
Ou, Attendez moi sous l'Orme.*



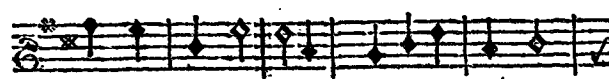
L'homme toujours s'a-gi-te, Pour trou-



ver le bonheur. L'un a-quier du mé-



rite, L'autre cherche l'honneur: Jour-



& nuit on es-pere D'arriver au vrai



bien, Mais qui voit la lu-miere, Ne dé-



fi-re plus rien.

De



Dé la simple nature  
Un *Macon* suit la voix;  
L'Amitié la plus pure  
Le soumet à ses loix.  
Une aimable décence  
Préside à ses loisirs:  
Et jamais la licence  
N'infecte ses plaisirs:



Aux mœurs du premier âge  
Il est assujetti,  
Jamais par son langage  
Son cœur ne fut trahi;  
Il est toujours bon Père,  
Epoux sage & parfait,  
Ami pur & sincère,  
Amant tendre & discret.





LA VÉRITABLE ARCHITECTURE  
MAÇONNE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

*Sur l'Air précédent.*



DE notre Architecture  
Qui fait le fondement,  
Dans la simple Nature  
Cherche son élément.  
Nous estimons la gloire  
De *Vitruve* & *Manfart* :  
Mais le pourroit-on croire ?  
Ce n'est pas là notre Art.



Ces œuvres de génie  
Qu'enfantent les beaux arts,  
Objets de notre envie,  
Touchent peu nos regards.  
Le plus bel édifice,  
N'étant que pour les sens,  
N'est pas même l'esquisse  
De nos merveilleux plans.



Rebonds à ces grands hommes  
L'honneur qui leur est dû,  
Et tous tant que nous sommes,  
Imitons leur vertu.  
Qui tendit avec zèle  
À la perfection,  
D'être notre modèle  
Montra l'intention.

A la



A la gloire eternelle  
 Quand *Salomon* bâtit,  
 S'il fut notre modele,  
 Ce ne fut qu'en esprit.  
 Il construisit un Temple  
 Qui charma tous les yeux ;  
 Nous ornons cet exemple  
 De traits plus radieux.



Mais leurs brillans ouvrages  
 Qu'admire encor le tems,  
 Sont de foibles images  
 De nos rares talens.  
 Le marbre, ni l'ivoire,  
 La pierre, ni la chaux,  
 Ne font rien à la gloire  
 Où tendent nos travaux.



Le cœur est notre planche ;  
 L'équité notre fin ;  
 La Morale est la branche  
 Qui mène à ce destin.  
 Sur les ruines du vice  
 Bâtit à la vertu ;  
 Voilà notre edifice.  
 Sera-t-il abattu ?





# LES AGES.

Sur l'Air: *L'Amour est de tout âge.*



Nous nous u nissons en tous lieux , Par



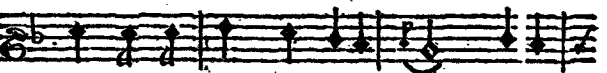
le flambeau qui nous é - claire ,



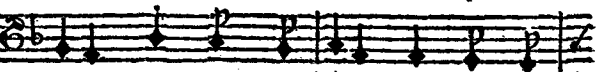
*L'Enfance* a de trop foibles yeux , Pour .



en sup-por-ter la lu - mière :



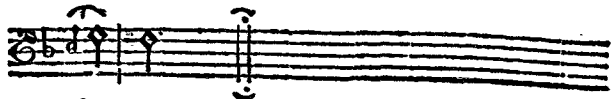
Nous devons fa:re un juste choix , *L'Ado-*



*lescence* est trop peu sage , Et nos mis-



te-res & nos loix, Ne sont pas de tout



ge.



Quand l'*Age mûr* est soutenu  
Des sentimens, de la prudence,  
L'homme parmi nous est reçu  
Sous les loix du Dieu du silence.  
L'aimable *Vieillesse*, par choix,  
Est admise & reçoit hommage:  
Car nos misteres & nos loix  
Sont le propre du Sage.



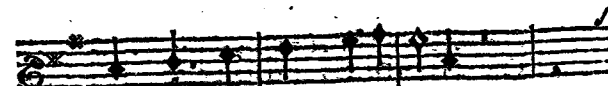
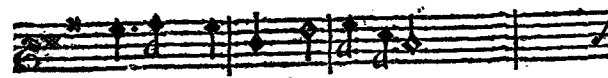
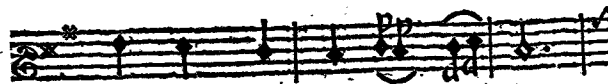
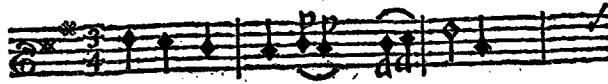
La candeur, qui régne entre nous,  
Crayonne les traits de l'*Enfance*.  
Dans nos plaisirs chastes & doux,  
On reconnoît l'*Adolescence*.  
On y trouve les attributs  
Qui, dans l'*Age Mûr*, font un Sage:  
Et qui juge & lit nos statuts,  
De la *Vieillesse* y voit l'ouvrage.





## EGALITE' DU MAÇON.

Sur l'Air: *L'Amour m'a fait la peinture.*



Dans



Dans notre Ordre respectable  
Nous goûtons mille douceurs,  
Une paix toujours durable,  
Par un lien admirable,  
Enchaîne à jamais nos cœurs.



La noire mélancolie  
Ne vit point dans nos cantons ;  
De nos cœurs elle est bannie :  
Nous méconnoissons l'envie  
Que combattent nos leçons.



Dans notre Temple on révere  
La concorde & l'amitié,  
Et notre sort, sur la terre,  
Même à l'ombre du mystère,  
Est digne d'être envié.



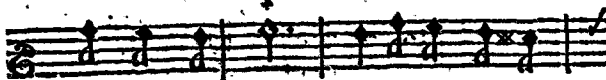


# LE MAÇON VIT POUR SON FRERE.

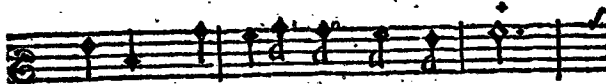
Vaudeville: *Pour soumettre mon ame.*



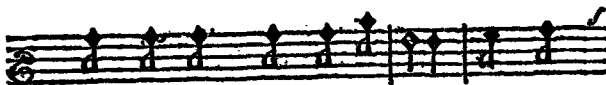
En dépit de la haine, Qu'on a pour



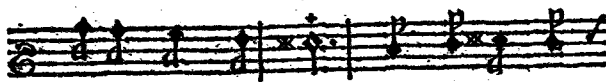
nous en tous lieux, Chérifions notre



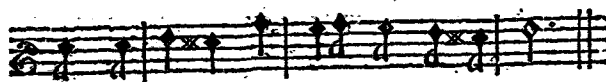
chaine, Et resserons en les nœuds.



Sans cesse on nous timpa-nise, On nous



lance maint bro-card; Mais souvent qui



nous mépri-se, Ne mérite aucun é-gard.

Nous



Nous bravons le langage  
De ces fameux beaux esprits;  
Aux mœurs du premier âge,  
Nous sommes assujettis.  
Une amitié vive & pure  
Nous dispense ses faveurs;  
Et la voix de la Nature  
Se fait entendre à nos cœurs.



On veut nous faire un crime,  
D'être trop mystérieux;  
L'objet qui nous anime  
N'a rien que de vertueux.  
Nous goûtons en assurance  
Le fruit de nos doux loisirs.  
Mais une aimable décence  
Ordonne tous nos plaisirs.



Ici d'un air affable  
On se voit, on s'entretient;  
On se rend sociable,  
On s'excuse, on se prévient.  
Sans haine & sans jalousie,  
Nous sommes toujours unis;  
Et nous n'avons d'autre envie  
Que de plaire à nos amis.



D E:



## DE VERGENOEGING.

Stem : *Schoon dat ik onder 't groen.*



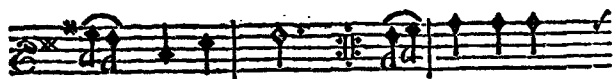
De blinde waereld dwaalt ! Zy droomt



veel laffe maaren , Van *Vrye Meize - laa-ren* :



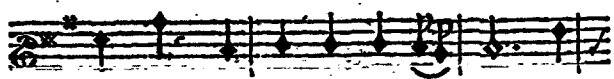
Maar aiet die 't licht bestraalt : De blin-



de waereld dwaalt ! De doifternis



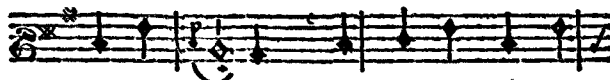
vol fchimmen , Is 't al wat zy be-



klimmen , Die niet als wy be - staan En  
zelfs.



zelfs aan 't *meiz'*-len gaan. Laat deze



blinden git-sen, Wy Broeders zien zy



missen; Van pas is in den haak, Maar



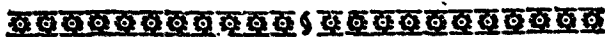
mis dat is geen raak.



De Wysheid is volmaakt!  
Haar glans beschaamt de Roozen.  
Der Schoonen, als zy bloozen.  
Ziet, die van minne blaakt:  
De Wysheid is volmaakt!  
Doch weet, beminde Schoonen,  
't Is niet om u te hoonen,  
Dat wy steeds meer en meer  
Beminnen, Wysheids Leer.  
Gun ons 't vermaak der Reeden;  
Eerlang zyn onze Leeden  
Voor u alleen gewyd:  
Want alles heeft zyn tyd.



O Zielverkwikkend zoet!  
't Is Eng'len evenaaren,  
Dat Geest en Lust hier paaren,  
Bevryd van snoode gloed.  
O Zielverkwikkend zoet!  
Het lastig pak der zorgen  
Verzetten wy tot morgen,  
En smaaken 't Ambrozya  
Der Goden, en hun Wyn.  
Dit doen wy met veel reeden,  
En zyn vernoegd op heeden:  
In onze Broed'ren Ry,  
Vivat de *Muz'lary*!



## GLANS DER METZELARY.

Ter eere van den Meester.

Door Br. J. B.

Op de voorgaande *Wys*.

Laat onze *Muz'lary*,  
Door alle d'eeuwen leven,  
En vriendschaps blyken geven,  
Zo zyn wy altyd vry,  
Lang bloei de *Muz'lary*:  
Laat vry de waereld giffen,  
Zy zwerft in duisternissen,  
Van 't regte spoor verdwaalt,  
Daar nooit het Zonlicht straakt.  
Wat moeten de Prophanen,  
Van 't *Muz'laarschap* wel wanen,  
Maar ach! zy zyn verblind,  
En tasten naar den wind.

De



De Zon ryft uit de Zee,  
 En fleekt het hoofd in 't Oosten,  
 Om ons met glans te troosten.  
 De Zon ter dezer stee  
 Ryft met een gouden vree,  
 En ligt ons met zyn stralen,  
 Daar d'oogen in verdwalen,  
 De Zon die ons bewaart  
 Daar 't Broederschap vergaart,  
 Wil ons de dengd aanwyzen,  
 Om met hem op te ryzen,  
 Uit 's waerelds pekels brôn,  
 Gelyk een morgen Zon.



O Zielverkwikkend licht,  
 Daar al de *Metzelingen*  
 Eenpariglyk op staren,  
 En volgen hunne plicht,  
 Daar niemand in bezwigt;  
 Lang moet g' uw stralen geven,  
 Voor 't welzyn van ons leven,  
 Het zoet der Maatschappy:  
 Komt Broeders op een ry,  
 Wilt u in order stellen  
 Zo Meesters als Gezellen,  
 Gestrengeld hand aan hand,  
 Als aan een vriendschaps band.



D U O



D U O.

# TABLE MAÇONNE.

Sur l'Air: *Etre à table, &c.*

Etre à table, Dans ce réduit ai-ma-

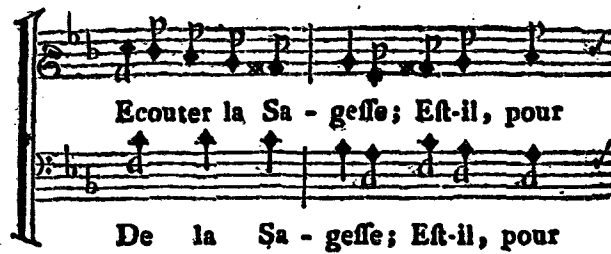
E - tre à ta-

ble, Cimentier ses plai - firs Sur d'in-

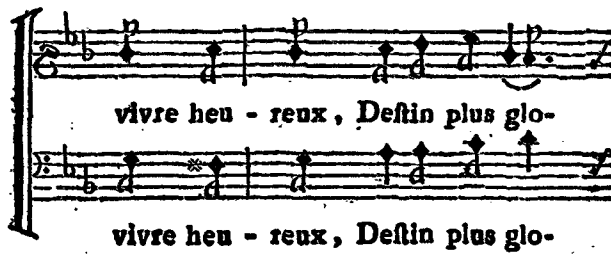
ble, Cimentier ses plai - firs Sur d'in-

nocens dé - firs; Point d'i - vresse,

nocens dé - firs; Point d'i - vresse,  
Ecou-



Ecouter la Sa - gesse; Est-il, pour  
De la Sa - gesse; Est-il, pour



vivre heu - reux, Destin plus glo-  
vivre heu - reux, Destin plus glo-



ri-eux? Sans en - vi e, Et sans jalou-  
ri-eux? Sans en-



fi-e, Nous dic - tons, Dans nos chan-  
vie, Nous dic - tons, Dans nos chan-  
fons,



sons, Des le-çons, Dont chacun pro-

sons, Des le-çons, Dont chacun pro-



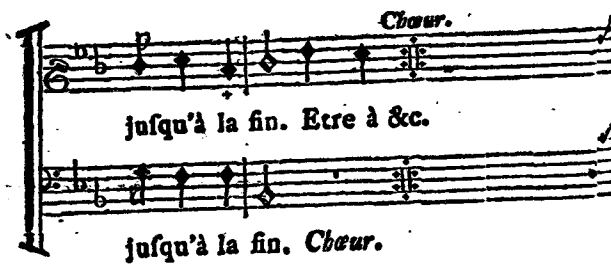
fi-te. Tout bon Frere i-ci mé-di-

fi-te. Tout bon Frere i-ci mé-di-



te Le dessein De vivre Ami

te Le constant dessein, De vivre Ami

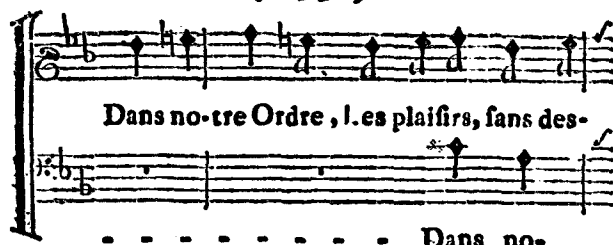


Chœur.

jusqu'à la fin. Etre à &c.

jusqu'à la fin. Chœur.

Dans



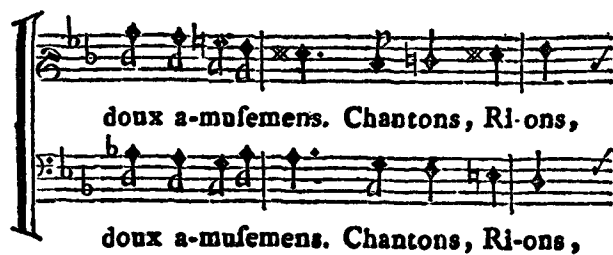
Dans no-tre Ordre , l.es plaisirs, sans des-

..... Dans no-



or-dre , Réglent les mouvemens , De nos

tre Ordre, Réglons les mouvemens , De nos



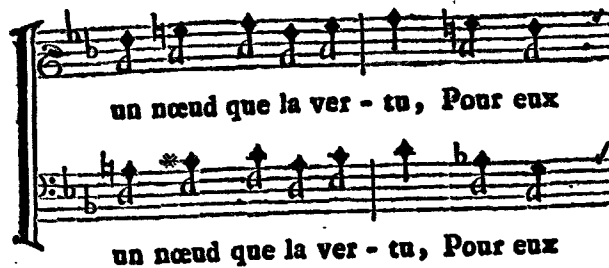
doux a-musemens. Chantons, Ri-ons,

doux a-musemens. Chantons, Ri-ons,



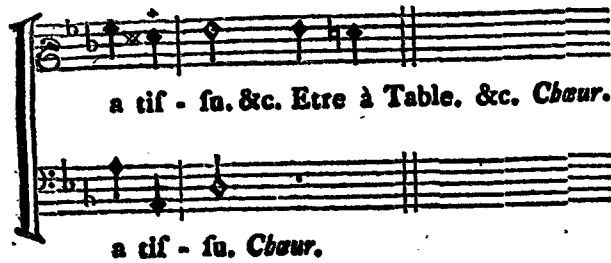
Unif-sons Les *Francs - Ma - çons* , Par

Unif-sons Les *Francs - Ma - çons* , Par



un nœud que la ver - tu, Pour eux

un nœud que la ver - tu, Pour eux



a tif - fu. &c. Etre à Table. &c. Chœur.

a tif - fu. Chœur.



# L'ESPRIT MAÇON.

Par le Fr. de VIGNOLES.

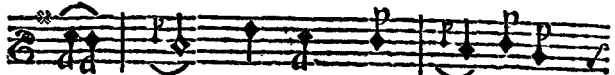
Sur l'Air: *Viens tendre Amour.*



Viens, Muse ai-mable, inspirer mon



gé-ni-e, Donne à mes vers la force & le



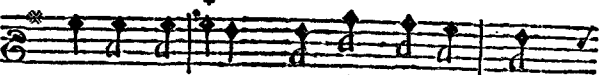
ton - chant; Je veux chan - ter de la



Maçon-ne - ri-e, Les vrais plai - sirs, l'es-



prit & le ta - lent. Morale pu - re,



Simple Na-ture, Connois ton es - prit,



Au goût qui nous con - duit.



A la sagesse,  
A la tendresse,  
Nous livrons des cœurs,  
Qu'embrasent tes ardeurs.  
Viens &c.



Toujours nouvelles,  
Mais éternelles,  
C'est par notre choix  
Que nous suivons nos loix.  
Viens &c.



Sans tyrannie,  
Sans jalousie,  
Le bien est l'objet  
Du Maître & du Sujet.  
Viens &c.



Dieu de Cithère,  
Sois sans colère,  
Si nous suspendons  
Tes plus aimables dons,  
Viens &c.



Un vif hommage,  
Et sans partage,  
Par la liberté  
Se doit à la beauté.  
Le vrai *Macon*, à l'amour, à l'ouvrage,  
Est tour à tour avec égalité.

V RY.

## VRY-METZELAARS GEESTIGHEID.

Door B. R. D U B O I S.

In navolging van het voorgaande.

*Op dezelve Wys.*

**K**OM Zang-Godin, stelt uw' lieflyke snaren,  
 Verheft uw' stem en staat my gunstig by;  
 'T is om den lof der *Vrye-Metzelaren*,  
 En hunne kunst te zingen na waardy.  
 In reïne Zeeden  
 Volgens de reeden,  
 Is de Broeders smaak,  
 En ook hun best vermaak.  
 Kom, &c.

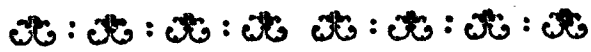
**O**p hante Wetten  
 Naauwkeurig letten,  
 Is de Broeders pligt.  
 Daar men den Tempel sigt.  
 Kom, &c.

Tweedragt vermyden,  
 Nietmand benyden,  
 't Gaat den Meester aan,  
 Zoo wel als d'Onderdaan.  
 Kom, &c.

Gy God der Minnen,  
 Mag hier niet binnen,  
 Dog neemt wat gedult,

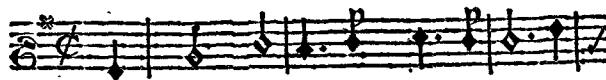
Dw' wil zal zyn vervult.

Den *Metzelaar* mint en werkt dus met zinnen,  
 En leeft gerust in vreugd en in onschult.

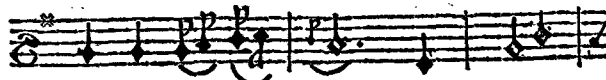


VRV-METZELAARS EEREN-KRANS.

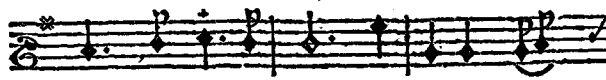
Stem: *Nu ga ik heen, o Leids Atheen!*



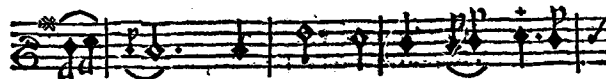
Daar Dengd een y - ders doelwit is, En



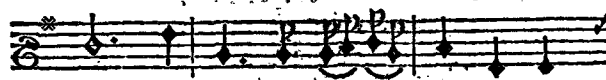
Wysheid hen ge - leit; Daar 't alles



bouwt op een ge - wis, En gis-taal niets



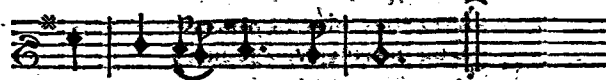
be - pleit; Daar Vree en Eendragt veilig



woont, En God nog Regter werd gehoont,



Zyn Metzelaars ver - bly - - - t,



*Zyn Met - ze - laars ver - blyt.*

Daar



Daar geen vooroordeel toevlugt vind,  
 Maar Réen de voor-rang heeft;  
 Daar men zig door geen schyn verblind,  
 Nog voor verdigtsels beeft;  
 Daar yder spreekt gelyk hy denkt  
 En niemants eeven-naasten krenkt,  
 Daar zingen wy, lang leeft. *bis.*



Daar Liefde met verdraagzaamheid  
 Der Broed'ren zwakheid schraagd;  
 Gepaart met mededogendheid,  
 Als Nootdrift angstig vraagd;  
 Daar men, als in *Lacedemon*,  
 Nooit eigenbaat nog afgunst komt,  
 Zyn *Meizelaars* geslaagd. *bis.*



Daar Haat en Nydt verbannen werd,  
 Als afgronds hels gebroet;  
 En Laster nooit haar muyl opspert,  
 Nog gramschap eysfelyk woed;  
 Daar snood bedrog nog vleijery,  
 Geduld werd in der vromen Ry,  
 Zyn *Meizelaars* wel gemoed. *bis.*



Daar men nog Heer nog Slaven kent ;  
 Maar yder Broeder noemt ;  
 Daar d'Adel nooit den Burger schent,  
 Of laager stand verdoemt ;  
 Daar men, als in *Saturnus* Eeuw,  
 Het Schaap ziet weiden naast den Leeuw ;  
 Zyn *Meizelaars* geroemt. *bis.*



Kom Broeders, volgt myn yver na,  
 Door drie maal drie in 't rond ;  
 Let wel hoe ik het teeken sta,  
 Geeft agt op hand en mond ;  
 Dankt hem, die van ons blind gazigt  
 De duist're schillen heeft geligt,  
 Leeft vry, verg'noegd, gezond. *bis.*



TER



TER INWYINGE VAN DE ACHTBARE  
LOGE VIRTUTIS ET AR-  
TIS AMICI.

*In het Genootschap der Nederlandsche Broe-  
derschap.*

Door J. V. V. D. H. J. Z.

*Op de voorgaande Wys.*



M E E S T E R.

WAT Glans, wat Heerlykheid, wat Licht,  
Vertoond zig aan onz' oog!  
Daar Deugt haar nieuwen Tempel stijgt,  
Aan d'Ooster Starrenboog,  
Daar Konst en Deugt ten reije gaan,  
Daar kweekt men ware Vriendschap aan  
Met vlyt, met vlyt, met vlyt.  
CHORUS. *twee reizen.*  
Daar Konst &c.



O P Z I E N E R S.

Thans zien w' ons weér op nieuws bestraalt,  
Door 't Licht dat eertyds scheen.  
Nu Deugt met Konst hier zegepraalt,  
Vlied laster van ons heen:  
Met tweedragt, nyd, en al 't gebroed,  
Door wangunst heim'lyk opgevoedt:  
Vol spyt, vol spyt, vol spyt.  
CHORUS. *twee reizen.*  
Met tweedragt &c.

I 5:

Org.

## OFFICIERS.

Zoo prykt nog lang deez' Westertans,  
 De Konst en Deugt tot eer:  
 Met Lichten door wier held'ren glans,  
 Deez' Westerkim vermêer:  
 Met Flonkerstarren voer wier licht,  
 Het blind vooroordeel eind'lyk zwicht.  
 Hoezée! Hoezée! Hoezée!

CHORUS. *ziet rizen.*

Met Flonkerstarren &amp;c.

«(45)»

## MEESTERS buiten Fundis.

Komt Broeders volgen wy dan 't spoor,  
 Van 't Oosterlicht met vlyt:  
 Zoo blyft ons Vrye Tempelchoor,  
 Aan Deugt en Konst gewyd.  
 Daar 't rust op Wysheid, Schoonheid, Kragt,  
 Nu wy ons' wenschen zien volbragt.  
 Hoezée! Hoezée! Hoezée!

CHORUS. *ziet rizen.*

Daar 't rust &amp;c.

«(46)»

## CHORUS.

Terwyl wy dan ons nieuw Gebouw,  
 Alomme zien bewaakt:  
 Door Minnaars van de Liefd' en Trouw,  
 Wiens yver altoos blaakt:  
 Tot vordering van Konst en Deugt:  
 Juicht nu Gewyde Schaar vol vreucht:  
 Hoezée! Hoezée! Hoezée!

CHORUS. *ziet rizen.*

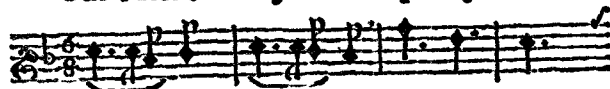
Tot vordering van Konst en Deugt:  
 Juicht nu Gewyde Schaar vol vreugt:  
 Hoezée! Hoezée! Hoezée!

CHAN-



# CHANSON D'ALLEGRESSE.

Sur l'Air: *Où je l'aime pour jamais.*



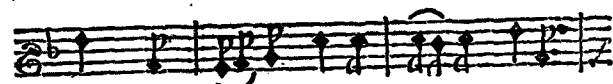
Chan-tons, chers Fre-res Ma - çons,



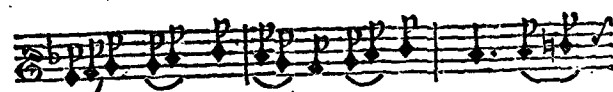
Les biens dont nous jou-ïf-fons; Les biens



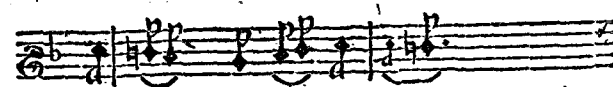
dont nous jou-ïf-fons. Que cha-cun de



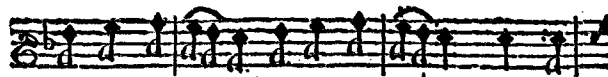
nous s'em - presse, A ré - veiller l'alle-



gresse, Qui doit régner en ces lieux; Qui



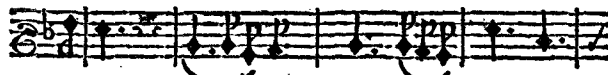
doit ré - gner en ces lieux;.



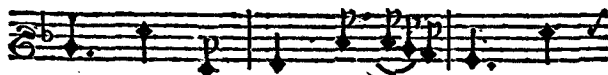
Et que sans cesse-Notre ten-dresse Nous faf-



se mille envi-eux; Nous faf-se mille en-



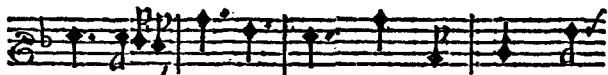
vi-eux. Chantons, chers Fre - res Ma-



çons, Les biens dont nous jouïf-fons; Les



biens dont nous jouïf-fons. Chan-tons,



chers Fre - res Ma - çons, Les biens dont nous



jouïf-fons; Les biens dont nous jouïf-

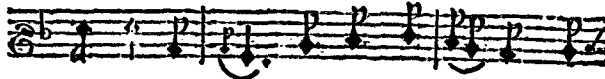
fons.



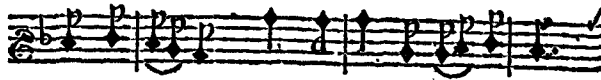
sons. Que cha - cun de nous s'em-presse,



A re-veiller l'al-le-gresse, Qui doit ré-



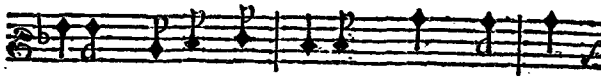
gner en ces lieux; Et que sans ces-se, No-



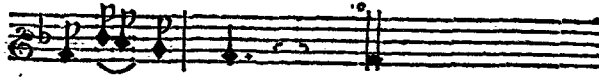
tre ten-dresse, Nous fas-se mille envi-eux;



Nous fas-se mille envi-eux; Et que sans



cesse, Notre ten-dresse, Nous fas-se



mille envi-eux.



L 7.

L'EGA-



# L' E G A L I T E'.

Par le Fr. de VIGNOLES.

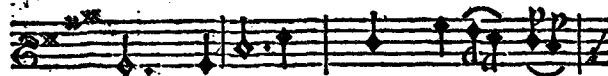
Air: *C'est un Enfant.*



L'A-mour en ces lieux nous as-



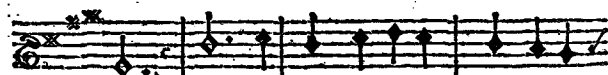
sem-ble; Ah! que son empire est lé-



ger! Qui le con - noît, ef-pe-ra &



tremble; Car son prix accroit le dan-



ger. Sous ce joug fa-ci-le, Pour être

tran-



tran - quille , N'obéis - sez qu'à la



rai - son , Soiez *Maçon* : Soiez *Ma-çon*.



Mortels pénétrez dans nos Loges,  
Contemplez-y notre union :  
Vos voix seront autant d'eloges  
De notre tendre affection.  
L'on y vit sans peine,  
L'on aime sa chaîne ;  
Et le bien est l'ambition  
De tout *Maçon* : De tout *Maçon*.

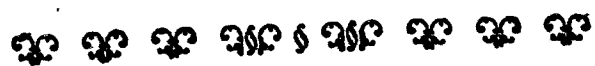


Voyageons dans tout l'hémisphere,  
Voyons les Bergers & les Rois ;  
Ardent, zélé, discret, sincère,  
Tout *Maçon* suit les mêmes loix.  
Soumis sans bassesse,  
Grand sans foiblesse :  
On ne voit marcher, sur ce ton,  
Qu'un vrai *Maçon* : Qu'un vrai *Maçon*.



Garder les loix de la Sagesse,  
Au milieu des plus doux ebats ;  
Admettre la délicatesse  
Dans les plus somptueux repas :  
Vivre sans envie,  
Et sans jalousie ;  
C'est ainsi qu'on obtient le nom  
D'un vrai *Maçon* : D'un vrai *Maçon*.

LES



## LES DESIRS SATISFAITS.

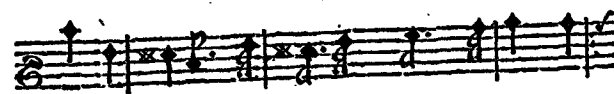
Sur l'Air: *Tout roule aujourd'hui, &c.*  
Ou le Vaudeville: *Le Roi & le Fermier.*



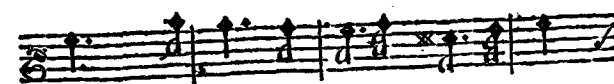
Chantons tous un air à la ronde, Qui nous



inspi-re la gai-té. Que chacun de vous



me se-conde, Et chante quand j'aurai chan-



té: Les Ma-çons brillent dans le Mon-



de, Par le cœur & l'ur-bani-té.

Si.



Si l'ambition nous harcele,  
Elle expose à bien des regrets;  
Souspire-t-on pour une belle ?  
Elle vous aime *ad Honores*.  
A-t-on l'Ordre de la Truelle ?  
Tous les désirs sont satisfaits.



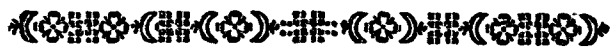
Si l'on m'offroit par fantaisie  
Ces rangs que l'on doit respecter,  
Avec un *je vous remercie*,  
Je répondrais sans hésiter ;  
Je suis *Franc-Maçon* pour la vie,  
Ce titre seul peut me flatter.



Ce n'est point une règle austère  
Que celle que nous observons ;  
Elle ordonne qu'on s'aime en Frère,  
De grand cœur nous obéissons :  
Qui peut pénétrer le mystère,  
L'adore, en suivant nos leçons.



HEU



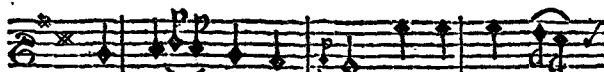
# HET VERLANGEN VOLDAAK.

Vertaling van het voorgaande.

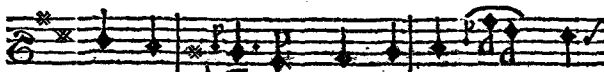
Door den Br. L. VERMEULEN.



Zingen wy een lied in 't ronde, Dat



men lustig vrolyk zy; Elk betoon uit



s'herten gron-de, Zig nu ver-ge-noegd



*Chorus.*

en bly: Roemen wy, met hert en mon-



de, D'Ede - le. *Vry-Meis'la-ry.*

Aan



Aan het Hof moet men vaak leeven,  
 Tot aan d'ooren diep in schuld,  
 Eer 't fortuin daar wat komt geeven,  
 Is men 't einde zyn geduld:  
 Mag ik met *Vry-Metz'laars* leeven, } *bis.*  
 Zyn myn wenschen al vervult.



Voelt gy u door d'eerzucht prangen,  
 Vergenoegdheid mist gy veel;  
 Laat g'u door een schoonheid vangen,  
 Hoornen zyn zeer vaak uw deel;  
 Men hoeft niets meer te verlangen, } *bis.*  
 Heeft men d'Order van 't Tracel.



Al wild' een Vorst my doen leeven  
 In veel luister, pragt en eer;  
 Een heusch antwoord zoud' ik geeven,  
 En danken van herten zeer.  
 Met de *Vry-Metz'laars* te leeven, } *bis.*  
 Is myn eenigste begeer.

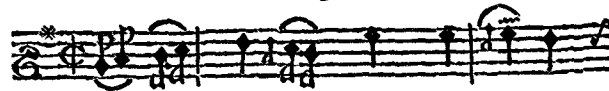


Het is ook geen strengen reegel,  
 Die men ons waarnemen doet;  
 Broederlyke liefd' is 't zeegel,  
 Met een Koninklyk gepoet.  
 Die ontdekken kan dit zeegel, } *bis.*  
 Aanbid het, en vind het goet.



# DE VRIENDSCHAP.

Door den Br. J. OUDAAAN.



Laat ons t'saam in vriendschap leeven,



On-ge-veinst uit 's herten grond, En el. kan-



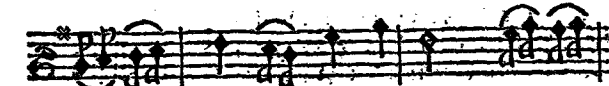
der blyken geeven Van ons broederlyk



verbond: Laat ons doen gelyk wy spreken;



Schenkt en drinkt eens tot een teeken



Van ge-trou-we Broederschap, Broeder-

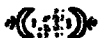


schap, Een Bo-caat met drelven-sap.

Ziet,



Ziet, onz' eerste Meedebroeder  
 Gaat ons lustig, rustig voor;  
 Volg hem als ons aller hoeder,  
 Eens-gezind op 't liefde-spoor.  
 Laat geen nyd ons hart bekruiplen,  
 Wangunst nooit daar binnen sluipen,  
 Op dat onze Broederschap, Broederschap,  
 Door geen onmin ooit verflapp'.



Nooit geen vloeken, nooit geen zweeren,  
 Laster, spot, ontuchtig woord,  
 Moeten onzen Dfch onteeren,  
 Onze vreugd blijft ongestoort.  
 Wy, die zulk een doen beminnen,  
 Met eenparigheid van zinnen,  
 Vinden in dees Broederschap, Broederschap,  
 Lof, gejuich en handgeklap.



Eendragt, Liefde, Trouw en Vreede,  
 Worden steeds door ons betracht.  
 Twist en Tweedracht hier ter stee  
 Uitgebannen en veracht.  
 Wy, die zulk een doel beschieten,  
 Zullen ook het heil genieten,  
 Dat eerlang de Broederschap, Broederschap,  
 Styg' ten hoogsten eere-trap.



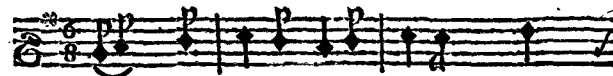
Broeders, volg' de Wet en Regels,  
 Die de Vriendschap ons gebiet,  
 Zo veel woorden, zo veel zegels;  
 Maar vergeet het zwygen niet.  
 Het geheim moet van uw lippen.  
 Nu, nog nimmermeer ontslippen.  
 Blyft aan onze Broederschap, Broederschap;  
 Trouw en vry van Agterklap.

E'AMI-

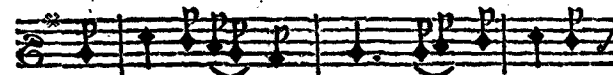


## L'AMITIE' CONSTANCE.

Sur l'Air: *L'Amant frivole & volage*,  
ou, suivant la Musique que voici.



Ah! quel plaisir délectable! Quand,



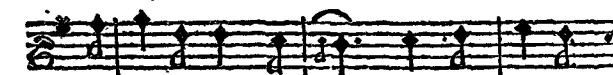
dans un cercle d'a - mis, L'on se trouve



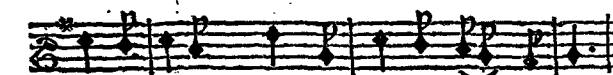
tous à table, Par l'A - mi - tié ré - u -



nis; Ce n'est que parmi les Freres, Que



l'on goûte ces plai - sirs, Toujours tendres



& sin - ceres, Rien ne trouble leurs dé - sirs.

Si



Si l'Amour a quelques charmes,  
Un rien peut les effacer;  
L'Amitié vit sans allarmes,  
Et rien ne la fait cesser.  
Le doux nœud qui la resserre,  
Ne craint point le changement;  
Et l'on ne vit jamais Frere  
Changer ainsi qu'un Amant.



Le tems enlaidit la belle,  
Et l'âge éteint nos desirs:  
Mais dans l'amitié réelle  
Il est toujours des plaisirs;  
C'est le charme de la vie,  
Amis nous en jouissons;  
Soions donc, malgré l'envie,  
Toujours bons Freres *Maçons*.

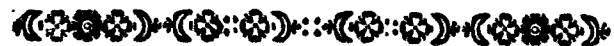


Loin des fracas de la Ville,  
Et des regards curieux:  
Nous sommes dans cet asile  
A l'abri des envieux;  
Que chacun, s'armant d'un verre,  
Et chantant une chanson,  
Aux jaloux fasse la guerre,  
Et se montre bon *Maçon*.



Loin de nous, censeurs severes,  
Au doux bruit de nos canons,  
Celebrons dans nos misteres,  
Le bonheur des *Francs-Maçons*.  
Cachons toujours au vulgaire  
Les biens dont nous jouissons:  
Savoir jouir & se taire,  
C'est la Loi des bons *Maçons*.

L'AMBI-



# L'AMBITION LOUABLE.

Sur l'Air: *Attendez-moi sous l'Orme.*



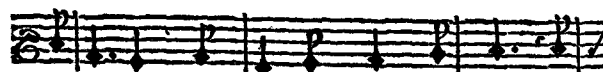
Non, rien n'est com-pa-ra-ble, Aux fol-



des plai-sirs, Dont les *Maçons*, à ta-ble,



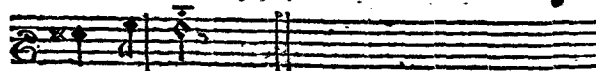
Remplissent leurs dé-sirs: L'Amitié les



rassemble Dans un lieu plein d'attraits; Et



lors qu'ils sont en-sem-ble, L'on voit ré-



gner la paix.

Chez



Chez eux l'intempérance  
 Ne peut trouver accès ;  
 La raison , la prudence  
 Interdisent l'excès.  
 Ils vivent en bons Freres ,  
 Dans un accord charmant ;  
 Et leurs sages misteres  
 En sont le fondement. } *tis.*



Si tu veux les connoître ,  
 Prophane curieux ,  
 Hâte-toi de paroître ,  
 Ils t'ouvriront les yeux.  
 Du profond des ténèbres ,  
 Où le vice te tient ,  
 Dans nos Loges célèbres  
 Viens jouir du vrai bien. } *bis.*



Le vulgaire prophane ,  
 Sans aucun fondement ,  
 Nous critique & condamne  
 Notre Ordre injustement.  
 Son aveugle ignorance ,  
 Le perd & le séduit ,  
 Chez nous , en assurance ,  
 La raison nous conduit. } *bis.*



Portons la main aux armes,  
 Bravons nos ennemis;  
 Craignons peu les allarmes,  
 Nous les verrons soumis.  
 Forçons les au silence,  
 En montrant des vertus;  
 Que de leur ignorance  
 Ils demeurent confus. } *bis.*



La Loge est bien couverte,  
 Non, jamais il n'y pleut;  
 Chacun est trop alerte  
 A faire ce qu'il peut.  
 Achevons notre ouvrage  
 Pour goûter le repos;  
 Et qu'un ardent courage,  
 Nous ranime à propos. } *bis.*



*Ou de la maniere suivante.*

La Loge est découverte;  
 Ah! que vois-je? il y pleut!  
 Allons, Freres, alerte,  
 Qu'on fasse ce qu'on peut.  
 L'honneur de notre ouvrage  
 Ne permet de repos,  
 Qu'autant que le courage  
 Se ranime à propos. } *bis.*



LA



## LA VERTUEUSE INDIFFERENCE.

Sur l'Air: *La nuit quand j' pense à Jeannette.*

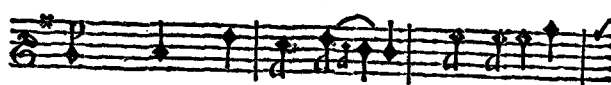
Au sein de l'indépendance, Nous cou-



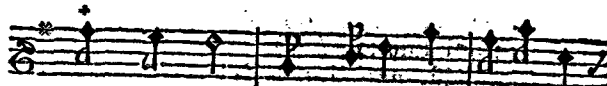
lons des jours heureux; Tranquilles sans in-



dolence, Nos travaux sont précieux. Ce



rien, qu'on nomme science, Ne fascine



point nos yeux. Notre étude est l'innocen-



ce, Nos modèles sont les Dieux.

K 2

Escla-



Esclaves de l'opulence,  
 Nos cœurs, fuient vos travers,  
 Vous condamnent sans vengeance,  
 Plaignant encor vos revers.  
 Dans un paisible silence,  
 Notre esprit, libre de fers,  
 Voit, avec indifférence,  
 Les erreurs de l'Univers.



L'Egalité notre Reine  
 Nous ramène au siècle d'or.  
 Sur l'urbanité Romaine  
 Nous enchérissions encor.  
 L'Amitié, qui nous enchaîne,  
 Est un besoin de nos cœurs;  
 Chez vous, c'est une ombre vaine,  
 Le jouët des imposteurs.



Nous possédons pour richesse  
 La foi, la sincérité;  
 La vertu fait la noblesse  
 De qui suit la vérité.  
 Le plaisir nous intéresse,  
 Quand il peut être monté  
 Sur le ton de la sagesse,  
 Et d'une aimable gaité.

Qui



Qui cherche un bonheur durable,  
Doit se ranger sous nos loix.  
Notre sort est préférable  
A celui des plus grands Rois.  
Au pouvoir de la fortune  
Nous ne sommes point soumis :  
Le flatteur nous importune,  
Nous cherchons de vrais amis.



Vous, que la sagesse inspire,  
Mortels, amis des vertus,  
Ce penchant doit vous suffire :  
Mais nous avons encoir plus.  
Chez nous, la vérité pure,  
Dont le cœur est enchanté,  
De la première Nature  
Fixe la simplicité.



Le vulgaire nous condamne !  
Mais craignons-nous les arrêts  
De ce tribunal prophane,  
Qui ne nous entend jamais ?  
Qu'au sage on fasse la guerre ;  
Est-ce un prodige à nos yeux,  
Quand les enfans de la Terre  
Ont osé la faire aux Dieux ?



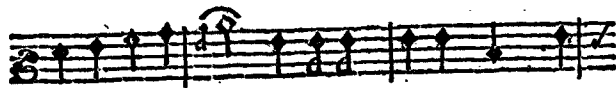


# LE BONHEUR DE L'HOMME.

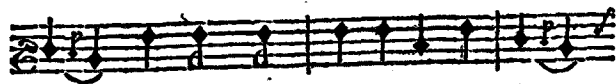
Sur l'Air: *Eh! voilà comme l'Homme, &c.*



Parmi cet-te Soci-é-té, Règne une



douce volup-té; La Sagesse entre nous pré-



fi-de, Sur nos cœurs, que la candeur gui-de,



Le vice n'a nul ascendant: Eh! voilà com-



me L'homme Peut é-tre con-tent.

Chez



Chez nous on passe d'heureux jours,  
Et l'on méprise les amours.  
On n'adore point l'opulence :  
Par une heureuse intelligence,  
Le petit est égal au grand.  
Eh ! voilà &c. *bis.*



Notre Ordre forme un doux lien ;  
A chaque Frere on veut du bien.  
Et nos cœurs ont une harmonie,  
Qui nous fait goûter dans la vie  
Un bonheur parfait & charmant.  
Eh ! voilà &c. *bis.*





## L'EXCELLENCE DU BONHEUR.

Par le Fr. de VIGNOLES.

*Sur l'Air précédent.*

QUI désire, dans ce séjour,  
 Voir à jamais régner l'amour,  
 Cet amour pur, vif & sincère,  
 Qui de chaque homme fait un Frère,  
 Doit avoir, pour premier talent,  
 De savoir comme &c. *bis.*

Deux substances forment son tout,  
 Qu'elles aient toutes deux son goût:  
 Mais que l'une à l'autre soumise,  
 L'ame soit celle qui conduise  
 Un corps, qui la suit librement;  
 Car voilà comme &c. *bis.*

Le plaisir le plus matériel,  
 Sans l'esprit, est superficiel.  
 En vain croit-on sentir la pointe,  
 Le remord, qui bientôt l'épouante,  
 Montre qu'il faut du sentiment,  
 Pour trouver comme &c. *bis.*

Formez une société,  
 Répandez-y la liberté;  
 Si la sagesse n'y préside,  
 A la gaité ne sert de guide,  
 Vous direz unanimement,  
 Ce n'est pas comme &c. *bis.*

Si

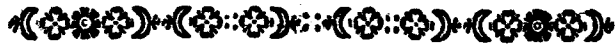
Si *Comus* prépare un repas,  
 Si *Bacchus* y joint ses appas,  
 L'un & l'autre n'auront de charmes,  
 Qu'autant qu'en usant de leurs armes,  
 La raison dit, en finissant,  
 Eh! voilà comme &c. *bis.*

Silens se vit en horreur,  
 Même dans les tems de l'erreur;  
 Paroitroit-il moins méprisable,  
 Dans un siècle plus raisonnable,  
 Qui met tout son raffinement,  
 A trouver comme &c. *bis.*

Mais ce siècle même, à nos yeux,  
 N'obtient pas ce but précieux;  
 Pour acquérir cet avantage,  
 Nous nous séparons de notre âge,  
 Et recherchons assidûment,  
 A trouver comme &c. *bis.*

Sans donc redouter le courroux  
 Des envieux ou des jaloux,  
 Soïons discrets dans l'abondance,  
 Fermes contre l'intempérance,  
 Aimons qui pense également;  
 Car voilà comme &c. *bis.*

Si l'on méprise ces vertus,  
 N'en paroissions pas abattus,  
 Le cœur trouve sa récompense  
 Dans le bien qu'il fait, ou qu'il pense;  
 Et qui le voit, dit forcément,  
 Eh! voilà comme &c. *bis.*



# LE TRIOMPHE DE L'ORDRE.

Sur l'Air: *Dans les Gardes Françaises.*



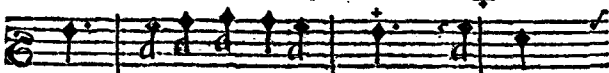
Que tout ce qui re-spi-re Célèbre nos



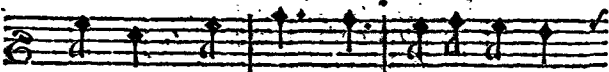
plai-firs; La vertu nous in-spi-re, Et



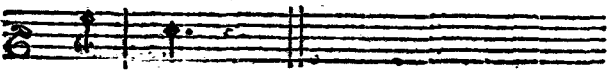
fixe nos dé-firs, Par-mi nous elle ré-



gne, Bénissons à ja-mais Le Dieu



qui sur nous dai-gne Répandre ses



bien-faits.

En



En vain la calomnie  
 Cherche à nous attaquer,  
 Des efforts de l'envie  
 Qu'avons-nous à risquer?  
 Beauté, Force, Sagesse,  
 Voilà les traits vainqueurs,  
 Dont nous pourrons sans cesse  
 Repousser leurs fureurs.



Quel sort plus agréable !  
 Quand les *Maçons* entr'enx,  
 D'une amitié durable  
 Resserrent les doux nœuds.  
 Un *Viva* pour un Frere,  
 Par trois-fois répété,  
 Est le gage sincère  
 De la Fraternité.



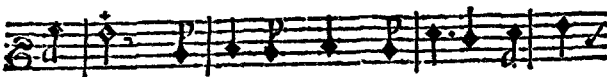
PORTRAIT D'UN MAÎTRE DE LOGE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air: *Des Filles du Village.*



De notre Ordre su-blime, L'esprit est peu



con-nu; Pour gagner notre es-time, Il pre-



scriit la ver-tu. Ses hon-neurs sont pour el-le:



Mais plus il accroit ses droits, Plus il im-



pose de loix Au cœur fi - de - le.

  
 Du Maître qui gouverne  
 Tel est l'ample devoir;  
 Il voit, fait & discerne  
 De chacun le pouvoir.  
 Il soutient la foiblesse,  
 Il encourage le fort,  
 Et ne connoit d'autre fort } *bis.*  
 Que la Sagesse.

Qu'il

«(H)»

Qu'il parle, ou qu'il agisse,  
 Tout est une leçon;  
 Qu'un jaloux en frémissé,  
 Pour lui, nul autre ton.  
 C'est un pédant qui glose,  
 Vous dira cet Envieux,  
 Qui fait, du moins sous ses yeux, } *bis.*  
 Ce qu'il propose.

«(H)»

En excitant l'envie,  
 Il connoit son danger;  
 Du rang qu'on lui confie,  
 On peut le renverser.  
 Il a ce qu'il souhaite,  
 S'il est victime du bien;  
 Et trouve son propre soutien } *bis.*  
 Dans sa défaite.

«(H)»

Etre doux & facile  
 Avec les vrais *Maçons*;  
 Etre dur, mais sans bile,  
 Pour de faux Compagnons;  
 Discourir en vrai Sage  
 De morale & de décrets:  
 Voilà des Maîtres parfaits } *bis.*  
 Le seul partage.

«(H)»

Ce rang peut-il donc plaire?  
 Non : ne le croiez pas :  
 Si l'on doit y mal faire,  
 Pour y voir des appas.  
 Heureux ! qui, dans ma place,  
 Peut découvrir, comme moi,  
 Qu'il n'est que la bonne foi, } *bis.*  
 Pour trouver grace.

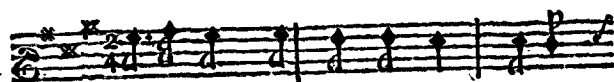
K 7

TEM-

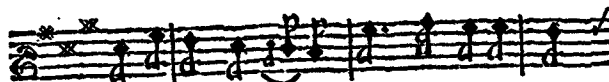
♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

# TEMPLE DE LA CANDEUR.

Air: *Un petit coup de malheur.*



I-ci nous sui-vons les loix, De l'a-



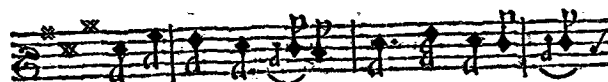
mi-tié la plus pure, Et nous écou-tons



la voix, De la na - i - ve na - tu - re.



I-ci nous sui-vons les loix, De l'a-

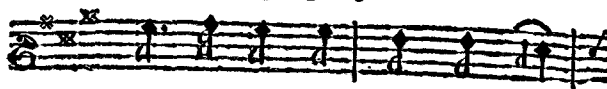


mi-tié la plus pure, Et nous écou tons

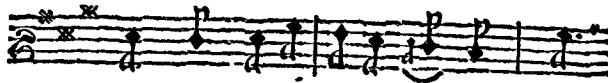


la voix, De la na - i - ve na - tu - re.

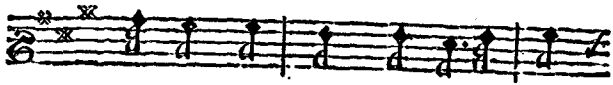
C'est



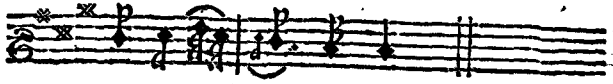
C'est dans ces lieux qu'on voit en-



cor, Les plaisirs de l'A - ge d'or. C'est



dans ces lieux qu'on voit encor, Les



plaisirs de l'A - ge d'or.



Dans nos concerts, dans nos jeux,  
 La vertu toujours préside;  
 Sur les moyens d'être heureux,  
 La sagesse est notre guide.  
 C'est dans ces lieux qu'on voit encor } *bis.*  
 Les plaisirs de l'âge d'or. } *bis.*



Cet asile est habité  
 Par une aimable décence, } *bis.*  
 Il n'est jamais infecté  
 Du poison de la licence. }  
 C'est dans ces lieux qu'on voit encor } *bis.*  
 Les plaisirs de l'âge d'or. }

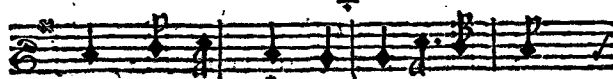
L A



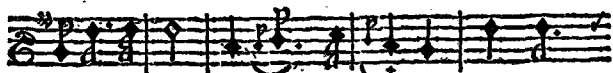
# LA DEVISE DU MAÇON.



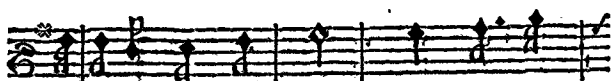
Ce que l'on nomme *Franc-Maçon*,



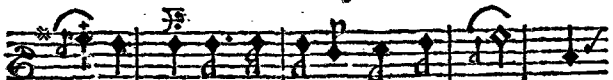
C'est l'honnête homme, On le con - noît



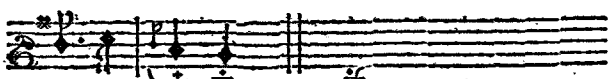
à sa le-çon, Et voi - ci comme; En tout



il est sage & dis - cret, Quoi que l'on



di - se : Ne jamais trahir son se - cret, C'est



sa de - vi - se.



Il fonde tous ses sentimens  
 Sur la droiture,  
 On ne le voit, dans ses sermens,  
 Jamais parjure ;  
 Peu sensible aux mauvais discours,  
 Il les méprise :  
 Aux malheureux prêter secours, } *bis.*  
 C'est sa devise.



Sachant dompter les vains desirs,  
 Il est modeste ;  
 Renonçant à tous faux plaisirs,  
 Il les déteste :  
 Jamais de remords combattu,  
 Plein de franchise,  
 Chérir en tous lieux la vertu, } *bis.*  
 C'est sa devise.



Victime d'un faux préjugé,  
 On le décrie ;  
 Mais il se trouve bien vengé  
 De l'avanie :  
 La sincérité de son cœur  
 Le tranquillise ;  
 N'agir que selon la candeur, } *bis.*  
 C'est sa devise.



SCÈNE

SCIENCE DU MAÇON.

Par le Fr. de VIGNOLES.

*Sur l'Air précédent.*

«(O)»  
**P**rophanes, pour nous imiter,  
 Soiez sinceres,  
 Sans craindre de vous fréquenter,  
 Vivez en Freres.  
 Détruire de l'ambition  
 La pétulance :  
 De tout véritable *Maçon* } *bis.*  
 C'est la science.

«(O)»  
 Former deux hommes à la fois  
 Tout dissemblables,  
 Quoique soumis, quoique courtois,  
 Inexorables :  
 Maintenir, mais avec raison,  
 Cette alliance,  
 De tout véritable *Maçon* } *bis.*  
 C'est la science.

«(O)»  
 Aux règles se montrer, sans choix,  
 Toujours docile,  
 A tout homme qui suit ses loix  
 Se rendre utile :  
 Briller par la soumission,  
 La patience :  
 De tout &c. *bis.*



Almer, pratiquer la vertu,  
Fuir l'injustice ;  
Sans être de crainte abattu,  
Punir le vice ;  
Mais balancer l'intention,  
Avec l'offense,  
De tout &c. *bis.*

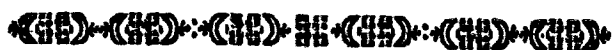


En Loge qui règle ses pas ?  
C'est la décence :  
On voit régner dans ses repas.  
La tempérance.  
Combattre d'émulation  
En bienveillance,  
De tout &c. *bis.*



Dans la suprême autorité,  
Tenir, sans faste,  
De douceur & de fermeté.  
L'heureux contraste.  
Donner à la discrétion,  
La préférence,  
De tout &c. *bis.*





# LE FAUX T LE VRAI MAÇON.

Par le Fr. de VIGNOLLES.

*Sur l'Air précédent.*



QUI veut du titre de *Maçon*  
Se faire gloire,  
Doit en imprimer la leçon  
Dans sa mémoire ;  
Qui se borne à l'extérieur  
De sa franchise,  
Se couvre du voile imposteur } *bis.*  
De sa devise.



Affecter les airs souverains  
Dans la puissance,  
Se croire au-dessus des humains,  
Par l'opulence :  
C'est n'ayant que l'extérieur  
De sa franchise,  
Se couvrir du voile imposteur } *bis.*  
De sa devise.



Penser que les honneurs sont dus  
A son mérite ;  
Dans l'orgueil trouver les vertus  
De sa conduite,  
C'est, n'ayant que &c. *bis.*

Ban-



Rannir l'aimable égalité  
De l'assemblée ;  
Faire taire la probité,  
Comme d'emblée :  
C'est, n'ayant que &c. *bis.*



Se faire un code, avoir des loix,  
Sans qu'on les suive ;  
Sans avoir bien pesé son choix,  
Qu'on y souscrive,  
C'est, n'ayant que &c. *bis.*



Le *Maçon* prétend obéir  
Quand il s'engage ;  
Mais que la loi qu'il doit tenir  
Soit son ouvrage :  
C'est par-là que sa volonté,  
Libre & soumise,  
Se porte à remplir la beauté } *bis.*  
De sa devise.



S'il ouvre quelque sentiment,  
Il le propose :  
Qui le combat d'un ton décent,  
Ne l'indispose :  
Ami de la sincérité,  
Quoique l'on dise,  
Vouloir entendre, être écouté, } *bis.*  
C'est sa devise.

Ré.



Récompense-t-on les talens ?  
 Sa modestie,  
 Loin de s'enivrer de l'encens,  
 S'en humilie :  
 Ainsi jamais l'autorité  
 N'est compromise.  
 La grandeur & l'humilité, } bis.  
 C'est sa devise.



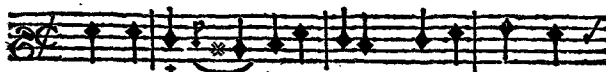
Les *Maçons* sont égaux entr'eux  
 Sur l'hémisphère.  
 Un nom seul leur est précieux,  
 Celui de Frère.  
 Sans bassesse, mais sans hauteur,  
 Plein de franchise,  
 Sans Roi, mais sans inférieur, } bis.  
 C'est sa devise.



CHAR.

♫ : ♫ : ♫ : ♫ ♫ : ♫ : ♫ : ♫  
**CHARMES DE L'ORDRE.**

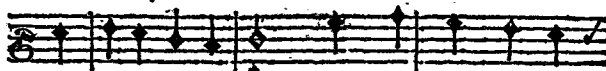
Sur l'Air: *Ma Voisine est très jolie.*



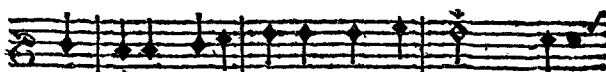
Qui de la *Me-çonno-ri-e*, Ne se-roit pas



enchan-té? Elle seule est, de la vie, La



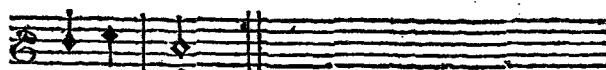
plus pure volup-té. Du Couchant jusqu'à



l'Au-rose, Elle donne des le-çons; De



ver - tus el-le dé - core Ses il - lustres



Nouris - sons.

De



De tout tems sous son empire  
On a vu les plus grands Rois ,  
Pleins de zele pour s'instruire  
De ses adorables loix.  
Du Couchant &c.



Dans le silence des armes ,  
Que de braves généraux  
Se délassent par les charmes  
De nos augustes travaux !  
Du Couchant &c.



De l'orgueilleuse rudesse  
Elle seule est le fléau ;  
La roture & la noblesse  
Par elle sont de niveau.  
Du Couchant &c.



Au grand elle montre un Frere  
Dans le plus simple artisan ,  
Et veut dehors qu'on révere  
Le titre honoré de grand.  
Du Couchant &c.

Aux



Aux hommes, de ses richesses  
Elle cherche à faire part,  
Et prodigue ses largesses  
Aux amateurs de son Art.  
Du Couchant &c.



Sous ses loix elle n'enrole  
Que de vertueux amis ;  
Et l'équerre est le simbole  
Du cœur de ses favoris.  
Du Couchant &c.



Chantons, célébrons sa gloire,  
Par les transports les plus doux.  
Eternisons sa mémoire,  
En répétant aux jaloux :  
Du Couchant &c.



«○○○○» «○○○○» «○○○○» «○○○○» «○○○○»  
**EDIFICES MAÇONS.**

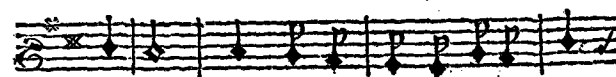
Sur l'Air: *Dans nos bameaux la Paix.*



Dans nos banquets, sous l'aile du mis-



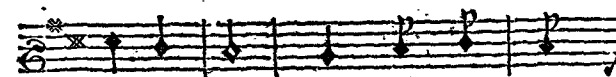
tere, Nous nous li-vrons à d'inno-cens



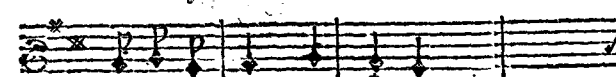
plai-sirs. Bien au-def-sus du stupi - de



vul-gaire, C'est la rai-son qui régle



nos dé - sirs, Nos cœurs dif - crets



chérissent u - ne chaîne,

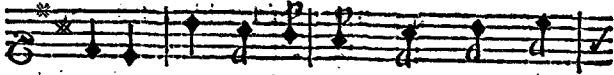
Que



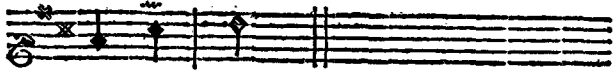
Que la candeur a pris soin de for-ger.



Au vrai bon - heur la Sagef - se nous



même, Et nous vi-vons sans crainte &



sans dan - ger.



Dans ces loisirs, que le Prophane blâme,  
 Nous élevons d'utiles monumens;  
 Notre Ordre porte en nous un trait de flamme  
 Qui fait germer les plus beaux sentimens.  
 La jalousie & la haine étouffées,  
 Nous enseignons comment il faut jouir.  
 A l'Amitié nous dressons des trophées  
 Que les vertus prennent soin d'embellir.



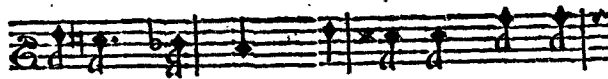


# LES DOUCEURS DE LA CONCORDE.

Sur l'Air : *Vous qui voyez les Dames.*



L'Or-dre qui nous ras-semble, Est un



présent des Dieux; Cé-lébrons tous en-



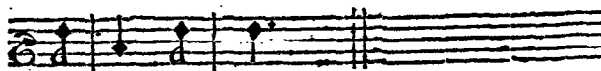
semble Nos plaisirs ver-tu-eux.



Chantons d'un cœur joyeux, Malgré les



en-vieux, Jouissons en tous lieux De biens



de-li-ci-eux.

*Sol.*



*Sol.* La douce intelligence  
Ici nous rend heureux.  
L'Amitié nous dispense  
Mille dons précieux.

*Chœur.* Chantons &c.



*Sol.* Les préceptes d'un sage  
Nous défilent les yeux.  
Mais un épais nuage  
Nous voile aux Curieux.

*Chœur.* Chantons &c.



PAIX DU MAÇON.

Par le Fr. du Bois.

Sur l'Air précédent.



*Sol.* DE nos Loges chéries  
Nous chassons le souci ;  
Les sombres reveries  
N'habitent point ici,

*Chœur.*

Exemts de vains désirs,  
Sans remords, ni soupirs,  
Nous passons nos loisirs  
Dans les plus doux plaisirs.



*Sol.* Tandis que Mars déploie  
Ses funestes drapeaux,  
Nous vivons avec joie  
Dans un profond repos.

*Chœur.*

D'un bien si précieux  
Rendons grâces aux Dieux,  
Et que nos envieux  
Nous reconnoissent mieux.

*Sol*



*Soul.* Déjà ce Sexe aimable  
Regrette son erreur :  
Le *Maçon* raisonnable  
Est un ami de cœur.

*Chœur.*

A plaire toujours prêt  
Il vole comme un trait,  
Tendre autant que discret  
Lui seul fait son secret.



*Soul.* L'Amitié, la Sagesse,  
Font notre plus grand bien ;  
Resserrons-en sans cesse  
L'*indissoluble* lien.

*Chœur.*

C'est par de si beaux nœuds,  
Que les cœurs vertueux,  
Formant les mêmes vœux,  
Peuvent se rendre heureux !



L 4

TEM-

# TEMPLE DU MAÇON.

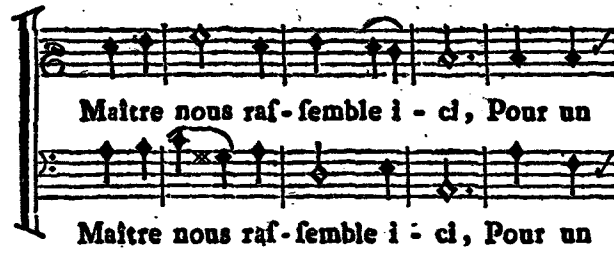
Sur l'Air: O Filii.

*Gaiement.*



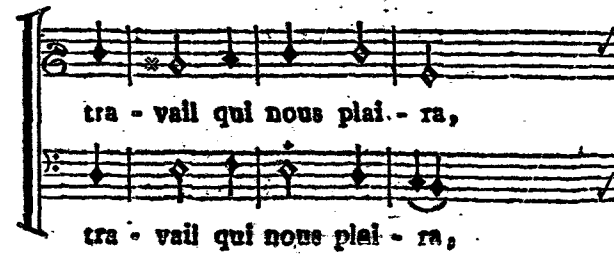
Chantons sur l'air d'O Fi - li - i, Le

Chantons sur l'air d'O Fi - li - i, Le



Maître nous ras-semble i - ci, Pour un

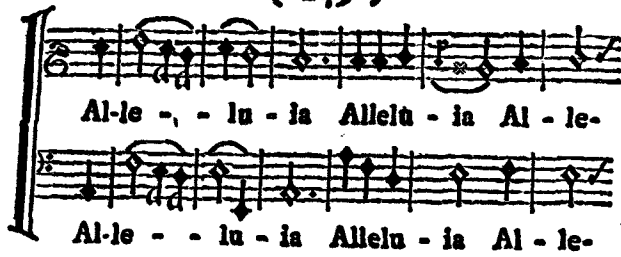
Maître nous ras-semble i - ci, Pour un



tra - vail qui nous plai - ra,

tra - vail qui nous plai - ra,

Al-



Qui veut élever un Autel,  
Que l'on puisse rendre éternel,  
Sur les vertus il posera, Alleluia.



Pour embellir ce bâtiment  
Et le fonder solidement,  
La charité le soutiendra, Alleluia.



Nous chasserons de ce séjour,  
Le turbulent Dieu de l'Amour,  
L'Amitié le remplacera, Alleluia.

L 5

Do



De tout risque, de tout danger,  
Où nous conduit ce Dieu léger,  
Elle seule nous sauvera, Alleluia.



Les moments qu'il faut ménager,  
Doivent servir à corriger  
Les défauts que chacun aura, Alleluia.



Il faut sur-tout nous appliquer  
A reprendre sans critiquer:  
De la douceur on usera, Alleluia.



Fidèles dans nos bons propos,  
Craignons à jamais les défauts  
Où le monde nous entraîne, Alleluia.



En Loge quand nous céderons  
Au plus vertueux des *Maçons*,  
Tout le monde l'approuvera, Alleluia.





# LA TRANQUILLITE'.

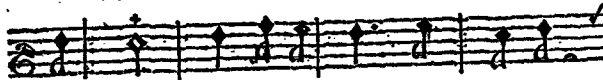
Sur l'Air: *Pour Héritage.*



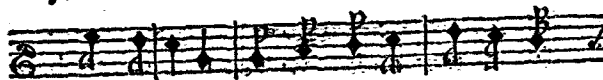
Sort favo - rable, Plai - sir parfait &



doux, Destin ai - mable, Qui fait tant de



ja - loux. Douce le - çon, Ap - pui de



l'homme sage, Je vois renaî - tre le bel



à ge, Je suis *Franc-Maçon.*



De la fortune  
Je crains peu les revers ;  
Blonde, ni brune  
Ne me donne des fers.  
De ma raison  
Je retrouve l'usage :  
Elle fut toujours l'appanage  
Du vrai *Franc Maçon.*

L 6

L'AGE

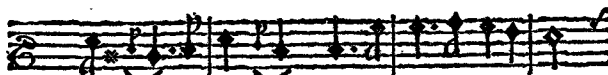


# L' A G E D' O R.

Sur l'Air: *J'aime une ingrate beauté.*



Le Philo-sophe entê-té Soutient qu'il



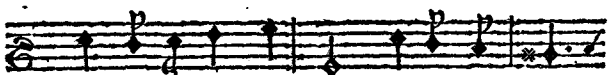
n'est dans la vi - e, Au-cu-ne fe-li-ci-té,



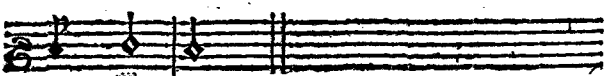
Et que tout n'est que fo-li - e. Au sein



du vrai bonheur, L'Amitié qui nous li-e,



Nous decouvre l'er-reur De sa Phi - lo-



fo - phi - e.

Ces



Ces jours d'or, ces heureux tems,  
Où tous les hommes, en Freres,  
Avoient mêmes sentimens,  
Et des cœurs droits & sinceres;  
Dans ce cercle enchanté  
Nous les voïons renaitre,  
Et leur sérénité  
Nous donne un nouvel être.





# LE BANDEAU LEVE'.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur le *Rondeau du Devin de Village*.  
*Quand on fait aimer & plaire.*



Vous qui pen-sez du des - ordre, Dans



no - tre important se - cret: Ju - ger ain-



si de notre Ordre, C'est é - tre au moins



indif - cret. Pour al - der vo - tre lu-



miere, Je vais vous le dévol - ler.

Dans



Dans son plan, dans sa ma - niere, Il est sa-



ge, il doit bril-ler. Vous &c. L'homme s'y



connoit soi-même, il se ché-rit & se



craint: Il trou - ve le bien sa - préme :



Qui le cor - ri - ge, le plaint.

*Bis.* &c. Vous qui &c.



Tel est l'Ordre qu'on décrie :

Peut-on ne le pas aimer ?

Bientôt on le justifie,

Quand on s'en laisse enflamer. *Fin.*



Chacun sous l'œil de son Frere,

Ne connoit d'autre désir,

Que d'être juste & sincere,

Au sein même du plaisir.

Tel est l'Ordre &c. *Fin.*

Eh !



Eh ! quel plus bel avantage,  
Dans un siècle corrompu,  
De voir que l'homme, à tout âge,  
Donne une heure à la vertu ! *bis.*



Pénétrez dans une Loge,  
La candeur vous l'ouvrira :  
Et pour fonder son éloge  
Venez, on vous instruira. *Fin.*



Du moins, pendant la séance,  
Chacun est sans passion :  
Le jeune, sans pétulance ;  
L'homme, sans ambition :  
Pénétrez dans &c. *Fin.*



Le savant sans suffisance,  
Et l'ignorant sans orgueil ;  
Le noble sans arrogance,  
Fait au faible un doux accueil. *bis.*



Voilà l'objet du silence  
Que blâment nos envieux :  
Plaignez donc votre ignorance,  
Vous, qui désirez les cieux.



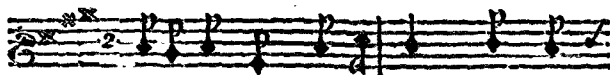
POINT



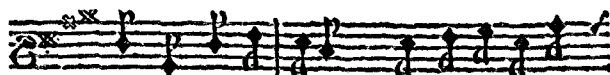
## POINT FONDAMENTAL.

Par le Fr. de VIGNOLES.

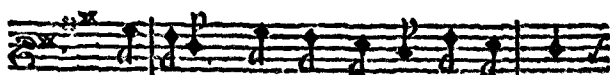
Sur l'ARIETTE d'On ne s'avise jamais de tout.  
Ou Une Fille est un Oiseau.



Une Loge est un sé-jour, D'où l'on



bannit l'escla-vage, Pour y substituer



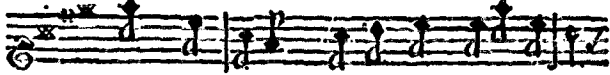
l'es-cla-vage, Du plus surprenant a-mour.



Ni des hon-neurs, ni de l'âge, On ne



connoit l'avan-tage. Qui rend, y re-



çoit l'hommage, De la douce éga-li-té. |  
Mais,



Mais, si l'on y prétend nuire, Zeste, on



ne voit plus re-luire Son tableau ni



sa beau-té, Son tableau ni sa beau-té.



Mais si l'on y prétend nuire, Zeste, on



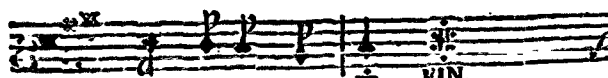
ne voit plus re-luire, Son tableau ni



sa beau-té, Son tableau ni sa beau-té,



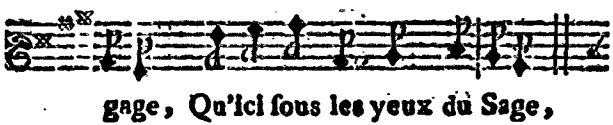
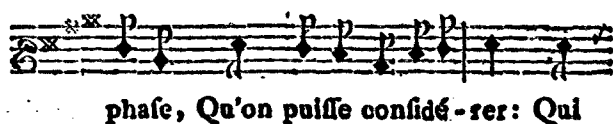
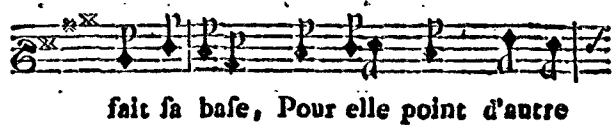
Son tableau ni sa beau-té, Son ta-



bleau ni sa beau-té.

FIN.

L'E-



TRAIT



# TRAIT DE LUMIERE.

*Air: Tout nous dit que Lindor est charmant.*

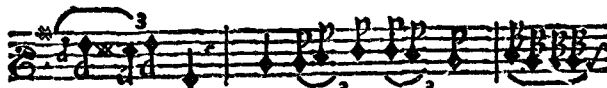




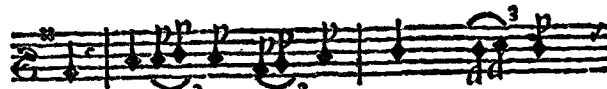
la lu-mière de ce feu, Mon Cœur est



en chan-té. Pre-res qu'un fort af-



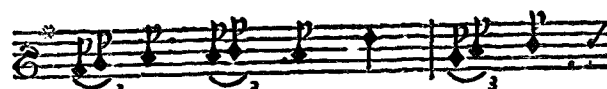
fa - - ble, Dans ce lieu re-spec - ta-



ble, U-nit ce vrai bon-heur; Le plai-



sir flat-teur, Dans sa main ai - ma - ble,



Tient vos nœuds vainqueurs. Ah! que

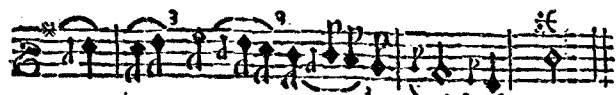


ses faveurs, Sur nos tendres Cœurs,

For-



Forment à jamais, Par leurs doux bien-



faits, Le bonheur le plus du - ra - ble. Quel &c.



♫ : ♫ : ♫ : ♫ ♫ : ♫ : ♫ : ♫

LA VERITE' SANS NUAGE.

Sur l'Air du *Menuet* en Rondeau du  
*Comte de Saxe.*

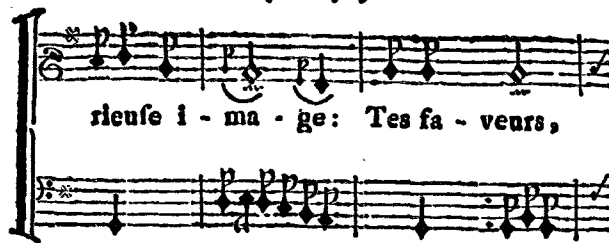
♩ (♩♩)

Veri - té, Ta clar - té, Sans

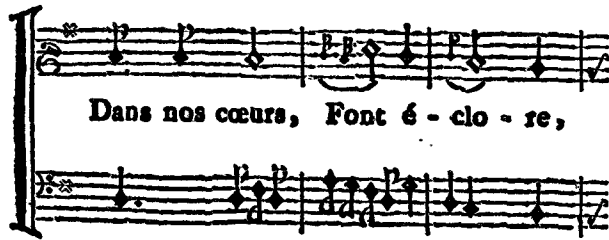
nu - a - ge, Offre à nos vœux ré-u-

nis, De tes charmes é - pris, La glo-

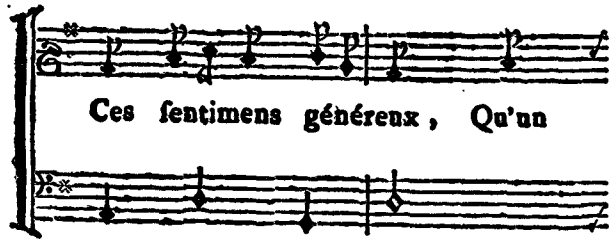
ricuse



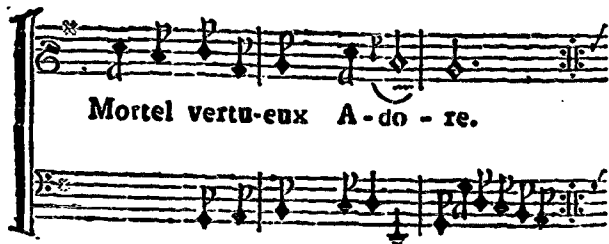
rieuse i - ma - ge : Tes fa - veurs ,



Dans nos cœurs , Font é - clo - re ,



Ces sentimens généreux , Qu'un



Mortel vertu-eux A - do - re .

C'est

C'est dans cette Loge ai - mable , Où

l'innocence ado - ra - ble , Sait u-

nir , Au plai - sir , La Sa-

ges - se , Là , chaque Frere Ma-

M

fon.

çon, A suivre ta le-çon, S'empref-

se. L'Amitié, L'Equité, L'Al-

le - gresse, Remplissent nos cœurs

heu-reux, Et chassent de ces lieux

L'En-

L'Envie & la Trif - tes - le. Tous

nos pas, Au Compas Se me-

furent; Nos vertus font des ja-loux,

Et les fots contre nous, Murmu - rent.

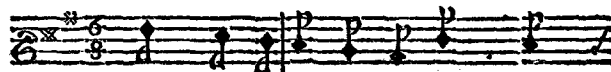
M 2 NE'-



# NE'CESSITE' DU MELANGE.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air : *On ne s'avise jamais de tout.*



Vous, qui voyez que souvent, dans



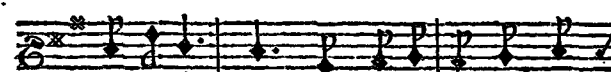
notre Ordre, Nous ad-mettons des gens



vici-eux, Vous nous cou - vrez d'un



soupçon o-di-eux, Et vous criez, criez



au désor - dre. Pour dévoi-ler un cœur



Im-posteur, Dont la ruse Nous a - bu - se,

En



Oui, le méchant peut s'ouvrir notre Temple;  
 Mais il change, s'il suit nos leçons :  
 Car sans cela, si nous le connoissons,  
 Il sert bientôt, sert bientôt d'exemple.  
 Sans égard pour le rang,  
 Pour le sang,  
 La justice,  
 Sans caprice,  
 Le conduit à bout.  
 C'est envain qu'il subtilise,  
 Il ne s'avise  
 Jamais de tout. } bis.

Qui pourroit donc insulter notre asile.  
 Si le bon grain s'y mêle au mauvais ?  
 Quand on nous voit séparer des parfaits,  
 Ce qui n'est pas, qui n'est pas fertile.  
 Tel un bon jardinier  
 D'espalier,  
 Ote, ébranche,  
 Coupe & tranche  
 Le bois hors de goût,  
 C'est alors qu'il faut qu'on dise,  
 Que l'on s'avise  
 Souvent de tout. } bis.



# TOMBEAU DE L'ENVIE.

Sur l'Air du Rondeau:

*Partez puisque Mars vous l'ordonne.*



Chan - tez d'un cœur plein d'allé-gref-



fe, Chan - tez & soyez tous heu-reux.



Chan-tons d'un cœur plein d'allé-gresse,



Chan-tons & faisons tous heu-reux.



Par trois fois trois en-semble exprimons

la

( 271 )



la ten - dresse, Que tous les bons *Maçons*



é - ta - blissent en - tr'eux. Chantons &c.



*Soul.* Dans ces aimables lieux la riante Sagesse,  
Couronne nos plaisirs & se mêle à nos jeux,  
*Chœur.* Chantons, &c.



*Soul.* D'être droit & sincère, ici chacun s'empresse,  
Et du bonheur d'autrui l'on n'est point envieux.  
*Chœur.* Chantons, &c.



M 4

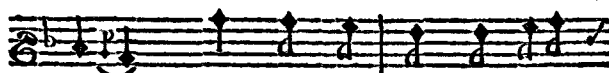
L A

LA LOGE FERME'E.

Sur l'Air: *L'occasion fait le Larron.*



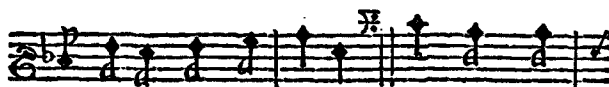
Laches hu - mains, trop adonnés aux



crimes, Dans vos plai - sirs vous êtes



cor - rom - pus, Des *Francs - Ma - çons*



i - mitez les ma - ximes, Et vous con -



noîtrez les ver - tus. *Chorus, bis.*



Si vous avez une ombre de prudence,  
 Vous la vantez : chacun doit le savoir :  
 Mais le *Macon* la suit dans le silence,  
 Et craint de la faire entrevoir. *Chorus, bis.*



Si vous êtes d'une naissance illustre,  
 Tout doit sentir le poids de votre nom :  
 Mais le *Macon*, qui recherche un vrai lustre,  
 Juge du rang par sa raison. *Chorus, bis.*



Si l'opulence a comblé votre envie,  
 Elle tient lieu d'esprit & de talents ;  
 Mais dans ce lien , l'homme seul s'apprécie,  
 Et l'or ne séduit point nos sens. *Chorus, bis.*



Qu'on juge donc , d'après ce parallèle ,  
 Pourquoi dans l'Ordre on travaille en secret :  
 La solitude est pour l'ame fidèle  
 L'endroit où l'on devient parfait. *Chorus, bis.*



C'est donc à tort, qu'on entend le Vulgaire,  
 Sur nos secrets, former d'affreux soupçons :  
 La probité conduit, dirige, eclaire,  
 Les mœurs de tous les *Francs-Maçons.*  
*Chorus, bis.*

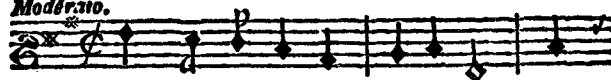
M. 5

L.A.

LA JUSTE SEVERITE'.

*Air nouveau.*

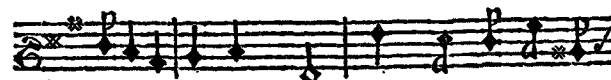
*Moderato.*



Loin des Prophanes, nos jaloux, Tres



Vénérable, & vous mes Freres, Avec



délices livrons-nous Aux charmes de nos



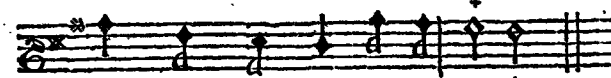
loix au-steres. Que le Vulgaire, dans



la nuit, Fronde le nœud qui nous assem-



ble; Près de nous l'Univers séduit, N'est



rien quand nous sommes en-semble.

Quoi



Quoi de plus simple que nos mœurs ?  
Nos loix pour base ont l'innocence ;  
La nature dans tous nos cœurs,  
Est encore dans son enfance.  
Issus du plus sage des Rois,  
Nous bâtissons à son exemple ;  
L'humanité rentre en ses droits,  
Et se voit elever un Temple.



Comme l'*Athénien* discret,  
Dont on nous vante les harangues ;  
Pour mieux taire notre secret,  
On nous verroit couper nos langues :  
Que cet avenu, Sexe enchanteur,  
N'allarme point vos tendres ames ;  
Quoique *Macon*, cet Orateur  
Fut-il moins l'Avocat des Dames ? (\*)



Toi qui, muni des yeux du *Linx*,  
Marchant au Trône par l'inceste,  
Osas jadis percer, du Sphinx,  
L'énigme, à tant d'autres funeste ;  
Si le Monstre, plus pénétrant,  
T'eût proposé notre Mystère,  
*Oedipe*, sa cruelle dent  
T'eût sauvé des bras de ta mère.

(\*) *Hipéricle, fameux Orateur d'Athènes, plaida la cause de la belle Porine ; & se coupa la langue avec les dents, pour ne pas révéler le secret de sa Patrie aux ennemis dont il étoit le prisonnier.*





L'ASILE DE LA JUSTICE.

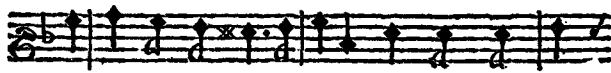
*Air nouveau.*



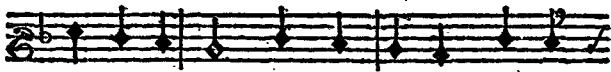
De ce Temple de volup-té *Afré* a bâti



l'E-di-fi-ce, Le nom de la Divini-té Est



é-crit sur le frontif-pice; Sa Loi nous in-



spire à ja-mais, L'amour du vrai, l'horreur



du vice, Sa Loi nous in-spire à ja-mais,



Le goût des biens purs & par-faits.

De



De cet auguste Bâtiment  
Et la sagesse & la décence  
Ont élevé le fondement ;  
L'honneur en traça l'ordonnance :  
Le mystère qui régné ici,  
En empêche la décadence ;  
Le mystère qui régné ici,  
Lui sert de colonne & d'appui.



Parmi nous les plaisirs admis,  
Pour tous les Freres ont des charmes ;  
Mais de tous ceux qui sont permis,  
La Vertu ne prend point d'allarmes ;  
Contre le nœud qui nous unit,  
La critique émouffe ses armes ;  
Contre le nœud qui nous unit,  
Les traits malins sont sans crédit.



Aux loix d'un innocent secret,  
La Loge est toujours consacrée ;  
Un ordre prudent & discret  
Au Profane en ferme l'entrée.  
On n'en a que la fausse Clé,  
La véritable est ignorée :  
On n'en a que la fausse Clé,  
Le secret n'est point révélé.



Mes Freres , goûtons les douceurs  
De l'Amitié qui nous rassemble ;  
C'est le plus beau lien des cœurs,  
Au vrai bonheur elle ressemble :  
Dure à jamais le Bâtiment,  
Qui nous a réunis ensemble :  
Dure à jamais le Bâtiment  
Des Vertus & de l'Agrément !

M 7

HET



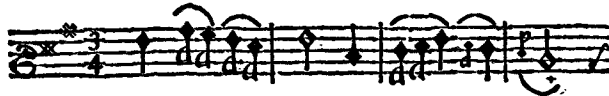






# HET PIT DER METZELAARY.

Stem: *Ik lag met d'overloet der Steeden,*  
of, volgens deeze Muziek.



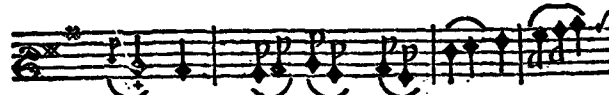
De blin-de Waereld mag vry raa-



men, Waar in de Metz'laa - ry be-



staat. En zeg-gen dat w'ons zel-ven



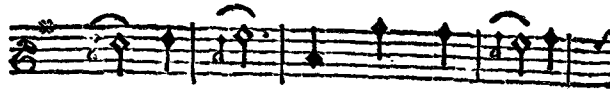
fchaamen, 't Geheim t'ont-dekken van



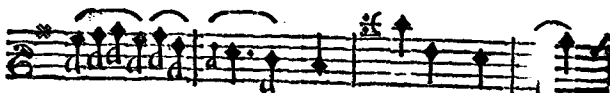
dat kwaat. (Gelyk het de Pro - fa -



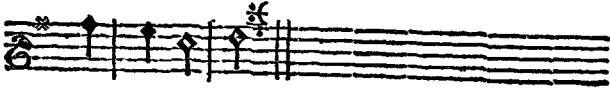
nen noe-men) Wy kennen ons ge-  
wisse



wif - se vry , Dat niets daar in is



te ver - doe - men , Vivat dan steeds



de Matz'laa-ry. Chorus. bis.



Hoe! zonden wy het offer weezen  
 Van Reedenaars, gants onbewust?  
 Die, of 't gelaakt dient, of gepreezen,  
 Niet weeten waar het werk op rust.  
 (Veel min ons kunnen overtuigen  
 Van snoodheid of bedriegery.)  
 Voor zulken willen wy niet buigen.  
 Vivat dan steeds de Matz'laary. bis.



Neen blinde Mollen, al uw vroeten  
 Zal nimmer schaden ons Gebouw;  
 Dat steeds op diamante Voeten  
 Van Eendragt rust, en goede Trouw;  
 Uw laster kan ons weinig deeren,  
 Wy lachgen om uw huyl'ary.  
 Terwyl wy Dengd en Zeeden leeren,  
 Vivat dan steeds de Matz'laary. bis.

Wy



Wy eeren alie brave Lieden,  
 En vragen niet wat men gelooft;  
 Maar wat men najaagd, of moet vlieden,  
 En minnen stammen om het ooft.  
 Wat kan 't uw dog o! Mensdom, scheelen  
 Of ons Genootschap zoekt, daar by  
 De milde gaven uit te deelen?  
 Is 't pit der *Vrye Metz'laary*.



Een Burger van 't Heel-al te weezen,  
 En eeren die het heeft gewrogt;  
 Niets sterfelyks dan hem te vreezen,  
 Aan wien het alles is verknogt:  
 Geen mensch, maar wanbedryven haten,  
 Doen, als men wenscht aan ons gedy;  
 Al wat na boosheid zweemt, verlaaten,  
 Is 't pit der *Vrye Metz'laary*.



Geen School van *Epicurus* stigten,  
 Nog zuypen zwelgen als een beest;  
 Met Wysheid 't Mensdom voor te ligten,  
 Op dat het ziet met oog en geest;  
 Medogendheid tot grond te leggen  
 En maaken Broeders eenerly,  
 De Hovaardy vaar wel te zeggen,  
 Is 't pit der *Vrye Metz'laary*.

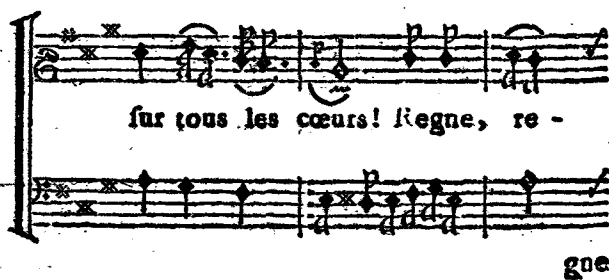


Kom Broeders wilt malkaar aanspooren  
 In onz' eedele Weetenschap,  
 En laten wy ons nimmer flooren  
 Aan dwaaze reën of zot geklap;  
 Doen wy, slegts, yder een bemerken,  
 Dat onze Broederschap is vry  
 Van booze taal, en booze werken;  
 Zoo heeft, snyt Nyd, de *Metz'laary*!

GLOI.

♫ : ♫ : ♫ : ♫ ♫ : ♫ : ♫ : ♫  
GLOIRE ET GRANDEUR  
DE LA MAÇONNERIE.

*Nouvelle Composition du Fr. B....*



gne sur tous les cœurs,

*Tous.*  
Sur tous les cœurs, Sur tous les

*Seul.*  
cœurs, Sur tous les cœurs: De

chez toi la haine est ban - ni - e.

Ton

Ton Temple est la gloi - - - -

- - - - re, la gloi-re, gloi-

re des mœurs; La gloi - re,

gloi-re des mœurs.

Un.

*Soul.*  
Un peu - ple de Fre - res s'af-

semble, Un jour nou - - veau

bril - le à leurs yeux : A

cet éclat le cri - me trem - - -  
ble,

ble, Et la Ver - tu descend

des Cieux, Et la Ver-tu descend

des Cieux.

*Au Chœur Da Capo.*



Descends, viens suprême Sageffe,  
Un Temple s'ouvre à ta clarté;  
La terre aujourd'hui t'intéresse,  
Vois renaitre l'humanité. *bis.*

С Н О В И Т.

Triomphe &c.

Sous



Sous les drapeaux de l'innocence  
J'aperçois des hommes nouveaux,  
Ciel ! quelle heureuse intelligence !  
L'Équité règle leurs travaux. *bis.*

С Н О В У Р.

Triomphe &c.



La Vertu couronne leur tête,  
L'Allegresse anime leurs jeux ;  
Et l'Amitié qui les apprête  
Vient s'unir & chante avec eux. *Ms.*

С Н О В У Р.

Triomphe &c.



Leurs Loix réservent leurs richesses  
Au seul besoin des Malheureux,  
Et leurs plus prodigues largesses  
Ne peuvent suffire à leurs vœux. *bis.*

С Н О В У Р.

Triomphe &c.



Les Rois viennent dans leurs aziles,  
Oublier le soin des grandeurs :  
Leurs vertus simples & tranquilles,  
Les remplissent de leurs douceurs. *bis.*

С Н О В У Р.

Triomphe &c.

Que



Que le Ciel tonne d'allégresse,  
Les *Maçons* sont dignes de lui:  
C'est par eux, aimable Sagesse,  
Que ton nom triomphe aujourd'hui. *bis.*

C H O E U R.

Triomphe &c.



Amour dont le charme durable  
Trompe toujours les foibles cœurs,  
Porte ta chaîne méprisable  
A d'aveugles adorateurs. *bis.*

C H O E U R.

Triomphe &c.



Ce Temple, où règne la Décence,  
A tes yeux veut être inconnu,  
Nous craignons pour notre innocence,  
Si tu parols tout est perdu. *bis.*

C H O E U R.

Triomphe &c.



O vous enfans de la lumière!  
Vous, que les cieux ont éclairés,  
Aux extrémités de la terre  
Annoncez vos travaux sacrés.

C H O E U R.

O nous enfans de la lumière!  
Nous, que les cieux ont éclairés,  
Aux extrémités de la terre  
Annonçons nos travaux sacrés.

LE

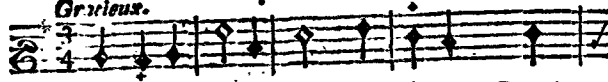


# LE TRIOMPHE DE L'AMITIE'.

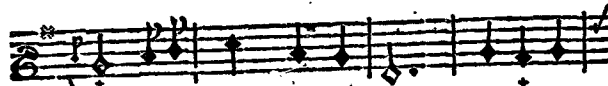
Par le Fr. D U B O I S.



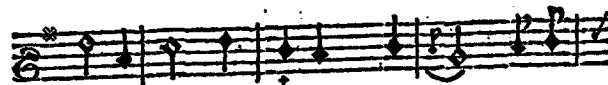
*Grave.*



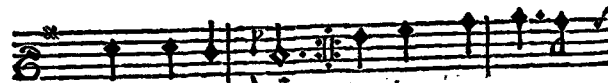
De l'uni-on la plus charmante, Chan-



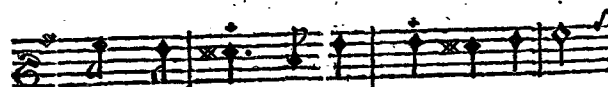
tons, célé-brons les douceurs. De l'ami-



tié la plus con-stante, Gou-tons, parta-



geons les fa-veurs. Livrons, a-bandon-

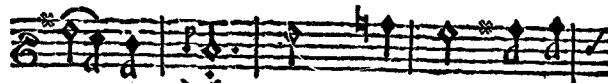


nons nos cœurs, A l'y - vref-se qui les

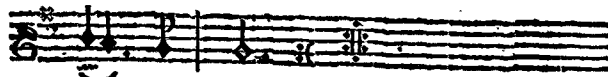
en-



en - chan - te. Il n'est point de plai-



sir plus doux, Les Dieux même en se-



roient ja - lous.



*Des Francs-Maçons c'est l'apanage :*  
 De ses attraits ils sont épris ;  
 C'est la récompense du sage :  
 Mais pour en connoître le prix ,  
 Il faut, chez eux, avoir appris  
 Comment on doit en faire usage.  
 Il n'est point *&c. bis.*



Ce n'est point un titre stérile ,  
 Dont on ne vit jamais d'effet ,  
 Au pauvre il vaut un sûr asile :  
 Ici le Maître & le Sujet  
 N'ont pas de plus pressant objet  
 Que d'être l'un à l'autre utile.  
 Il n'est point *&c. bis.*



N

LE



LE MAÇON UNIT TOUS LES ETATS.

Sur l'Air: *Vive à jamais le Pere & le Roi  
des François.*



Du moindre rang au Di-a-dème, Il se



trou-ve des Francs-Maçons, Et les Rois



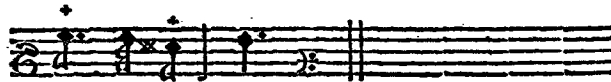
prennent des Leçons, De l'Architecte



tu - re su - prême. Les Maçons



ont, de tous les tems, Formé le plus



beau des ta - lens.

Dans



Dans nos Loges, on voit paroître  
 Tout ce qui brille au firmament.  
 Si vous voulez savoir comment,  
 Venez à nous pour le connoître.  
 Les *Maçons* ont, de tous les tems,  
 Formé le plus beau des talens.



De nos dons l'auguste assemblage  
 Est *Force*, *Sage* & *Beauté* :  
 Le *Maçon* en est enchanté,  
 Et lui seul en fait faire usage.  
 Car il sera, dans tous les tems,  
 Orné du plus beau des talens.



Content de ce bonheur suprême,  
 Qui du prophane est ignoré,  
 Il contraind qui l'a dénigré,  
 Souvent, à l'imiter lui-même.  
 Un *Maçon* est, dans tous les tems,  
 Orné du plus beau des talens.



Nous ne reconnoissons pour Freres  
 Que ceux, de qui l'esprit discret,  
 Fidèle à garder le secret,  
 Cultive & chérit nos misteres,  
 Qui des *Maçons*, dans tous les tems,  
 Forment le plus beau des talens.

N 2

L'Etoi-



L'Etoile, qui sur nous préside,  
Sert aux faux Freres de bandeau;  
Mais elle est l'utile flambeau  
Des Freres que l'amitié guide.  
Les *Maçons* sont, dans tous les tems,  
Ornés du plus beau des talens.

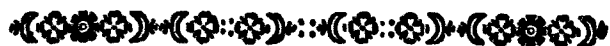


L'Urbanité la plus facile,  
La plus exacte probité,  
Chez nous ont, sans austérité,  
Fait choix de leur plus sûr asile.  
Les *Maçons* sont, dans tous les tems,  
Ornés du plus beau des talens.



Freres, chantons dans notre Loge,  
Le bonheur dont nous jouissons,  
Et le verre en main, célébrons  
Les vertus qui font notre éloge.  
Les Amis à qui nous buvons:  
C'est à tous nos Freres *Maçons*.





# LE BON EXEMPLE.

Par le Fr. B. J. de D . . . .

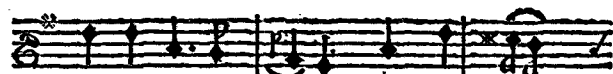
*Le lendemain de sa Reception.*



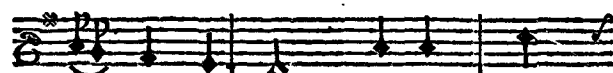
Chantons la Maçon-ne - ri - e, Qui



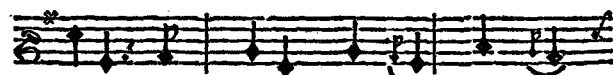
feu - le nous rend heu - reux ; D'une



chaîne fi che - ri - e, Ref-fer - rons



tou-jours les nœuds : Aimons - nous



avec ten - dresse, Et vi - vons en

N 3

vrais



vrais Ma - çons; Ne nous occupons



sans cesse, Que de leurs doctes le-



çons. Ordre il - lustre & respec - ta-



ble, Tu fais goûter en se - cret, Le



plai - sir vif & du - rable, Au Ma-

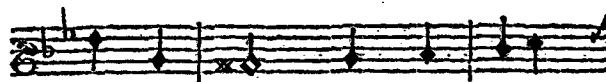


çon sa - ge & dis - cret. En sui - vant



le noble exemple, Des ver - tus &

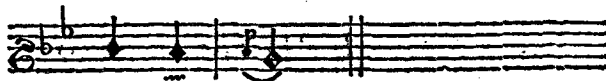
de



de l'hon - neur, Qu'on nous donne



dans ton Temple, L'on ac - quiert le

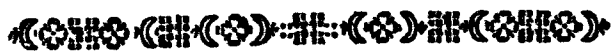


vrai bon - heur.



N 4

POT



# POT POURRI.

## CONTRE LES ESPRITS DOUBLES.

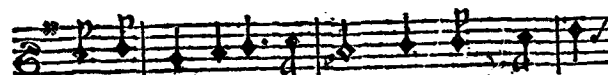
Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur des Airs différents.

AIR: *Vaudeville d'Epicure*, pag. 50.



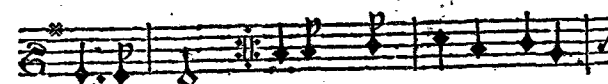
Vous qui de la Maçon-ne - ri - e, Cher-



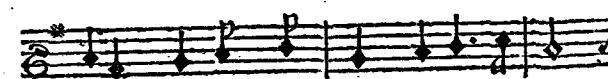
chez à maintenir les loix, Il n'est qu'u-ne



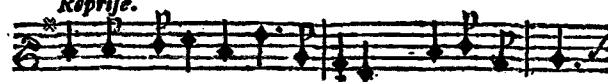
route sui - vi - e, Qu'on ne peut changer



à son choix; Sotez l'hom-me de Di-o-



gens, Qui ne craint point l'éclat du jour, Ja-

*Reprise.*

Jamais la lumière ne gêne , Un esprit droit



&amp; sans dé - tour.

**Air: La Béquille, pag. 138.**

Le Sa-ti-re grof - sier, Chassa de son



é - table, Ce monstre fa-mi-lier, Qu'il avoit



à sa table, Dès qu'il vit que sa bouche



Souffloit le froid, le chaud; Si la fa-



ble nous touche, Evi-tons ce dé - faur.

N 1

Air:

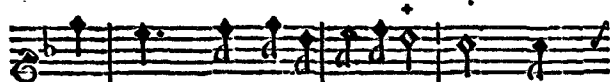
Air: *Chanson des Maîtres*, pag. 19.



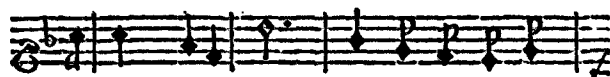
Quelle est donc d'un Mor - tel, La



stu-pide incon-stant - ce, Si son es - prit



char-nel, N'a nulle consistance? Que



toujours voltigeant, De pensée en pen-



sée, L'ame soit à l'instant A soi-même



oppo - sé - e. Un honnête



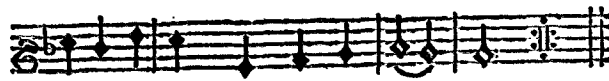
homme est ferme en ses pro-pos; La seu-  
le



le vé-ri-té le tient ef - cla - ve: Ja-



mais au-trui ne réglera ses mots; S'il parle,



il a pensé; C'est son en - tra - ve.

---

*Air: Freres & Compagnons, pag. 1.*



Crai-ignons de mal ju - ger, En jugeant



de nos Freres: C'est souvent s'enga - ger



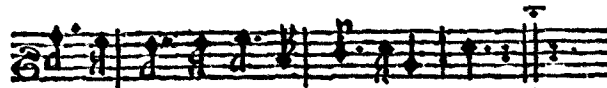
Dans d'o - di - eux mi - ste - res.



A l'abri du se-cre, On fait couler la noi-



re calom - ni - e : Un rien dé - voi - le



le pro-jet, Et couvre d'in-fami - e.

---

Air : Freres, que des plus doux accords,  
pag. 97.



I - ci l'on doit réti-fi-er, Ces incli-na-



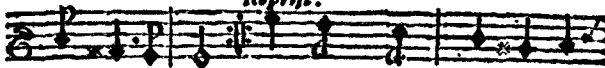
tions per - ver - ses ; En y fai - sant



fructi - fi - er, De l'Ordre les leçons

diver-

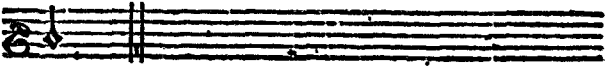
*Reprise.*



di - ver - ses. Il veut qu'a - vec simpli-



ci - té, On s'ot a - mi de l'E - qui-



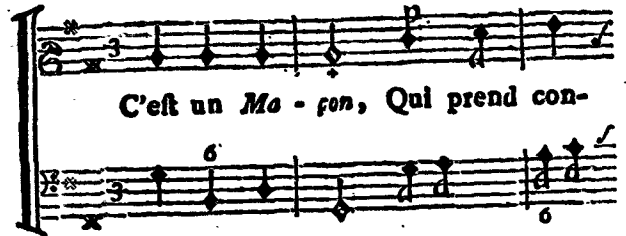
té.



DEVOIRS DES MAÇONS.

Par le Fr. DU BOIS.

*Vaudeville en Menues.*



C'est un Ma - çon, Qui prend con-



fell de la Sa - 'gesse ; C'est un Ma-çon,



Qui suit constamment sa Le - - çon - -

çon.

çon; Si quelquefois il la trans-gresse,

De l'a-ne ou de l'autre fa - çon,

Mais, qu'à l'instant il se re-dresse,

C'est un Ma - çon. - - çon.

C'est



C'est un *Maçon*,  
 Qui reprend doucement son Frere ;  
 C'est un *Maçon*,  
 Qui lui fait entendre raison.  
 Une morale trop severe,  
 N'est pas exemte de poison ;  
 Tel qui corrige, & peut s'en taire,  
 C'est un *Maçon*.



C'est un *Maçon*,  
 Qui profite de la Critique ;  
 C'est un *Maçon*,  
 Qui sait mépriser son poinçon :  
 Qu'il soit l'objet du Satirique,  
 Ou d'une maligne Chançon,  
 S'il n'y fait aucune réplique,  
 C'est un *Maçon*.



C'est un *Maçon*,  
 Qui, sur son Art, reste en silence ;  
 C'est un *Maçon*,  
 Qui craint l'exemple de *Samson*.  
 S'il place bien sa confiance,  
 Sans redouter la trahison,  
 On doit exalter sa prudence,  
 C'est un *Maçon*.



C'est un *Maçon*,  
 Qui pour le Sexe est plein de zele ;  
 C'est un *Maçon*,  
 Qui peut dissiper son soupçon ;  
 Un bon Pere, un Epoux fidele,  
 Veillant au bien de sa Maison,  
 D'un parfait Ami le modele,  
 C'est un *Maçon*.

PRE-

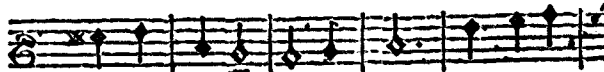


# PRÉCEPTES MAÇONS.

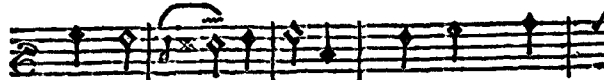
Air: *Ici je fonde une Abbaye.*



Pour passer douce-ment la vi-e, Fiers



Mortels, suivez nos le-çons : La trahi-



son, la ja-lou-si-e, N'entrent point



chez les *Francs-Maçons*.



Chez nous on est simple & sincere,  
On s'applique à faire le bien :  
*Thémis* est la Pierre angulaire,  
Qui, de notre Ordre, est le soutien.



Nous ne suivons point cette route,  
Qui mène à de brillans emplois ;  
La sagesse parle, on l'écoute,  
Et nous nous rendons à sa voix.

**BRON-**



# BRON VAN ZEEDEN.

Door M. G.

Volgens deeze Muzieq, bekend onder de  
Naam van 't *Feesft van Flora*.

De Geest vermoeid, door zorg voor

't leeven, Of heb-zugt naar een

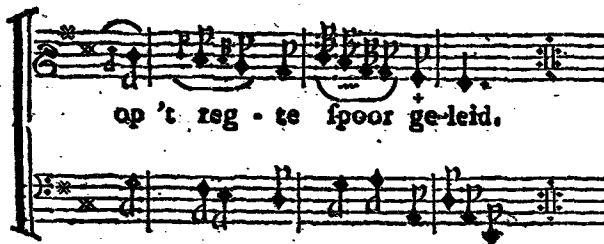
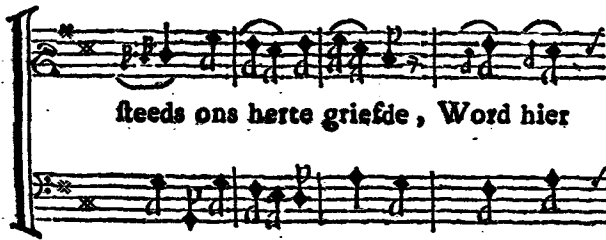
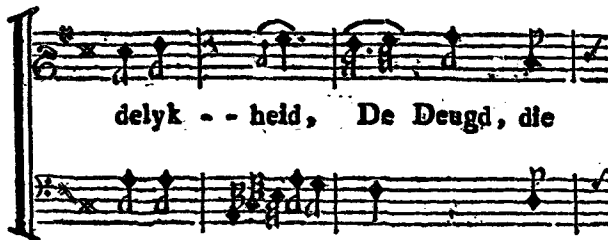
grooter staat, Kan zig gerust hier

toe Ve - geeven, En vind hier

hulp en - troost - - en raadt;

De Vriendschap met de Broeder Lief-

de, De vro - lyk - - heid met ree-  
delyk-



•(••)•

Treên toe dan, die naar wysheid streeven,  
 Ban rang en glorie 't hert vry uit;  
 Gaat om *Minerva's* Ryks-Troon zweeven,  
 Gelyk de Bie om bloem en kruit:  
 Zuigt Honing uit de frisse Bloemen,  
 Die gy hier vind alom ver preid,  
 En wilt haar deugt steeds waardig roemen,  
 Daar wysheid heeft haar grond geleid.

Stoor



Stoor u aan geene lastertalen,  
Doer blinde dwaafen steeds gezaait;  
Vaart voort, gy zult de prys behalen,  
Als gy uw rype vrugten maait;  
Maar wilt uw zelfs ook waardig maken,  
Tot d'Eed'le Konst der *Mez'laary*,  
En laat uw yver vuurig blaken  
Tot prys der *Loges* aan het X.



VRV.



# VRYPHEIDS DOELWIT.

## EERZANG.

*Op de voorgaande Wys.*



WYK duisternis voor 't licht der reden,  
 Wyk traage droomen in deez' uur;  
 Wyk tweedragt en verlaat ons heden,  
 Nu 't alverkwikkend geestig vuur,  
 Blaakt by gewyde stervelingen,  
 Die boogen op dien gloed, die oog  
 En zielen voerd langs Hemel Kringen,  
 Van d'Aard naar 't Starren dak om hoog.



Hier voegd zig d'Eendragt by de Vreede,  
 De Vryheid paart hier met de Dengd.  
 Hier ziet men niets dan goede zeede,  
 En smaakt men schuldelooze vreugd.  
 Geen tweedragt nadert onze zaalen,  
 Nog hellsche snôo verradery;  
 Geen logens hoort men hier verhaalen,  
 Hier zyn wy van die misdâan vry.



De schat by ons zoo hoog in waarde;  
 By *Meizelaaren* zeer geagt,  
 Is Vryheid; 't beste deel op Aarde:  
 By 't Menschdom vaak te min bedagt.  
 Dog wy, die zien by 't ligt der reeden,  
 De Mensch geboeid in slaverny,  
 Wy, die op goude starren treden,  
 Zyn van het blind vooroordeel vry.

Gy



Gy blinde Werelt, moogt vry giffen,  
 Na onze Kunst, vergrypt u niet;  
 Een Vorst moet Kroon en Troon eerst missen,  
 Eer dat hy onz' Geheimen ziet.  
 Wy zien Monarchen, Keizerlingen,  
 Het schoots-vel, voor den Adelaar  
 Verwisselen, en den Lof vaak zingen,  
 Der Eed'le *Meizelaaren* schaar.



Drie werf geluk gy vryheid Hoeders!  
 Geluk doorlugte vrye schaar;  
 Die Prinsfen teld by uwe Broeders!  
 En maakt een Vorst, *Vry-Meizelaar*!  
 Die Staats gelykheid voegt, gewyden  
 Aan wie die schat alleen behoord.  
 De vryheid, die ons doet verblyden,  
 Ons meer dan Perun's goud bekoord.

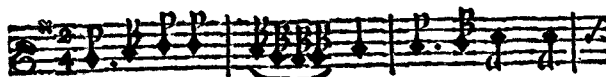


Last ons 't gehengen onzer braven,  
 Verëeren met Fiool en Fluit;  
 Beminde Broeders, toont uw gaven,  
 Voegt by de stem uw speelgeluit.  
 Dat zëegen, voorspoet en welvaren,  
 Ons Broeders' overal verzelt;  
 Zoo groeyen, bloeyen, *Meizelaaren*,  
 Steeds daar men Dag en Eeuwen telt.



IN-

INSTRUCTION AUX PROPHANES.



Ju-ge témé - - ral - re, Prophane vul-



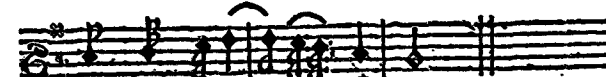
- gal - re, Peux-tu nous ja - ger ?



Le projet qui t'a - ni - me, Le pro-



jet qui t'a - - ni - me, Te doit en - ga-



ger Sur les pas du cri-me.



Nos mots & nos signes,  
Seroient-ils donc dignes  
De tes noirs soupçons ?  
Que ton esprit clinique, *bis.*  
Contre les *Maçons*,  
Celle là critique.

Viens

CHŒUR

Vien, faible génie,  
A ta calomnie,  
Je veux mettre un frein.  
Un simple mot t'ecrase : *bis.*  
Vois notre dessein,  
Tracé sans emphase.

CHŒUR

Vaincre nos caprices,  
Détester les vices,  
Que fuit la raison,  
Et prémunir sa vie, *bis.*  
Contre le poison  
De la moindre envie.

CHŒUR

L'on reproche aux Freres,  
Que sur leurs misteres,  
Chacun est discret :  
Ne sauroit-on donc plaire, *bis.*  
Avec le secret,  
De savoir se taire ?

CHŒUR

Sexe aimable & tendre,  
Nous osons prétendre,  
Un aveu de vous.  
Quoi ! nous aimons le crime ! *bis.*  
Et tant d'entre nous,  
Gagnent votre estime.

CHŒUR

Aimons-nous en Freres,  
Voilons nos misteres,  
Mes chers Compagnons,  
Que l'ordre dans la Loge, *bis.*  
Mieux que nos Chançons,  
Fasse notre éloge.

O

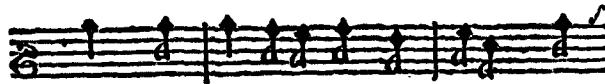
LA

♫ : ♫ : ♫ : ♫ ♫ : ♫ : ♫ : ♫  
**LA GLOIRE DE LA PHILOSOPHIE.**

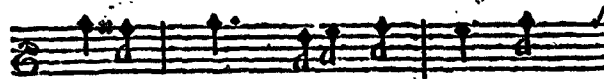
*Air nouveau, composé par le Fr. de  
St. MARTIN.*



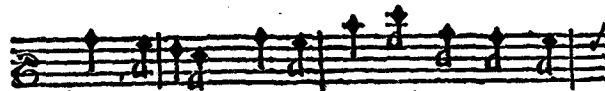
Très Véné - rable & vous chers Freres ,



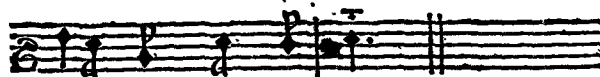
Vous, dans nos sublimes mis - teres, Bons



Compa - gnons, Célébrons d'un cœur



plein de zèle, L'amitié constante & fi -



dele Des *Francs-Ma - çons.*

De



De Vertus école brillante,  
 Loge, dont la douceur enchante,  
 Nous l'admirons :  
 Chez toi, nous voyons la Sagesse  
 Diriger avec allégresse  
*Les Francs-Maçons.*



Vous, anciens SAGES de la Grece,  
 Vous, ARISTOTE, vous, LUCRÈCE,  
 Et vous PLATON,  
 Vous n'êtes rien de comparable  
 A l'Ordre pur & respectable  
*Du Franc-Maçon.*



Vulgaire imbécile & volage,  
 Malgré ton impuissante rage,  
 Nous jouissons  
 De tous les charmes de la vie ;  
 Cesse donc de porter envie  
*Aux Francs-Maçons.*



Belles dont nous louons les charmes,  
 Vos cœurs seroient exemts d'allarmes  
 Et de soupçons,  
 Si vous trouviez chez tous les hommes,  
 Dans le fâcheux siècle où nous sommes,  
*Des Francs-Maçons.*



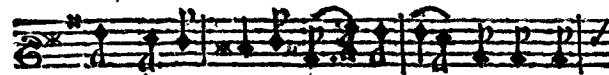
Au vrai bonheur, à l'harmonie,  
 A l'amitié de nous chérie,  
 Nous aspirons :  
 Tous de concert, Freres aimables,  
 Exaltons les plaisirs durables,  
*Des Francs-Maçons.*



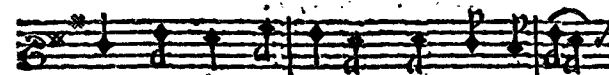
# SOURCE DE LA MAÇONNERIE DE HOLLANDE.



Chez le De - vin , un de nos Freres



Se rendit pour être infor - mé , Si le BA -



TAVE , à nos mis - teres , Pourroit un jour



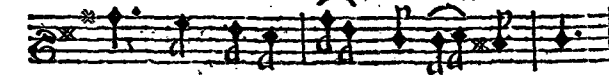
ê - tre for - mé. L'Oracle dit, suivant



Pu - sage , Le plus ru - de est l'appren -



tif - sage. Ce mot dé - cida son es -



prit, Et l'horof - co - pe s'ac-com-plit.

De



De tous côtés gronde l'orage ;  
Et le Devin est consulté.  
Dois-je redouter le naufrage,  
Quand ma boussole est l'équité ?  
Non, dit le Vieillard, sois sans crainte,  
Ici la vertu, sans contrainte,  
Se soumet les cœurs qu'elle unit,  
Et l'horoscope s'accomplit.



Pénètre l'esprit du BATAVE,  
Il s'allarme de ton secret ;  
Peuple libre, il craint d'être esclave,  
Mais son soupçon même est discret,  
Poursuit l'Oracle : il voit ton ame ;  
C'est la liberté qui t'enflame,  
Bientôt il te juge & te suit,  
Et l'horoscope s'accomplit.



Est-ce donc une vaine idée ?  
Dit-il à l'Oracle *Macon* :  
Quoi ! de l'heureux siècle d'*Astée*,  
Vous faites revivre le nom ?  
Viens parmi nous, répond l'Oracle,  
Tu peux contempler ce miracle ;  
Reçu Dimanche & le Lundi,  
L'horoscope étoit accompli.



Tout secret enfin se révèle,  
Dit un Bigot à ce Devin ;  
Les mystères de la Truelle,  
N'auront-ils pas même destin ?  
La chose est sûre, dit le Sage,  
Quand la rivière, pour prélage,  
Vers sa source remontera,  
L'horoscope s'accomplira.



# LA VRAIE FE'LICITE'.

Sur l'Air: *Ne v'la-t'il pas que j'aime.*



La Paix dans ce charmant fé - jour , A



fixé son empi - re. Exemts des peines de



l'a - mour, Nous n'en fai - sons que ri-



re. L'amitié nous suf - fit tou - jours, Et



nous in - spi - re.

... .

La



La douceur de notre union  
 Rend notre ame contente;  
 Tout tend à la perfection,  
 Et tout nous la présente :  
 Le bien d'être sans passion,  
 Seul nous enchante.



Freres, tous d'un accord parfait,  
 Suivons le Vénérable :  
 Il brille dans tout ce qu'il fait,  
 Chez lui tout est aimable :  
 Il nous semble voir, sous ses traits,  
*Minerve* à table.



## RE'PONSE DU MAÎTRE.

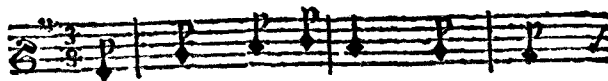
Par le Fr. de VIGNOLES.

La Table même, parmi nous,  
 Est l'asile du Sage.  
 On peut le voir : chacun de vous  
 Soutient cet avantage.  
 Si je l'expose aux yeux de tous,  
 C'est votre ouvrage.



TRAVAIL INUTILE.

*Traduction raisonnable de l'Anglois.*



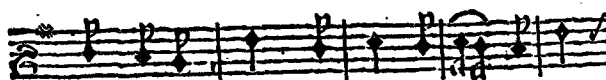
Me - fons, dans ce jour, Chan - tons



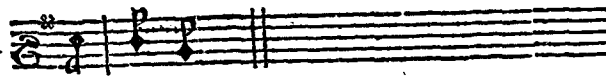
tour à tour, Passons joieu - sement



la vie.--e. Rem - plis de gai - té, Bu-



vons la fan - té Des Fils de la Ma-son-



ne - ri - e.

Le monde indiscret,  
Cherche le secret:  
Qu'il entre en la *Maçonnerie*.  
Les signes portés,  
Les mots usités,  
Pour lui, sans cela, sont folle.

Quoi



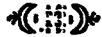
Quoi, dit-il, les Grands  
Reçoivent des gands !  
Un tablier fait leur parure !  
Sur ces ornemens,  
Sur leurs fondemens,  
S'il parle, c'est par conjecture.



Rois, Princes, Guerriers,  
Dans nos ateliers,  
Déposent librement leurs armes.  
En sont-ils honteux ?  
Ils forment des vœux,  
Dont l'égalité fait les charmes.



Où l'égalité,  
Sans rivalité,  
Nous fait triompher de l'envie :  
Et notre leçon,  
Montre que le bon,  
Réside en la *Maçonnerie*.



Le beau Sexe en nous,  
Trouve des cœurs doux,  
Pour lui prêts à perdre la vie,  
Chez nous ses bienfaits,  
Sont tenus secrets,  
Ainsi que la *Maçonnerie*.

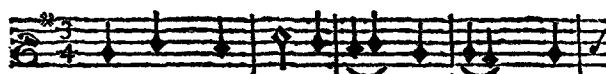


Illustres humains,  
Unissons nos mains,  
Bannissons la mélancolie.  
Est-il de santé,  
Qui soit en beauté,  
Pareille à la *Maçonnerie* ?



# LA PRATIQUE NÉCESSAIRE.

Sur l'Air: *J'en atteste Hippocrate, &c.*



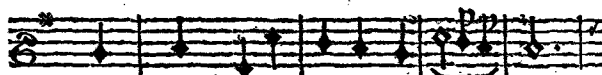
Je trouve i - ci la vé - ri - té; Pro-



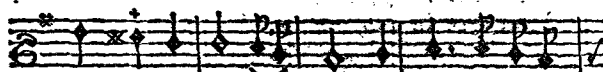
phanes , pour-riez-vous le croi - re ?



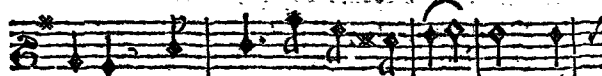
Dès la plus grande an - ti - qui - té,



Tout *Franc-Maçon* en fit sa gloi - re.



Pour garder en - tre nous un bien si dé-fi-



nable, Sui - vons le Vé - né - ra - ble, Qui  
dit



dit qu'il faut, à cha - que mois, Du moins



ma - çon - ner une fois.



Qu'on parcoure à loisir les tems,  
S'il fut un homme raisonnable,  
Il exposa les sentimens,  
Que suit notre Ordre respectable.  
Qui voudra maintenir cette pratique aimable,  
Suive le Vénérable,  
Qui dit, *Ec. bis.*



Nos sectateurs n'ont d'autres loix,  
Que de rappeler la nature,  
Et de la remettre en ses droits,  
Sans que la morale en murmure.  
Que chacun d'entre nous, sous ce joug agréable,  
Suive le Vénérable,  
Qui dit, *Ec. bis.*



Qu'on ne soit donc pas étonné,  
Si nous prospérons d'âge en âge;  
Chez nous, le juste est couronné,  
Le vice n'a nul avantage  
Voulons-nous soutenir ce système admirable?  
Suivons le Vénérable,  
Qui dit, *Ec. bis.*



Beaucoup de Princes souverains,  
Jaloux d'imiter notre zèle,  
Tiennent avec les mêmes mains,  
Et leur Sceptre & notre Truelle.  
On en voit chaque jour, d'un transport incroyable,  
Suivre le Vénérable,  
Qui dit, &c. *bis.*



Notre invincible bâtiment,  
Est gouverné par la *Sagesse*,  
La *Force* en est le fondement,  
Sa *Beauté* fait notre allégresse:  
Sa parfaite union le conserve immuable.  
Suivons le Vénérable,  
Qui dit, &c. *bis.*



Pour récompenser nos travaux,  
Du ciel nous recevons des gages.  
Ici nous sommes tous égaux,  
Sans murmurer de nos partages.  
Et si nous désirons, c'est le bien favorable,  
De suivre un Vénérable,  
Qui nous fasse ici, chaque mois,  
Du moins maçonner une fois.



HOE-



HOEDANIGHEDEN  
VAN EEN WAAR  
VRY-METZELAAR.

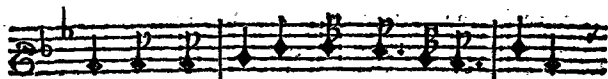
Door den Br. L. VERMEULEN.



O Gy die naar deez' groote les wilt



leeven, De beste die ooit werd geleerd:



Van aan een ander graag te willen geeven,



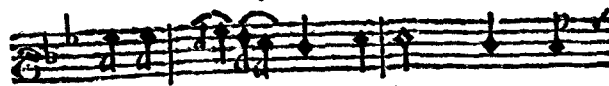
Het geen gy zelfs voor u begeert.



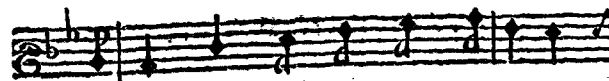
Komt by ons, daar kunt gy leeren, En

O 7

wer-



werden met 'er daad gewaar, Dat, van



volmaaktheid, gy veel blyft ontbeeren,



Zoo gy niet zyt *Vry-Metelaar*.



Zyt gy een eerlyk Vaderland's beminnaar,  
Getrouw aan uwe Overigheid,  
En uwer driften temmer en verwinnaar,  
Die een goed vreedzaam leeven leid,  
Komt by ons, daar &c. *Chorus.*



Zyt gy begaast met een medogent herte,  
Over uw's naasten druk en leed,  
Die tot verligting, van zyn nood en smerte,  
Mildadig van uw goed besteed,  
Komt by ons, daar &c. *Chorus.*



O Kunne schoon vol van bekoorlykheden,  
Het fraaiste stuk van 't geen men ziet,  
Gy werd in 't herte van ons aanbeden,  
Al hebt gy hier den toegang niet.  
*Chorus.*

Had gy dien, gy zoud haast leeren,  
Dat, zelfs niet zonder groot gevaar,  
Gy zulken Minnaar immer kond' ontbeeren,  
Als een die is *Vry-Metelaar*.

Ook



Ook kan het u geensins tot nadeel strekken,  
Zoo gy al voor een korten tyd,  
Uwen getrouwen Minnaar ziet vertrekken,  
En gaan tot onzen arrebeyd.

*Chorus.*

Aan den Dfch, en in zyn werken,  
Zingend' hy uw lof verkieft,  
Gy zult ook ras, by zyn te rug komst, merken,  
Dat gy daar by gants niet verliest.



Nogte de Deugd, nog ware Wysheid, beide  
Verbieden nimmer heufch vermaak,  
Maar willen, dat, voorzigtig men zal meide,  
Dat men tot dert'l' uitfpatting raak.

*Chorus.*

Ach! Prophaan, kond g' onzen reegel,  
En wift gy onz' wetten maar,  
Gy gaf daar aan uw hart en ook uw zeegel,  
En wierd wel haast *Vry Meizelaar*.



Men kan hier aan, ó Broeders, haast bemerken,  
Wie een opregt *Vry Meiz'laar* is,  
Toont hy veel trouw en yver in zyn werken  
Eerbiedend' ons geheimenis.

*Chorus.*

Vorst en Land getrouw te leeven,  
In den nood, zelfs met lyf's gevaar,  
Zynen Broeder hulp en byftand geeven,  
Is 't werk van een *Vry-Meizelaar*.

K E E-



# KEETEN DER EENDRAGT.

*Nieuwe Compositie*, door J. H. P.

*Spirituoso.*

Belust Op Rust, Zoo sta-ken wy

heden, Den ar-beld aan 't e-del wis-

kunstig Ge-bouw. Nu is 't Geen twist,

By



By kenners van reeden, Als of men



naar ar-beid niet vro-lyk zyn zou.



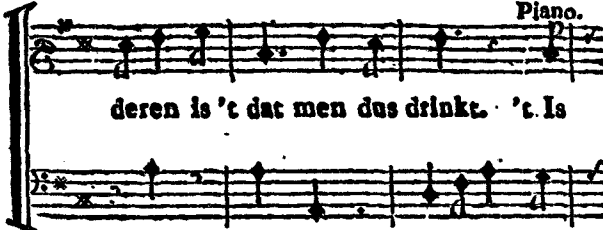
Zoo vult dan de bekers met Nectar



en klinkt, Op 't welzyn der Broe-

de-

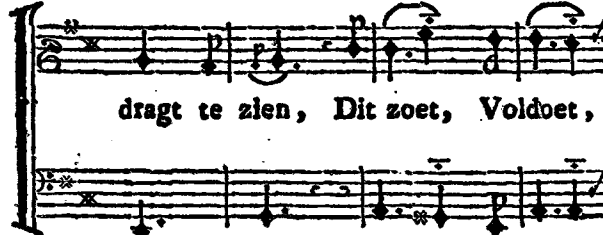
Piano.



deren is 't dat men dus drinkt. 't is



im - mers ver - ruk-kend, dees een-



dragt te zien, Dit zoet, Voldoet,

Forte.



En moedigt de lee-den, Om verder

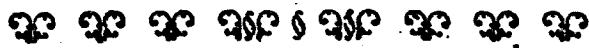


Laat vry 't Gery  
 Zig woedend vertonen,  
*Vry-Metzelars* weeten wiens hand dit beftiert;  
 Nooit vreeft Hun geest,  
 Die veilig kan wonen,  
 Daar reede den Tempel gefigt heeft en ciert:  
 Dies roepen wy *Vivat de Metzelary!*  
 Van alles dat haters haar wenschen, steeds vry;  
 Voor blinde beftormers is dit ons beftuit,  
 Men voed' Hun woed'  
 Met lagchen en honen,  
 En flakte die bloeden van 't Broederschap uit.



Verhengd, Vol vreugd,  
 Als Broeders verbonden,  
 Verpletten wy Tweedragt, Geveinsdheid en Nyd,  
 En hand Aan hand  
 Getuigd op wat gronden  
 De Vriendfchap gefigt is, die nimmer verslyt:  
 Zoo opregt, zoo teder, zoo plegtig verknogt,  
 Ziet, Broeders, de *Keeten der Eendragt* gewrogt:  
 Geen Broederschap is 'er, dit roemen wy vry,  
 O neen, Geen een  
 En word 'er gevonden  
 Zoo edel als onze *Vry-Metzelary*.

L'OP-



# L'OPTIMISME.

Par le Fr. de VIGNOLES.

Air: *Anette à l'âge de quinze ans.*

Vous qui ve - nez dans ce fe-

jour, Vous confa - crez au Dieu

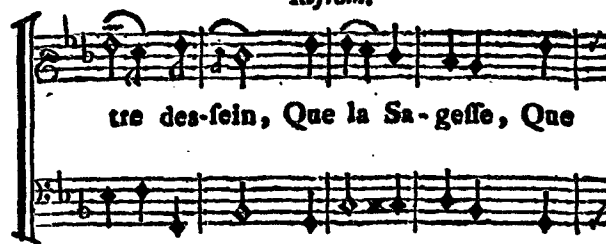
d'A - mour, Pour accomplir vo-

O 7

tre

( 939 )

*Refrain.*



Le Sage ici, de la grandeur,  
Sait mépriser l'attrait flatteur,  
Le Grand, dit-il, est, de l'orgueil,  
Prêtre & victime; } *bis.*  
Ici l'estime,  
Est sans écueil.



Le Héros des faveurs de Mars,  
Voit le néant, fruit des hazards,  
Il ne trouve qu'ici l'honneur,  
Où la nature, } *bis.*  
Facile & pure,  
Conduit le cœur.

La



La *Sphère* ou l'*Astrolabe* en main,  
Le doute accompagne un humain :  
C'est ici qu'est le vrai savoir ;  
A le connoître , }  
Sujet ou Maître , } *bis.*  
Met son pouvoir. }



Vous Martyrs de la nouveauté,  
Un vœu par l'autre est écarté ;  
Il n'est ici qu'un but commun ,  
La jouissance , }  
Et l'espérance , } *bis.*  
Pour nous sont un. }



La Mode ne nous soumet pas ;  
L'Antique a pour nous des appas ,  
Et nous tenons de nos Aïeux ,  
Ce qu'il faut être , }  
Pour le transmettre , } *bis.*  
A nos Neveux. }



DE



# DE BESTE KEUSE.

Vertaling van het voorgaande.

*Op dezelve Wys.*



G Y, wien deez' zoete Stel verblydt,  
 En u den Minnegod toewydt,  
 Op dat g'uw wlt bereik' (nooit koel)  
 Dat wysheid weder, }  
 Verzell' al 't teeder, } *bis.*  
 En blyv' uw' doel. }



De Wyze zet hier 't vlyend schoon  
 Der Grootheid, in zyn schand, ten toon;  
 De Groote is Hoogmoeds offeraar,  
 Zoo wel als slagting;  
 Maar hier loopt d'agting } *bis.*  
 Geenzins gevaar. }



Een Held draagt uit het Oorlogsveldt,  
 De vrugt zyn's arbeids, die niets geldt,  
 Maar hier word eene Eer bereid,  
 Waar naar Natuure, }  
 Ter goeder ure, } *bis.*  
 Het Hart geleid. }

Wie



Wie 't Aardryk meet, wie Sterren zoekt;  
 Word ligt door twyffling nog verkloekt;  
 Maar hier doelt ware Wetenschap,  
 Dat d'een den ander }  
 Leer kennen schrander, } *bis.*  
 Van Trap tot Trap.



Gy Martelaars van Nieuwigheên  
 Ziet vilegen all' uw wenschen heên;  
 Maar hier is aller doel gemeên:  
 't Genot van 't goede, }  
 En hoop te vrede, } *bi.*  
 Is voor ons een.



Geen Mode legt ons aan den band;  
 Het oude reek'nen wy geen schand:  
 Wy slaan op Grootvaêrs Zeden agt,  
 Daar zy gehengen, }  
 Het overbrengen, } *bi.*  
 Op 't Nagellagt.



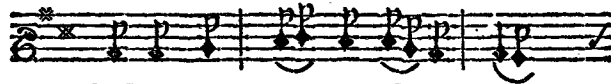


# LE MAÇON A' L'OUVRAGE.

Sur le Vaudeville du *Maréchal Ferrant*.



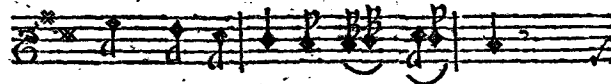
J'entends frapper à l'O - ri - ent,



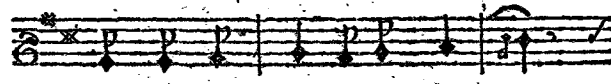
L'Echo re - pond à l'Occi - dent;



Le Véné - ra - ble nous ap - pelle,



Sur les té - nèbres de ces lieux,



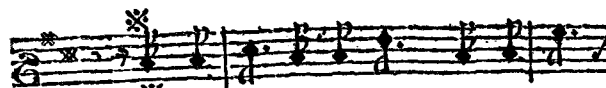
Je vois brll - ler l'éclat des Cieux.



Que notre ar - deur se renouvelle:

*p*

Tot



Tot tot tot, travaillons, Tot tot tot,



bon coura - ge, Il faut avoir cœur à



l'Ouvra - ge. *bis.* Tot tot tot, &c.



L'Amitié présente à nos cœurs  
Des fers sans poids, des nœuds de fleurs;  
L'allegresse nous environne,  
Livrons-nous aux sages desirs,  
Nos cœurs ont besoin des plaisirs,  
Et quand l'innocence les donne  
Tot tot tot, &c. *bis.*



Dans cette Loge où l'équité,  
Triomphe avec la charité,  
Quel heureux destin nous rassemble !  
Unissons nos cœurs & nos voix,  
Pour célébrer nos douces loix ;  
Avec transport chantons ensemble  
Tot tot tot, &c. *bis.*



EXHOR.



EXHORTATION  
A UN NOUVEAU FRERE.

*Sur l'Air précédent.*

Par le Fr. DU BOIS.



**V**ous qui montrez de l'embarras,  
Apprentif, on vous tend les bras,  
Venez, & soyez moins timide;  
Vous voyez vos Freres tous prêts  
A vous enseigner leurs secrets,  
Et l'*Oeil du Maire* ici vous guide,  
Tot tot tot, &c. *bis.*

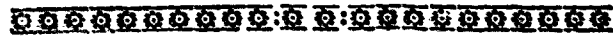


Si vous avez de la ferveur,  
Et si vous chérissiez l'honneur,  
Enfin, si vous êtes docile,  
Bientôt à d'autres *Francs Maçons*  
Vous pourrez donner des Leçons,  
Et vous rendre à notre Ordre utile,  
Tot tot tot, &c. *bis.*



P 2

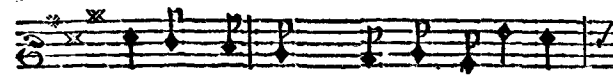
AGRE-



# AGRE'MENS DES MAÇONS.



D'un Ordre au-guste & respec-table,



Freres d'accord, chantons avec ar-



deur, Le plaisir tranquille & du - ra-



ble, Que sa lu-miere épanche en notre



cœur, Et tous à l'envi, jouis - sons



De l'heureux instant, D'où nait l'agré-



ment, Des véritables *Francs-Maçons*.

Qu'un



Qu'un Peuple ignorant & vulgaire,  
 Sans les connoltre, ôse blâmer nos mœurs,  
 Quel tort cela peut-il nous faire ?  
 Nous devons rire de telles erreurs,  
 Et mépriser ces noirs soupçons.

Dans ce beau jour,  
 Chantons tour à tour,  
 Les doux charmes des *Francs Maçons*.



Sous leurs Loix les plaisirs qu'on goûte,  
 De *Minerve* en tous lieux suivent les pas,  
 Quiconque entre dans cette route  
 Peut être sûr de ne s'égarer pas :

La Vertu dicte les leçons,  
 Et réglant les mœurs,  
 Se soumet les cœurs  
 Des véritables *Francs Maçons*.



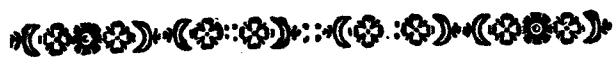
Est-il de bonheur préférable,  
 Aux biens parfaits, que nous offrent ces lieux ?  
 Dans leur sein tout est amirable,  
 Un nouveau jour vient briller à nos yeux :  
 Et le flambeau de la raison

Guide nos desirs,  
 Conduit nos plaisirs,  
 Dans cet Azile du *Maçon*.



Que le mystère & le silence  
 Soient observés dans nos moindres ebats,  
 Qu'en tous lieux brille la science,  
 Qui réunit l'*Equerre* & le *Compas*.  
 C'est ainsi que nous jouissons,

Malgré les jaloux,  
 Du sort le plus doux,  
 Sous les Etendarts des *Maçons*.



# L'AVEU INGENU.

Par le Fr. de VIGNOLES.

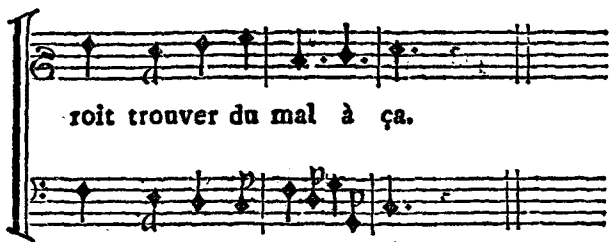
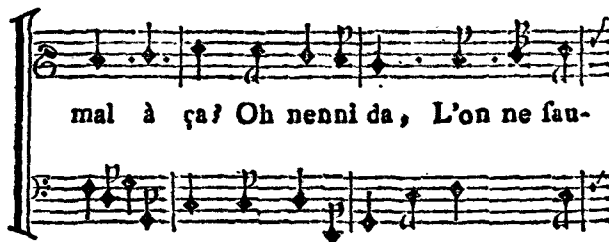
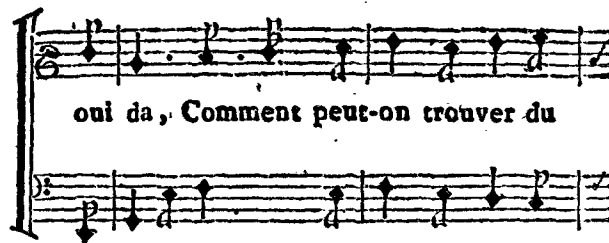
Air: *Le cœur de mon Annette.*

Loin du bruit de la Vil-le, C'est

i - ci le fe - jour, Où la Vertu tran-

qu'il - le, Se captive l'Amour. Eh mais

oui



On y craint la présence  
Des attraits de *Venus*,  
Les cœurs par leur puissance  
Seroient trop tôt vaincus.  
Eh mais oui da &c.

P *M*

On

«(H)»

On fuit la jalousie,  
Ce fier tiran des cœurs,  
Qui détruit l'harmonie,  
Où tendent nos ardeurs.  
Eh mais oui da &c.

«(H)»

L'homme avec son semblable  
Se retire en secret,  
Et sa decence aimable  
L'y tient sage & discret.  
Eh mais oui da &c.

«(H)»

Il n'y reçoit personne  
Qui ne soit bien connu,  
Et la loi qu'il y donne  
C'est d'être retenu.  
Eh mais oui da &c.

«(H)»

Des propos la licence,  
Du cœur la vanité,  
Du vin l'intemperance,  
Tout vice est rejeté.  
Eh mais oui da &c.

«(H)»

L'orgueil de la naissance,  
Les titres fastueux,  
Cèdent sans violence  
Au foible vertueux.  
Eh mais oui da &c.

«(H)»

-Vous que le bien anime,  
Ennemis des deffauts,  
Vous devez votre estime  
A nos nobles travaux.  
Eh mais oui da &c.

DE



## DE ONGEVEINSDE BELYDENIS.

Vertaling van het voorgaande.

*Op die zelve Wys.*

**V**ER van 't gewoel der Steede,  
 Is hier het stil verblyf,  
 Daar eed'le Deugd, daar Vreede,  
 De Liefde kleeft aan 't lyf.  
 Ja maar, kan dit,  
 Geen kwaat aan Eer, aan Naam, of agting doen?  
 Neen, geen gevit,  
 Geen nyd, geen haat, kan krenken ons fatsoen.



Men vrees hier d'aangezigten  
 Van *Venus* schoonheên meest;  
 Wier magt, die 't al doet zwigten,  
 Vermeest'ren mogt den Geest.  
 En tog kan dit  
 Geen kwaat aan d'Eer, of Naam, of agting doen,  
 Want, hoe men vit,  
 Elk doet zyn werk, en houd zyn waar fatsoen.



De Minnenyd, die Zielen  
 Fel ketent door haar magt,  
 En d'Eendragt komt vernielen,  
 Daar onze ziel naar tragt,  
 Word hier gemyd;  
 Wat kwaat steekt dan in 's *Metz'laars* Maatschappy?  
 Weg zwarte Nyd,  
 W' ontvlieden u, met all' uw Jalonzy.



Elk die met zyn's gelyken  
 Hier omgaat, stil, bedekt,  
 Geeft van beschaaftheid blyken,  
 En houd zig onbevlekt.  
 Schoon dan de Nyd,  
 Door valsch gerugt, vermoedens zaaid van kwaat,  
 Zy moet, vol spyt,  
 De *Loges* tog zien bloeijen in den Staat.



Men duld 'er geen Persoonen,  
 Dan die men kent naby,  
 Die, naar de Wet, zig toonen  
 Zoo dicht gesloote als vry.  
 De waereld snapp'  
 Of zoek en visch, zoo veel zy wil naar 't kwaad,  
 By 't *Meiz'loafschap*:  
 Daar 's nimmer vuil te vinden met der daad.



't Ontugtige gesnater;  
 Al 's harten ydelheid;  
 Te drinken Wyn als Water,  
 Word daar aan elk ontzeid.  
 Men meid, men weert,  
 Al wat als zonde of ondengd staat te boek;  
 Wie dan ontëert  
 Nog langer ons, na nood'loos onderzoek?

Hoog-



Hoogmoedige Edellieden,  
 Hoe groots hun Tytel bromt,  
 Zyn willig eer te bleden,  
 Als dengd'lyke Armoë komt.  
 Wie vraagd dan nog  
 Naar smet, of vlek, van 't *Vrye Meis'laars* gild?  
 Weg helfsch bedrog  
 Dat, liefdeloos, uw' Pylen op ons spild.



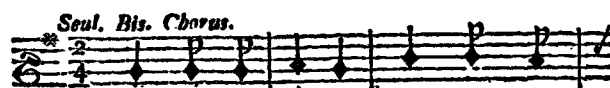
Gy die bemint goë zeeden,  
 Voor wien alle ondengd zwigt;  
 Gy houd uw' Eer met reeden,  
 Aan ons eel werk verplicht.  
 Gy kreunt U niet  
 Aan al het geen de waereld denk' of zegg'  
 Wat hier geschiet:  
 Wy gaan tog zaam den Koninklyken weg.





# BEAUTE' DU NOM DE FRERE.

Air nouveau: par le Fr. J. B. ANSELME.



Nous sommes Freres, Nos cœurs fin-



ceres, Sont toujours prêts, A le prouver



par les ef-fets; \* Tout ce qu'ordonne, La



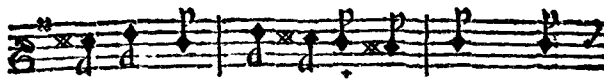
Loi Ma-çonne, Notre Institut, A l'amour



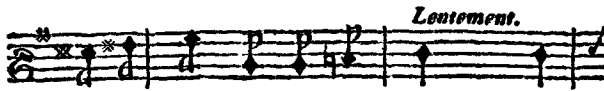
fra-ter-nel pour but. \* Qui peut de-



crire, Le doux dé-li-re, Que nous goûtons.  
Lors-



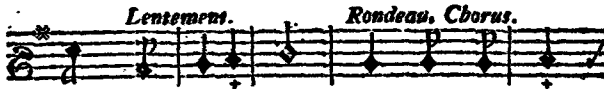
Lorsque nous nous reconnoif-sons, Par



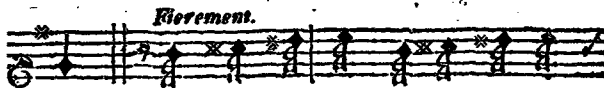
tout où nous nous rencon-trons. Heu-



reux Maçons! On voit le Propha-ne fur-



pris; L'on dit A-mis, Nous sommes. Fre-



res &c. Titre ex-cel-lent! Si-gne parlant!



Maçons - ri - e! Nous t'hono-rons, Et



nous chantons, En harmo - ni - e.

Nota. Ces Paroles peuvent être chantées sur l'Air suivant.



# CHARMES DE L'UNION MAÇONNE.

Par le Fr. DU BOIS.

Goutons les charmes, Qui, fans-

al-larmes, Dans ces beaux Lièux,

Nous font pre-parés par les Dieux.

De

De la Sa-geſſe, De la Ten-dreſſe, Tous

d'une voix, Chantons les admirables

*Fin.*  
Loix. Que chaque Frere, D'un

cœur ſin-cere, Selon nos vœux, Tra-

va.lle

vaille à resserrer nos nœuds; C'est le

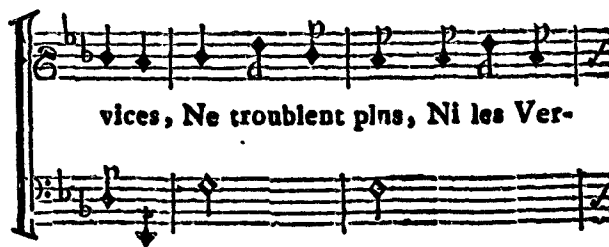
moien de vivre heureux. Ai-ma-ble

Paix, Viens, viens, nous combler à

ja-mais, De tes bienfaits. Qua  
l'a.



l'a - mi-tié , Solt de moltié , Et que les



vices , Ne troublent plus , Ni les Ver-



tus , Ni nos De - li - ces.

*Da Capo.*

*Nota.* Ces Paroles peuvent aussi se chanter sur l'Air précédent. *Nous sommes Freres.*



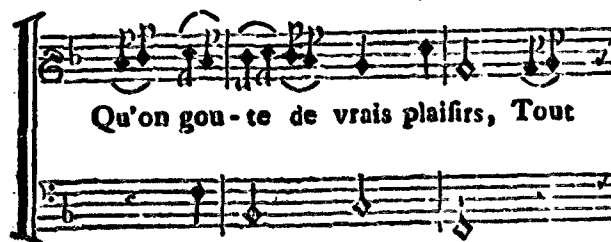
PARO-

PARODIE D'UNE ARIETTE  
D'ANNETTE ET LUBIN.

Air: *Une jeune Bateliere.*



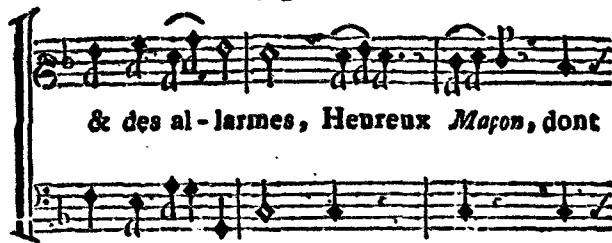
C'est dans ce Lieu plein de charmes,



Qu'on gou-te de vrais plaisirs, Tout



y comble nos de-sirs, Loin du bruit



La Vertu douce & tranquille,  
 Conduit ici la raison :  
 Le vice, de son poison,  
 N'infeste point cet azile.  
 Heureux *Macon*, dont le cœur,  
 Trouve ici le vrai bonheur!



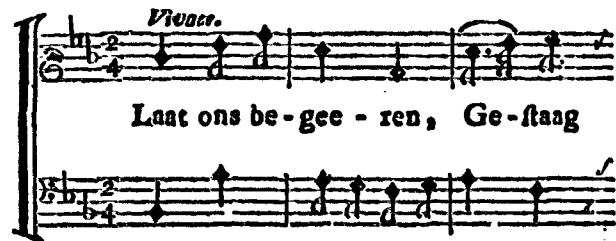
**BAND**

**BAND VAN VEREENIGING.**

*Nieuwe Compositie*, door J. H. P.

Door den Br. J. B.

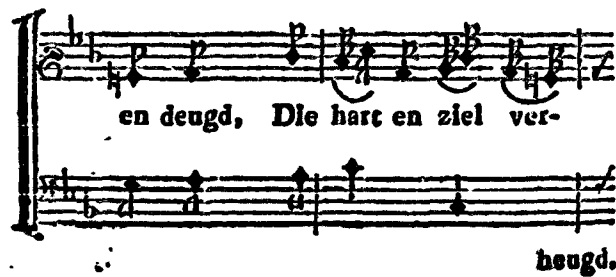
*Vivace.*



Laat ons be - gee - ren, Ge - staag



ver - mee - ren, Naar ware trouw



en deugd, Die hart en ziel ver -  
heugd.



|                             |                                   |
|-----------------------------|-----------------------------------|
| Klap in uw handen,          | Koom Dischgenoten,                |
| Versterk de handen          | Lant ons vergroten,               |
| Der ware <i>Meiz'lary</i> , | Met juichend hand-geklap,         |
| Trots alle veinsery.        | De lof der Broederichap.          |
| Ons word gegeven,           | Geen nyd kan grimmen,             |
| 't Zout van het leven,      | Aan d'Ooster kinnen,              |
| Aan dezen blyden Dis,       | Ryft schooner hemelgloed,         |
| Daar liefd' daar een-       | Voor 't <i>Meizelaars</i> gemoed. |
| dragt is.                   | <b>Ant-</b>                       |

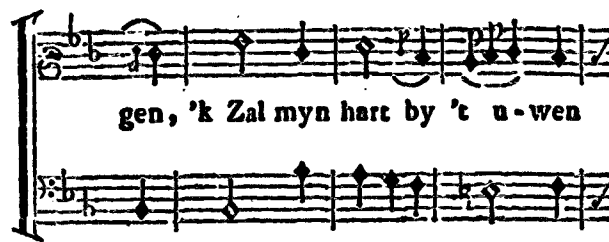
# ANTWOORD VAN DEN MEESTER.

*Nieuwe Compositie*, door J. H. P.

Door den Br. J. B.



Broeders 'k zie uw ver - ge - noe -

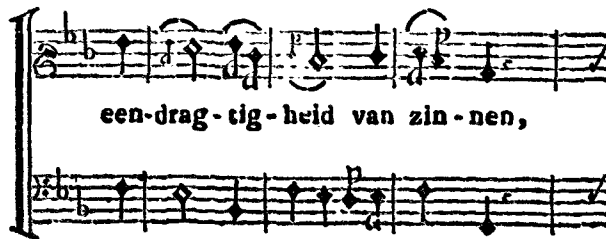


gen, 'k Zal myn hart by 't u - wen



voegen, Rust op my als steun pilaar ;

Al-



### CHORUS. *Op dezelfde Wys.*

Leef' verblyd in uw hoogagting,  
 W' off'ren u de pligt betracting,  
 Daar gy in het Oosten praalt,  
 By het vrolyk handen klappen,  
 Merkt men blydschaps eigenschappen,  
 Schoon de Zon in 't Westen daakt.

L'OR-

**L'ORDRE UTILE AU BEAU SEXE.**

Par le Fr. de VIGNOLES.

Sur l'Air: *Lubin aime sa Bergere.*



Que j'ai - me, di - soit Cis - mine,



Un Maçon pour mon a - mi! Tel



soit le nœud qui l'enchaîne, C'est



un nœud bien af - fermi; L'insensée ou



la dis - crette Doit se plaire dans

*Refrain.*



ses bras, Ah! Il n'est point de. fé-



te Quand le Maçon n'en est pas.

Q Si



Si son Iris est fidèle,  
Elle aura le cœur content,  
Car la Loi de la Truelle,  
Le rendra ferme & constant;  
Tranquille pour sa conquête,  
Elle est libre d'embarras,  
Ah! &c.



Sa flamme est-elle genée,  
Par son âge ou son état,  
Du *Maçon* elle est aimée,  
Sans apprehender l'éclat;  
Son ame toujours secreta  
Dans l'amour fuit le fracas.  
Ah! &c.



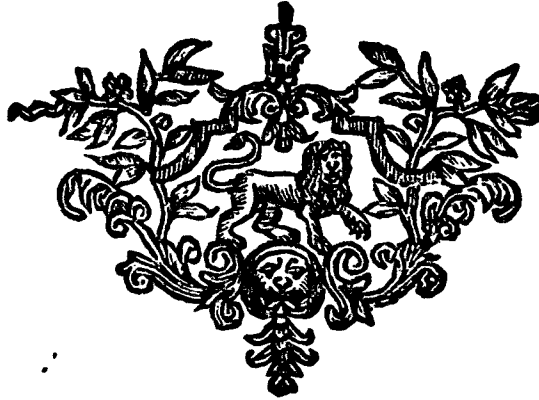
Seroit-elle impetueuse,  
Son Amant, pour la servir,  
Dolt, sur notre Loi flatteuse,  
Savoir regler le plaisir.  
Si nul Demon ne l'arrête  
N satisfait ses appas.  
Ah! &c.



Si cette Iris est volage,  
Que de fortunés momens  
Lui presente notre Ouvrage  
Pour suivre ses mouvemens!  
Elle en desire la fête  
Favorable à ses ébats.  
Ah! &c.



Venez Femme, Fille, ou Veuve,  
Qui voulez vous engager,  
D'un *Macon* faites l'épreuve,  
Est-il un joug plus léger ?  
D'une allegresse parfaite  
Vous direz au moins tout bas,  
Ah ! &c.





DE BROEDERSCHAP  
NUTTIG AAN DE  
SCHOONE SEXE.

Door den Br. Pr. V.

Vertaling van het voorgaande.

*Op dezelve Wys.*



**H**OE bemin ik , zei *Climene*  
Tot myn vriend een *Metzelaar* !  
De band die hem kan vereene ,  
Is gestrengeld in elkaar :  
't Zy gy dom zyt of bedreeven ,  
Zyn omhelsing geeft vermaak :  
Ach ! Hy kan vreugde geeven , } *bit.*  
Niets is van zo eel een smaak. }



Wilt gy hem 'tw gunsten schenken  
Tot verkoeling van uw pyn ,  
Verban vry het achterdenken ,  
Hy zal steeds stilzwygend zyn ;  
Want geheymen te bewaaren ,  
Is der *Metzelaars* pligt :  
Ach ! Niets kan evenaaren , } *bit.*  
By het werk 't geen hy verricht } *Slaat*



Slaat uw vuur te fel aan 't blaaken,  
 Hy weet door byzond'ren kunst,  
 U al koelend' te vermaaken:  
 Zig te vesten in uw gunst;  
 Wyl de winkelhaak en passer,  
 Hem den maat en reegel leert:  
 Ach! Wie is 'er die raffer  
 Al te groote drift verheert? } *bis.*



Zo zyn Iris hem getrouw is,  
 Kan haar hart ook zyn gerust,  
 Dat 'er geene and're vrouw is,  
 Die voldoen kan aan zyn lust:  
 Want standvastig te beminnen,  
 Zyn de wetten die hy leert:  
 Ach! Hy streelt ziel en zinnen:  
 Niemand die de trouw zo eerd. } *bis.*



Maar zyt gy te wulps van zinnen,  
 Te veranderlyk van aardt,  
 Straks gaat hy een ander minnen,  
 Zyne deugd en kunst meer waard:  
 Dus wilt gy aanhoudend smaaken  
 't Treffent zoet het geen hy schenkt:  
 Ach! Wilt hem nooit verzaaken,  
 Wyl hy u met Nectar d'enkt. } *bis.*

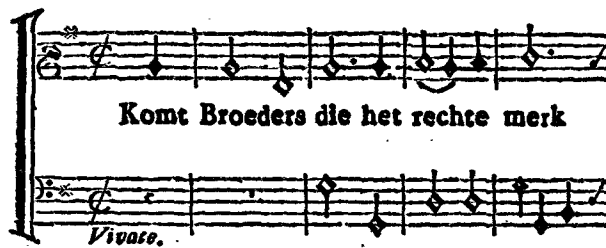


Schoonheên! wilt g'u dan verbinden,  
 Neem een waardig *Mezelaar*.  
 Nergens kunt gy weêrgaa vinden,  
 En geen juk is minder zwaar:  
 Als gy in zyn arm zult leggen,  
 En hy mind're zal uw pyn,  
 Ach! Zeeker zult gy zeggen  
 Dat zy 't pnyk der mannen zyn. } *bis.*



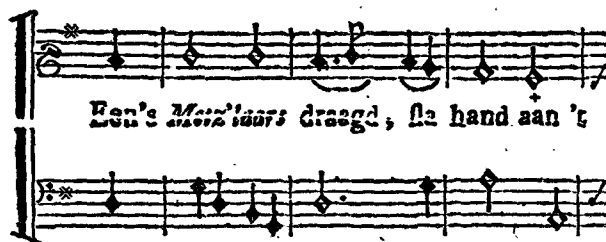
# D'AANMOEDIGING.

Door A: N: D.....K.

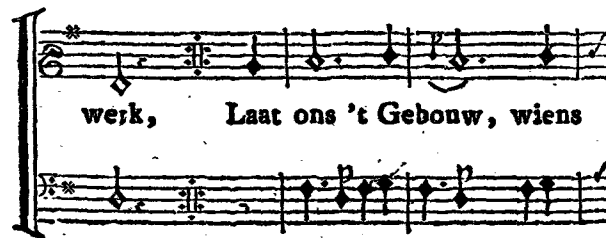


Komt Broeders die het rechte merk

*Vivace.*

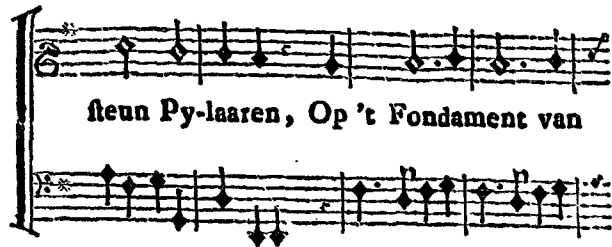


Wen's Meesters draegd, de hand aan 't



werk, Laat ons 't Gebouw, wiens

steun



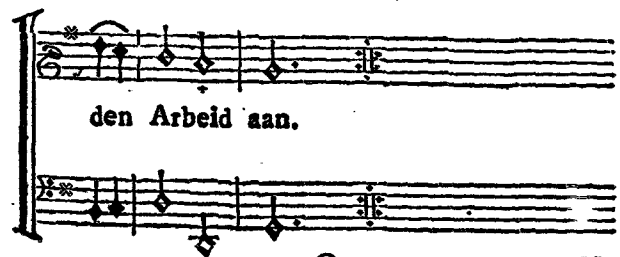
steun Py-laaren, Op 't Fondament van



Vriendschap staan; Voor onheil en



ver - val be-waaren; Komt lustig vat



den Arbeid aan.



Nu eens bedaard gewerkt, gezwoegd,  
 Gelyk 't een yvrig *Mis'laar* voegd;  
 Past met de Passer van de reede,  
 Al wat gy denkt, of spreekt, of doet;  
 De Winkelhaak van Liefd' en Vreede,  
 Toont hoe ge uw' Arbeid rigten moet.



De Kalk van Eendragt honde uw Steen,  
 Hoe d'afgunst buld're, vast aan een,  
 Bestrykt elkanders Ziel gebreken,  
 Met Troffels van verbetering;  
 Geen fout dient over 't hoofd gekeken,  
 Van Meester, Knecht of Leereling.



Op dat men zig dan niet vergifs,  
 Of in zyn Arbeid agt'loos mis',  
 Wilt alles keuriglyk beschouwen,  
 Door het by ons bekend getal;  
 Zoo kan men zeekerlyk vertrouwen,  
 Dat daar niets aan ontbreken zal.



  
**INSTRUMENS MAÇONS.**

. Parodie du *Serrurier d'Amour*.

Par le Fr. DU BOIS.

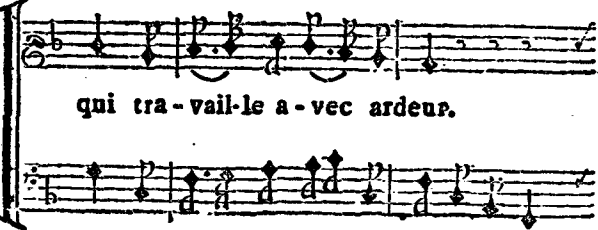
*Andante.*



Je suis un *Franc-Ma* - çon, un



*Franc Maçon* d'honneur, Qui travaille,



qui tra - vail-le a - vec ardeur.

Q 5.

Ma.

*Allegro.*

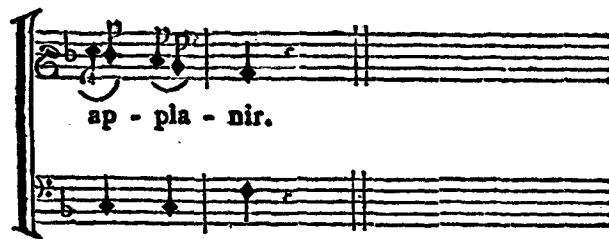
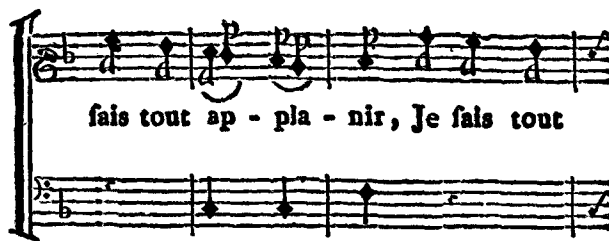
Ma Science est bel-le, Il en faut

convenir, Ar-mé de ma Tru-el-le,

Je fais tout appla-nir, Ar-mé de ma

Tru-el-le, Je fais tout appla-nir, Je

fais



Je suis un *Franç-Maçon*, un *Franç-Maçon* joïeux,  
 Qui travaille, qui travaille de mon mieux.  
 Ma Science est claire,  
 Qui peut le contester ?  
 A l'aide d'une *Equerre*, } bis.  
 Je fais tout ajuster.



Je suis un *Franç-Maçon*, un *Franç-Maçon* instruit,  
 Qui travaille, qui travaille à petit bruit.  
 Ma Science est sûre,  
 On n'en doutera pas,  
 Je trace, je mesure, } bis.  
 Je fais tout au *Compas*.

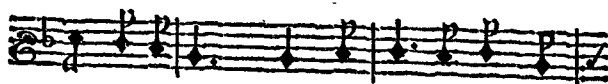
Nota. La dernière ligne de chaque Couplet doit être répétée deux fois, après le bis.



DOUCEURS DE L'AMITIE'  
FRATERNELLE.



De ce glorieux Em-pi-re, Fêtons par



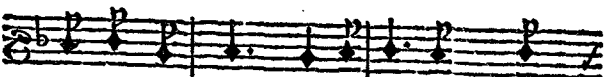
tout le renom, Chantons les plaisirs qu'in-



spi-re, Notre charmante Uni-on:



I-ci, sous le nom de Frère, L'Ami-tié



remplit nos vœux Et de l'Amour, dans



Cy-ibe-re, Nous ne craignons point les feux.

Nous



Nous seuls goutons de la vie,  
Les charmes & les douceurs ;  
La discorde, ni l'envie,  
Ne peuvent rien sur nos cœurs.  
Ici sous le nom de Frere &c.



En vain le Peuple murmure,  
Contre nos amusemens ;  
Nous rions de sa Censure,  
Elle fait nos Passe-tems.  
Ici sous le nom de Frere, &c.



Vinus, par de puissans charmes,  
Ne brille point à nos yeux ;  
Mais nous lui rendons les armes,  
Au sortir de ces beaux Lieux.  
Ici sous le nom de Frere, &c.



La gaité regne en nos ames,  
La vertu guide nos sens ;  
Nous brûlons des mêmes flames,  
Et nous sommes tous contents.  
Ici sous le nom de Frere, &c.

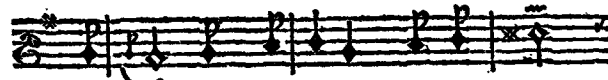




# TRIOMPHE DES MAÇONS.



Ce n'est que dans ces lieux, Qu'on



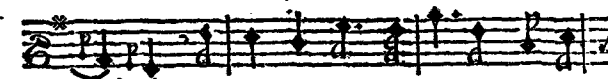
goute un sort tranquille, Ce se - jour



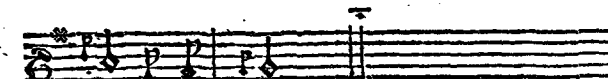
est l'a-zi-le, Des Mortels & des Dieux ;



Af-ri-ée y tien: sa Cour, Et la brillante



Flo-re, Sur les pas de l'Au-ro-re, En é-



car-te l'A-mour.

L'ai-

  
 L'aimable liberté,  
 Qui pour nous s'intéresse,  
 Dans notre Ordre sans cesse,  
 Conduit la volupté,  
 Les jeux & les plaisirs :  
 A nos vœux tout succède,  
 Tout s'y soumet, tout cède  
 A nos ardens desirs.

  
 Des plus vives ardeurs,  
 Le Dieu de la tendresse,  
 Par la délicatesse,  
 Sait enflammer nos cœurs ;  
 C'est lui qui nous conduit,  
 Son flambeau nous éclaire,  
 Tout est pour nous *Cythere*,  
 Où sa clarté nous luit.

  
 Si nous faisons un choix,  
 C'est d'après la Sagesse,  
 Cette aimable Déesse  
 Ditte seule nos Loix ;  
 Des plus purs sentimens  
 Elle remplit nos ames,  
 Elle allume nos flames,  
 Et gouverne nos sens.

  
 En vain, à nos regards,  
 Dans ce lieu solitaire,  
 La Reine de *Cythere*  
 Et l'illustre Dieu *Mars*,  
 S'offriroient à la fois ;  
 La *Paix* a nos hommages,  
 La *Vertu* nos suffrages,  
 Et l'*Amitié* nos voix.

DE



## DELICES DES MAÇONS.



Chantons de concert mes Frères, Les



douceurs & les plai-sirs, Que nos Loix



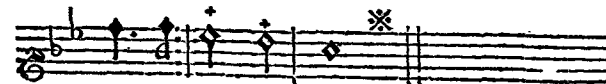
& nos Mis-teres, Pro-cu-rent à nos



De-sirs; Ils ont un charme fla-teur,



Qui fait les de-li-ces du cœur, Et le



conduit au Bon-heur.

Pour



Pour goûter le bien suprême,  
 Où se portent tous nos vœux,  
 Remplis d'une ardeur extrême,  
 Pour resserrer nos beaux nœuds,  
   Saisissons ces doux instans,  
   Qui par leurs attraits séduisans,  
   Savent enivrer nos sens.



Suivons l'exemple du Maître,  
 Profitons de ses leçons :  
 A l'ouvrage il faut se mettre,  
 Tous à l'envi *maçonnons* ;  
   Et de la Fraternité,  
   Pour faire la félicité,  
   Bannissons l'oïiveté.





## LA VERTU ASSOCIÉE À LA GAITE'.

*Sur l'Air précédent.*

ICI la *Virtu* riante  
 Est Mere de la *Gaite*;  
 Chaque Muse aussi la chante,  
 C'est notre Divinité,  
 Mais plus d'une Déesse  
 Vent faire la félicité  
 De notre Fraternité.



L'aimable Enfant de *Cythere*,  
 Pretend en avoir l'honneur,  
 Sous le voile du mystère  
 Fixez, dit-il, le bonheur.  
 C'est dans mes tendres ardeurs  
 Que sont les seuls plaisirs flatteurs,  
 Et le doux charme des cœurs.



L'attrayant Dieu de la Treille,  
 Nous offrant son Elixir,  
 Soudient que dans sa Bouteille  
 Réside le vrai plaisir;  
 Que pour fuir un vain desir,  
 Souvent sujet au repentir,  
 C'est son jus qu'il faut choisir.

Le



Le Dieu de la bonne chere  
 Vient se mettre sur les rangs;  
 Il n'est d'heureux, sur la terre,  
 Que mes joieux partisans.  
 C'est dans mes Festins friands,  
 Qu'on goute les plus doux momens;  
 Faites-en vos passe-tems.



Dans ce sejour delectable,  
 Usons sagement de tout,  
 L'Amitié, le Vin, la Table,  
 Tour à tour flattent le gout.  
 Au sein d'un Trio si doux,  
 En depit de tous nos jaloux,  
 Nous rions des sages foux.



BON-

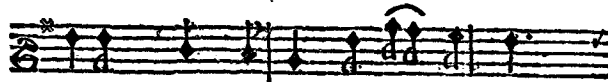
❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧ ❧  
**BONHEUR DE LA LOI  
MAÇONNE.**



Du Ciel bénissons, mes Frères, Les in-



é-fables fa-veurs ; Dans nos aimables Myf-



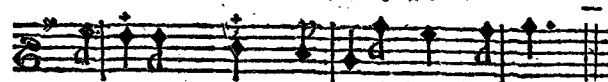
teres, Nous goûtons mil-le douceurs ;



*Refrain.*  
Le plai-sir nous envi-ronne, Il gouver-



ne notre cœur ; Ce n'est qu'en la Loi



*Maçonnerie.* Qu'on trouve le vrai bonheur.

Cette



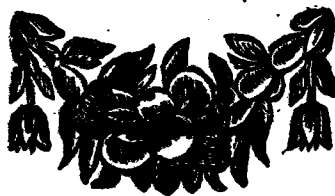
Cette Loi , dont la Sagesse  
Fut toujours le fondement,  
Accorde à nos vœux sans cesse  
Un bien parfait & charmant.  
Le plaisir &c.



En tous tems sous ses auspices,  
On passe d'heureux momens ,  
Ce n'est que jeux , que delices,  
Que charmes & qu'agrémens.  
Le plaisir &c.



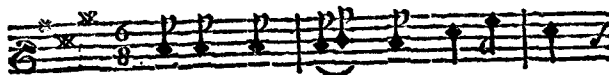
Soyons donc toujours ensemble,  
Unis par de si beaux nœuds;  
Que le plaisir nous rassemble,  
Et fixe à jamais nos vœux.  
Si le Profane en raisonne ,  
Nous rions de son erreur ,  
Ce n'est qu'en la Loi *Maçonne* } *bis.*  
Qu'on trouve le vrai bonheur. }





## L'ECHO DES MAÇONS.

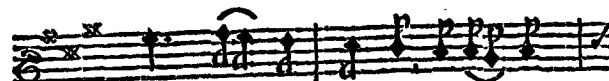
Sur l'Air du Vaudeville: *C'est un Sorcier.*



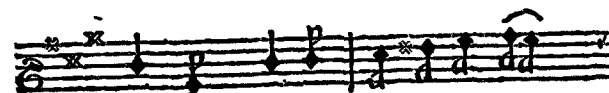
Freres qui dans ce sanctu - ai-



re, Jouif-fez d'un des-tin heu-



reux, La rai-son ouvre sa car-



rie-re, Tracez , à l'éclat de



ses feux, Un Temple aux Dieux

de





Que la Verité sans nuage  
 Vienne échauffer nos chastes cœurs,  
 Que l'Amitié, de notre hommage,  
 Vienne recevoir les honneurs:  
 C'est la chaîne qui nous engage,  
 Que le Marteau, dans ce moment,  
 Frappe tant, frappe tant, frappe tant,  
 Que jusqu'au plus lointain rivage  
 L'Univers dise à nos Chançons,  
 Sont des *Maçons*, *bis*.



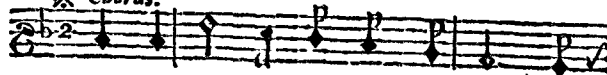
Rions des soupçons du vulgaire,  
 Etonnons-le par nos vertus;  
 En vain il cherche la lumière,  
 Sans nous ses soins sont superflus.  
 Notre bonheur est de nous taire;  
 Que le Marteau, dans ce moment,  
 Frappe tant, frappe tant, frappe tant,  
 Que sans connoître le mystère,  
 L'on repete après nos Chançons,  
 Sont des *Maçons*, *bis*.



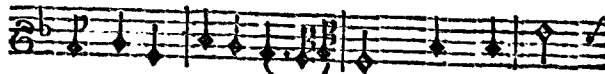
## LE PANTHEON MAÇON.

Par un Fr. de la Loge S. J. à Metz.

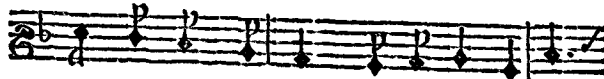
\* Chorus.



Les Maçons sont toujours heureux, Par



un secret admi - ra - ble, Les Maçons



sont toujours heureux, En suivant le Vé-



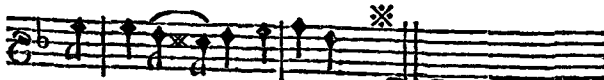
né - ra - ble : Ils sont bien au-dessus des



Dieux, Que l'on nous vante dans la Fable,



La Vertu jusqu'au haut des Cieux, Place



leur tra-vail respectable.

R

SI



**Si Jupiter , dans son courroux ,  
Lance son foudroyant tonnerre ,  
Ils n'en redoutent point les coups ,  
Etant à couvert de l'Equerre.  
Les Maçons &c.**



**Neptune , au liquide Element ,  
Jaloux de passer pour un Frere ,  
Nous indique , par son Trident ,  
Qu'il voudroit être du mystere.  
Les Maçons &c.**



**Pluton , au séjour ténébreux ,  
Fremit & baïsse la paupiere ;  
Il craint nos fêtes & nos jeux ,  
Et tremble devant la lumiere.  
Les Maçons &c.**



**Le Dieu du Vin , jamais , par eux ,  
Ne vit sa Statue adorée :  
La Tempérance , de leurs vœux ,  
Assure bien mieux la durée.  
Les Maçons &c.**

*Momus ,*



*Momus*, avec eux, quelquefois,  
S'introduit dans leurs Assemblées ;  
Mais on l'assujettit aux Loix,  
Que *Pallas* leur a révélées.  
Les *Maçons* &c.



A *Plusus* les voit-on offrir,  
Des vœux ardents pour la Richesse ?  
Ce n'est qu'afin de secourir  
Les bons Frères dans leur détresse.  
Les *Maçons* &c.



## CANTIQUE MAÇON.

Par le Fr. Abbé PERIN, de la Loge

*l'Union de la Caroline Militaire à Br.**La Musique est de la Composition du Fr. Vitzthumb.*

*Deffus.*



Par nos accords & nos chants d'allegresse,

*Chorus.*



Par nos accords &c.

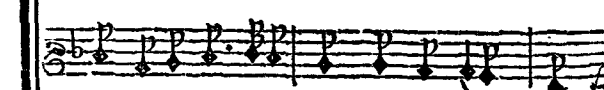
*Basse.*



Par nos accords &c.



De l'UNION célébrons les douceurs, De




nos banquets bannissons la tristesse, Et

que toujours l'enjouement, la Sageffe,

Et l'Amitié, & l'Amitié

R 3

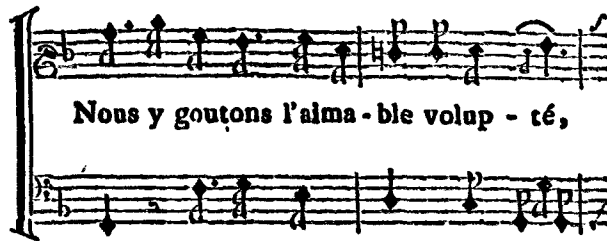
ré-

Musical score for the first system, featuring three staves. The top two staves are in G major (one sharp) and 6/8 time, with lyrics "régnent, régnet sur tous nos cœurs,". The bottom staff is in C major (no sharps or flats) and 6/8 time, providing a harmonic accompaniment.

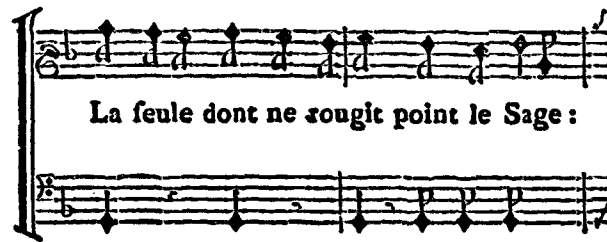
Musical score for the second system, featuring three staves. The top two staves are in G major (one sharp) and 6/8 time, with lyrics "régnent, régnet sur tous nos cœurs." and a "FIN." marking. The bottom staff is in C major (no sharps or flats) and 6/8 time, providing a harmonic accompaniment.

Musical score for the third system, featuring two staves. The top staff is in G major (one sharp) and 6/8 time, with lyrics "Du Siècle d'Or notre Loge est l'image," and a "Voix seule." marking. The bottom staff is in C major (no sharps or flats) and 6/8 time, providing a harmonic accompaniment.

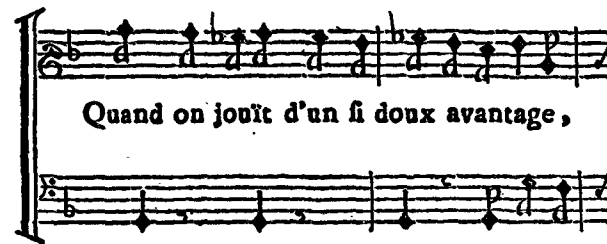
Nous



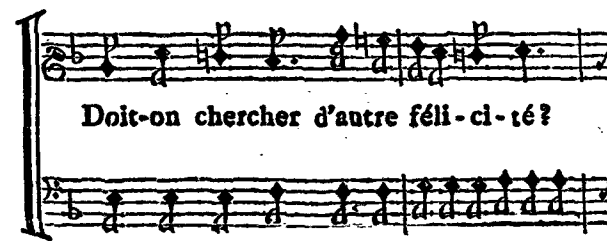
Nous y goûtons l'alma - ble volup - té,



La seule dont ne rougit point le Sage :



Quand on jouit d'un si doux avantage ,



Doit-on chercher d'autre féli - ci - té ?

R 4

Doit-



*Da Capo* au Chœur après chaque Couplet.



*Soul.*

Que, parmi nous, les égards, la décence,  
Régient nos mœurs, modèrent nos transports;  
De nos Chansons retranchons la licence,  
Dans nos propos conservons l'innocence,  
Et du plaisir jouissons sans remords.

*Chœur.* Par nos accords &c.



*Soul.*

Meprisons donc d'un Profane vulgaire  
Les vains discours & les sots préjugés;  
Si, pénétré d'un désir salutaire  
Il approchoit de notre Sanctuaire,  
Par son respect nous serions trop vangés.

*Chœur.* Par nos accords &c.



*Soul.*

De notre état, exécutons sans cesse  
Tous les devoirs, pratiquons ses leçons;  
A les remplir que notre ardeur paroisse,  
Que le Profane, en un mot, reconnoisse,  
A nos vertus, que nous sommes *Maçons*.

*Chœur.* Par nos accords &c.

*Soul.*



*Sol.*

Travaillons tous, chacun selon notre âge ;  
Que le Niveau, la Règle & le Compas,  
Soient, par nos mains, toujours mis en usage ;  
Que l'UNION dirige notre Ouvrage,  
Et que l'Equerre, en tout, guide nos pas.

*Chœur.* Par nos accords &c.



*Sol.*

Qu'un même esprit à jamais nous unisse,  
De la Folle évitons les travers,  
De notre Maître achevons l'Edifice,  
De l'Impositeur confondons la malice,  
Et fervons tous d'exemple à l'Univers.

*Chœur.* Par nos accords &c.



*Sol.*

Ainsi zélés pour la *Maçonnerie*,  
Du Médiant nous bravons tous les traits ;  
De l'Envieux apaisant la furie,  
Nous forcerons la noire calomnie  
De nous laisser tranquilles pour jamais.

*Chœur.* Par nos accords &c.



*EE.*

*RS*

*LA*



LA VERTU sous LA FORME  
DU PLAISIR.

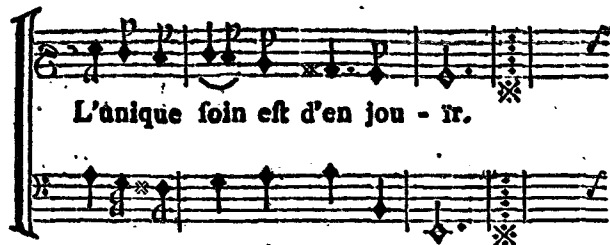
*Legèrement.*

Tout, dans cet - - te Loge aimable,

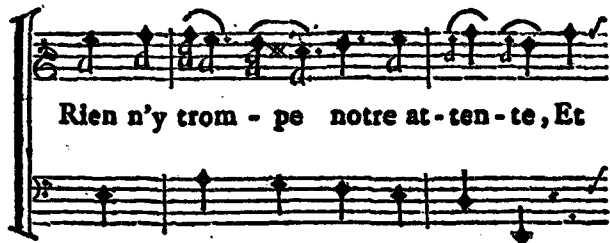
Fait naître & pré-vient le de - - sir;

I-ci le bon - heur est du - ra - ble,

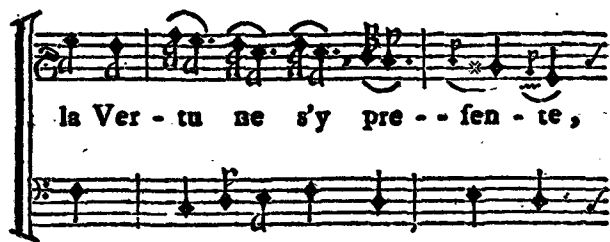
L'u-



L'unique soin est d'en jou - ir.



Rien n'y trom - pe notre at - ten - te, Et



la Ver - tu ne s'y pre - - sen - te,



Que sous la for-me du plai - fir.

R 6

VO-

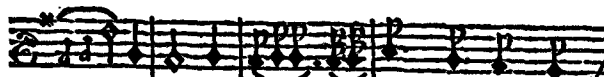


# VOLUPTE' MAÇONNE.

Sur l'Air de la Contredanse *la Gentille*:



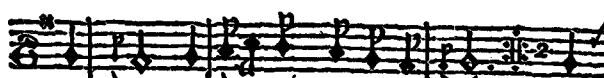
Dans ces lieux qu'on goûte de charmes,



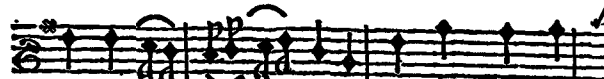
L'Amitié fait nos dé-sirs Et nos plai-



sirs: Sans craindre de vives al-larmes A



nos jours, Ac-cordons un libre cours. Vo-



lupté dou-ce & lé-gère, Régnez, régnez



sur nos cœurs, La Sagef-se nous suggère,

Ses



Ses préceptes ré-glent nos mœurs. L'E-



quité, sur no-tre Myf-té-re, En tout tems



recon-vre ses droits. Unissons nos cœurs



& nos voix, Que tout reten-tif-se, Que



tout applaudisse: Exaltons par nos Chansons,



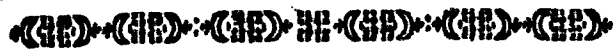
Les u-ti-les Leçons Des ver-tueux *Francs-*



*Maçons.*

*Au Refrain.*

Unissons nos cœurs &c.



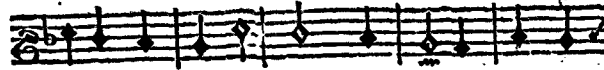
# LE CONTENTEMENT.

Par un nouveau Reçu.

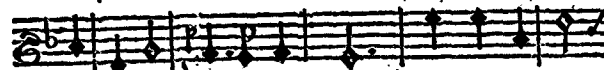
Sur l'Air: *De tous les Capucins du Monde.*



Frères, que j'ai l'a - me con - tente,



I-ci tout me flat-te & m'enchanté, La Ver-



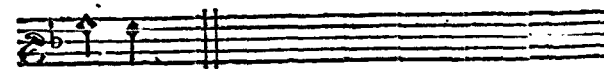
ta pré-fi - de en ces Lieux: On fait é - ga-



Ier la Sa-gesse; C'est i-ci le sé - jour des



Dieux, On n'y con - nait point la trif -



tef - se.

Par



Par une volupté décente,  
Chaque moment nous présente  
De quoi contenter nos désirs.  
Est-il un séjour plus aimable ?  
Nouvel instant, nouveaux plaisirs !  
Est-il un sort plus favorable ?



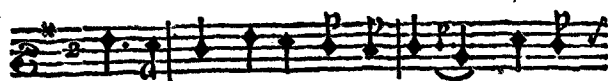
O jour pour moi si plein de charmes,  
Jour qui dispenses mes allarmes,  
Que tu fais bien ravir mon cœur !  
Je vois tout ce qui peut me plaire ;  
Non rien n'égale mon bonheur,  
Tout fait ici me satisfaire.



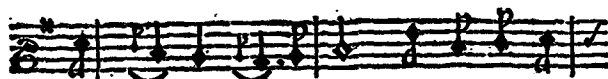


# LA FIDELITE'.

Parodie du Fr. L. . . . .



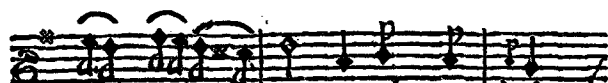
Parmi nous la simple Na-tu-re Donne



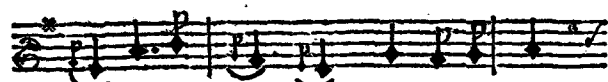
des Loix & nous u-nit, L'on y mécou-



noit l'impos - tu - re, Et tout per - si-



de en est prof-cris: Fuyez Mor-tels,



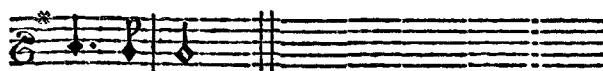
dont le lan - ga - ge, N'exprime point



la Vé-ri - té, Les cœurs qu'à l'Equer-



re on en - ga - ge, Sont faits pour la Fi-



de - li - té.



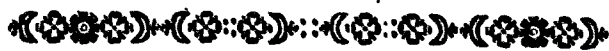
Être tendre, discret, sincère;  
Toujours s'obliger, se chérir;  
S'entre-donner le nom de Frère;  
Se voir toujours avec plaisir;  
Chez nous, ces vertus admirables  
S'unissent à la volupté:  
Et près de nos Sœurs adorables,  
Nous goutons la *Fidélité*.



Tout *Maçon* se fait un Système  
D'aller toujours droit en Amour;  
Il faut, près de l'objet qu'il aime,  
Qu'il soit attentif nuit & jour.  
Il ne faut jamais qu'il se vante,  
Et s'il peut en être écouté,  
Il est un cas où son Amante  
Juge de sa *Fidélité*.



FRUIT

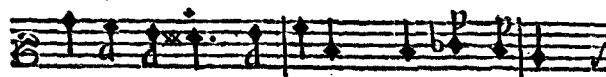


# FRUIT DE LA MAÇONNERIE.

Par un nouveau Reçu.



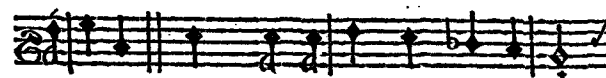
Je croyois avant d'être ad-mis, Dans cet



Ordre su-prême & sage, Que ce n'étoit



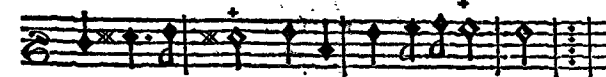
que jeux, que ris, Ou quelque léger ba-



di-nage : Mais, que j'étois bien mal instruit !



Je rou-gis de ma rê-ve-ri-e, Depuis que je



gou-te le fruit De la Maçon-ne-ri - e.

Les



Les plus éminentes vertus  
Qui solent dignes de notre hommage,  
Les sentimens les plus connus  
Dans les humains d'un vrai courage,  
Un grand zèle, sans passion,  
Respectueux, sans flatterie,  
Vivre toujours dans l'union,  
C'est la *Maçonnerie*.



Je ne desirer à présent rien,  
Que je jouis du nom de Frere:  
L'Univers entier m'appartient,  
J'ai des amis en toute terre:  
Leur secours, leur conseil m'est sûr,  
Chacun d'eux m'offre une Patrie,  
On ne trouve point de cœur dur  
Dans la *Maçonnerie*.

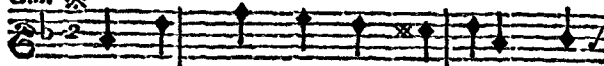


B O N-

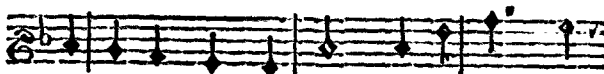
## BONHEUR TRANQUILE.

Air: *Si des Galans de la Ville.*

Gal. ✱



Qui cherche un bonheur tranquile, Doit



se ranger sous nos Loix, Notre fort, dans



cet a-zi-le, Vaut mieux que le fort des



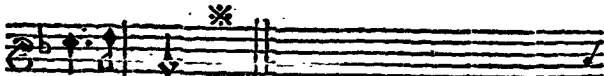
Rois. Le bonheur que l'opu-len-ce,



Cherche à grands fraix à grand bruit, La



vertu nous le dis-pense, Aucun remord



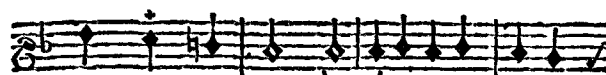
ne le suit.

Le

*Reprise.*



Le plai-sir & l'in-no-cence Nous in-spi-



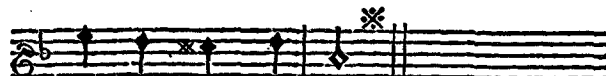
rent nos Chançons, La liberté, la de-



cence, Chez nous joignent leurs le-çons;



La li-ber-té, la décen-ce, Regnent



chez les *Francs-Ma-çons*. *Da Capo, Qui cherche &c.*

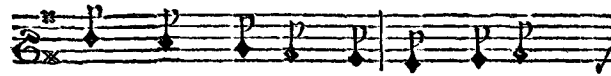


VOEUX

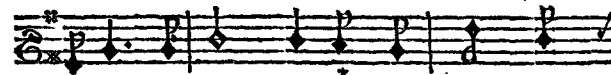
## VOEUX POUR LES MAÇONS.



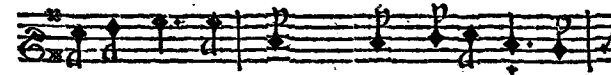
Vivent, vivent les *Francs-Maçons*,



Qu'ils soient toujours heureux : Vivent ,



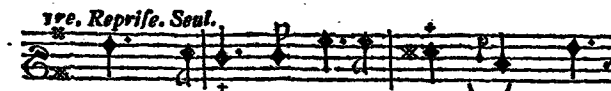
vivent, vi-vent, Et que leurs noms Soient



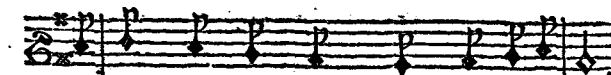
fêtés en tous lieux, Soient fêtés en tous



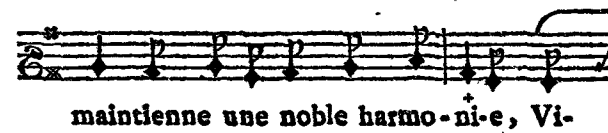
lieux, Vivent, vi - - - lieux. *Chorus.*



Leurs plaisirs font de-lec - ta - bles, Leurs



travaux pleins d'attraits, Leurs loix agré-a-  
bles,





# LA VIE DES FRERES.



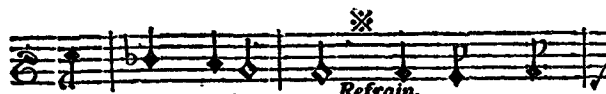
De la grandeur les faux attrails, Ne



nous af - fectent gue - res, Nous ne



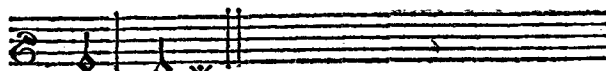
nous re - paif - fons ja - mais De ces



vai - nes chime - res. *Refrain.* Vi-vons, vi-



vons, toujours en Paix, Vivons en



Fre - res.

Tan-



Tandis qu'on se livre aux excès  
Des plus cruelles Guerres,  
Nous n'excitons aucun Procès  
Dans les deux hémisphères.  
Vivons, vivons, &c.

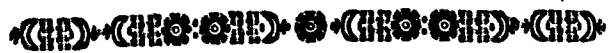


Exempts de soucis, de regrets,  
Sur nos devoirs austères,  
De la Vertu, dans nos Banquets,  
On fuit les loix sévères.  
Vivons, vivons, &c.



On a beau des plus noirs forfaits,  
Accuser nos mystères,  
Nous nous vengeons par nos bienfaits  
Des préjugés vulgaires.  
Vivons, vivons, &c.

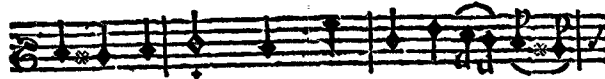




# LA VRAIE GLOIRE.



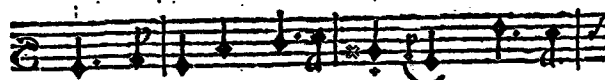
Des fa-voris de la Gloire, Je mepri-



se la grandeur, S'ils sont vantés dans l'Hif-



toire, Ils sont bannis de mon cœur.



Muse aux accens de ma Ly-re, Viens ac-



corder tes Chansons, Un tendre zele m'in-



spi-re, Je chante les *Francs-Ma-çons*.

Chez



Chez eux l'Amitié sincère  
Unit toutes les vertus ;  
Contens du seul nécessaire  
Ils n'encensent point *Plus* ;  
Si l'orgueilleuse opulence  
N'écoute point leurs desirs ,  
La Vertu les récompense  
Par ses tranquilles plaisirs.



De l'inconstante Fortune  
Ne dépend point leur bonheur ;  
Son éclat les importune,  
Ils méprisent sa rigueur.  
Dans leur auguste mystère  
On voit regner l'âge d'or.  
Et le cœur de chaque Frère  
Devient pour tous un trésor.



La bassesse, ni l'envie,  
N'excitent point leurs remords ;  
La cruelle jalousie  
Fait contr'eux de vains efforts.  
Chez eux le Dieu de *Cybere*,  
Ne cause point de débats ,  
Et le Démon de la Guerre  
Met pour eux les armes bas.



Qui sçait mieux que notre Maître,  
L'art de faire d's heureux ?  
Si-tot qu'on le voit paroître,  
Chacun sent combler ses vœux :  
Cher de l'aimable Loge,  
Dont il fait tout le bonheur :  
Mais je laisse son éloge,  
Ma voix sert trop mal mon cœur.



## RE'PONSE DU VE'NE'RABLE.

*Parodie du précédent Couplet.*

Par le Fr. DU BOIS.

Dans ma dignité de Maître,  
Je dois m'estimer heureux ;  
Chacun de vous fait paroître  
Un zèle au gré de mes vœux.  
Je trouve, au sein de la Loge,  
Le centre de mon bonheur ;  
C'est trop peu d'un vain éloge,  
Je vous consacre mon cœur.



POR-

♫ : ♫ : ♫ : ♫ ♫ : ♫ : ♫ : ♫  
 PORTRAIT DES MAÇONS.

NOEL en DIALOGUE.

*Gracieusement.*

*Propb.*



A mes vœux daigne en-fin te rendre,



Cher Franc-Ma - çon, De ton Art je viens



i-ci prendre, Quelque le - çon : Peins-moi



de la Ma - çonne - ri - e, Tous les ap -



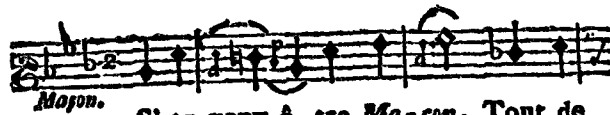
pas ; Je voudrais, dans la Confré - ri - e,



Sui - vre tes pas.

S 3

Si

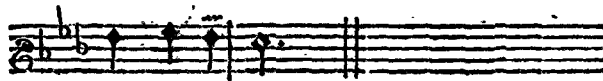




u-nis, Notre ardeur est sin-ce-re,



Et nous peuplons la ter-re, De bons



& vrais A-mis.



*Propb.*

Apprends-moi donc ce qu'il faut faire,



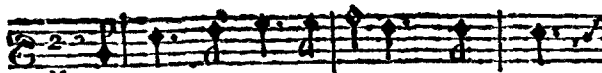
Pour dans cet Or-dre être agré-é;



Et de l'il-luf-tre nom de Frère Me voir

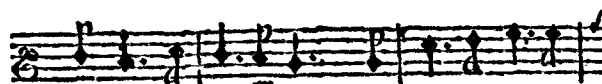


au plu-tôt déco-ré.



*Mozart.*

Il faut par la jus-ti-ce, Ré - gler



toutes ses ac-tions, En bannir le ca-



pri-ce, Vain-cire ses passi-ons.



E-re pru-dent, Doux, complai-sant,



Toujours af-fable, & bien-fai-sant, Cha-

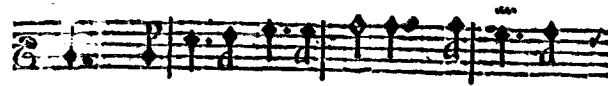


ri-ta-ble envers l'in-di-gent, Ob-server

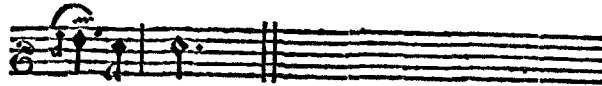


le si-lence, Ne point divulguer nos sé-

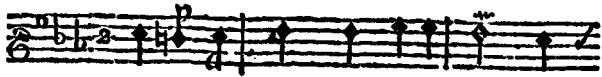
crets,



crets, Et de la mé-di-fance, E-loigner



tous les traits.



Fi-dèle à Dieu, bon Cito-yen, Gé-



néreux, suivant son mo-yen,



Zè-lé, ver-tueux & dif-cret, Ami,



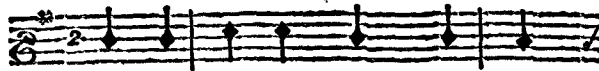
voi-la notre portrait, Ami, voi-la



notre por-trait.

FIN.

## AUTRES NOELS.



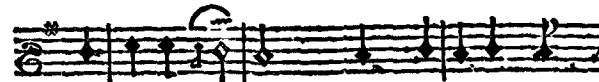
Où s'en vont ces *Frans - Ma - çons*,



Dont cha - cun fait l'é - lo - ge? Ils



vont prendre des Le - çons, Du Maî -



tre de la Lo - ge, Grands & petits font

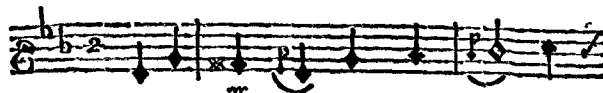


tons Compa - gnons, Sans qu'aucun

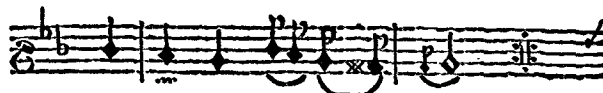


d'eux dé - ro - ge.

L'u -



L'uni - on fait nos plai - sirs, La



ver - tu fait nos dé - - sirs.



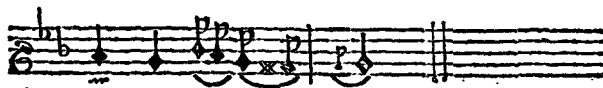
Quel bon - heur de vivre en - semble,



Sous la loi, qui nous raf - semble!



L'uni - on fait nos plai - sirs, La ver -



tu fait nos dé - - sirs.



Une aimable Dé-esse De noble cœur,



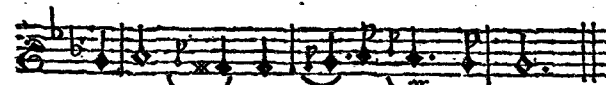
Nous mène avec Sageffe, Au vrai bon-



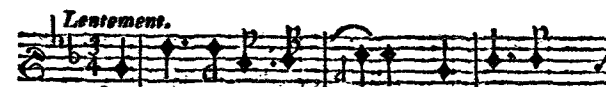
heur. Quel bien plus grand, Nous



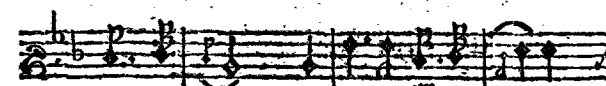
goutons fans en-vi-e, Les plaisirs de



la vi - e, Dans ce séjour charmant.



A-mis de la con - corde Nous vivons

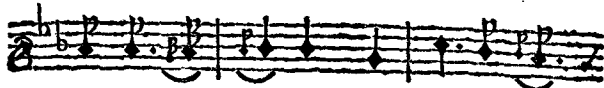


sous ses Loix, L'envie & la dif - corde,

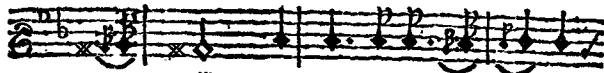
Chez



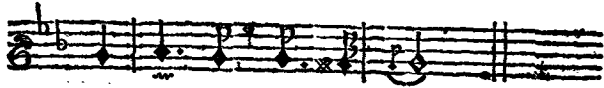
Chez nous font aux a-bois : Exemts



de tout ca - pri-ce, Sans crainte des



re - mords, La paix & la jus - ti - ce



Font nos plus doux ac-cords.



Nous bâ-tissons des Temples D'une ex-



trême so-li-dité, Nous donnons des ex-



emples, A la Poste-ri-té.



Former les cœurs, Aux bonnes mœurs,



Tâcher de se rendre meilleurs, Tels sont



nos travaux en-chan-teurs.



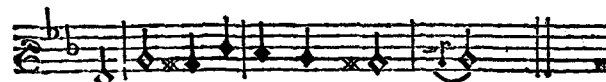
Nous fai-sons re-vivre en-cor L'âge



d'Or, Et l'heureux rè-gne de Rois - e.

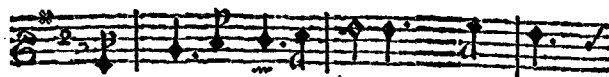


Freres chantons, en ce jour, Le retour,



De la vertu-euse Af-fre - - e.

De



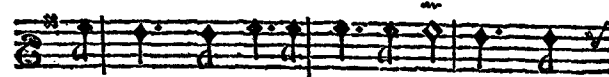
De l'un à l'autre Po-le , Nous for-



mons l'u-ni - té, Notre Art divin y



vôle, A-vec rapi-di-té. Pour suivre les



Le-çons, De notre Confrat-ri - e , Cé-



lébrons les *Maçons*, don, don, Qui sont

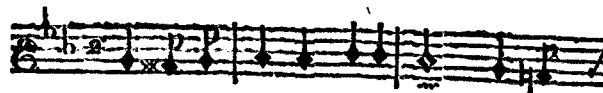


de-ça, de-la, la, la, L'Ordre nous y

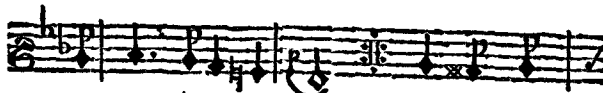


con-vi - e.

Mé-



Méprifons de nos envi-eux, Les fen-



ti-mens inju-ri-eux, Ne fongçons



qu'à nous rendre heureux, Dans ce fé-



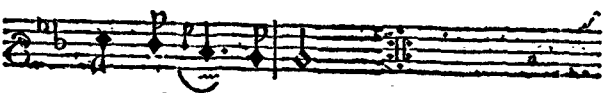
jour déli-ci-eux.



Nous ne craignons guère, L'Enfant

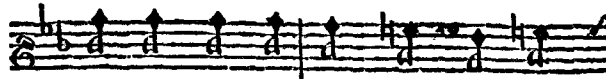


de Cy-thère, Ce fier enne-mi, Chez



nous est en-dor-mi.

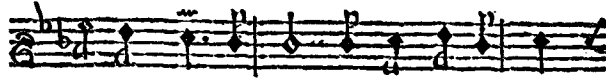
Le



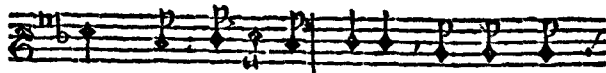
Le Dieu des Combats, Pour nous n'a



point d'ap-pas; L'Amitié, la Paix, Par-



tagent nos souhaits : Jamais on ne gron-



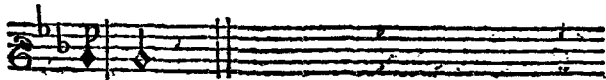
de, Pour brune ni blonde, Et loin des



al-larmes, Nous goûtons les charmes,

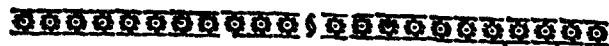


D'innocens plaisirs, Qui comblent nos

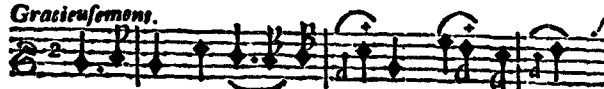


de-sirs.

COU-



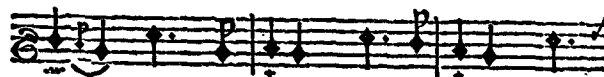
## COUPLETS DIVERS.

*Grave et mesuré.*

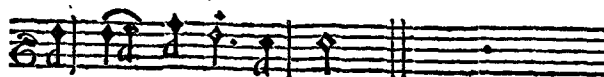
Aimable Ma-çon-ne-ri-e, Que tu pos-



se-des d'attraits! Ad-mis à ta confré-



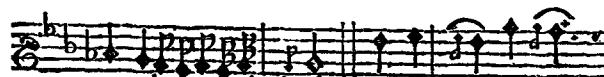
ri-e, Plus d'en-vi-e, L'on ou-bli-e, Les



A-mours &amp; les Pro-cès.



La Sa-geffe &amp; l'inno-cen-ce, Régnent



parmi les Ma-çons. Le se-cret &amp; le



si-len-ce, Sont la loi que nous sui-vons;

La



La ver - tu règle & dispen - se, Les biens



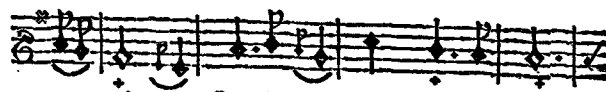
dont nous jou - if - sons.



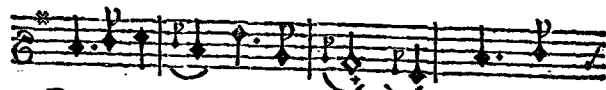
Les plaisirs purs & tranquilles, Habitent



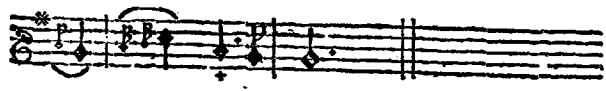
dans ce sé - jour; La Paix or - ne nos



a - zi - les, La Sagef - se y tient sa Cour,



Des amu - se - mens u - ti - les, Nous oc -



cu - pent tour à tour.

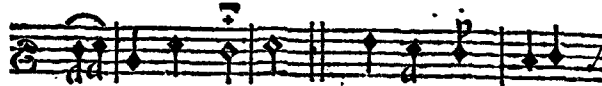
LE



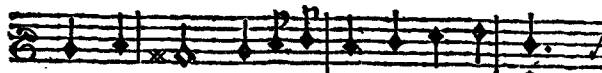
# LE PLAISIR DES FRERES.



Vivre toujours en bon ac-cord, V'la



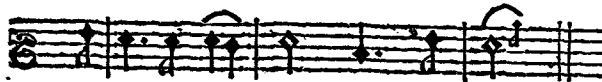
l'plai-sir des Fre-res; De ce nom faire



son tré-sor, Preferer les vertus à l'or,



Etre discrets, charitables, sin-cères, V'la



l'plai-sir des Fre-res, V'la l'plai - sir.



LE PROPHANE RAISONNABLE.

Air: *Sur notre Ordre en vain le Vulgaire;*

Pag. 36.

Ou *Chacun avec raison*, Pag. 44. 127

**M**épriser la *Maçonnerie*  
Est un grand travers;  
Ses attraits, non la flatterie,  
Ont dicté mes vers:  
Je l'estime, je la révere,  
Et c'est avec juste raison;  
Pour peu que la Vertu soit chère  
Peut-on haïr un *Franc-Maçon*?

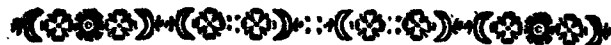


Beaucoup traitent de badinage  
Leurs vœux délicats:  
Croyant que le libertinage  
Dirige leurs pas.  
D'un desordre qui les offense,  
Faussement nous les accusons;  
Mais qui connoit leur innocence,  
Doit respecter les *Francs-Maçons*.



Si leur secret étoit un crime,  
S' imagine-t'on  
Qu'ils entraîneroient dans l'abîme,  
Un Pere, un Fils? Non!  
En vain d'un regard temeraire  
Nous portons sur eux le soupçon;  
Pour penetrer dans ce mystere  
Il faudroit être *Franc-Maçon*.

DOU-



## DOUCEURS DES PLAISIRS INNOCENS.

*Sur les mêmes Airs.*

**V**eut-on d'une innocente vie,  
Gouter les plaisirs,  
Il faut à la *Maçonnerie*  
Donner ses loisirs.  
*Mars* a fait son Corps de reserve,  
De nos Héros les plus vantés;  
Mais nos Loges sont, de *Minerve*,  
Les Palais les plus fréquentés.

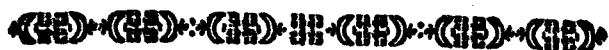


La Vertu qui, du théorique  
Dit les leçons,  
Réduit la Sagesse en pratique  
Pour tous les *Maçons*.  
De nos plaisirs un sel attique,  
Sçait relever les agrémens;  
Nous ne craignons point la critique  
Dans nos plus doux amusemens.



En parcourant notre carrière,  
Dans l'affection,  
Nous passons notre vie entière  
En bonne union.  
Jamais la tristesse n'aborde,  
L'heureux séjour du *Franc-Maçon*;  
Et de l'inférieure Discorde  
L'on n'y connoît point le poison.

L O F



## LOF DER VRY-METZELARY.

## E E R Z A N G.

Op de Wyze: *Wyk duyfternis &c.* pag. 318. / 0

**L**aar vry de blinde Waereld smaalen,  
 Op 't groot geheim der *Metz'lary*,  
 Niets kan by onze Konste haalen,  
 Zy redden ons uit slaverny.  
 Wat Wetenschap is meer van waarde,  
 Als Wysheid, die de ziel verblydt?  
 Wat Schat is hier zoo groot op Aarde,  
 Als Dengt, die ons na boven lydt?

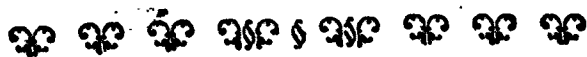


Dat 't blinde Menschdom kon bevatten  
 De Vreugde, die de Konst ons geeft,  
 'Hoe gaarne schonk het al zyn schatten,  
 Voor 't voordeel, dat hier ieder heeft?  
 Maar weet dat niemant hier mag koomen,  
 Als die 't vooroordeel zet ter zy;  
 Hier schrikt men niet voor ydel droomen,  
*Vry-Metzelars* zyn waarlyk vry.



Kom, Broeders, laat ons zaame looven  
 Het voordeel, dat het Licht ons geeft,  
 't Geen alle schatte gaat te booven,  
 Van hem die in de blindheid leeft.  
 Laat ons ook aan de Waereld toonen,  
 Dat Dengd, het waare kenmerk is,  
 Van hen, die hier als Broeders wonen,  
 Geredt uit blinde duyfternis.

Z A-



## Z A M E N S P R A A K

tusschen een

VRÏ-METZELAAR en een PROPHAAN.

*Vertaaling van het Lied hier vooren pag. 152.*

Quel est le travail de vos mains, &c.

*En op dezelve Wyze.*

Door den Br. DU BOIS.

*Propb.* **W**at voor Werk is 't dog dat gy doet,  
Als gy t'zaam zyt opgeslooten?  
Wat voor Werk is 't dog dat gy doet,  
Dat het zoo geheim zyn moet?  
*Metz.* Wy gaan de Deugd steeds te gemoet,  
Terwyl wy d'Ondeugd verslooten;  
Wy gaan de Deugd steeds te gemoet,  
En ons Werk is rein en goet.



*Propb.* Waarom dan zoo gevreesd voor kwaat,  
Als men by uw' Werk wil koomen?  
Waarom dan zoo gevreesd voor kwaat,  
Zoo uw' Kunst daarin bestaat?  
*Metz.* Het is niet dan met wyzen raat,  
Dat wy d'onbekende schroomen;  
Het is niet dan met wyzen raat,  
Dat wy myden het verraat.

*Propb.*



*Propb.* Vinden uwe Broeders bystand,  
 Wanneer hen de Nood doet klagen?  
 Vinden uwe Broeders bystand,  
 Of wyft gy ze van de hand?  
*Metz.* D'Armoed breekt geen Liefdens band,  
 Men helpt hen die last te dragen;  
 D'Armoed breekt geen Liefdens band,  
 D'eg voor Luyards zorgt niemand.



*Propb.* Ziet men by u wel Groot en Klyn,  
 Die zig voor Broeders erkennen?  
 Ziet men by u wel Groot en Klyn,  
 T'zaame trekken eene lyn?  
*Metz.* Onzen roem is gelyk te zyn:  
 Elk moet zig daar aan gewennen:  
 Onzen roem is gelyk te zyn,  
 Daar in bestaat ons welzyn.



*Propb.* Ik benyd' uw geluk, voorwaar,  
 En wil my tot u begeeven:  
 Ik benyd' uw geluk, voorwaar,  
 Ontfangt my VRY-METZELAAR.  
*Metz.* Treed dan binnen, tot onze Schaar,  
 Als gy wenscht met ons te leeven;  
 Treed dan binnen, met onze Schaar,  
 Zyt gy der Deugd beminnaar.



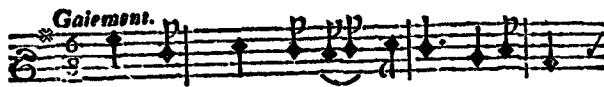
T

PLAI-

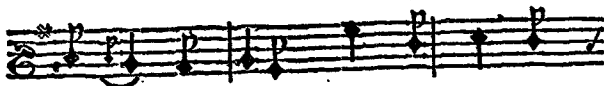


## PLAISIRS MAÇONS.

## Ronde.



**Dans no-tre Ordre la gai-té, Fixe son**



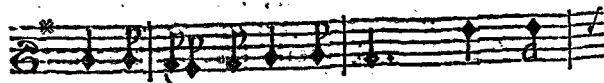
ai-mable Em-pire, Dans notre Ordre



la gai-té, Fait nai-tre la volup-té.



C'est un se - jour enchan - té,

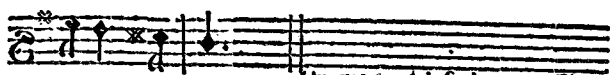


Où ré-gne la li-ber-té, L'air char-

**mant**



mant qu'on y ref - ple, Fait no-tre



fe-li - ci - té.

*On reprend jusqu'au mot Fin.*



Ce n'est que jeu, qu'agrément,  
 Dans ces paisibles retraites;  
 Ce n'est que jeu, qu'agrément,  
 Que plaisirs, qu'amusement.  
*Après* en fait l'ornement,  
 Et l'Amour, ce Dieu charmant,  
 Sans jamais troubler nos fêtes,  
 Attend son heureux moment.  
 Ce n'est . . . qu'amusement.



Ici les mêmes ardeurs,  
 Se portent à la tendresse :  
 Ici les mêmes ardeurs,  
 Obtiennent mêmes faveurs.  
 Profanes, jamais vos cœurs,  
 De ces instans si flatteurs,  
 Ni de cette aimable yvresse,  
 Ne goûteront les douceurs.  
 Ici les . . . faveurs.



Le tumulte & le fracas  
Sont bannis de nos aziles :  
Le tumulte & le fracas  
N'ont pour nous aucun appas.  
Nous aimons que nos ebats  
Ne fassent jamais d'eclats,  
Et que des plaisirs tranquilles  
Regnent jusqu'en nos repas.  
Le tumulte . . . appas.



Vive la tendre Union  
Que procurent nos mysteres;  
Vive la tendre Union,  
Qui fait notre ambition.  
Sans nulle distinction,  
D'Etat, de Religion,  
Un nouveau Peuple de Freres,  
Sort de chaque Nation.  
Vive la . . . ambition.



· CHAN ·

**CHANSONS**  
**POUR DES**  
**JOURS DE SOLEMNITÉS,**  
**AINSI QUE POUR DES**  
**OCCASIONS PARTICULIERES**  
**ET**  
**INTÉRESSANTES.**

**T 3**

**MAR-**



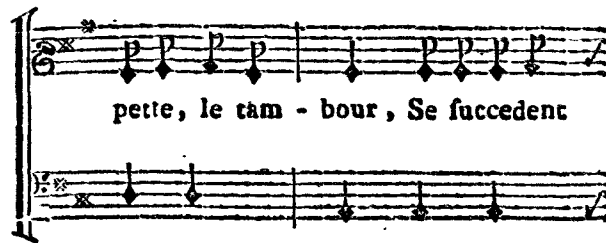
# MARCHE DES FRANCS-MAÇONS.

Accourez tous, *Maçons*, venez

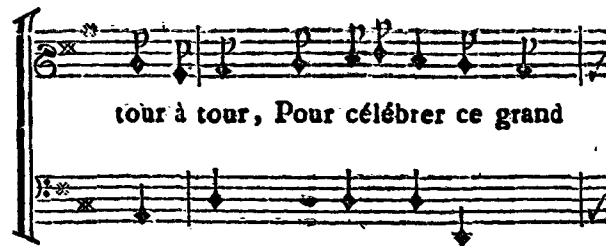
tous, Ve - nez jouir des plaisirs les

plus doux, Que les haut-bois, la trom-

pette.



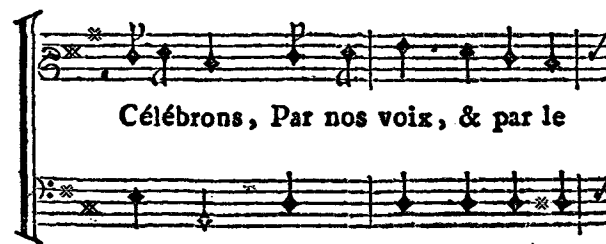
pette, le tam - bour , Se succedent



tour à tour, Pour célébrer ce grand



jour. Tous de concert chan tons,



Célébrons, Par nos voix, & par le

T 4

feu

feu de nos Canons, Les plaisirs pleins

de charmes dont jou-issent les Ma-

cons. Loin de ces lieux, Les hargneux,

Les gro-gneux, Les quinteux, Les

fa.

fà - cheux , Et tous ces gens ennuï-

eux. Chers Ma - çons notre bon-

heur Est dans le cœur , Goûtons-en

toute la dou - ceur.



## MEME MARCHÉ.

*En l'honneur du TRÈS-RESPECTABLE  
GRAND MAÎTRE de l'ORDRE.*

Par le Fr. DU BOIS.

**D'**un cœur joyeux,  
*Maçons* glorieux,  
Venez admirer B\*\* en ces lieux.  
Que les beaux arts, les jeux, les ris, les plaisirs,  
Consacrent tous nos loisirs,  
A contenter ses desirs.  
Tous de concert chantons,  
Célébrons,  
Par nos voix & plus encor par nos leçons,  
Les Vertus & l'Éloge de ce Père des *Maçons* ;  
Sa noble ardeur,  
Sa valeur,  
Son bon cœur,  
Sa candeur,  
Sa douceur,  
Font des *Maçons* le bonheur.  
Notre Loge, dans ce jour,  
Doit à son tour,  
Lui marquer quel est son Amour.



A U-



## AUTRE MARCHE.

U - nissons-nous , mes Freres , Que

nos chansons , d'une commune ardeur ,

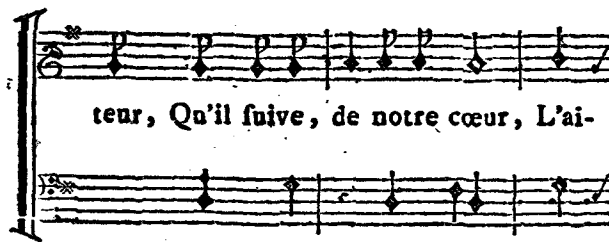
Témoignent notre ferveur , Pour nos loix



& nos Mif - teres : Et si le bruit des



verres Doit se mêler dans ce concert flat-

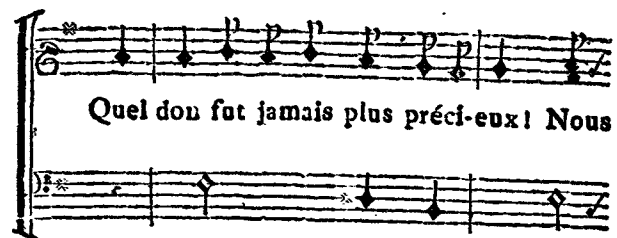


teur, Qu'il suive, de notre cœur, L'ai-

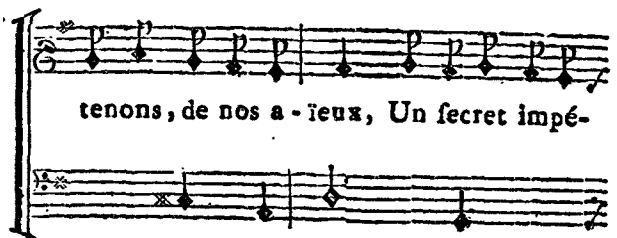


ma-ble can-deur.

Quel



Quel don fut jamais plus préci-eux! Nous



tenons, de nos a-teux, Un secret impé-



né-tra-ble, Qu'il soit invio-la-ble,



En tous lieux, même à ta-ble. Crai-

T 7 gnons

gnons qu'un prophane curi - eux, N'en

*Solo.*  
puisse instruire nos en - vi - eux.

Flé - au de la melanco - li - e, Plai - sir

pere de la fail - li - e, Pour ser - rer

le nœud qui nous li - e, Fais qu'une

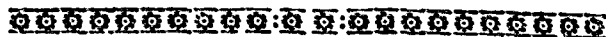
flattense harmo - ni - e, Par d'aimables

Chançons, Egaie nos le - çons.

*Da Capo.*

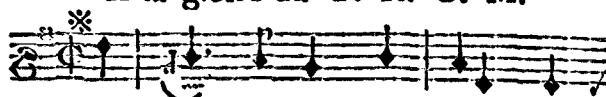
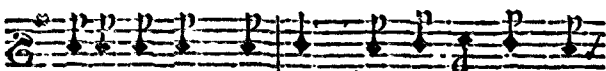


A U.

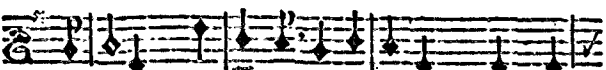


## A U T R E M A R C H E.

A la gloire du T. R. G. M.

B . . . . . permets qu'un Frere, *Franc-**Maison*, Puissé exalter ton grand nom, Et

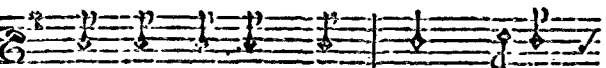
célébrer en Chanson, Tes vertus que l'on



ré-vère, Guidé par ta lumière, Dans ces



lieux, Où l'on est toujours jo-yeux, Oui,



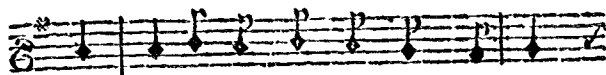
c'est pour toi seul qu'aux Dieux, J'offre



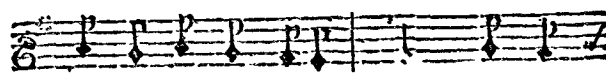
tous mes vœux.

FIN.

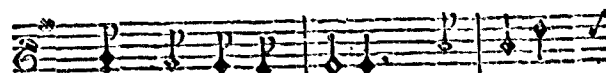
Vit.



Vit - on jamais rien de plus charmant,



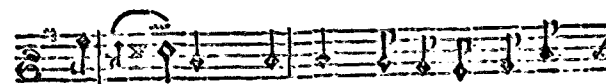
Tu fais i - ci l'orne - ment De no-



tre Ordre respec - table Quel destin



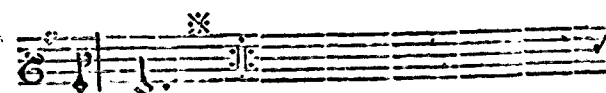
fa - vo - ra - ble, Ciel, fais qu'il soit



du - ra - ble, Daignes conserver de si

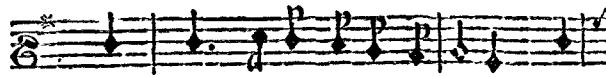


beaux jours, Et que rien n'en alte - re



le cours.

Grand



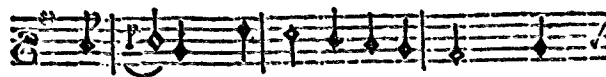
Grand Cœur, digne de ta Noblesse, Vrai



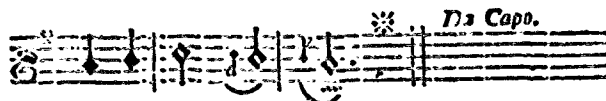
dis - ciple de la Sa - gesse, Par tout cet-



te aimable Dé - es - se, Sçaura te garantir



sans cesse, Des pièges seducteurs, Qui



corrompent les mœurs.

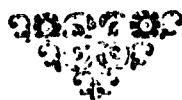




# MEME M A R C H E,

Et pour le même Objet.

Chantons tous, mes chers Freres,  
Célébrons  
Le sort dont nous jouissons :  
L'Astre des vrais *Franco-Maçons*  
Vient protéger nos mysteres ;  
Hommage à ses lumieres,  
La faveur  
Qu'on doit à ce Bienfaiteur,  
Fait l'éloge de son cœur  
Et notre bonheur.  
Jamais de plus ravissans plaisirs  
Ne comblèrent nos desirs ;  
C'est notre Astre tutélaire  
Son ardeur salutaire  
Nous guide & nous éclaire.  
Sous ses Loix, sous sa Protection,  
Mettons pour toujours notre Union.  
Chantons . . . . bonheur.  
Sous ce *Mentor* prudent & sage  
La vertu n'est jamais sauvage,  
Tous les attributs du bel âge  
En font le riant apanage ;  
Sa main sème des fleurs  
Sous ses pas enchanteurs.  
Chantons . . . . bonheur.



C O U.



## COUPLETS

D'UN JOUR D'ELECTION,

Chantés en GRANDE LOGE en 1756.



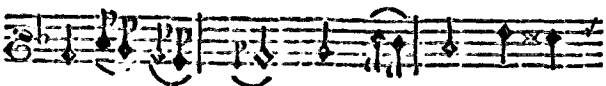
Quel su - jet plus fa - vo - ra ble ,



Pour a - nimer nos Chan - sons ! Nous



voïons à cet - te ta - ble , Le succès



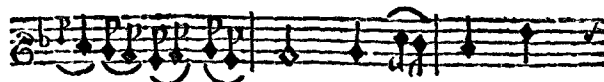
de nos le - çons. Con - sir - mons no - tre



suffrage , Par un chorus de nos voix ,



Et que chacun rende hommage , À l'ob-  
jet



jet de no-tre choix. Il nous fait voir



le grand Homme, Brillant moins par les



honneurs , Auxquels l'é-qui-té le



nomme, Que par l'é-clat de ses mœurs.



Qu'une plume mercénaire  
 Vante l'auteur de nos maux,  
 Qu'un illustre téméraire  
 Soit mis au rang des Héros:  
 Trop vile & servile plume,  
 Vous n'élevez qu'un fétu:  
 Notre encens ici ne fume  
 Qu'à l'autel de la vertu.  
 D'un faux brillant le prestige  
 Ne fascine point nos yeux;  
 L'Equité seule dirige  
 Nos suffrages précieux.

*Alexan.*

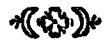
*Alexandre* eut la victoire  
Comme attachée à son char ;  
Jusqu'au comble de la gloire ,  
On vit s'élever *César*.  
Mais ces héros sanguinaires ,  
Au Temple de la raison ,  
Sont des hommes ordinaires ,  
Près de *Locke* & de *Newton*.  
Ce Temple est notre retraite ;  
Le Sage y doit commander :  
Notre attente est satisfaite ,  
D'H . . . . va présider.



Oui , très-illustre Grand-Maitre ,  
Vos talens nous sont connus :  
Vous serez notre Grand-Prêtre  
Dans le Temple des vertus.  
Puisse , au gré de votre envie ,  
Le *Maçon* vous imiter !  
Vous tracez un plan de vie ,  
Qui le fera respecter.  
Père , Ami , Sujet fidèle ,  
Juste , tendre , officieux ,  
Tel il sera , sous votre aile ,  
Que vous êtes à ses yeux.



Dans le banquet des sept Sages ,  
On y disoit de bons mots ;  
Imitons leurs bons usages ,  
Qu'en vain combattent les fots.  
Vous nous retracez ces Maîtres ,  
Et sous vos loix , le *Maçon*  
Ne connoitra point de trahres ,  
Que n'attaque sa raison.  
Par votre Philosophie ,  
Nous devons vivre contents ;  
Et notre douce harmonie  
Nous fera braver les tems.



Que le compas & l'équerre  
Solent toujours entre vos mains,  
Que la perpendiculaire  
Egalise les humains.  
Que la discorde & la haine  
S'éloignent de ce séjour:  
Un de vos regards, sans peine,  
Y fixe à jamais l'amour.  
Guidé par la tempérance,  
*Bacchus* marche sur vos pas;  
Sans redouter l'abondance,  
Il n'offre que des appas.



Qui dit *Franc-Maçon*, dit Homme,  
Ami de l'humanité,  
Qui du Japon jusqu'à Rome  
Fait régner l'égalité.  
Nous en aurons l'avantage,  
Sous votre empire enchanteur;  
Puissons-nous voir, d'âge en âge,  
Croître pour nous ce bonheur!  
Nous en jouïrons sans doute,  
Conformément à nos vœux,  
Si le Ciel, qui les écoute,  
Vous donne des jours heureux.



A U-



AUTRES SUR LE MEME SUJET.

*Chantés en GRANDE LOGE, en 1758.*

Par le Fr. DU BOIS.

Sur l'Air: *Prends, ma Philis, &c.* p. 48.

*Au Tr. R. Ancien G. M.*

**A** la fin d'un regne aimable,  
Comblé de gloire & d'honneurs;  
Recevez, TRÈS RESPECTABLE,  
Le doux encens de nos cœurs.  
C'est de l'amour d'un vrai Pere  
La recompense sincère,  
Et le prix de ses faveurs.



*Au T. R. Nouveau G. M.*

Vous, que le mérite appelle  
Sur le trône des *Maçons*,  
D'après ce brillant modele,  
Vous formerez vos leçons.  
Nous voïons notre avantage,  
Et le cœur dicte l'hommage  
Que vous rendent nos Chansons.



*Aux anciens Grands-Officiers.*

Appuis de notre ancien Maître,  
Député, Grands Surveillans,  
Vous vîtes l'Ordre renaitre,  
Grace à vos soins vigilans!  
Les grands progrès de nos Loges  
Sont, pour vous, autant d'éloges,  
Qui font vos titres brillans.

*Aux*

•(44)•

*Aux nouveaux Grands-Officiers.*

Approchez, Troupe charmante,  
Qui devez suivre leurs pas,  
L'Ordre, en ce jour, vous présente  
Son Equerre & son Compas:  
Objets de notre espérance,  
Vous nous promettez d'avance  
Un empire plein d'appas.

•(45)•

*Protestation de zèle de la part des Loges de LA HAYE:*

Sous vos yeux, sur votre exemple,  
Toutes nos Loges en corps,  
Pour l'appui de notre Temple,  
Vont seconder vos efforts,  
Leur alliance & leur zèle  
Vous sont un gage fidèle  
Du plus parfait des accords.

•(46)•

*Aux Députés à l'Assemblée.*

Vous, qui devez, dans les Villes,  
Réfléchir cette clarté,  
Soyez toujours les aîles  
De notre Fraternité:  
Que l'Architecte céleste  
Fasse qu'en vous tout aitelle  
Sagesse, Force & Beauté.  
Chœur. Vous qui devez . . . Fraternité.

V

A U.

AUTRES, par le même Fr. en 1759.

Sur l'Air: *De la Béquille.* pag. 138.

D'une commune ardeur,  
 Dans ce jour d'allégresse,  
 Chantons notre bonheur;  
 Exaltons la sagesse,  
 Qui de notre tendresse,  
 Va resserrer les nœux;  
 Puisse-t-elle sans cesse,  
 Remplir ainsi nos vœux!



Lieutenant de *Thémis*,  
 Grand-Maitre respectable,  
 C'est à vos bons avis,  
 Qu'on en est redevable.  
 Un silence admirable  
 Succède à votre aspect;  
 On voit régner à table,  
 L'amour & le respect.



D'*Orient*, d'*Occident*,  
 Vous unissez l'hommage.  
 Si *Bengale* vous rend  
 Son rare témoignage,  
*Saint Eustache*, à l'Ouvrage,  
 S'applique avec ferveur;  
 Et notre voisinage,  
 Bénit votre douceur.



D'un but si glorieux,  
 Poursuivez la carrière;  
 Répandez en tous lieux,  
 La paix & la lumière.  
 Moins en Maître qu'en Père,  
 Dispensez vos leçons,  
 Pour peupler l'hémisphère,  
 De dignes *François-Maçons*.

R E.



REMERCIEMENT  
DES FRERES VISITEURS,

Chanté en GRANDE LOGE le 23 De-  
cembre 1764.

Par le même Fr.

Sur l'Air : *Des Filles du Village*. pag. 228.

DE la reconnaissance,  
Des Freres Visiteurs,  
Recevez l'assurance,  
Pour prix de vos faveurs.  
Nos cœurs en font le gage :  
En exaltant vos bontés,  
Rendons, à vos qualités,  
Le juste hommage. } bis.



L'Arbitre respectable  
Qui préside en ces Lieux, (a)  
Paroit en tout semblable  
Au bel Astre des Cieux.  
Son ardeur nous anime,  
Sa lumière nous conduit,  
Et son Esprit nous instruit  
Dans l'Art sublime. } bis.

(a) Le Gr. Maître.

V 2

Lo



Le premier dans ce Temple,  
 Son sage Député, (a)  
 Donne le rare exemple  
 De son Urbanité,  
 A ses vœux tout s'arrange,  
 Et, dans ce jour solennel,  
 On crut entendre à l'Autel  
 La voix d'un Ange. } bis.



Aux deux bouts de l'Ouvrage  
 Les deux grands Surveillans (b)  
 Soutiennent le courage  
 Par leurs soins vigilans.  
 Des deux côtés du Maître  
 On voit ses zélés Supports, (c)  
 Qui, par leurs nobles efforts,  
 Se font connoître. } bis.



Dans l'espace des Poles  
 Sur deux Rangs j'aperçois,  
 Des Loges les Boussoles,  
 Si dignes de leur choix: (d)  
 La Paix & la Concorde  
 Font ici tous les apprêts,  
 Et l'on n'y craint point les traits  
 De la Discorde. } bis.

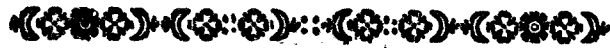
(a) Le Dep. Gr. Maître. (b) Le 1er. & le 2d. Gr. Surv.  
 (c) Les Gr. Officiers. (d) Les Maîtres & Surveil-  
 lants, Députés des Loges à l'Assemblée générale.

Un

Un superbe Edifice  
 S'élève à la Vertu,  
 L'on voit tomber le Vice,  
 Sous vos pieds abattu.  
 Ravi d'un tel spectacle,  
 Qui nous offre tant d'appas,  
 Eh ! qui ne s'écrieroit pas } *bis.*  
 C'est un Miracle!

Triomphez, Troupe illustre,  
 Malgré vos envieux,  
 Pour augmenter le Lustre  
 D'un Ordre glorieux :  
 Joignez à la tendresse,  
 Nœud de la Fraternité,  
 La Force avec la Beauté, } *bis.*  
 Et la Sagesse.





# COUPLETS,

Chantés en *Grande Loge*, le 23 Decembre  
1764. par un Membre de la Loge

## LA CHARITE.

Air: *Que ne suis-je la fleur nouvelle.*

Ou sur l'Air de la Page 118.



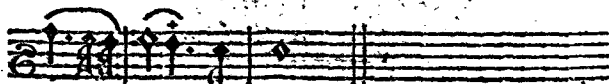
Pour chanter le sin-cere hommage, Que



vient rendre la CHAÏTÉ, *Apol - lon*



prête à mon Lan-gage, Le Don de ta



Di - vi - ni - té.

Re-



Reçois, ô Loge notre Mere,  
L'encens de tes Enfans soumis  
Pour l'Astre heureux qui les éclaire,  
Je vois leurs desirs accomplis.



Sans cesse une flamme nouvelle  
Anime leur fidélité:  
Ce n'est qu'une ardeur immortelle  
Que foment la CHARITÉ.



L'Amour, ce feu de bienveillance,  
En caractérise le nom,  
Mais ce n'est rien dans la substance  
Sans la véritable Union.



Si la CHARITÉ bienfaisante  
Par l'Union devient un bien,  
A son tour l'Union charmante  
Sans la CHARITÉ n'est plus rien.



Vertus si dignes de l'exemple  
Des mortels unis par nos nœuds,  
A jamais soyez dans ce Temple  
L'éternel Echo de mes vœux!



# LOF-GALM VOOR DEN G. M.

Door den Br. J. OUDAAAN.

Op de Wys van het *Meesters-Gezang*. p. 19.

**A**Ls *Phœbus* uit zyn trans,  
In 't morgen barend Opsten,  
Het Aardryk met zyn glans,  
En koest'rend Licht komt troosten;  
Dan komt vol nieuwe moets,  
Met hart verkwikb're klanken,  
Hem voor zyn Zonne-koets,  
't Verlichte Mensdom danken.

*Chorus.*

Zo groet U thans de gantsche Broederschap,  
O GROOTE ZON der *Vrye-Meizelaaren*;  
Die zig met zang en dankbaar handgeklap,  
Van West en Zuid, voor Uwen Throon vergaaren.



Gelyk voor ons gazigt  
De Zon, by mind're Ligten,  
Zoo edel blinkt Uw Licht,  
Daar wy ons werk verrigten:  
Ons werk, dat ryk van eer,  
Geen blypde kan bevatten,  
Is by verligten meer  
Dan Kroone Goud te schatten.

101

Cho-

*Chorus.*

Des offert U! die zo veel glansen spreid,  
 De Broederschap der *Vrye-Mitzielaaren*,  
 Den Wierook van hun toegeneegenheid;  
 O GROOTA ZON! op dankb're hart Altaaren.

\*\*\*

O Licht! zo rein van gloet  
 Gun ons het vol genoeg  
 Dat wy by ons gemoet  
 Den besten heil-wensch voegen.  
 Zoo waarlyk moet U Licht  
 Nooyt eer nog lof ontbeeren,  
 Maar steeds voor ons gezigt  
 In agtbaarheid vermeerren.

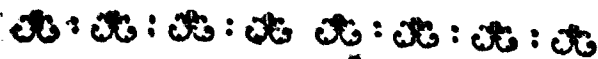
*Chorus.*

Komt, Broeders, toont hier op Uw Meestersmerk,  
 En wilt Uw wensch, door drie maal drie herhaalen,  
 Zo zal ons, by 't volherden van U werk,  
 Dees ZO'LE ZON lang met zyn gunst bestraalen.



V 3

PRE-



PREMIER AIR.

*Chanté en Loge à la Haye, après la mort de  
S. A. R. M<sup>re</sup>. la Princesse Gouvernante  
de Gl. Mem.*

Par le Fr. de VIGNOLES.

*Sur l'Air précédent.*

Si sur nos sentimens,  
Mose, tu veux pretendre,  
Ne donne à nos accens,  
Qu'un son lugubre & tendre. (1)  
Le plus léger *Moineau*,  
N'ose par son ramage  
Troubler du *Lionceau* (2)  
La douleur juste & sage.

*Reprise.*

S'il est permis à quelqu'autre animal,  
Sans cesser pour cela d'être fidele,  
De fredonner quelque ton musical,  
Qu'il imite en son chant la *Tourterelle* (3).  
(Le Chœur répétait la Reprise.)

Elle

- (1) L'usage veut qu'on égale la Table par des Chançons.  
(2) S. A. S. Mgr. le Prince Stadhouder, Fils adoptif  
de la HOLLANDE, dont les Armes sont un LION.  
(3) Le Chant de la *Tourterelle* est un gémissement.



Elle instruit les forêts  
 A partager sa plainte;  
 De ses justes regrets  
 Chaque oreille est atteinte.  
 On ressent, malgré soi,  
 Le trouble qui l'agite;  
 Car l'on y voit la foi,  
 Que l'on doit au mérite.  
 Partageons donc ces justes sentimens;  
 Et qu'au lieu des plaisirs, notre sagesse,  
 Réunissant nos douloureux accens,  
 Prouve qu'elle prend part à la tristesse.

*Chœur. Partageons &c.*



Mais quelle (4) Ombre, soudain  
 Vient égaier ma lire !  
 „ Cesses, dit-elle, enfin ;  
 „ Je défens qu'on soupire.  
 „ Marquer tant de douleurs,  
 „ C'est envier ma gloire.  
 „ Est-ce en versant des pleurs,  
 „ Qu'on chante ma v. gloire ?  
 „ Prétendez-vous me montrer votre amour ?  
 „ Célébrez par vos jeux l'Etre suprême,  
 „ Qui, m'enlevant sans espoir de retour,  
 „ Vous laisse mes Enfans, que son cœur aime.

*Chœur.*

Prétendons-nous lui montrer notre amour ?  
 Célébrons par nos jeux l'Etre suprême,  
 Qui, l'enlevant sans espoir de retour,  
 Nous laisse ses Enfans, que son cœur aime.

„ De  
 (4) Le Poëte feint que l'Ombre de S. A. R. paroît  
 pour mettre fin à la douleur.



„ De son sage *Mentor*, (5)  
 „ L'un, (6) en suivant la trace,  
 „ Fera revivre encor  
 „ Les Héros de sa race.  
 „ Ma Fille, (7) à la candeur  
 „ Faite dès son enfance,  
 „ Croîtra votre bonheur  
 „ Par sa digne alliance. (8)  
 „ Reprenez donc vos chants mélodieux;  
 „ Que *Brunswick & Weilbourg*, par leur présence,  
 „ En ombrageant ces germes précieux,  
 „ Confirment à jamais votre espérance.

*Chœur.*

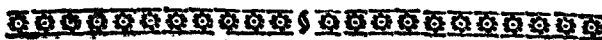
Reprenons donc nos chants &c.  
 - - - notre espérance.



- (5) S. A. S. Mgr. le Duc de Brunswick Wolfenbützel.  
 (6) S. A. S. Mgr. le Prince Stadhouder Guillaume V.  
 (7) S. A. S. Mad. la Princesse Caroline.  
 (8) S. A. R., avant sa mort, avoit consenti à l'alliance de la Princesse sa Fille avec S. A. S. Mgr. le Prince de Nassau Weilbourg.

**AVIS.** L'on a cru devoir ajouter ici cette  
 Chanson, aussi triste que la précédente est  
 gaie, parce qu'elle fait voir avec quel zèle  
 un Maçon entre dans les sentimens de l'E-  
 tat où il a choisi sa demeure, ou auquel il a  
 eu le bonheur d'être incorporé.

**CHAN-**



## C H A N S O N

Pour saluer le T. R. G. M., lorsqu'il visite  
une Loge.

Par le Fr. Du Bois.

Sur l'Air: *Freres & Compagnons*, pag. 1<sup>re</sup>.

Que ce jour a d'appas!  
Ah! quel brillant spectacle!  
Le Soleil, sur nos pas,  
Luit dans ce tabernacle.  
Nous avons le bonheur  
De posséder notre Très Respectable;  
Rendons-lui grâces de l'honneur, } bis.  
Qu'il fait à cette table.

«»  
Grand-Maitre des Maçons,  
Agréez notre hommage,  
Vos sublimes leçons  
Régleront notre ouvrage.  
Soumis à vos décrets,  
Nous chérissons en vous un tendre Pere;  
Vous nous trouverez toujours prêts, } bis.  
Et prompts à vous complaire.

«»  
Que le Maître des Cieux,  
L'Architecte suprême,  
Sur vos jours précieux,  
Daigne veiller lui-même.  
Nous vous souhaitons tous,  
Prosperité, force, gloire & puissance.  
Goûtez les plaisirs les plus doux } bis.  
Au sein de l'abondance.



AUTRE SUR LE MEME SUJET.

Par le Fr. de VIGNOLLES.

Sur l'Air : *C'est un enfant*, pag. 206.

**Q**UI peut, de notre RESPECTABLE,  
Chanter dignement les vertus ?  
Un si vaste projet m'accable,  
Et mes sens restent confondus.  
Un mot fait sa gloire,  
Ici la victoire,  
Le fait nommer, par la raison,  
Un vrai *Maçon*, un vrai *Maçon*.



Lui seul ignore sa noblesse,  
Le nom de Frere est sa grandeur :  
Sans vanité, mais sans bassesse,  
Il se plaît d'en marquer l'ardeur.  
Freres, à sa gloire,  
Pressons-nous de boire,  
Et qu'on répète à l'unisson,  
C'est un *Maçon*, c'est un *Maçon*.

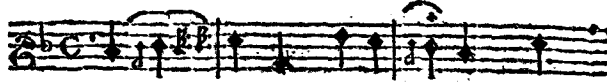


CHAN-

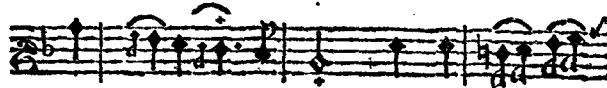


## CHANSON NOUVELLE

A la Gloire d'un Maître de Loge.

*Air: Jusques dans la moindre chose.*

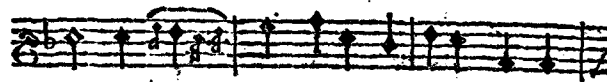
A cet - te charmante ta - ble, Tout



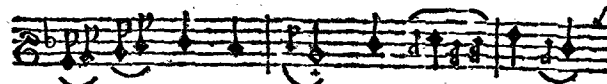
re - trace l'a - mi - tié; Dans les yeux du



Véné - ra - ble, Je vois brill - ler la gai -



té: Le feu qui brule son ame Est un



an - ti - que lar - cin: Pro - mé - thée en



prit la flamme, Jadis au se - jour di - vin.

ici



Ici le canon qui tonne  
 Est l'écho de nos plaisirs ;  
*Minerve* nous environne ,  
 Et tempère nos desirs .  
 Egaux aux Dieux sur la terre ,  
 Nous retraçons leur grandeur .  
 Et chez nous , chaque misère  
 Est l'image du bonheur .



Père heureux de la lumière ,  
 Eclatant flambeau des Cieux ,  
 Suspend pour nous ta carrière ,  
 Vois tes enfans glorieux .  
 Notre auguste Vénérable  
 Nous réfléchit ta clarté ;  
 Tout , dans cette Loge aimable ,  
 Est empreint de ta beauté ,



CHAN-

CHANNISON

A l'occasion du renouvellement des Offi-  
ciers de la Loge

L'INDISSOLUBLE.

*Sur l'Air précédent.*

AMIE, fille immortelle,  
Viens m'apporter tes Lauriers;  
Ce jour heureux renouvelle  
La joie & nos Officiers;  
Toi seule fus la première,  
A faire un choix aussi beau,  
Et le Dieu de la lumière,  
L'éclaira de son flambeau.



Que ce Temple retentisse  
De nos concerts glorieux,  
Et que Minerve applaudisse  
Au choix qui comble nos vœux!  
De l'Astre (\*) qui nous éclaire,  
Chantons l'honorable cours;  
Que tout le monde revere,  
Le Dieu qui fait nos beaux jours!

CHAN-

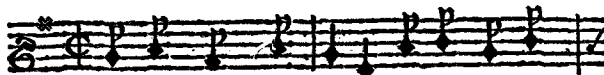
(\*) *Au Ven. M.*



## CHANSON NOUVELLE

A l'occasion du Jour anniversaire d'une  
Loge.

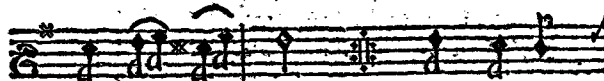
Air de la Pastorale, *Viens charmante Annette.*



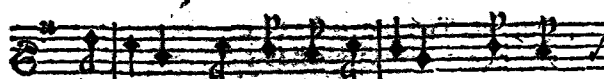
Freres, notre an-né-e Etant termi-



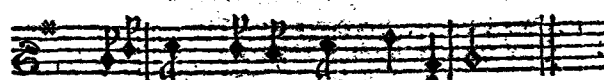
né-e, Faisons tous des vœux Pour le



bien de nos vœux. Que dans la



nouvelle, Chacun se rappelle Quel est



son devoir, Et ce qu'il faut savoir.

Gais,



Gais, sans indecence,  
 Libres, sans licence,  
 Observons les Loix  
 Dans nos divers Emplois.  
 Le zèle du Maître  
 Vent en vain paroître,  
 Si ses bons avis  
 Ne sont pas bien suivis.



A l'humeur fantasque  
 Arrachons le masque,  
 Faisons de l'orgueil  
 Le dangereux écueil.  
 Montrons qui nous sommes,  
 Et que tous les hommes,  
 D'un fantôme épris,  
 Meritent nos mepris.



On doit interdire  
 L'esprit de satire;  
 Les mauvais propos  
 Troublent notre repos.  
 Loin d'ici la haine,  
 Pour que notre chaîne,  
 Dans la douce paix,  
 Se conserve à jamais.

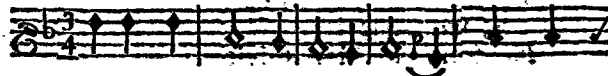


CHAN.

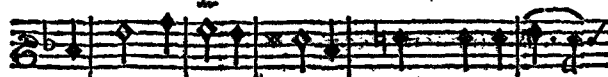


# CHANSON

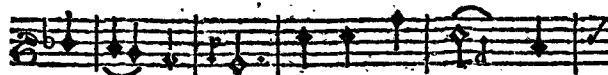
*Pour porter la Santé du Ven. M. &c.*



Unissons nous à cette Table, Pour cé-



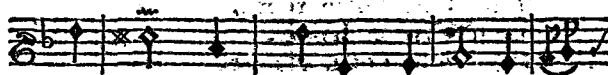
lé-brer le Véné - rable, Qu'un *Vivat* trois



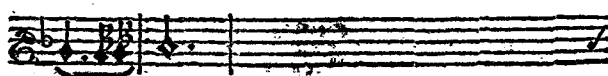
fois re - pe - té, Marque nos vœux pour



la san-té. Quelle san - té pou-rions-

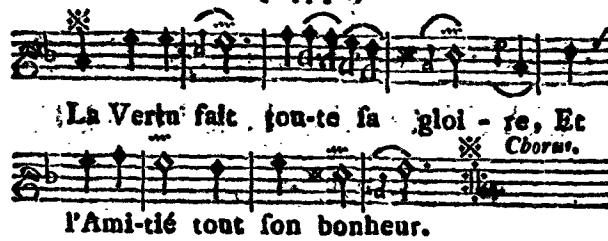


nous boi - re, Qui fut plus chère à no-



tre cœur ?

La



## RE'PONSE DU MAÎTRE.

Pour répondre à vos vœux sinceres,  
Je bois à vous, mes très chers Freres,  
Puissent les plaisirs les plus doux,  
Régner constamment parmi nous!  
Que la vertu, toujours aimable,  
Forme l'objet de nos desirs,  
Que l'Amitié la plus durable,  
Fasse à jamais tous nos plaisirs!

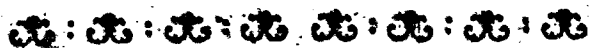
## AUTRE par le Fr. de VIGNOLES.

Qui ne chérirait la tendresse,  
Qui n'estimerait la sagesse,  
Comme la source du bonheur,  
Dès qu'on les puise en votre cœur?  
Par vos exemples, la première  
Saura toujours se maintenir;  
Et la gloire de la dernière  
Ne pourra jamais se ternir.

## Pour la Santé des Surveillans &amp; Officiers.

Surveillans, Ancien-Vénérable,  
Et de nos Freres cercle aimable,  
Si je reconnois la valeur,  
De vos vœux pour mon vrai bonheur,  
La même ardeur guide mon ame,  
Et la même sincérité;  
Connoissez au feu qui m'enflamme  
Mes desirs pour votre santé.

L'AC.



# L'ACCORD PARFAIT.

*Sur l'Air précédent.*

**Q**ue dans une fête si belle,  
Notre zèle se renouvelle,  
Pour célébrer, par nos Chansons,  
Ce grand jour que nous révérons.  
Que tous nos soins se réunissent,  
Pour en accorder les doux sons,  
Et que les Echos ressentissent  
De la gloire des *Francs-Maçons*.



Qu'une amitié tendre & parfaite,  
Solt de nos âmes l'interprète.  
Qu'on apperçoive en nos transports,  
Le fruit de nos charmans accords;  
Que toujours le nœud qui nous lie  
En fasse mouvoir les ressorts!  
Ce n'est qu'en la *Maçonnerie*,  
Que l'on puise de tels trésors.



C'est ici le séjour tranquille,  
Où l'innocence a son asile,  
De la vertu Temple sacré,  
Où tout *Maçon* est éclairé.  
Dans ce sentier, loin des alarmes,  
Nous marchons avec sûreté;  
On ne doit trouver que des charmes  
Sur les pas de la vérité.

Com-

**COMPLIMENT AUX VISITEURS.**

Nous, qui composons cette Loge,  
 Des Visiteurs faisons l'éloge ;  
 Ils ont notre amour & nos vœux ;  
 C'est le don le plus précieux.  
 S'ils nous accordent leur suffrage,  
 Quel sort pour nous plus glorieux !  
 Nous chérissions cet avantage,  
 Comme un objet délicieux.

**REMERCIEMENT DES VISITEURS.**

Par le Fr. DU BOIS.

D'une vive reconnaissance  
 Daignez recevoir l'assurance !  
 C'est le tribut des Visiteurs,  
 Que vous comblez de vos faveurs.  
 Votre Amitié leur est trop chère,  
 Et vos Ouvrages sont trop beaux,  
 Pour ne point tâcher de vous plaire,  
 En assistant à vos Travaux.



E E R-



## EERZANG VOOR DEN MEESTER.

Door den Br. VERMEULEN.

In navolging van de twee voorgaande  
Liederen.*Op dezelfde Wys.*

Dat wy nu eens gezind ons keeren,  
Om den Eerwaardigen te eeren,  
Zyn welzyn met een volle keik,  
Tot driemaal toe, herhaalen elk.  
Wat voor gezondheid kan men drinken  
Daar door ons hert méér word verheugd?  
Hy zoekt in vriendschap uyt te blinken.  
En stelt zyn roem alleen in deugd.



## ANTWOORD VAN DEN MEESTER.

Opzienders, Amptly, trouwe hoeders,  
Geweeze Meester, waarde Broeders,  
Zoo ik dankbaar uw wensch ontfang  
Voor myn gezondheid; ik verlang,  
En d'yver doet myn ziel ontfonken  
Om met die zelfd' opregtigheid  
Dit glas te hebben nitgedronken  
Op uw gezondheid t'aller tyd.

AAN



**AAN DE BEZOEKENDE BROEDERS.**

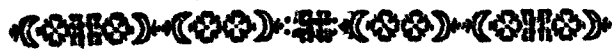
Laat ons den lof, met hart en monden,  
Die hier vergadert zyn verkonden,  
Van deez' Bezoekers, die onz' drift,  
Ontfangen, als een dierb're gift;  
Wat kan ons grooter luk gebeuren  
Dan, zo zy onze werken al,  
Te zaam, gelieven goed te keuren,  
Dat ons gants zeer behagen zal.



**ANTWOORD VAN DE BROEDERS.**

Uw vriendschap is ons al te waardig;  
Uw werken schoon en overaardig;  
Wy willen u behulpzaam zyn,  
En met u trekken eene lyn:  
Di's 't offer dat Bezoekers geeven,  
Neemt het in dank van herten aan;  
Zy zullen tragten al haar leeven,  
Steeds in uw dierb're gunst te staan.





## CHANSON NOUVELLE

Pour un Visiteur.

*Sur l'Air précédent.*

UN digne Maître nous rassemble,  
 Pour nous instruire tous ensemble:  
 C'est le devoir de tout Maçon  
 De célébrer ici son nom.  
 Il porte devant lui l'Equerre,  
 Vrai symbole de l'Équité;  
 Il est la brillante lumière,  
 Qui nous montre la vérité.



Premier Surveillant de la Loge,  
 Souffrez aussi que votre éloge  
 Soit chanté par nous en ce jour  
 Pour vous témoigner notre amour.  
 Que votre exemple nous unisse  
 Du nœud de la Fraternité,  
 Que le Niveau de la Justice  
 Conserve notre égalité.



Le second Surveillant, bon Frère,  
 Porte la Perpendiculaire,  
 Marquant la candeur de nos cœurs,  
 Qui sert à diriger nos mœurs.  
 A ses vertus rendons hommage:  
 Écoutons toujours la raison:  
 Imitons cet homme si sage,  
 L'incomparable Salomon.

Chan-



Chantons le zèle ardent, mes Frères,  
De nos Officiers dignitaires;  
De la Loge ils font l'ornement,  
Travaillons unanimement,  
Avec ferveur, zèle & constance  
Employons bien tous nos instans,  
Surs d'obtenir la récompense,  
En faisant valoir nos talens.



*NOTA. On ajoutera ici un Couplet qui a été omis dans la 1<sup>re</sup>. Edition, & qui peut servir de Réponse au dernier de la page 473, ainsi qu'en d'autres occasions, comme pour les Visiteurs, &c.*

Vénérable, & vous nos chers Frères,  
Avec nos hommages sincères,  
Nous vous rendons à notre tour,  
Le Tribut du plus tendre amour.  
Chantons les nœuds qui nous unissent,  
Animés des mêmes transports,  
Que nos aziles retentissent,  
Des sons de nos plus doux accords.





# CHANSON NOUVELLE.

Rejoissances.

Pour un jour de Fête de St. J.

Sur l'Air noté page 388. Et par le même Auteur.



Chœur.

**P**AR nos accords & nos Chants d'allégresse,  
De ce grand jour célébrons les douceurs,  
De ce banquet bannissons la tristesse,  
Et que toujours l'enjoûment, la Sagesse,  
Et l'Amitié *bis*.  
Règnent, règnent sur tous nos cœurs. *bis*.



Soul.

En cette Fête, agréez *Vénérable*,  
L'hommage dû qu'ici chacun vous rend,  
Il est sincère, il est pur, véritable,  
Et nous payons ce Tribut honorable  
A vos Vertus bien plus qu'à votre rang.  
Chœur. Par nos accords &c.



Soul.

Chers *Surveillants*, vous qui, de nos mystères,  
Tenez au loin le Profane écarté,  
De nos Secrets, sages *Dépôtaires*,  
Vous méritez l'éloge de vos Frères,  
Recevez-le, l'Amour seul l'a dicté.  
Chœur. Par nos accords, &c.

Soul.



*Soul.*

Frere Orateur, dont la noble Eloquence  
En vos discours jette un si grand éclat,  
Pour vous louer, il faut votre science,  
A son deffaut notre reconnoissance  
S'exprimera par le triple *Vivat*.

*Chœur.* Par nos accords, &c.



*Soul.*

Chers *Visiteurs*, temoins de notre Ouvrage,  
De nos travaux êtes-vous satisfaits ?  
Voire presence ici nous encourage,  
Et si nous obtenons votre suffrage,  
Nous serons trop flattés de nos succès.

*Chœur.* Par nos accords, &c.



*Soul.*

Freres nouveaux, admis dans notre Loge,  
Retenez bien cette utile leçon ;  
Si d'entre nous le plus digne d'éloge  
Aux sentimens d'honnête-homme deroge,  
Dès ce moment il n'est plus un *Macon*.

*Chœur.* Par nos accords, &c.



*Soul.*

Tendre *Union*, aimable & douce chaine,  
Que, pour nos cœurs, ton empire a d'attraits !  
Regne toujours sur nous en Souveraine,  
Chasse d'ici l'intimité, la haine,  
Et comble, enfin, nos vœux & nos souhaits.

*Chœur.* Par nos accords, &c.

au U

X 3

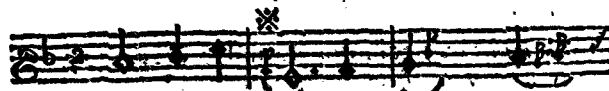
CHAN-



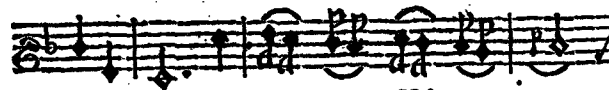
# CH AN S O N

Pour le

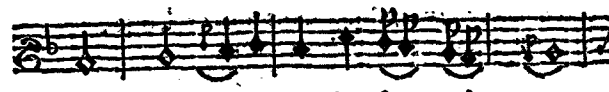
V E' N E' R A B L E.



Douce équi - té, Sen - ti - - ble hu-



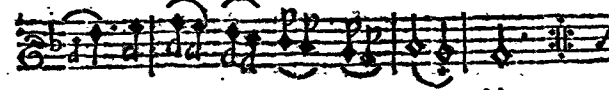
mani-té, De so - tre Vé - ne - ra -



ble, Vous dé-co-rez les fen - ti - mens,



Dignes de nos respects con - stans. Que



d'a-mi-tié la plus du - ra - ble.

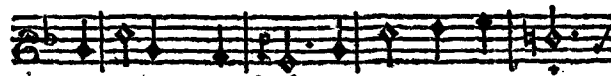
D'un



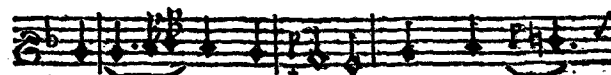
D'un nœud che-ri, d'un nœud toujours



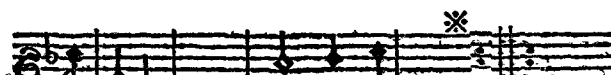
vain-queur, L'at-tache à notre bon-heur.



Sa-gesse, Beau-té, Candeur & Bon-té,



Se trou-vent en-semble, Son cœur les



raf-fer-m - ble. Douce équité &c.

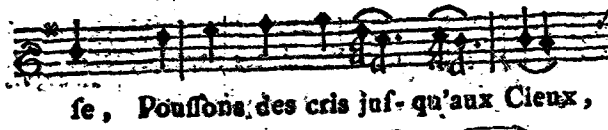
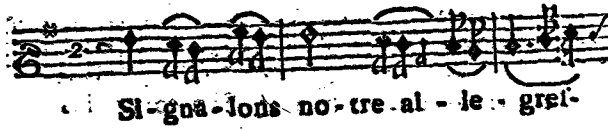




# CHANSON

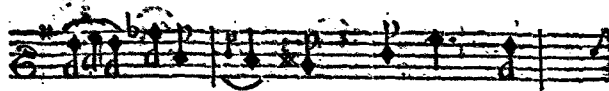
## A LA GLOIRE D'UN MAITRE DE LOGE.

Sur l'Air: *Charmant objet de ma flamme.*



Musique

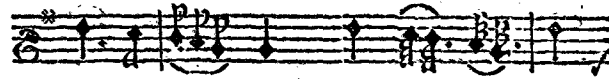
Paix



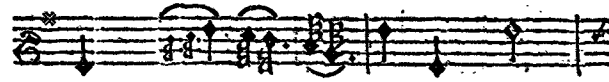
Paix a-do-ra-ble, Le Vé-né-



ra-ble, Tou-jours ai-ma-ble, Le



Vé-né-ra-ble, D'un fort du-ra-



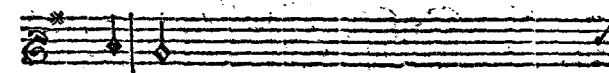
ble, D'un fort du-ra-ble, Com-



ble nos vœux, Sous son em-pi-re on



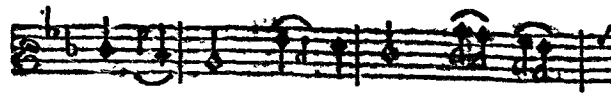
est-heureux, Sous son em-pi-re on est



heureux.

X 3

Le



Le bon-heur, La douceur, L'é-qui-



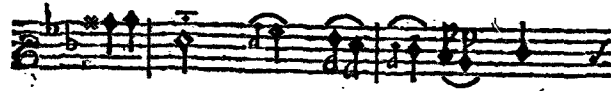
té, L'ami-tié, L'ont cou-ron-né



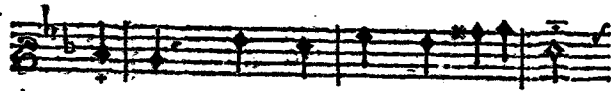
de leur flamme, Les tendres soins



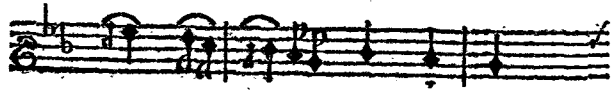
de son a-me, Sont pour nos cœurs



fatis-faits, Des Dieux les pre-miers



bienfaits, Sont pour nos cœurs fatis-faits,



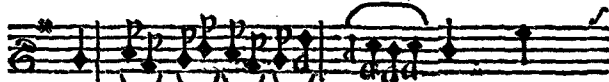
Des Dieux les premiers bien-faits.



Signalons notre al - le - grei - se ,



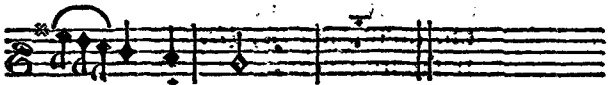
Pouffons des cris jus-qu'aux Cieux, L'é-



toi - ie de la fa - - ges - se, Brill-



le en ce jour à nos yeux, Brille en ce



jour à nos yeux.



DISCIPLINE DES LOGES.

Par le Fr. Du Bois.

Sur l'Air précédent.

•(H)•

LA vertu fait nos délices,  
C'est l'objet de nos desirs :  
Le chagrin, qui suit les vices,  
Empoisonne les plaisirs. (Fin.) *bis pour le*  
*Majeur.*

Un Frere en Loge,  
Quand il deroge,  
Soit Prince ou Doge,  
Quand il deroge,  
Ou qu'il s'arroe, *bis.*  
Il faudroit voir,  
Comme on le range à son devoirs. *bis.*  
Aussi tôt *Miner.*  
Le Marteau,  
Mettant là  
Le hols,  
Le Maître alors reprimande,  
Ou bien fait payer l'amende,  
Et le Frere, en bon *Mafon,* } *bis.*  
Se foumet à fa leçon.

*Majeur.*

La vertu &c. (jusqu'au mot Fin.)

La



La vertu fait nos délices,  
C'est l'objet de nos desirs;  
Le chagrin qui suit les vices,  
Empoisonne les plaisirs.

Que l'on nous fronde,  
Que l'on nous gronde,  
Parmi le monde,  
Que l'on nous gronde,  
Tout à la ronde, *bis.*

De ce fracas,

Le *Maçon* ne fait aucun cas. *bis.*

Bon Sujet,

Son objet

N'admet rien

Que tout bien.

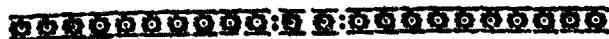
Censeurs qui taxez nos Freres  
De crimes imaginaires,

Pour éclaircir vos soupçons, } *bis.*

Eh ! bien devenez *Maçons.*

La vertu fait nos délices,  
C'est l'objet de nos desirs;  
Le chagrin qui suit les vices,  
Empoisonne les plaisirs.





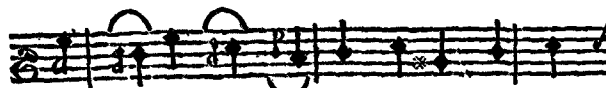
# CH A N S O N

à l'honneur du Vénérable Maître d'une  
Loge.

Sur l'Air: *Vous regnez seule en ces retraites.*



L'illustre Maître de ce Tem-ple, Fut en



tout tems la gloi - re des *Maçons*, Il nous



instruit par son exem-ple, Ses vertus, ses



ver-tus, feront nos le - çons.



La lumière sur son visage  
A peint les traits de la douce amitié,  
Et pour garantir notre hommage,  
Dans son cœur, dans son cœur, a mis la bonté.  
A



A ses soins cette auguste Loge  
A dû l'éclat qui comble nos desirs,  
Notre zèle fait son éloge,  
Nos travaux, nos travaux, ses plus doux plaisirs.



C'est ici que sa main nous trace,  
L'heureux sentier de la félicité.  
Le bonheur marche sur sa trace,  
Le secret, le secret, est à son côté.



Que sa gloire au loin retentisse,  
Que le Canon l'annonce à l'univers;  
Que toute la terre applaudisse  
A l'objet, à l'objet, de nos doux concerts.



Vivez, illustre Vénérable,  
Regnez sur nous, & régnerez à jamais,  
Votre regne, s'il est durable,  
Nous promet, nous promet, des jours pleins  
d'attraits.



COU.



C O U P L E T S

Pour le jour de la Fête d'un Maître de  
Loge.

Sur l'Air: *Moi qui ne suis point revêché*, p. 148.



Celebrons de notre Maître  
L'heureuse fête en ce jour;  
L'amour qu'il nous fait paroître  
Merite un tendre retour,  
On voit avec lui renaitre  
La paix dans ce beau séjour.



Que ce bouquet agréable,  
Composé de mille fleurs,  
En repandant sur la table,  
Les plus charmantes odeurs,  
Soit l'emblème véritable,  
De l'offrande de nos cœurs.



Buvons au Tres Venerable,  
Freres, d'un parfait accord;  
Sa douceur, son air aimable,  
Est pour nous un vrai trésor;  
Il preside à cette table  
Pour ramener l'âge d'or.

CHAN-

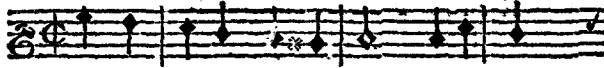


# CH AN SON

A l'honneur des

**SURVEILLANS.**

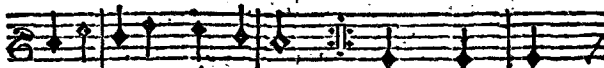
Sur l'Air de *la Tourriere.*



De nos Freres Surveillans, Cele-brons



la vigi lance, De nos Freres Surveillans,



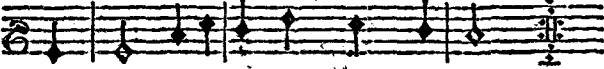
Eternisons les talens. Pan, pan, pan,



pan, pân, pan, pan, Que no-tre recon-



noissance, Pan, pan, pan, pan, pan,



pan, pan, Ega-le leurs foins constans.

MAISON

Ils



Ils bannissent de nos jeux  
 L'indécence & le desordre,  
 Ils bannissent de nos jeux  
 Le faux Frere & l'orgueilleux.  
 Pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan,  
 Sous leurs yeux tout est en ordre,  
 Pan, &c.  
 Rien ne profane ces lieux.



Quand on voit à l'Orient,  
 L'Astre heureux qui nous éclaire,  
 Quand on voit à l'Orient  
 Le soleil resplendissant,  
 Pan, &c.  
 Ils annoncent sa lumière,  
 Pan, &c.  
 Et sa gloire à l'Occident.



Que notre Canon pour eux,  
 Chargé d'une poudre aimable,  
 Que notre Canon pour eux  
 Retentisse de nos feux.  
 Pan, &c.  
 Que la Santé secourable,  
 Pan, &c.  
 Prolonge leurs jours heureux.

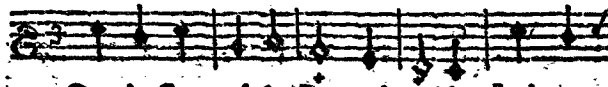


CHAN-

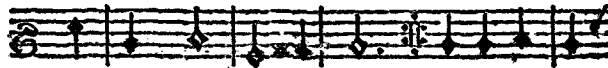


# CH AN S O N

POUR PORTER LA SANTE' DU  
BEAU-SEXE.



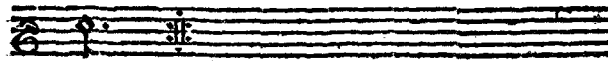
Que la San-té du Sexe ai-mable, Lui ma-



que nos vœux en ce jour. En feroit-il



de favo-rable Sans en fai-re part à l'A-



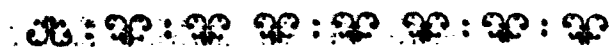
mour?



Des Maçons l'amitié sincère,  
Ne se compense dignement,  
Qu'en faisant, au doux nom de Frère,  
Succéder le rôle d'Amant.



L'A-



# L'ADIEU DES MAÇONS.

A l'occasion du départ d'un Frere.

Par le Fr. Du Bois.

Andante.

Tu pars, tu pars, hé-las, c'en

est donc fait, cher Fré - - re,

Tu quit - tes ces Lieux; Ah!

( 501. )

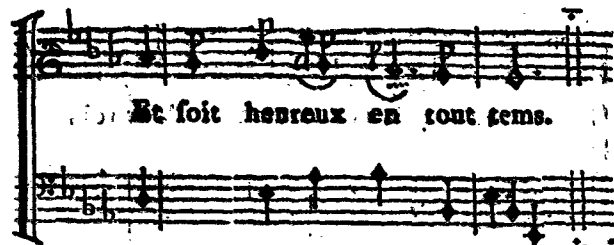
re - çois nos A-dieu ; Pour toi,

d'un cœur fin - - - ce - - - re,

Nous formons des vœux ar - dens :

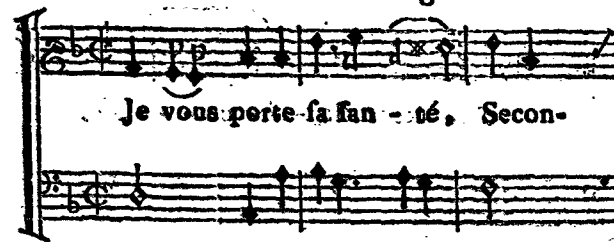
O ! Ciel ! fais qu'il prof-pe - - re,

Et

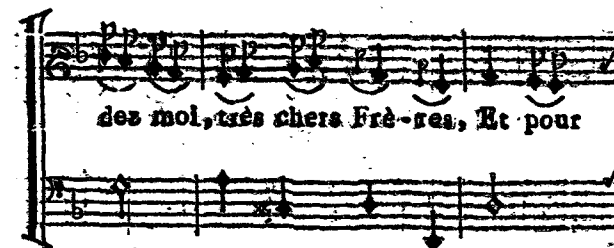


Et soit heureux en tout tems.

Aria. *A la Loge.*



Je vous porte la fan - té. Secon -



des moi, très chers Frè-res, Et pour



- la prof-pé-ri - té. Valéons en corps

tous

*Au Voyageur.*

tous nos ver - res. Cher Frère à

vo-tre bonheur, Chacun de nous s'inté-

res - se, Vous souhaitant d'un grand cœur,

Beauté, Forcé avec Sa - ges - - se.

VRY.



VRV-METZELAARS AFSCHIED.

Door J. B:

Op de voorgaande Wys.



**V**erlaat gy ons helaas! wat droeve maren,  
Wissel thans, ô Broederschap,  
't Zuchten voor het handgeklap  
In den kreits der *Metzelaaren*?  
Broeder keer, al keer weêrom  
Tot den ingang der Pilaaren;  
Eendragt hiet u weltekome.

*Aria.*

Uit al deez' bekoorlykheên,  
Daar de Broeders t' zaam vergaaren,  
Vlied dog niet, met rasse schreên,  
Zoo zal onzen rouw bedaaren.  
Maar gunt ons 't nootlot zulks niet,  
Dan wil het u lang bewaaren  
Voor onheil en voor verdriet  
In welstand u levens jaaren.

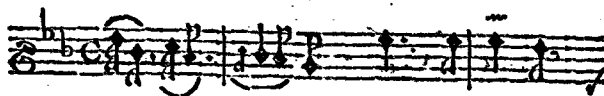


VRV-

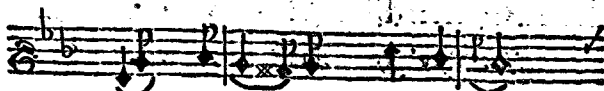


# VRY-METZELAARS. VAARWEL.

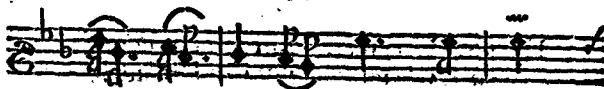
*Air: Chere Annette reçois l'hommage.*



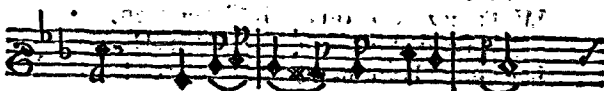
Dier-b're Broeder, neem de handen,



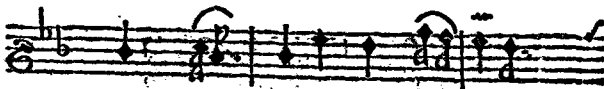
(Schoon ge blyft in 't hart geprent)



Van 't Ge-nootschap aan, welks Ban-



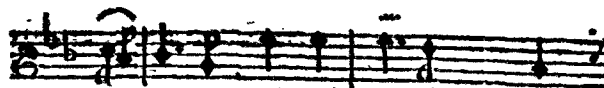
den, Eeuwig bly-ven ongeschend.



Schoon g' onz' Loge gaat ver-laaten,



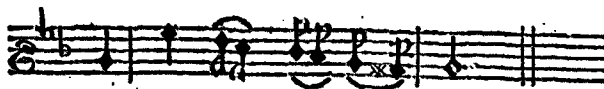
Altoos echter blyft g' ons Lid; 't Zy ook



ook in wat waerelds Staaten, 't Mei-



z'kn blyv' ge - staag uw wit, 't Mei-



z'kn blyv' ge - staag uw wit.



Daar w' U danken voor 't genoeg  
 Van Uw' heusch-gefelschap; moet.  
 's Hemels zegen U toevoegen  
 Al het wenschelyke goet,  
 Welk wy voor ons zelv' begeeren.  
 Nooit genask U droef gekwel!  
 Elk moet Uwe deugd waardeeren!  
 Vaar dan, brave Man, vaar wel!



TABLE

# T A B L E

## D E S

# C H A N S O N S

*Contenues en ce Recueil.*

| A.                                            | Pages.                 |                        |
|-----------------------------------------------|------------------------|------------------------|
|                                               | <i>Nouv.<br/>Edit.</i> | <i>Prim.<br/>Edit.</i> |
| <b>A</b> ccourez tous, Mag. &c.               | 438                    | 321                    |
| A cette charmante table.                      | 471                    | 352                    |
| * <i>Ach ! hoe g'ukkig brengt men &amp;c.</i> | 69                     | 384                    |
| * <i>Ach ! wat heerlyker vertooning.</i>      | 72                     | 380                    |
| <i>Ach ! wat zie ik welke stralen.</i>        | 133                    | 132                    |
| Ah ! quel plaisir delectable.                 | 214                    | 211                    |
| Ah ! que nos plaisirs ont &c.                 | 154                    | 166                    |
| * Aimable Maçonnerie.                         | 426                    | 560                    |
| Aimables Nourissons.                          | 9                      | 9                      |
| A la fin d'un regne aimable.                  | 456                    | 340                    |
| A l'amitié rendons hommage.                   | 42                     | 37                     |
| <i>Als Phœbus uit zyn trans.</i>              | 464                    | 337                    |
| * A mes vœux daigne enfin &c.                 | 413                    | 547                    |
| * Amitié, fille immortelle.                   | 473                    | 484                    |
| Anime moi de ton genie.                       | 118                    | 112                    |
| Apprentifs, Compagnons &c.                    | 95                     | 84                     |
| Art divin l'Etre suprême.                     | 11                     | 10                     |
| Au sein de l'indépendance.                    | 219                    | 216                    |
| Aux yeux du Prophane &c.                      | 104                    | 95                     |
| Y 2                                           |                        | B.                     |

| B.                                          |  | Pages.         |                |
|---------------------------------------------|--|----------------|----------------|
|                                             |  | Nouv.<br>Edit. | Prim.<br>Edit. |
| <b>B</b> eauté, Sagesse.                    |  | 92             | 81             |
| * <i>Belust op rust, zoo slaken &amp;c.</i> |  | 328            | 406            |
| * B..... permets qu'un Frere.               |  | 448            | 454            |
| <i>Broeders en Medemaats.</i>               |  | 4              | 4              |

## C.

|                                   |     |     |
|-----------------------------------|-----|-----|
| * <b>C</b> elebrons de notre &c.  | 496 | 574 |
| * Ce n'est que dans ces lieux.    | 374 | 465 |
| Ce que l'on nomme Franc &c.       | 232 | 231 |
| C'est dans ce séjour enchanté.    | 17  | 17  |
| * C'est dans ces lieux pleins &c. | 354 | 504 |
| C'est un Maçon, qui prend &c.     | 302 | 289 |
| Chacun, avec raison, redoute.     | 44  | 300 |
| Chansons pour des solemnités.     | 437 | 329 |
| Chantez d'un cœur plein &c.       | 270 | 263 |
| Chantons, chantons à &c.          | 34  | 24  |
| Chantons chers Freres &c.         | 203 | 203 |
| * Chantons de concert mes &c.     | 376 | 470 |
| Chantons en Chœur.                | 130 | 125 |
| * Chantons la Maçonnerie.         | 293 | 431 |
| Chantons le bonheur des &c.       | 155 | 150 |
| Chantons sur l'Air d'O Filii.     | 248 | 128 |
| * Chantons tous mes chers F.      | 451 | 457 |
| Chantons tous un air à la ronde.  | 208 | 209 |
| Chez le Devin, un de nos &c.      | 316 | 311 |
| * Couplets divers.                | 426 | 560 |

D.

## D.

|                                      | Pages.         |                |
|--------------------------------------|----------------|----------------|
|                                      | Nouv.<br>Edit. | Prem.<br>Edit. |
| <b>D</b> aar Deugd een yders &c.     | 198            | 200            |
| Dans ces banquets delicieux.         | 100            | 92             |
| * Dans ces lieux qu'on goute &c.     | 396            | 530            |
| Dans nos ardeurs , tendre &c.        | 174            | 170            |
| Dans nos banquets , point &c.        | 151            | 148            |
| Dans nos banquets , sous &c.         | 242            | 241            |
| Dans nos Loges nous &c.              | 83             | 71             |
| * Dans notre Ordre la gaité.         | 434            | 458            |
| * Dat wy nu eensgezind ons keeren.   | 480            | 395            |
| De blinde waereld dwaald.            | 186            | 189            |
| De blinde waereld mag vry ramen.     | 278            | 272            |
| * De ce glorieux Empire.             | 372            | 463            |
| De ce Temple de volupté.             | 276            | 270            |
| * De Geest vermoeid door zorg.       | 306            | 366            |
| * De la grandeur les faux &c.        | 408            | 542            |
| * De la reconnoissance.              | 459            | 479            |
| De l'union la plus charmante.        | 288            | 278            |
| De me voir avec les Maçons.          | 160            | 155            |
| De nos concerts charmans.            | 28             | 23             |
| * De nos Freres Surveillans.         | 497            | 451            |
| De nos Loges cheries.                | 246            | 245            |
| De notre Architecture.               | 178            | 174            |
| De notre Ordre sublime.              | 228            | 226            |
| * Des favoris de la gloire.          | 410            | 544            |
| Des Maçons ravissant &c.             | 136            | 119            |
| Des Visiteurs sinceres.              | 77             | 64             |
| * Dierb're Broeder , neem de handen. | 505            | 517            |
|                                      | Y 3            | Die            |

|                                | Pages.         |                |
|--------------------------------|----------------|----------------|
|                                | Nouv.<br>Edit. | Prem.<br>Edit. |
| <i>Die u op klaren dag.</i>    | 140            | 138            |
| *Douce equité, sensible &c.    | 436            | 495            |
| *Du Ciel benissons mes Freres. | 380            | 474            |
| Du moindre rang au Diademe.    | 290            | 280            |
| D'un cœur joïeux, Maçons &c.   | 412            | 343            |
| D'une aimable Fraternité.      | 158            | 153            |
| D'une commune ardeur.          | 458            | 331            |
| D'une innocente vie.           | 74             | 61             |
| *D'un Ordre auguste &c.        | 340            | 467            |
| Du prejuge l'austere tyrannie. | 145            | 122            |

## E.

|                                    |     |     |
|------------------------------------|-----|-----|
| <b>E</b> Bauchons tres aimables F. | 50  | 44  |
| *Eendragtig zingen wy &c.          | 23  | 378 |
| En depit de la haine.              | 184 | 187 |
| Etre à Table, Dans ce &c.          | 190 | 192 |

## F.

|                                         |     |     |
|-----------------------------------------|-----|-----|
| <b>F</b> Reres celebrons sans cesse.    | 182 | 182 |
| Freres & Comp <sup>s</sup> . de cet &c. | 6   | 6   |
| Freres & Comp <sup>s</sup> . de la &c.  | 1   | 1   |
| Freres joignons nos voix.               | 142 | 140 |
| Freres Maç. dans cette Loge.            | 168 | 167 |
| *Freres notre Année, Etant &c.          | 474 | 568 |
| Freres que des plus doux &c.            | 97  | 87  |
| *Fre-                                   |     |     |

|                                  | Pages.                 |                        |
|----------------------------------|------------------------|------------------------|
|                                  | <i>Nouv.<br/>Edit.</i> | <i>Prém.<br/>Edit.</i> |
| *Freres que j'ai l'ame contente. | 398                    | 532                    |
| *Freres qui dans ce sanctuaire.  | 382                    | 476                    |

## G.

|                                      |     |     |
|--------------------------------------|-----|-----|
| *G Outons les charmes.               | 350 | 444 |
| *Gy die deez' soete stell' verblydt. | 335 | 501 |

## H.

|                            |     |     |
|----------------------------|-----|-----|
| *H OE bemin ik zy Climeen. | 364 | 425 |
|----------------------------|-----|-----|

## I.

|                                  |     |     |
|----------------------------------|-----|-----|
| J Adis un juge criminel.         | 126 | 115 |
| * Ici la vertu riante.           | 378 | 472 |
| Ici nous suivons les loix.       | 230 | 229 |
| * Je croyois avant d'être admis. | 402 | 536 |
| * J'entends frapper à l'Orient.  | 337 | 491 |
| * Je suis un Franc Maçon.        | 369 | 448 |
| Je trouve ici la verité.         | 322 | 318 |
| Il m'est donc permis.            | 6   | 56  |
| * In deez' verligte plaats.      | 25  | 374 |
| Juge temeraire.                  | 312 | 297 |

## K.

|                                     |     |     |
|-------------------------------------|-----|-----|
| *K OM Broeders laten wy &c.         | 53  | 47  |
| *Koynt Broeders die het regte merk. | 366 | 363 |
| *Kom Zang Godin stelt uw' &c.       | 197 | 411 |

## Y 4

## L.

## L.

|                                                      | Pages.         |                |
|------------------------------------------------------|----------------|----------------|
|                                                      | Nouv.<br>Edit. | Préc.<br>Edit. |
| * <b>L</b> aat een yder zig begeeven.                | 64             | 300            |
| * <b>L</b> aat ons begeeren , <i>Gestaag &amp;c.</i> | 356            | 401            |
| <i>L</i> aat ons i' zaam in <i>&amp;c.</i>           | 212            | 177            |
| * <b>L</b> aat onze <i>Mitz'lary.</i>                | 188            | 398            |
| * <b>L</b> aat vry de blinde waereld <i>&amp;c.</i>  | 431            | 565            |
| <i>L</i> âches humains trop adonnés.                 | 272            | 265            |
| <i>L</i> a Lanterne à la main.                       | 138            | 135            |
| <i>L</i> a Maçonnerie , <i>En liant &amp;c.</i>      | 162            | 157            |
| <i>L</i> 'amour en ces lieux <i>&amp;c.</i>          | 206            | 206            |
| <i>L</i> a Paix dans ce charmant <i>&amp;c.</i>      | 318            | 313            |
| * <b>L</b> a Vertu fait nos delices.                 | 492            | 489            |
| <i>L</i> e Philosophe entêté.                        | 252            | 248            |
| * <b>L</b> es Maçons font toujours <i>&amp;c.</i>    | 385            | 519            |
| <i>L</i> es plaisirs sont peu durables.              | 116            | 104            |
| <i>L</i> 'homme toujours s'agite.                    | 176            | 172            |
| * <b>L</b> 'illustre Maitre de ce Temple.            | 494            | 515            |
| <i>L</i> oin des Prophanes nos <i>&amp;c.</i>        | 274            | 267            |
| * <b>L</b> oin du bruit de la ville.                 | 342            | 417            |
| <i>L</i> 'Ordre qui nous rassemble.                  | 244            | 243            |
| <i>L</i> orsque sous le regne d' <i>Astrée.</i>      | 29             | 27             |

## M.

|                                               |     |     |
|-----------------------------------------------|-----|-----|
| <b>M</b> açons , dans ce jour.                | 320 | 315 |
| * <b>M</b> epriſer la Maçonnerie.             | 409 | 563 |
| <b>M</b> ortel dont la plainte <i>&amp;c.</i> | 121 | 109 |

## N.

## N.

|                              | Pages.         |                |
|------------------------------|----------------|----------------|
|                              | Nouv.<br>Edit. | Prém.<br>Edit. |
| *Noels, en Dialogue &c.      | 413            | 547            |
| Non rien n'est comparable.   | 216            | 213            |
| Nous nous unissons en &c.    | 180            | 180            |
| Nous seuls des secrets &c.   | 13             | 12             |
| Nous sommes Freres.          | 348            | 275            |
| *Nu een yder zig begeere &c. | 64             | 390            |

## O.

|                                    |     |     |
|------------------------------------|-----|-----|
| *O gy, die naar deez &c.           | 325 | 386 |
| O lasterziek gemeen                | 166 | 161 |
| On dit pour nous faire peur.       | 164 | 159 |
| *O Sterveling die met uw' klagten. | 124 | 370 |
| O toi qui de l'Etre suprême.       | 111 | 106 |
| Oui c'est en ce moment.            | 171 | 184 |
| Où nous nous assemblons.           | 18  | 41  |
| *Où s'en vont ces Francs &c.       | 418 | 552 |

## P.

|                                   |     |     |
|-----------------------------------|-----|-----|
| P Parmi cette société.            | 222 | 219 |
| *Parmi nous la simple nature.     | 400 | 534 |
| *Par nos accords & nos &c.        | 388 | 522 |
| Par trois fois trois, mes Freres. | 86  | 73  |
| Perpetuons dans notre Ordre.      | 48  | 42  |
| *Pour chanter le sincere &c.      | 462 | 482 |
| *Pour passer doucement la vie.    | 305 | 514 |
| Profanes, pour nous imiter.       | 234 | 233 |

Q.

Q.

|                                   | Pages.         |                |
|-----------------------------------|----------------|----------------|
|                                   | Nouv.<br>Edit. | Prim.<br>Edit. |
| QUE ce jour a d'appas.            | 469            | 345            |
| Que chacun de nous se livre.      | 62             | 58             |
| Que dans ce charmant azile.       | 68             | 60             |
| Que dans une fête si belle.       | 478            | 354            |
| *Que j'aime disoit Climene.       | 360            | 421            |
| Que la santé du Sexe aimable.     | 499            | 357            |
| Quel éclatant spectacle (Amst.)   | 91             | 79             |
| - - - - - (la Haye)               | 89             | 76             |
| Quel est ce Monde enchanté.       | 80             | 67             |
| Quel est le travail de vos mains. | 152            | 164            |
| Que l'Ordre qui nous enchaîne.    | 47             | 39             |
| Quel spectacle vient &c.          | 260            | 260            |
| Quel sujet plus favorable.        | 452            | 333            |
| Que nos voix dans nos &c.         | 58             | 53             |
| Que tout ce qui respire.          | 226            | 224            |
| *Qui cherche un bonheur &c.       | 404            | 538            |
| Qui de la Maçonnerie.             | 239            | 238            |
| Qui desire dans ce séjour.        | 224            | 221            |
| Qui peut de nctre Respectable.    | 470            | 347            |
| Qui pourroit sur l'art des Maç.   | 108            | 101            |
| Qui veut du titre de Maçon.       | 236            | 235            |
| Qu'on nous critique qu'on &c.     | 55             | 50             |

S.

|                                     |     |     |
|-------------------------------------|-----|-----|
| *Signalons notre allegresse.        | 488 | 485 |
| Si sur nos sentimens.               | 466 | 358 |
| Sort favorable, Plaisir parfait &c. | 251 | 247 |
|                                     |     | Sur |

|                              | Pages.         |                |
|------------------------------|----------------|----------------|
|                              | Nouv.<br>Edit. | Prim.<br>Edit. |
| Sur les prejugs du vulgaire. | 56             | 51             |
| Sur notre Ordre en vain &c.  | 36             | 33             |

## T.

|                                 |     |     |
|---------------------------------|-----|-----|
| Tous de concert &c.             | 19  | 19  |
| Tous les plaisirs de la vie.    | 148 | 144 |
| *Tout dans cette Loge &c.       | 394 | 518 |
| Tres Venerable & vous &c.       | 314 | 305 |
| *Triomphe, triomphe &c.         | 281 | 507 |
| *Tu pars, tu pars, hélas! &c.   | 500 | 439 |
| *Tu vas donc quitter cet azile. | 66  | 461 |

## U.

|                              |     |     |
|------------------------------|-----|-----|
| *UN digne Maître &c.         | 482 | 570 |
| Une Loge est un séjour.      | 257 | 257 |
| Unissons nous à cette Table. | 476 | 349 |
| Unissons nous mes Freres.    | 443 | 325 |

## V.

|                                             |     |     |
|---------------------------------------------|-----|-----|
| Vainement la mechanceté.                    | 102 | 93  |
| Vains partisans de l'amour.                 | 129 | 131 |
| <i>Vergeefs is 't dat ons zoekt &amp;c.</i> | 38  | 35  |
| *Vérité, ta clarté, sans nuage.             | 263 | 434 |
| *Verlaat gy ons' helaas! &c.                | 504 | 443 |
| *Ver van 't gewoel der Steede.              | 345 | 497 |
| *Vent-on d'une innocente vie.               | 430 | 564 |
| Viens                                       |     |     |

|                                 | Pages.         |                |
|---------------------------------|----------------|----------------|
|                                 | Nouv.<br>Edit. | Prim.<br>Edit. |
| Viens Muse aimable &c.          | 195            | 197            |
| *Vivent, vivent les Francs &c.  | 406            | 540            |
| *Vivre toujours en bon accord.  | 428            | 562            |
| Vous qui dans ce lien de &c.    | 114            | 308            |
| Vous qui de la Maçonnerie.      | 296            | 283            |
| *Vous qui montrez de &c.        | 339            | 494            |
| Vous qui pensez du desordre.    | 254            | 250            |
| *Vous qui venez dans ce séjour. | 332            | 427            |
| Vous qui voyez que souvent &c.  | 268            | 254            |

## W.

|                                   |     |     |
|-----------------------------------|-----|-----|
| <b>W</b> Anneer Astrea zig op &c. | 40  | 303 |
| *Wat glans, wat heerlykheid &c.   | 201 | 413 |
| *Wat voor werk is 't dog, &c.     | 432 | 566 |
| Wie zou niet voor 't onkundig &c. | 106 | 98  |
| Wyk duisternis voor 't ligt &c.   | 310 | 293 |

## Z.

|                                     |     |     |
|-------------------------------------|-----|-----|
| * <b>Z</b> ingen wy een Lied in &c. | 210 | 392 |
|-------------------------------------|-----|-----|

## F. II. N.

*Nota* Les Chansons marquées d'un (\*), ne se trouvent point dans la première Edition, mais dans les deux Supplémens.

# TITRES

## DES

# CHANSONS

Contenues en ce Recueil.

| A.                            | Pages.         |                |
|-------------------------------|----------------|----------------|
|                               | Nouv.<br>Edit. | Prim.<br>Edit. |
| * <b>A</b> Anmoediging (d')   | 366            | 363            |
| Accord (l') parfait.          | 478            | 354            |
| * Adieu des Maçons.           | 500            | 439            |
| * Afbeelding eener Loge.      | 64             | 390            |
| * Affcheids Lied.             | 504            | 443            |
| Age (l') d'or.                | 252            | 248            |
| Ages. (les)                   | 180            | 180            |
| * Agremens des Maçons.        | 340            | 467            |
| Allegresse. (Chanson d')      | 203            | 203            |
| Ambition louable. (l')        | 216            | 213            |
| Amitié (l') constante.        | 214            | 211            |
| Amitié (l') Ecole de morale.  | 174            | 170            |
| Amitié (l') fraternelle.      | 42             | 37             |
| Antiquité de la Maçonnerie.   | 108            | 101            |
| * Antwoord van den Meester.   | 358            | 430            |
| - - - van de Bezoekers.       | 481            | 396            |
| * Apologie des Francs Maçons. | 36             | 33             |
|                               |                | Ape-           |

|                                   | Pages.        |               |
|-----------------------------------|---------------|---------------|
|                                   | Nouv.<br>Edd. | Prim.<br>Edd. |
| <i>Apologie du Maçon.</i>         | 102           | 93            |
| <i>Apprentifs (Chanson des)</i>   | 9             | 9             |
| <i>Architecture Maçonne.</i>      | 178           | 174           |
| <i>Asile (l') de la Justice.</i>  | 276           | 270           |
| <i>Attraits de la Maçonnerie.</i> | 154           | 166           |
| <i>Avantage (l') du mystère.</i>  | 28            | 23            |
| <i>Avantages de l'Amitié.</i>     | 136           | 119           |
| <i>Avantages de l'Union.</i>      | 160           | 155           |
| <i>Avantages du silence.</i>      | 168           | 167           |
| <i>*Aveu (l') ingenu.</i>         | 342           | 417           |
| <i>Avis à un nouveau Reçu.</i>    | 114           | 308           |

## B.

|                                          |     |     |
|------------------------------------------|-----|-----|
| <b>B</b> And van vereeniging.            | 356 | 401 |
| <i>Bandeau (le) levé.</i>                | 254 | 250 |
| <i>Baze de l'Union Maçonne.</i>          | 77  | 64  |
| <i>Beau sexe (Pour la santé du)</i>      | 490 | 357 |
| <i>Beauté du nom de Frère.</i>           | 348 | 275 |
| <i>*Beste (de) keuse.</i>                | 335 | 591 |
| <i>*Bon (le) exemple.</i>                | 293 | 481 |
| <i>*Bonheur de la Loi Maçonne.</i>       | 380 | 474 |
| <i>Bonheur de l'homme.</i>               | 222 | 219 |
| <i>*Bonheur tranquille.</i>              | 404 | 538 |
| <i>*Broederschap (de) nuttig &amp;c.</i> | 364 | 425 |
| <i>*Bron van Zeeden.</i>                 | 300 | 366 |

## C.

## C.

|                                           | Pages.       |               |
|-------------------------------------------|--------------|---------------|
|                                           | Nouv. Editt. | Premy. Editt. |
| * <b>C</b> <i>Antique Maçon.</i>          | 388          | 522           |
| <i>Caractere du Maçon.</i>                | 104          | 95            |
| <i>Chant funebre.</i>                     | 466          | 358           |
| <i>Charmes de l'Ordre.</i>                | 239          | 238           |
| * <i>Charmes de l'Union Maçonne.</i>      | 350          | 444           |
| <i>Chœur d'Union.</i>                     | 34           | 24            |
| <i>Chorus de tous les Freres,</i>         | 130          | 125           |
| <i>Compagnons (Chanson des)</i>           | 11           | 10            |
| <i>Concorde (la) des Maçons.</i>          | 162          | 157           |
| <i>Conseils aux Maçons.</i>               | 142          | 140           |
| * <i>Contentement. (le)</i>               | 398          | 592           |
| <i>Cosmopolite. (le)</i>                  | 80           | 67            |
| * <i>Couplets d'un jour d'Election.</i>   | 452          | 340           |
| * <i>Couplets divers.</i>                 | 426          | 560           |
| * <i>Couplets chantés en Grande Loge.</i> | { 458<br>462 | { 331<br>482  |

## D.

|                                      |     |             |
|--------------------------------------|-----|-------------|
| * <b>D</b> <i>Elices des Maçons.</i> | 376 | 470         |
| * <i>Depart d'un Frere.</i>          | 66  | 461         |
| <i>Desirs (les) satisfaits.</i>      | 208 | 209         |
| <i>Deugd (de) wint alles.</i>        | 40  | 303         |
| <i>Devise du Maçon.</i>              | 232 | 231         |
| <i>Devoir des Maçons.</i>            | 302 | 289         |
| * <i>Discipline des Loges.</i>       | 492 | 489         |
| <i>Douceurs de la Concorde.</i>      | 244 | 243         |
| ** 2.                                |     | * <i>Du</i> |

|                                    | Pages.        |               |
|------------------------------------|---------------|---------------|
|                                    | Nouv.<br>Edu. | Prim.<br>Edu. |
| *Douceurs de l'Amitié fraternelle. | 372           | 463           |
| *Douceurs des plaisirs innocens.   | 430           | 564           |
| Duo pour les Francs Maçons.        | 29            | 27            |
| Duos divers.                       | 190           | 192           |

## E.

|    |                                                            |     |     |
|----|------------------------------------------------------------|-----|-----|
| *E | Cho (P) des Maçons.                                        | 382 | 476 |
|    | Edifices Maçons.                                           | 242 | 211 |
|    | Eendragt. (d')                                             | 4   | 4   |
| *E | erzang voor den Meester }<br>de Officiëren en Bezoekers. } | 480 | 395 |
|    | Egalité. (P)                                               | 206 | 206 |
|    | Egalité du Maçon.                                          | 182 | 182 |
|    | Elemens de l'Art. Dialogue.                                | 60  | 56  |
|    | Emulation. (P)                                             | 58  | 53  |
|    | Entousiasme. (P)                                           | 118 | 112 |
|    | Esprit (P) Maçon.                                          | 195 | 197 |
|    | Excellence de l'Ordre.                                     | 13  | 12  |
|    | Excellence (P) du bonheur.                                 | 224 | 221 |
| *E | xhortation à un nouveau Frere.                             | 339 | 494 |

## F.

|   |                     |     |     |
|---|---------------------|-----|-----|
| F | Aux (le) préjugé.   | 164 | 159 |
|   | Felicité (la vraie) | 318 | 313 |
|   | Felicité du Maçon.  | 50  | 44  |
|   | Festins Maçons.     | 151 | 148 |

\*fig.

|                                   | Pages.         |                |
|-----------------------------------|----------------|----------------|
|                                   | Nouv.<br>Edit. | Prem.<br>Edit. |
| *Fête de St. Jean, Rejouissances. | 484            | 572            |
| *Fidélité. (la)                   | 400            | 534            |
| Fondement de l'Art.               | 74             | 61             |
| *Fruits de la Maçonnerie.         | { 148<br>402   | { 144<br>536   |

## G.

|                              |     |     |
|------------------------------|-----|-----|
| *GLans der Metzelary.        | 188 | 398 |
| Gloire de la Philosophie.    | 314 | 305 |
| *Gloire & grandeur de la Ec. | 281 | 507 |
| Grâces. (les)                | 129 | 131 |

## H.

|                          |     |     |
|--------------------------|-----|-----|
| *HOedanigheden van &c.   | 325 | 386 |
| Humanité. (la véritable) | 198 | 195 |

## I.

|                               |     |     |
|-------------------------------|-----|-----|
| IIndifference. (la vertueuse) | 219 | 216 |
| Instruction aux Prophanes.    | 312 | 267 |
| *Instrumens Maçons.           | 369 | 448 |
| *Inwyinge van VIRTUTIS &c.    | 201 | 413 |

## K.

|                       |     |     |
|-----------------------|-----|-----|
| *KEeten der Eendragt. | 328 | 406 |
|-----------------------|-----|-----|

| L.                                     |  | Pages.         |                |
|----------------------------------------|--|----------------|----------------|
|                                        |  | Nouv.<br>Edit. | Pres.<br>Edit. |
| * <b>L</b> Essen voor een nieuw &c.    |  | 25             | 374            |
| <i>Lien du Maçon.</i>                  |  | 86             | 73             |
| * <b>L</b> of der Vry-Metzelary.       |  | 431            | 565            |
| <i>Lof-galm voor den G. M.</i>         |  | 464            | 337            |
| <i>Loge.</i>                           |  | 18             | 41             |
| <i>Loge (la) fermée.</i>               |  | 272            | 265            |
| <i>Loges d'Amsterdam.</i>              |  | 91             | 79             |
| <i>de la Haye.</i>                     |  | 89             | 76             |
| <i>Loix Maçonnés.</i>                  |  | 100            | 90             |
| <i>Louanges de l'Ordre.</i>            |  | 130            | 125            |
| M.                                     |  |                |                |
| * <b>M</b> açon (le) à l'Ouvrage.      |  | 337            | 491            |
| - - - - exempt de Éc.                  |  | 55             | 50             |
| - - - - (le faux & vrai)               |  | 236            | 235            |
| - - - - se juffis.                     |  | 56             | 51             |
| - - - - vengé.                         |  | 126            | 115            |
| - - - - vit pour son Éc.               |  | 184            | 187            |
| - - - - unit tous les Éc.              |  | 290            | 280            |
| - - - - (le vrai)                      |  | 92             | 81             |
| <i>Maîtres. (Chanson des)</i>          |  | 19             | 19             |
| * <b>M</b> anches.                     |  | 438            | 981            |
|                                        |  |                | 454            |
| <i>Maximes Maçonnés.</i>               |  | 95             | 84             |
| * <b>M</b> eefters Gezang.             |  | 23             | 378            |
| <i>Menschlievendheid (de)</i>          |  | 140            | 138            |
| * <b>M</b> émoires François en Rendou. |  | 263            | 434            |
|                                        |  |                | Me-            |

|                           | Pages.         |                |
|---------------------------|----------------|----------------|
|                           | Nouv.<br>Edit. | Prem.<br>Edit. |
| <i>Menuet Hollandois.</i> | 133            | 132            |
| <i>Menuet. Palinodie.</i> | 171            | 184            |
| <i>Moderation. ( la )</i> | 155            | 150            |
| <i>Musette. Dialogue.</i> | 152            | 164            |

## N.

|                                      |     |     |
|--------------------------------------|-----|-----|
| <b>N</b> <i>Ecessité du mélange.</i> | 268 | 254 |
| * <i>Noels, divers Couplets.</i>     | 418 | 552 |
| <i>Nouveau (pour un) Rectu.</i>      | 158 | 153 |

## O.

|                                              |     |     |
|----------------------------------------------|-----|-----|
| * <b>O</b> <i>Ongeveinsde(d') Belydenis.</i> | 345 | 497 |
| <i>Ongeveinsdheid. ( d' )</i>                | 166 | 161 |
| * <i>Optimisme. ( l' )</i>                   | 332 | 427 |
| * <i>Oracles ( les ) Maçons.</i>             | 121 | 109 |
| * <i>Ordre ( l' ) utile au beau Sexe.</i>    | 360 | 421 |
| <i>Ouvrage du Maçon.</i>                     | 83  | 71  |

## P.

|                                        |     |       |
|----------------------------------------|-----|-------|
| <b>P</b> <i>Aix du Maçon. . 11</i>     | 246 | 245   |
| <i>Palinodie.</i>                      | 171 | 184   |
| * <i>Pantheon Maçon.</i>               | 385 | 519   |
| * <i>Parodie d'une Ariette &amp;c.</i> | 354 | 504   |
| <i>Philosophie Maçonne.</i>            | 145 | 122   |
| <i>Pit der Metzelary.</i>              | 278 | 272   |
| ** 4                                   |     | Plai- |

|                                   | Pages.         |                |
|-----------------------------------|----------------|----------------|
|                                   | Nouv.<br>Edit. | Prim.<br>Edit. |
| *Plaisir des Freres.              | 428            | 562            |
| Plaisirs. (les vrais)             | 116            | 104            |
| *Plaisirs des Maçons.             | { 97           | 87             |
|                                   | { 434          | 458            |
| Planette du Maçon.                | 47             | 39             |
| Point fondamental.                | 257            | 257            |
| *Portrait des Maçons, Dialogue.   | 413            | 547            |
| Portrait d'une Loge.              | { 62           | 17             |
|                                   | { 38           | 38             |
| Portrait d'un Maître de Loge.     | 228            | 226            |
| Pot pourri, contre les Éc.        | 296            | 283            |
| Pratique nécessaire.              | 322            | 318            |
| *Preceptes Maçons.                | { 305          | 289            |
|                                   | { 514          | 514            |
| *Prophane (le) raisonnable.       | 429            | 563            |
| Prudence du Maçon.                | 68             | 60             |
| Q.                                |                |                |
| Qualités du Maçon.                | 176            | 172            |
| Qualités, qui font le vrai Maçon. | 111            | 106            |
| R.                                |                |                |
| *R Emorciment des F. Éc.          | { 459          | 479            |
|                                   | { 479          | 356            |
| *Reponses du Maître de la Loge.   | { 477          | 350            |
|                                   | { 480          | 396            |
| Rivalité (la) profitable.         | 44             | 300            |
|                                   |                | S.             |

|                                       |         | Pages.         |               |
|---------------------------------------|---------|----------------|---------------|
| S.                                    |         | Nouv.<br>Edit. | Prm.<br>Edit. |
| * <b>S</b> ansé (à la) des Grands Éc. | {       | 457            | 341           |
|                                       |         | 460            | 479           |
| * - - - des Surveillans.              |         | 477            | 480           |
| * - - - des Visiteurs.                |         | 479            | 481           |
| - - - du Beau Sexe.                   |         | 499            | 357           |
| - - - du Gr. M. Éc.                   | 458.469 |                | 347           |
| - - - du M <sup>re</sup> .            | {       | 471.476.480    | 349           |
|                                       |         |                | 352           |
| Science du Maçon.                     |         | 234            | 233           |
| Sévérité. (la juste)                  |         | 274            | 267           |
| Solemnités (pour des)                 |         | 437            | 329           |
| Source de la Maçonnerie d'Holl.       |         | 316            | 311           |
| <b>T.</b>                             |         |                |               |
| <b>T</b> able Maçonne. Duo.           |         | 190            | 192           |
| * Tempel van Aftrea.                  |         | 72             | 380           |
| Temple de la Candeur.                 |         | 230            | 229           |
| Temple du Maçon.                      |         | 248            | 128           |
| Tombeau de l'envie.                   |         | 270            | 263           |
| Trait de Lumière.                     |         | 260            | 260           |
| Tranquilité. (la)                     |         | 251            | 247           |
| Travail inutile.                      |         | 320            | 315           |
| Triomphe de l'Amisté.                 |         | 288            | 278           |
| Triomphe de l'Ordre.                  |         | 226            | 224           |
| * Triomphe des Maçons.                |         | 374            | 465           |
| <b>U.</b>                             |         |                |               |
| <b>U</b> nion (Chanson d')            |         | 1              | 1             |
| - - - (Nouvelle Chanson d')           |         | 6              | 6             |
| Urbanité Maçonne.                     |         | 17             | 17            |
|                                       |         |                | V.            |

|                                  |           | Pages.         |                |
|----------------------------------|-----------|----------------|----------------|
|                                  |           | Nouv.<br>Edit. | Perm.<br>Edit. |
| <b>V</b>                         | <b>R.</b> |                |                |
| Ergenoeging. (de)                |           | 186            | 189            |
| *Verité sans nuage.              |           | 263            | 434            |
| *Verlangen (het) voldaan.        |           | 210            | 392            |
| *Vertu (la) associée à la gaîté. |           | 378            | 472            |
| *Vertu (la) sous la forme &c.    |           | 394            | 528            |
| Vertus (les) du Maçon.           |           | 48             | 42             |
| *Vie (la) des Freres.            |           | 408            | 542            |
| *Vœux pour les Maçons.           |           | 406            | 540            |
| *Volupté Maçonne.                |           | 396            | 530            |
| *Vraie (la) gloire.              |           | 410            | 544            |
| Vriendschap. (de)                |           | 212            | 177            |
| Vryheids doelwit.                |           | 310            | 293            |
| *Vry Metzelaars Affcheids &c.    |           | 504            | 443            |
| - - - - - Eeren Krans.           |           | 198            | 200            |
| - - - - - Geestigheid.           |           | 197            | 411            |
| - - - - - Kenteecken.            |           | 106            | 98             |
| - - - - - Lust en Rust.          |           | 53             | 47             |
| - - - - - Menuet.                |           | 133            | 132            |
| - - - - - Omzigtigheid.          |           | 69             | 384            |
| - - - - - Orakel.                |           | 124            | 370            |
| - - - - - Vaarwel.               |           | 505            | 517            |
| - - - - - Verdediging.           |           | 38             | 35             |

|                          |     |     |  |
|--------------------------|-----|-----|--|
| <b>Z.</b>                |     |     |  |
| *Zamenpraak tusschen &c. | 432 | 566 |  |

Nota: On a jugé nécessaire d'indiquer par un \* toutes les Chansons, qui ne se trouvent pas dans la première Edition, mais bien dans ses 2 Supplémens, & qui sont autant d'augmentations de cette seconde.

TA-



# TABLE

## DE QUELQUES AIRS

## D'OPERA,

VAUDEVILLES, ou autres connus.

*Contenus en ce Recueil.*

### A.

|                                 | <i>Pages.</i> |
|---------------------------------|---------------|
| <b>A</b> llant faire un voyage. | 216           |
| Annette à l'âge de quinze Ans.  | 332           |
| A quoi s'occupe Madelon.        | 152. 432      |
| Ariette d'Annette & Lubin.      | 354           |
| - - - d'On ne s'avise &c.       | 257           |
| - - - du Maître en Droit.       | 164           |
| Attendez-moi sous l'Orme.       | 216           |

### B.

|                        |               |
|------------------------|---------------|
| <b>B</b> equille. (la) | 138. 297. 458 |
|------------------------|---------------|

### C.

|                                 |          |
|---------------------------------|----------|
| <b>C</b> arillon de Dunkerque.  | 86       |
| C'est un Enfant.                | 206. 470 |
| Charmant objet de ma flamme.    | 488      |
| Chere Annette reçois l'hommage. | 505      |
| Con-                            |          |

|                 |        |
|-----------------|--------|
| Confiteor. (le) | Pages. |
| Curiosité. (la) | 60     |
|                 | 28     |

## D.

|                             |              |
|-----------------------------|--------------|
| Dans les Gardes Françoises. | 226          |
| Dans ma cabane obscure      | 176          |
| Dans nos hameaux la paix.   | 242          |
| Des Filles du Village.      | 228. 459     |
| Devise. (la.)               | 232          |
| Duos.                       | 29. 34. 190. |

## E.

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| EH! voila comme L'homme.              | 222 |
| Et bon, bon, bon, que le Vin est bon. | 126 |
| Etre à Table. (Duo)                   | 190 |

## F.

|                 |          |
|-----------------|----------|
| Eest van Flora. | 306. 431 |
|-----------------|----------|

## G.

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Entille (la) Contredanse.        | 396 |
| God seav' great George our King. | 166 |

## H.

|                            |     |
|----------------------------|-----|
| Hoe zoet is 's daar de Ec. | 198 |
| Horoscope. (l.)            | 316 |
|                            | I.  |

## I.

|                                             |                      |
|---------------------------------------------|----------------------|
| <b>J'</b> Aime une ingrate beauté.          | <i>Pages.</i><br>252 |
| Ici je fonde une Abbaye.                    | 305                  |
| J'en atteste Hippocrate.                    | 322                  |
| Je vais te voir charmante Lise.             | 66                   |
| <i>Ik lach met de overloed der Steeden.</i> | 278                  |
| Joconde. ( Air de )                         | 155                  |
| Jusques dans la moindre chose. 69.          | 471                  |

## L.

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| <b>L'</b> Amant frivole & volage.   | 214 |
| L'Amour est de tout âge.            | 180 |
| L'Amour m'a fait la peinture.       | 182 |
| La nuit quand j' pense à Jeannette. | 219 |
| La Tourrière.                       | 497 |
| Le cœur de mon Annette.             | 342 |
| L'occasion fait le Larron.          | 272 |
| Lubin aime sa Bergère.              | 360 |

## M.

|                                |                    |
|--------------------------------|--------------------|
| <b>M</b> Archés.               | 438. 443. 448      |
| Ma voisine est très jolie.     | 239                |
| Menuets.                       | 130. 133. 171. 263 |
| Moi qui ne suis point revêché. | 148                |
| <i>Myn Jene lebe wohl.</i>     | 500                |

## N.

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| <b>N</b> E v'la t'il pas que j'aime. | 318 |
| Noels                                |     |

|                                        |                         |
|----------------------------------------|-------------------------|
| Noels divers.                          | Pages.                  |
|                                        | 413. 418                |
| Nouvelles Compositions de Musique, par |                         |
| J. H. P.                               | 274. 278. 328. 356. 358 |

|                               |           |     |
|-------------------------------|-----------|-----|
| <b>O</b>                      | <b>O.</b> |     |
| Filii & Filia.                |           | 248 |
| On ne s'avise jamais de tout. |           | 268 |
| Oracle (l') de Calchas.       |           | 121 |
| Où je l'aime pour jamais.     |           | 203 |

**P.**

|          |                                     |         |
|----------|-------------------------------------|---------|
| <b>P</b> | Artez puisque Mars vous &c.         | 270     |
|          | Petit coup de malheur. Contredanse. | 230     |
|          | Pour heritage.                      | 251     |
|          | Pour soumettre mon ame.             | 184     |
|          | Prends ma Philis, prends ton verre. | 48. 456 |

**Q.**

|          |                                   |     |
|----------|-----------------------------------|-----|
| <b>Q</b> | Uand on fait aimer & plaire.      | 254 |
|          | Que chacun de nous se livre.      | 62  |
|          | Quel desespoir.                   | 130 |
|          | Que Pantin seroit content.        | 434 |
|          | Que ne suis-je la fleur nouvelle. | 462 |
|          | Quoi toujours dire non.           | 171 |

**R.**

|          |                      |    |
|----------|----------------------|----|
| <b>R</b> | Evenant de Lorraine. | 74 |
|          | Rien                 |    |

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Rien n'est si beau, rien n'est si bon. | 168 |
| Rondeau du Devin de Village.           | 254 |

## S.

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| <b>S</b> choon dat ik onder 't groen. | 186 |
| Serrurier (le) d'Amour,               | 369 |
| Si des galans de la Ville.            | 404 |
| Si votre flamme est trahie.           | 293 |
| Sous cet Ormeau.                      | 174 |

## T.

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| <b>T</b> ON humeur ma Catherine.   | 47  |
| Tot, tot, tot, battez chaud.       | 337 |
| Tous les Capucins du Monde.        | 398 |
| Tout nous dit que Lindor est &c.   | 260 |
| Tout roule aujourd'hui dans le &c. | 208 |

## U.

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| <b>U</b> N cœur volage.  | 92  |
| Une Fille est un Oiseau. | 257 |
| Une jeune Batelière.     | 354 |

## V.

|                               |         |
|-------------------------------|---------|
| <b>V</b> Audeville d'Epicure. | 50. 296 |
| - - - - du Bucheron.          | 325     |
| - - - - du Marechal ferrant.  | 337     |
| Vau-                          |         |

|                                        | <i>Pages.</i> |
|----------------------------------------|---------------|
| Vaudeville du Roi & le Fermier.        | 208           |
| - - - du Sorcier.                      | 382           |
| - - - en Menuet.                       | 302           |
| Viens charmante Annette.               | 474           |
| Viens tendre Amour.                    | 195           |
| Vive à jamais le Pere & le Roi &c.     | 290           |
| V'la c' que c'est que d'aller au bois. | 83            |
| V'la l' plaisir.                       | 428           |
| Voulant faire un Voyage.               | 216           |
| Vous qui voyez les Dames.              | 244           |
| Vous regnez seule en ces retraites.    | 494           |

*Nota.* On renvoie à la *Table des Chançons*, ou à celle des *Titres* tant pour les autres *Airs* inconnus, de nouvelle Composition, ou seulement propres à la *Maçonnerie*, que pour les pages de la première Edition & de ses 2 *Suppléments*, où se trouvent les *Airs* ici indiqués.

Toutes les Chançons sur l'*Air*, *Jusques dans la moindre chose*, Pag. 69. 471 &c. peuvent aussi être chantées sur celui de *Charmante Life*, Pag. 66. & les précédentes, sur l'*Air Que chacun de nous se livre*, Pag. 62. vont de même sur les deux premiers, ainsi que *Ton humeur ma Catherine*, Pag. 47.



CHAN-